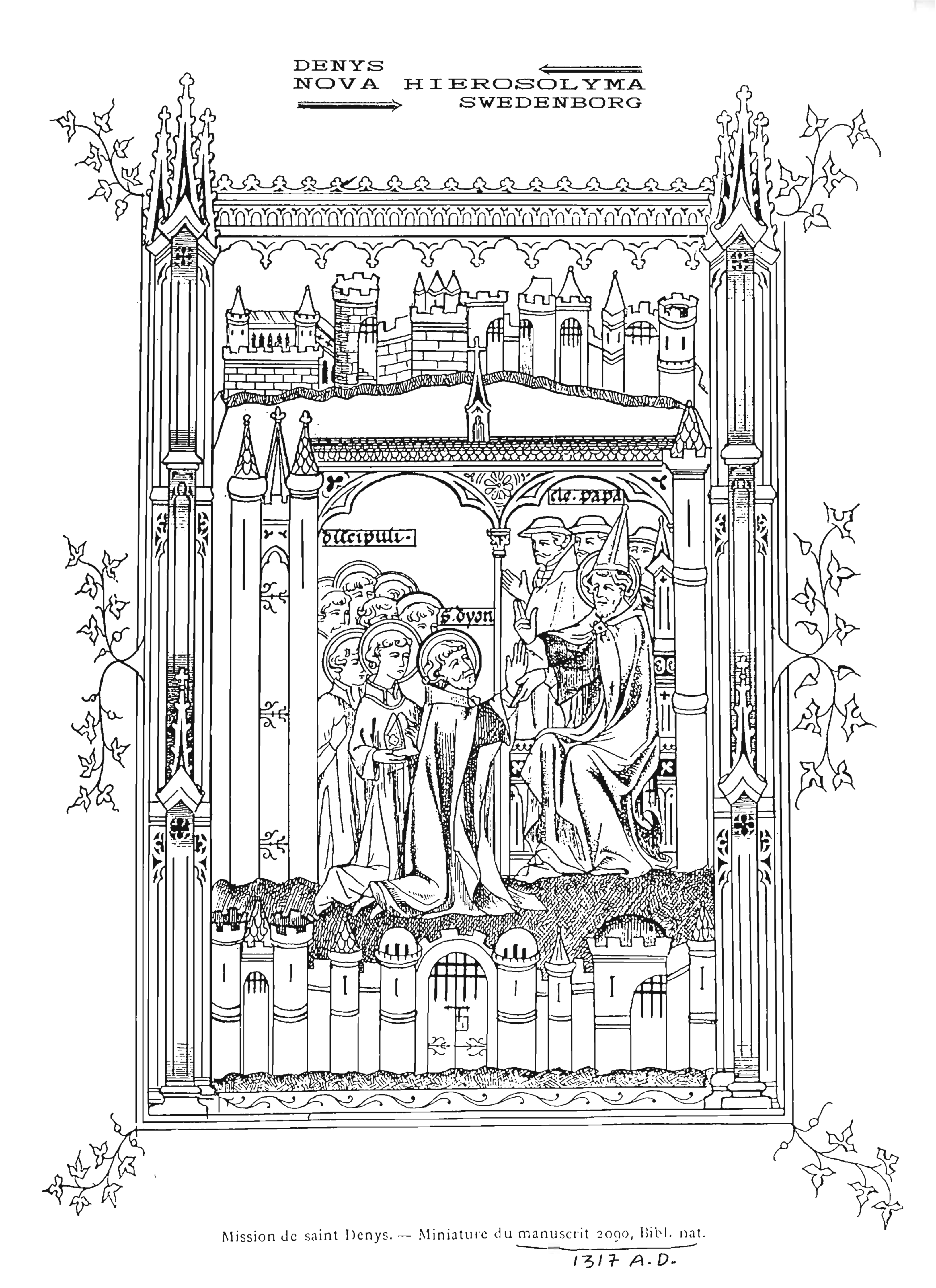
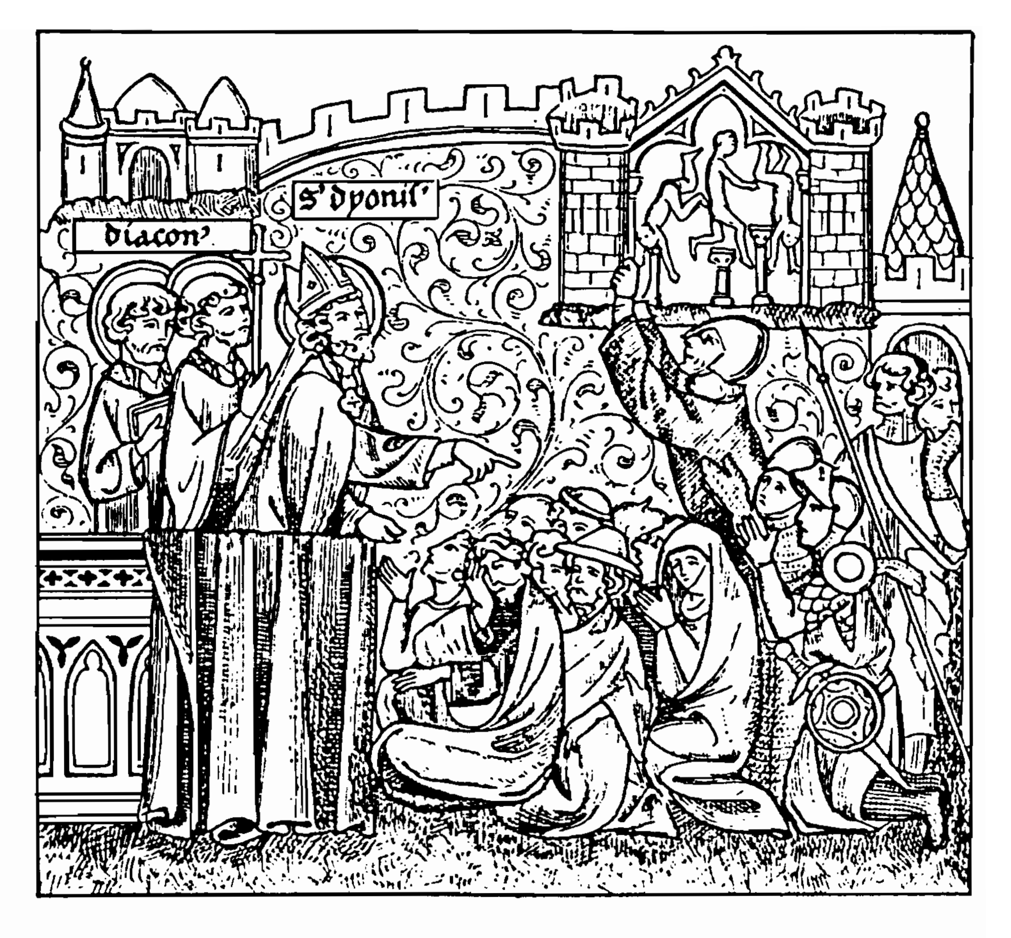


Mission de saint Denys. — Miniature du manuscrit 2090, Bibl. nat.

1317 A.D.



Prédication de saint Denys à Paris. — Ms. 2090 de la Bibl. nat.

1317 A.D.

Paris 8
Avril – Juillet 1991

Il est crée à l'Université Paris 8
une Eglise dénommée :

NOVA DOMINI ECCLESIA
quae est
NOVA HIEROSOLYMA

Cette Eglise est d'Inspiration Swedenborgienne
Les 7 points doctrinaux suivants
jettent les fondations de cette église.
Nous déclarons souscrire à ces points de doctrine
comme à l'expression d'une vérité qui s'impose d'elle-même
après un examen attentif et approfondi :

1 — Nous déclarons reconnaître la DOCTRINE DIONYSIENNE qui s'enseignait encore officiellement à l'Université jusqu'en 1429-31. Nous renouons avec cette Doctrine et cette Tradition, tant en ce qui concerne la personne de Denys, qu'en ce qui concerne ses Ecrits et son Enseignement.

2 — Nous déclarons reconnaître que l'anihilation de la vérité concernant Denys, tant dans la tradition relative à sa personne, que dans l'autorité et le statut accordé à ses Ecrits, a constitué à proprement parler : LA CRUCIFIXION SPIRITUELLE DE L'EGLISE. C'EST JÉSUS, EN SA VÉRITABLE "DOCTRINE DE LIBÉRATION SPIRITUELLE", QUI FUT CRUCIFIÉ À NOUVEAU.
La conjuration contre Denys et ses Ecrits fut l'expression proprement occidentale de la "conjuration contre l'Emmanuel". JEANNE D'ARC FUT LA PERSONNIFICATION DE LA VÉRITABLE DOCTRINE DIONYSIENNE VICTIME DE CETTE CONJURATION ET DE CETTE CRUCIFIXION. Tout à coup le véritable sens de l'épopée et la passion de Jeanne d'Arc nous frappent comme la foudre frappant St Paul sur le chemin de Damas.
Le chancelier Gerson, a représenté pour les siècles futurs la véritable Doctrine et le véritable enseignement de l'Université. En Jeanne d'Arc, c'est Symboliquement sa personne et son Enseignement que l'université a brûlée.

3 — Nous déclarons reconnaitre une parenté intime et essentielle entre les Ecrits de Denys et les Ecrits de Swedenborg. DENYS EST LE "SWEDENBORG" DE L'ANTIQUITÉ ; DE MÊME SWEDENBORG EST LE "ST-DENYS" DE NOTRE ÉPOQUE. LES ÉCRITS DE DENYS ET DE SWEDENBORG SE RÉPONDENT ET SE CORRESPONDENT À TRAVERS LES SIÈCLES :
* Même statut et position INAUGURALE dans le développement du christianisme ; position à la fois de couronnement d'une quête spirituelle indépendante, et de conjonction-irruption d'une nouvelle dimention spirituelle.

* Nous reconnaissons en Swedenborg le nouveau THÉOLOGIEN DE LA HIÉRARCHIE (ιεραρχεια) : [THÉOLOGIE DU LOGOS "STRUCTURÉ DE LUI-MÊME", ou "STRUCTURÉ DE L'INTÉRIEUR", LEQUEL SEUL PEUT "STRUCTURER UNE SOCIETÉ"]. La mission et la doctrine de Swedenborg sont intrinsèquement les mêmes que celles de Denys l'Aréopagite. La même semence dans le sol des origines se trouve à présent dans l'Arbre : Saisissons-en le fruit : à nouveau nous pouvons nous Nourrir et du même coup reconnaître qu'il s'agit du même Enseignement à présent démultiplié...

4 — Nous découvrons enfin quel est la véritable Situation des Ecrits de Swedenborg, à la fois dans l'Histoire, et pour le christianisme d'aujourd'hui. Ces Ecrits sont restitués dans leur pouvoir opératoire. Nous déclarons solennellement recevoir aujourd'hui ces Ecrits :
- Comme "JUGEMENT" sur l'Eglise des trois derniers siècles.
- Comme OUVERTURE , INAUGURATION d'une nouvelle ÈRE DE LIBERTÉ SPIRITUELLE ; comme nouvelle autorité souveraine d'interprétation de toute donnée concernant le christianisme.
"Swedenborg, ce n'est ni plus ni moins que "Denys" revenu pour juger.

5 — Nous déclarons solennellement recevoir les Ecrits de Saint Denys l'Aréopagite, 1er Evèque d'Athènes et
1er Evèque de Paris, au 1er Siècle :
- Comme "JUGEMENT" sur l'Eglise des six derniers siècles
- Comme explication spirituelle interne de l'Eglise jusqu'au 15e siècle.

LE TRAIT COHÉRENT DE LUMIÈRE DENYS-SWEDENBORG :
- Illumine tout à coup chaque "moment intermédiaire" du développement de l'Ère spirituelle qui s'achève devant nous.
- Opère également une Re-Situation de chacun des Paliers que représentent LES GRANDES ÈRES DE DÉVELOPPEMENT SPIRITUEL antérieurs au christianisme.

L'Histoire des hommes, ainsi que l'HISTOIRE SPIRITUELLE, est à la fois reSituée, et reStituée ; Elle est réinvestie de son interprétation symbolique, celle-ci recevant elle-même une dimension et une amplification nouvelle.

6 — Ce trait cohérent de Lumière remet tout à coup en Ordre chaque chose en leur vraie place : Nous déclarons reconnaître
- Les "Acta Sanctorum" comme Nouvelle "**PAROLE PARLÉE**" à travers l'Histoire ; comme Arche de l'Ancien Christianisme pour le Nouveau ; comme Troisième "**TESTAMENT ÉCRIT**" du Nouvel Avènement de l'Emmanuel ; comme dommaine privilégié d'application des Ecrits de Swedenborg.
- L'Oeuvre et la Mission de Swedenborg comme Nouveau Logos, Nouvelle "**PAROLE PARLANTE**" pour notre temps ; comme nouvelle "Raison Rationnelle" ; comme Ultime "**TESTAMENT SPIRITUEL**" qui à la fois opère :
  * UNE DÉLIVRANCE DE LA "RAISON" DEVENUE INSUFFISANTE : (Swedenborg, ultime fruit du siècle des lumières, expression et couronnement d'un nouveau processus de Logos).
  * Une exaltation de cette même Raison vers son véritable statut et son véritable univers (RAISON REINTÉGRÉE À ELLE-MÊME)

7 — CE TRAIT COHÉRENT DE LUMIÈRE, reSituant et restituant l'Histoire en son sens Interne et Spirituel, nous fait percevoir l'Eglise qui se développe selon un processus interne symbolique.
Le développement spirituel interne de l'homme est en correspondance avec la lecture que nous pouvons faire des données symboliques du developpement spirituel de l'Eglise.
Les Ecrits de Swedenborg nous révèlent les concepts ainsi que le détail des interactions métaphysiques entre :

Bien Céleste	**Vrai Céleste**
Bien Spirituel	**Vrai Spirituel,**

L'Histoire de l'Eglise en son apogée nous donne l'illustration de cet enseignement métaphysique fondamental. Par les "*Acta Sanctorum*" nous connaissons l'ensemble des détails biographiques, sans compter le contenu des oeuvres elles-mêmes, de :

St. François d'assise	**St. Dominique Guzman**
St. Bonaventure	**St. Thomas d'Aquin** ;

Oeuvres qui sont d'abord et avant tout une amplification des Ecrits de Denis l'Aréopagite ... et dont les Ecrits de Denys sont le fil d'Ariane ..
Ainsi, les mêmes données métaphysiques que nous trouvons exposées dans la révélation Swedenborgienne, se trouvent providentiellement inscrites et illustrées par les données biographiques que nous recueillons dans les *Acta Sanctorum*.
Les mêmes interactions métaphysiques d'un côté, se trouvent illustrées concrètement par les mêmes interactions biographiques de l'autre.
Nous percevons mieux à présent la DOCTRINE DU LOGOS. C'est en nous que cette Doctrine s'Institue, ce qui se fait nécessairement par une double mise en correspondance inter-active :
- <u>Les "Acta Sanctorum"</u> : L'HISTOIRE COMME LOGOS
- <u>Les "Ecrits de Swedenborg"</u> : LE LOGOS DU SECOND AVÈNEMENT (ou : ULTIME AVÈNEMENT)

L'Histoire Spirituelle et l'Histoire des Hommes nous parle en son sens Symbolique. Tout un Univers de Signes s'ouvre et s'offre à nous dans une Vision renouvellée. Cet Univers de Signes nous appelle et nous invite. Avec confiance nous nous Y engageons : COMME SOUS LE CHARME, NOUS Y SOMMES D'EMBLÉE RÉINVESTIS DE NOTRE POUVOIR RENOUVELÉ DE DÉSIGNATION ET DE LECTURE. . . . . Dressons à présent une liste de quelques "Moments Spirituels" qui nous paraissent essentiels : LEUR PROPRE PAROLE S'EXPRIMERA D'ELLE-MÊME après que nous en ayons exploré et exposé Spirituellement tous les détails ...

8 — 1968

Irruption de la Parole. Ultime tentative de refaire le Monde ! Toute chose sombrait ! En toute hâte, L'UNIVERSITÉ FORME UNE ARCHE, UN VAISSEAU-PILOTE DE LA DERNIÈRE CHANCE (1) : comment rejoindre cette Parole qui s'enfuit déjà ? Où retrouver cette NOUVELLE TERRE entrevue un instant, qui est passée en nous laissant son effluve, et dont nous avons si terriblement, si desespérément besoin ?

Après une navigation de 40 jours, battu par la tempête, exténué, le Radeau (2) tout à coup, se rejette sur un rivage inconnu . ...

1980

L'ARCHE-ÉMISSAIRE DE L'UNIVERSITÉ S'ÉCHOUE SUR L'ARCHE DE SA PROPRE HISTOIRE.

0091

Un autre rivage inconnu reçoit L'ARCHE, L'ÉTINCELLE DU LOGOS : Denys l'Aréopagite commence son enseignement à Lutèce, à l'emplacement de l'actuelle Sorbonne (site marqué par l'ancienne église dite "de St Benoît", plusieurs fois rebâtie et aujourd'hui disparue) ...

19

(1) : ou : VAISSEAU FANTÔME !

(2) : Nouveau "Radeau de la Méduse".. !

9 — DOM. Fr. CHAMARD :

(1) 1873 : ***L'Etablissement du Christianisme, et les Origines des Eglises de France***, Victor Palmé, Paris, 168p.
1877 : ***Les Eglises du Monde Romain, notamment celles des Gaules pendant les trois premiers siècles***, Paris, 439p.
1881 : ***Les Origines Chrétiennes de la Gaule***, Paris, 64p.

Nous le déclarons sans ambages et solennellement : LE VRAI CHRISTIANISME FUT PUREMENT ET SIMPLEMENT DÉTRUIT À NOUVEAU, fut proprement liquidé, passé par profits et pertes, en France À LA FIN DU 19e SIECLE, lorsque l'église officielle a décidé de s'opposer aux conclusions de la Nouvelle Ecole Historique et Légendaire [Ecole dont les Travaux de Dom François Chamard sont une des oeuvres les plus représentatives]. Les procédés utilisés pour nier et détruire ne se sont pas élevés à la hauteur des Recherches effectuées..
Il n'y a pas de crime plus grave que celui de tirer un trait sur nos véritables Traditions, surtout lorsque celles-ci ont été largement démontrées et revivifiées dans la pleine lumière et l'évidence, par une longue, prudente et minutieuse recherche historique. L'église d'alors, préféra à nouveau plonger et opter pour l'obscurantisme .. . UNE TELLE DÉCISION ARBITRAIRE ET FRAUDULEUSE NE PEUT PAS NE PAS REVÊTIR DES CONSÉQUENCES INCALCULABLES .. : Nous déclarons solennellement, qu'une telle prise de position délibérément choisie à l'aube du 20e siècle, doit être examinéé et étudiée dans un rapport direct avec les deux catastrophes européennes et mondiales qui ont suivi..
Nous déclarons solennellement :
* que c'est précisément dans la perpétration DE CET ACTE LÀ, que le Christianisme en Europe a sombré à nouveau..
* que "le triste spectacle que l'Europe étale devant nos yeux, LE MISÉRABLE ÉTAT DU MONDE MODERNE, CADAVRE DU MONDE CHRÉTIEN" (Massis), est une conséquence evidente de ce évènement. ..
Comme on le voit ... ...on ne saurait surévaluer l'importance d'une telle prise de position doctrinale en une telle "époque charnière" de notre Histoire. Ce fut à ce moment-là que la pseudo-tradition augustinienne-janséniste submergea l'Eglise, et ce fut à ce moment là que cette pseudo-tradition préféra délibérément détruire et détraquer l'Intelligence encore possible de l'Evolution Spirituelle interne et réelle de l'Eglise depuis ses origines ; qu'elle préféra cela, plutôt que de recommaître son erreur et SA FAUTE ORIGINELLE à laquelle elle se trouvait progressivement confrontée [C'EST L'ARÉOPAGITISME DE SAINT DENYS, "PÈRE DES PÈRES DE L'ÉGLISE" qui était essentiellement visé dans la décision, prise à la fin du 19e Siècle, de perpétrer, et de perpétuer l'escamotage de l'Eglise Apostolique] .. .. Depuis que l'Eglise de France a renoncé à défendre ses Origines Apostoliques, nous devons nous rendre à l'évidence : nous ne vivons plus désormais que dans une église déracinée, dans une EGLISE QUI N'EST PLUS, EN FAIT, QU'UNE SECTE PSEUDO-CATHOLIQUE, église dont la tradition historique, déjà brisée, fut impitoyablement piétinée à nouveau, et ce, en vue de pouvoir continuer à imposer, dans un but de domination, des doctrines frelatées.

Bibliographie sommaire :

Albert Houtin : *La controverse de l'apostolicité des Eglises de France au XIX e Siècle*, Paris, Picard, 1903, 316p. Bibliographie : pp 227-312. Lire notamment : Migne, Piolin, Guéranger, Arbellot, Rochbacher, Lucotte, Bellet, Vidieu.
Victor Carrière : *Introduction aux études d'Histoire Ecclésiastique Locale*, Paris, Letouerz et Ané, 1936, Tomes I, II, III, 472p.,553p.,669p. : Tome II pp. 231-262, chapitre : "*Pour refaire la Gallia Christiana*" (des bénédictins Dom de Sainte-Marthe, et Dom Piolin), Tome III pp. 31-51, chapitre : "*Les Origines Chrétiennes en Gaule*"
DHGE : *Dictionnare d'Histoire et de Géographie Ecclésiastiques*, Letouzey et Ané, 1940 .. 1977 (lettre F : France) .. 1991 ..
DTC : *Dictionnaire de Théologie Catholique*, A. Vacant, E. Mangeot, E. Amann, Paris 1903-1950.
DS : *Dictionnaire de Spiritualité*.
DACL : *Dictionnaire d'Archéologie Chrétienne et de Liturgie*.
Ulysse Chevalier : 1) *Les règles de la critique historique*, Lyon, 1888 ; 2) *Répertoire des sources historiques du Moyen Âge* :- *Bio-Bibliographie*, Société Bibliographique, Paris 1877-78, gr.in 8°, 2.846 col.
- *Topo-Bibliographie*, Montbéliard, 1894-99, gr.in 8° : T.1, col 1-1.592 ; T.2, col 1593-2664.

1

* La compréhension interne de la démarche et de l'Oeuvre de Thomas d'Aquin s'explique par le besoin de PARVENIR À ACCLIMATER ET INTÉGRER ARISTOTE dans la foi du Moyen Age (Aristote qu'on appelait la *terreur des chrétiens* et le *patriarche des hérétiques*, avait eu ses livres proscrits par un concile de Paris en 1209 - THOMAS FIT SERVIR LA PHILOSOPHIE MÊME D'ARISTOTE À LA DÉFENSE DE LA FOI -) , ...

* De même, nous pouvons légitimement considérer que l'oeuvre de Thomas s'explique rétrospectivement, et par un effet de la Providence, par le besoin de parvenir à un MÊME RÉSULTAT VIS À VIS DES ÉCRITS DE St AUGUSTIN, écrits dont le caractère hybride, discursif et non-systèmatique, ne pouvaient revêtir une importance et une autorité particulière pour les préoccupations du Moyen Age.

"Aux coeurs purs, tout est pur" :

Le Moyen-Age ne pouvait percevoir le caractère potentiellement dangereux d'une certaine interprétation que l'on pourrait faire plus tard de la "théologie augustinienne": une telle accentuation doctrinale des écrits d'Augustin ne pouvait être un remède pour la quête essentielle de l'époque : le maintien et le développement de la Tradition, et d'une Métaphysique et Théologie Une et Systématique. Il n'en demeure pas moins que ce qui fut efficace pour Aristote, l'est aussi pour Augustin.

2

RESITUÉE "EN SA GNOSÉOLOGIE PROPRE" OU : "EN LA GÉNÉALOGIE DE PENSÉE DU MOYEN ÂGE", LAQUELLE EST TOUTE DIONYSIENNE ET ARÉOPAGITIQUE, L'OEUVRE ET LA PENSÉE DE SAINT-THOMAS se révèle comme étant à la fois : "la Quint-Essence" et : "la Grandiose Amplification": 1 - de la Pensée et des Ecrits de PLATON,
2 - de la Pensée et des Ecrits de L'ARÉOPAGITE.

LE "DENYS" DE SAINT THOMAS EST CELUI DE LA PURE TRADITION.
Ce "DENYS" fut aussi celui de TOUT l'UNIVERS DU MOYEN ÂGE.
Par son Oeuvre originale d'Absorption et d'Amplification,
SAINT THOMAS TRANSPOSE LE *CORPUS AREOPAGITICUM* JUSQU'A NOUS.

3

* Le "thomisme" contemporain ne cherche pas à présenter l'Oeuvre de Thomas sertie en sa Genèse de Pensée. Il cherche à donner de Thomas et de son Oeuvre une image fausse, une image idéaliste et utopique, une image non-Intégrée et non-Intégrale. .. Pour tout dire : Il cherche à rapprocher et à rendre compatibles les Oeuvres et les Doctrines de Thomas et .. celles d'Augustin. En conséquence, le pseudo-thomisme contemporain nous présente des doctrines de St Thomas une conception et une image défigurée : nous n'avons plus affaire qu'à UN "THOMISME" ÉDULCORÉ, NON-PLATONICIEN, NON-DIONYSIEN, NON-ARÉOPAGITIQUE.

* De même, la véritable image que nous pouvons saisir d'Augustin est elle-aussi défigurée. En effet, les écrits d'Augustin sont investis d'une accentuation d'autorité qui ne leur était pas reconnue à l'origine. Ces écrits sont également investis d'accentuations d'interprétation ainsi que d'accentuations doctrinales. Ces diverses accentuations conduisent à des erreurs d'interprétation qui ne peuvent que rester non-rectifiées car elles ne sont pas resituées dans leur généalogie propre, dans leur "climat augustinien" dans leur contexte historique d'origine. De même, LA DOCTRINE THOMISTE QUE L'ON MAINTIENT ISOLÉE DE LA GÉNÉALOGIE DE PENSÉE QUI LUI EST PROPRE, et qui reste par conséquent desinvestie de son véritable statut, de sa véritable autorité, de son véritable pouvoir opératoire, ne peut acclimater, ni rectifier, ces accentuations erronées qui vivent de leur vie propre..

11 — LE "GRAND MAL"
et
LA "PASSION DE L'EUROPE" :
"LE PLUS GRAND DES ÉVÈNEMENTS RÉCENTS : LA MORT DE DIEU .."
° 1 °
°°°°°°

L'action en vue de "re-enfouir aux oubliettes" nos traditions qui avaient été restituées et revivifiées par la recherche historique tout au long du 19e siècle, fut une action de parti-pris, entreprise par des pseudo-chrétiens, sur une base sectaire autant que non-scientifique, avec des procédés de destruction primaires. Une telle action trouvait en Mgr Louis Duchesne, en même temps que son couronnement, son ultime et principal protagoniste :

*

Mgr Louis DUCHESNE :

(2) 1883 : ***Origines du Christianisme en Gaule***, dans : *Annales de philosophie chrétienne*, VIII, p. 1-15, , et :
1894 : ***Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule***, Paris, Thorin, 8°, 356p.

*

Au moment même où cette action s'exprimait et se perpétrait en France, de l'autre côté de nos frontières le doctrinaire
Friedrich ENGELS
s'exprimait lui aussi sur le même sujet et donnait corps à ses propres conceptions elles aussi erronées. Conceptions erronées, mais somme toute excusables, car provenant d'une voix située hors de l'Eglise :

(3) 1882 : ***Bruno Bauer et le christianisme primitif***, et :
1883 : ***Discours de Fr. Engels sur la tombe de Karl Marx***
(Date de fondation du "marxisme")
1894 : ***Contribution à l'histoire du christianisme primitif***.

Une telle simultanéité nous frappe : La Providence et l'Economie générale des choses, ne perdait pas un instant pour s'exprimer : Elle nous donnait clairement à comprendre que :
L'INJURE ET LES DESTRUCTIONS SPIRITUELLES ACCOMPLIES PAR LES CHRÉTIENS EUX-MÊMES ENVERS L'EGLISE UNIVERSELLE de ce côté-ci du Rhin, seront sans délai données à s'illustrer et à se réaliser matériellement et concrètement DE L'AUTRE CÔTÉ, et celà à l'encontre de ces propres chrétiens eux-mêmes ...
La Providence donnait clairement à comprendre à ces pseudo-chrétiens, que LES BÉNÉFICES PRATIQUES DE "CONCUPISCENCE DE DOMINATION SUR LES CONSCIENCES", qu'ils espéraient retirer encore une fois de leur ACTE D'ESCAMOTAGE DU CHRISTIANISME AUTHENTIQUE, ces bénéfices se déroberont, et seront immédiatement "donnés à être engrangés par d'autres"...

"LE PLUS GRAND DES ÉVÈNEMENTS RÉCENTS"
° 2 °

Si l'injure et l'erreur crée la frontière ; la Vérité, elle, la dissout .. Cette injure et cette erreur, que l'Eglise de France a choisie pour elle, mais qu'elle infligea surtout à l'Eglise Universelle, n'évacue ni ne supprime le Problème, mais permet de s'en débarrasser en l'inoculant comme une peste à son voisin ... lequel regimbe à son tour, et refuse de subir cette Grave Maladie comme une Passion qui lui serait propre.. ... Fuyant devant l'Idéal qui lui est offert, que reste-t'il d'autre à faire à ce grand voisin, sinon amplifier et répercuter la rumeur reçue ? :

Hugo KOCH

(4) 1895 : ***Der pseudepigraphische Charakter der Dionysischen Schriften.*** **1904 :** ***Nachklänge zur areopagitischen Frage.***

Joseph STIGLMAYR

1895 : ***Das Aufkommen der Pseudo-Dionysischen Schriften***, Feld-kirch

H.F. MULLER

1918 : ***Dionysios, Proklos, Plotinos, : Ein Hist. Beitrag zur neuplatonischen Philosophie.***

.. Reste la Russie .. ces vastes steppes russes .. N'ont-elles pas une fois déjà absorbé ce "Grand Mal de l'Europe" que furent les troupes dévastatrices de l'Empereur ? ..
.. La terreur ressentie devant les perspectives qu'ouvraient subitement au regard ce grand mal ; ainsi que la stupeur hébêtée devant le programme que celui-ci offrait à accomplir, sans doute ont-ils été bien grands ..
Mais une fois encore .. .. LA RUSSIE ne regimba pas : Elle OSA PRONONCER CE GRAND "OUI" QU'ON ATTENDAIT D'ELLE !!! ..
La Russie trouva en Elle-Même cette Energie morale pour tenter d'absorber cette "Grande Chose", ce "Grand Mal", pour le "prendre sur soi", pour se l'inoculer et en faire la Passion qui lui soit Propre !
À l'Aube de son second Eveil à l'Europe, dût-Elle "en crever", il fallait que la Russie, à la face de cette Europe et du Monde, tente encore une fois, d'absorber et d'éteindre "le grand Mal de l'Europe" qui se réveillait à nouveau .. CE FUT SA GÉNÉROSITE MÊME QUI FUT L'OCCASION DE SA PROPRE PERTE, CAR IL LUI ÉTAIT IMPOSSIBLE DE SE DÉROBER À L'IDÉAL !
Ce fut son propre excès de Confiance, et de besoin d'Idéal, qui fut l'occasion de sa chute ! Comment se douterait-Elle, que ce que nous lui offrions à absorber, c'était tout le contraire de l'Idéal attendu ! : pseudo-Idéal empoisonné ; pseudo-Idéal de mensonge : voilà ce que nous Lui imposions, ce que nous avions délibérément choisi pour nous-mêmes .. et pour le monde entier !

La Russie répondit encore une fois "Présent" !

Dans "l'Economie Générale des Choses" ; CETTE PASSION QUI FUT VÉCUE JUSQU'AU BOUT PAR D'AUTRES, C'ÉTAIT CELLE QUE NOUS-NOUS ÉTIONS CHOISIE POUR NOUS-MÊMES !!
Dans la réalité concrète, c'était NOTRE Passion qui, devant nos yeux, s'accomplissait et se réalisait dans les faits !

EN CROIX, C'ÉTAIT NOUS-MÊMES !!
Jn 19.30, Mt 27.46
L'Image nous était donnée, à la fois de ce que :
NOUS AURIONS PU FAIRE, et de ce que NOUS AVONS RÉELLEMENT FAIT

! ! !

Ainsi, ce "Grand Cancer, qui prolonge encore aujourd'hui partout ses métastases", et à propos duquel Churchill a pu dire au sortir de la guerre : "nous avons tué le mauvais cochon" ; CETTE MALADIE MORTELLE TROUVE SA CAUSE MÉTAPHYSIQUE (laquelle est sa seule Cause Réelle), DANS LE CHOIX QUE LES CHRÉTIENS DE FRANCE ONT FAIT ENTRE DEUX DOCTRINES ET DEUX CHRISTIANISMES RADICALEMENT ANTINOMIQUES .... Ce choix, ils l'ont fait pour l'Europe, et même pour le monde entièr ! EN TUANT DENYS, SA TRADITION, SA DOCTRINE, ILS ONT TUÉ LE CHRISTIANISME ! ILS ONT TUÉ DIEU ! .. Dieu fut tué en Ses Dons les plus parfaits : Son Enseignement, Son Eglise Véritable, Sa Présence parmi-nous...
Ainsi, ce "grand cancer", que nous dénonçons hypocritement chez les autres comme étant rien moins que : l'Antéchrist ; Ce "Grand Cancer" ne se trouve Etre nul autre que NOUS MÊMES ! C'est NOUS MÊMES qui sommes cet Antéchrist ! Nous le Sommes Métaphysiquement, Ontologiquement ... L'Antéchrist politique et visible extérieurement dans les sociétés, n'est rien autre-chose que la conséquence et la démonstration immédiate et inévitable de CET ANTÉCHRIST SPIRITUEL ET INVISIBLE QUE NOUS AVONS NOUS-MÊMES CHOISIS D'ÊTRE ET D'INCARNER !
A un certain moment de notre histoire, nous avons choisi La Mort, plutôt que de choisir La Vie ! Nous avons préféré choisir le pseudo-Christianisme, plutôt que d'accueillir nos Vraies Traditions Revivifiées ! Et ce choix fut accompli, non seulement pour nous-mêmes, mais pour l'Europe entière et à la face du Monde Entier ! (1 Rois 18.21). Il serait bien temps de faire notre *mea culpa* après tant de ruines ! LE "PSEUDO-ARÉOPAGITISME" N'EST AUTRE QUE L'ANTÉCHRIST LUI-MÊME ! Sous les travestissements multiples et variés que l'on désigne à notre attention comme étant la réalité de l'Antéchrist, mais qui ne sont en fait que des leurres ; LÀ SEULEMENT SE TROUVE SON NOM LE PLUS VÉRITABLE ET LE PLUS EXACT ... Déduction immédiate et formulation inverse : "chasser l'Antéchrist", n'est pas autre-chose que "chasser le pseudo-Aréopagitisme" ... Après tant et tant de ruines, dont le pseudo-Aréopagitisme est directement responsable, serait-il possible que nous en supportions encore longtemps les miasmes délétères ?
Saurons-nous trouver aujourd'hui assez de Courage Métaphysique pour inverser et remonter le courant ; pour ACCOMPLIR CE GRAND ACTE QUI SERAIT L'ACTE FINAL ?

"LE PLUS GRAND DES ÉVÈNEMENTS RÉCENTS"

°3°

°°°°°°

NIETZSCHE, lui seul, donne un son clair et juste, pour nous faire comprendre tout le Véritable Tragique de l'Europe.

CETTE EUROPE, C'EST LUI !

LE TRAGIQUE DE L'EUROPE, C'EST LUI-MÊME !!

Il Incarna cette Europe et l'emporta dans son Exil et dans sa Vie Errante .. Il en fut à la fois la Conscience Métaphysique, et le sismographe hypersensible ..
Oeuvre Insurpassable ! C'est l'Europe qui Parle : ...

(5) **1885-86**, *Le Gai Savoir*, Traduction : Alexandre Vialatte, Ed. Gallimard, 1950, 381p.: n° 125

L'Insensé -- N'avez-vous pas entendu parler de ce fou qui allumait une lanterne en plein jour et se mettait à courir sur la place publique en criant sans cesse : "Je cherche Dieu ! Je cherche Dieu !" Mais comme il y avait là beaucoup de ceux qui ne croient pas en Dieu, son cri provoqua un grand Rire... S'est-il perdu, ce Dieu, comme un enfant ? dit l'un. Se cache t-il ? A-t-il peur de nous ? S'est-il embarqué ?
Ainsi criaient et riaient-ils pêle-mêle ...
Le fou bondit au milieu d'eux et les transperça du regard : "OÙ EST ALLÉ DIEU ? S'ÉCRIA-T-IL ? JE VAIS VOUS LE DIRE : NOUS L'AVONS TUÉ, .. VOUS ET MOI ! C'est nous, nous tous qui sommes ses assassins ! Mais comment avons-nous fait cela ? COMMENT AVONS-NOUS PU VIDER LA MER ? QUI NOUS A DONNÉ UNE ÉPONGE POUR EFFACER TOUT L'HORIZON ? Qu'avons-nous fait quand nous avons détaché la chaîne qui liait cette Terre au Soleil ? Où va-t-elle maintenant ? Où allons-nous nous-mêmes ? Loin de tous les soleils ? Ne tombons-nous pas sans-cesse ? En avant, en arrière, de côté, de tous côtés ? EST-IL ENCORE UN EN-HAUT, UN EN-BAS ? N'allons-nous pas, errant comme par un néant infini ? NE SENTONS-NOUS PAS LE SOUFFLE DU VIDE SUR NOTRE FACE ? Ne fait-il pas plus froid ? Ne vient-il pas toujours des nuits, de plus en plus de nuits ? Ne faut-il pas dès le matin allumer des lanternes ? N'entendons-nous encore rien du bruit que font les fossoyeurs qui enterrent Dieu ? NE SENTONS-NOUS ENCORE RIEN DE LA DÉCOMPOSITION DIVINE ? ... les Dieux aussi se décomposent ! Dieu est mort ! Dieu reste mort ! Et c'est nous qui l'avons tué ! Comment nous consolerons-nous, nous, meurtriers entre les meurtriers ? CE QUE LE MONDE A POSSÉDÉ DE PLUS SACRÉ ET DE PLUS PUISSANT JUSQU'À CE JOUR A SAIGNÉ SOUS NOTRE COUTEAU : Qui nous nettoiera de ce sang ? Quelle eau pourrait nous en laver ? Quelles expiations, quel jeu sacré serons-nous forcés d'inventer ? LA GRANDEUR DE CET ACTE EST TROP GRANDE POUR NOUS. Ne faut-il pas devenir dieux nous-mêmes pour, simplement, avoir l'air dignes d'elle ?
Il n'y eut jamais action plus grandiose : et, quels qu'ils soient, ceux qui pourront naître après nous, appartiendront, à cause d'elle, à une histoire plus haute que, jusqu'ici, ne fut jamais aucune histoire !"
L'insensé se tut à ces mots et regarda de nouveau ses auditeurs ; ils se taisaient eux aussi, comme lui, et le regardaient avec étonnement. Finalement il jeta sa lanterne sur le sol, en sorte qu'elle se brisa en morceaux et s'éteignit.
"J'arrive trop tôt" dit-il alors, "mon temps n'est pas encore venu. CET ÉVÈNEMENT ÉNORME EST ENCORE EN CHEMIN, il marche, et il n'est pas encore parvenu jusqu'à l'oreille des hommes. Il faut du temps à l'éclair et au tonnerre, IL FAUT DU TEMPS À LA LUMIÈRE DES ASTRES, IL FAUT DU TEMPS AUX ACTIONS, MÊME QUAND ELLES SONT ACCOMPLIES, POUR ÊTRE VUES ET ENTENDUES.
Cette action leur demeure encore plus lointaine que les plus lointaines constellations : et ce sont eux pourtant qui l'ont accomplie !" On rapporte encore que ce fou entra le même jour en diverses églises et y entonna son *Requiem Aeternam Deo*.
Expulsé et interrogé, il n'aurait cessé de répondre toujours la même chose : "QUE SONT DONC ENCORE LES ÉGLISES SINON LES TOMBEAUX ET LES MONUMENTS FUNÈBRES DE DIEU ?"

"LE PLUS GRAND DES ÉVÈNEMENTS RÉCENTS"

° 4 °

°°°°°°

Le Pape LÉON XIII

(6) **15 Mai 1891** : ***Rerum Novarum*** : [Encyclique fondamentale destinée à créer une "doctrine sociale de l'Eglise", afin de pallier aux ravages et à la décomposition du monde ouvrier dûe aux pratiques et aux principes de l'économie capitaliste. Cette encyclique préconise : 1 -la création de syndicats catholiques mixtes ou séparés du patronnat, 2 -une intervention de moralisation et de régulation de la part de l'Etat. Cette encyclique est considérée comme "La Charte du catholicisme social"]

La Vraie "Doctrine Sociale" de l'Eglise de toujours, c'est celle DES ÉCRITS DE DENYS L'ARÉOPAGITE ET DE LA TRADITION / DOCTRINE ARÉOPAGITIQUE (1) [RÉVÉLATION D'UN LOGOS "STRUCTURÉ DE LUI-MÊME"; D'UN LOGOS "STRUCTURÉ DE L'INTÉRIEUR", LEQUEL À SON TOUR, PEUT STRUCTURER UNE SOCIETÉ] L'Eglise donne UNE DOCTRINE SOCIALE MÉTAPHYSIQUE, c'est là sa Mission Propre. Il ne peut y avoir de "doctrine sociale" pour l'Eglise car : C'EST ELLE-MÊME QUI EST ORDRE, ORGANISATION, SOCIETÉ : C'EST ELLE-MÊME QUI EST "DOCTRINE SOCIALE". Ordre et Organisation Sociale découlent immédiatement, et comme allant de soi, de son ENSEIGNEMENT MÉTAPHYSIQUE : Ils en sont l'expression concrète, immédiate, autant qu'inévitable. La "Question Sociale" n'est autre que : LA CONSEQUENCE ET COMME LE REFLET DE L'ÉTAT DE DÉSAGRÉGATION DOCTRINALE INTERNE PROPRE À L'EGLISE (2).
La réponse de Léon XIII à l'urgente et pressante "question sociale" (pendante depuis un siècle) fut double :

Réponse 1 :

Il a déserté l'ORDRE QUI LUI EST PROPRE qui est de donner UN ENSEIGNEMENT / UNE DOCTRINE MÉTAPHYSIQUE QUI SOIT UNE ET COHÉRENTE ; Il a failli à sa MISSION PROPRE, qui était à ce moment là DE CONDAMNER ET D'ÉLOIGNER SOLENNELLEMENT DE L'EGLISE PAR UN ACTE DU MAGISTÈRE les clercs qui sapaient cette Eglise de l'intérieur en minant SA TRADITION APOSTOLIQUE ET ARÉOPAGITIQUE ; qui attaquaient effontément L'APOSTOLICITÉ DES EGLISES DU MONDE ROMAIN ET NOTAMMENT DES GAULES. Il importe de se rendre compte de ce qui était en jeu, et où portaient les attaques qui injuriaient l'Eglise en ces années cruciales (1880-95) : en réalité ces attaques portaient sur LES FONDEMENTS TRADITIONNELS / DOCTRINAUX / MÉTAPHYSIQUES ESSENTIELS DE L'EGLISE UNIVERSELLE !
C'était CETTE EGLISE UNIVERSELLE qui avait reçu injure ;
C'était CETTE EGLISE UNIVERSELLE qui était menacée d'un péril doctrinal gravissime, et ce Péril menaçait SON EXISTENCE SPIRITUELLE MÊME !! En ces années cruciales , l'Acte attendu devait ETRE UN ACTE INTERNE À L'EGLISE, UN ACTE DE PURIFICATION DOCTRINALE. C'était CETTE RÉPONSE LÀ, CET ACTE LÀ que le Monde Entier attendait, et qui aurait éloigné UN SI GRAND PÉRIL ET UNE SI GRANDE INJURE PORTÉE, DE L'INTÉRIEUR, CONTRE L'EGLISE UNIVERSELLE... LES POSITIONS TRADITIONNELLES une fois trahies et abandonnées, on peut considérer que, dans l'absolu, "il n'y avait plus, ni d'Eglise, ni de Société" !!
[C'est un tel Acte qui aurait permi de porter remède également, ET SUR DES BASES ASAINIES, à la situation de décomposition du monde du travail, décomposition qui était avant tout celle des principes, des morales et des pratiques sociales. Ces principes et ces pratiques étaient placées sous la protection spécifique de l'Eglise. Leur disparition portait directement injure au Peuple, et ce fut la classe ouvrière qui en faisait les frais exclusivement..

(1) Voir *infra* : ° 5 ° "Aréopagitisme"
(2) Voir *infra* : ° 5 ° "Aréopagitisme et capitalisme".

Ainsi, en renonçant à défendre sa propre Doctrine Métaphysique, l'église renonçait à se désigner, à Elle-même et au Peuple, son véritable ennemi ; et en renonçant à désigner son véritable ennemi, Elle renonçait à défendre précisément ce Peuple (le monde du travail), lequel Elle sacrifia purement et simplement sur l'Autel de l'Histoire. En effet, l'état de décomposition des pratiques sociales, était avant tout le reflet et la conséquence de l'état de décomposition, par décision doctrinale volontaire, des principes et des valeurs Métaphysiques et Spirituels de l'Eglise, valeurs qui seules peuvent structurer et faire vivre une Société : il ne peut y avoir de doctrine sociale sans Doctrine Métaphysique].
Le Pape allait-il oui ou non trancher et assainir un Mal, une Plaie, et un Péril si grands ? Nous constatons, au contraire, que L'EGLISE, EN SON MAGISTÈRE SUPRÊME, A FAILLI ET RECULÉ DEVANT LA DÉCISION DE CET ACTE, lequel lui était spécifique et lui revenait en propre ..... IL A FAILLI À DÉFENDRE L'EGLISE VÉRITABLE ET SA DOCTRINE MÉTAPHYSIQUE ...

Réponse 2 :

Une fois que l'on avait déserté L'ORDRE PROPRE À L'EGLISE, ORDRE QUI EST L'ÉGLISE ELLE-MÊME ; une fois que l'on avait déserté LA RÉPONSE MÉTAPHYSIQUE QUE LE MONDE ATTEND, ET QUI D'ELLE SEULE PEUT PROVENIR ; restait pendante, bien entendu, "la question ouvrière et sociale", dont on avait accepté par avance les fausses prémisses et les fausses solutions ...
Voyons dans quel contexte doctrinal intervient l'Acte du Pape :

1881 : Chamard
1883 : Duchesne 1,. . . . . Engels 1
1891 : **Rerum Novarum**
1894 : Duchesne 2 (Fastes Episc.), Engels 2
1895 : Stiglmayr, Koch.

Ce qui nous intéresse, c'est surtout la simultanéité des dates Elle apparaît ici extrêmement frappante. *Rerum Novarum*, nous apparaît comme "la Réponse Propre du Pape qui a Tranché !"
Il a tranché dans le Gravissime Debat Doctrinal qui préoccupe et qui passionne tous les esprits depuis un demi siècle !
Tout Acte pontifical traite par nature d'ORDRE et de DOCTRINE.
Nous est révélé ici UN Acte, qui répond simultanément À DEUX Ordres de Réponses : - une réponse tacite, non déclarée, mais non mois claire cependant, À UNE QUESTION D'UN CERTAIN ORDRE, - et une réponse ouverte et explicite, À UNE AUTRE QUESTION D'UN AUTRE ORDRE, Les Deux Questions dépendant étroitement l'Une de L'Autre, L'Une étant subordonnée à l'Autre.
L'Eglise, en son magistère suprême, nous fait comprendre qu'il donne à la fois un "*feu vert*", et un "*feu rouge*". [Il donne aussi un "*feu vert*" à ce qui aurait dû être un "*feu rouge*", et inversement !] * "feu vert" pour essayer autre-chose de "plus moderne" que l'Aréopagitisme afin de donner ordre et structure à la société. * "feu rouge" envers la vraie Doctrine et Tradition à laquelle on retire la caution et la protection du Magistère Suprême, et de laquelle on soustrait tout pouvoir d'application sociale pratique !
Ce qu'il nous donne en substance à comprendre, c'est ceci :
1 - Mes convictions intimes ne sont pas en faveur des Traditions Apostoliques et de l'Aréopagitisme.
2 - Je me résout à dissimuler ces convictions en frustrant le peuple chrétien d'Une Vraie Parole Métaphysique protégeant LA TRADITION ET L'ENSEIGNEMENT DE L'EGLISE,QUI AURAIENT PU SAUVER CE PEUPLE À CE MOMENT LÀ [Pensons à ce qu'aurait pu être, par exemple, la Parole d'un Dom. Guéranger exprimant ses Fortes Convictions du haut du magistère Apostolique] ..

3 - Il donne en pâture au Peuple "la seule description externe d'un remède", remède que, dans sa délibération et résolution intime, il a "décidé justement de Ne Pas Administrer". C'est PAR CET ACTE MÊME, que le pape vient d'avouer qu'IL NE PORTERAIT PAS LE SEUL VÉRITABLE REMÈDE QUE LUI SEUL PEUT DONNER pour guérir le Mal Social !! ["La Question Sociale", question d'ordre essentiellement Métaphysique, secoue les esprits depuis plus d'un siècle. Le monde alors était en attente D'UNE RÉPONSE ET D'UNE VÉRITABLE SOLUTION DE LA PART DE L'EGLISE ; D'UNE RÉPONSE QUI PROVIENNE DE SON PROPRE ORDRE À ELLE].
En vérité, l'Eglise était impuissante, depuis deux siècles, à rompre sa stupeur et son mutisme devant le spectacle de l'évolution du monde. Ce spectacle était celui de sa propre dégradation démontrée. Rendons hommage à Léon XIII de s'être résolu à rompre cette stupeur et ce mutisme. Il s'était Résolu à Parler et à tenter de "rejoindre ce monde moderne" qui "s'Instituait hors de Dieu". Mais pour ce faire, au lieu de "sacrifier ce monde moderne" sur L'Autel de L'Eglise, il venait de faire tout le contraire : il "sacrifia L'Eglise et sa Doctrine Millénaire" sur l'autel du "monde moderne" !! LE PAPE VENAIT DE PROCÉDER LUI-MÊME À L'ENTERREMENT PUR ET SIMPLE DE L'ÉGLISE ! L'Eglise n'était plus qu'un erzatz d'Eglise, qu'une pseudo-Eglise, elle n'était plus qu'une "église pseudo-Aréopagitique" !! En vérité, n'etait-ce pas elle-même qui s'était voulue ainsi ?! [Cf : Bernanos, in : *Journal d'un curé de campagne* : "Quand l'encyclique *Rerum Novarum* parut, il nous sembla que la terre tremblait sous nos pieds !"] .. ...

Notes : 1

Ce n'est pas le seul "Thomisme", isolé du Moyen Age et déraciné de sa généalogie propre, qui aurait pu porter remède à l'état doctrinal de l'Eglise. Ici, la responsabilité des clercs est énorme. C'est à l'ÉTAT DOCTRINAL DE L'EGLISE EN SON ENTIER auquel il aurait fallu porter remède, en professant clairement et sans équivoque LE SEUL THOMISME AUTHENTIQUE, QUI EST LE THOMISME ARÉOPAGITIQUE. Le "Père Fondateur de l'Eglise n'est pas Thomas, mais DENYS ; lequel a inspiré au sortir du Moyen Age DEUX Oeuvres Doctrinales Majeures, LESQUELLES VONT DE PAIR pour exprimer une "Doctrine Intégrale de l'Eglise : Celle de St THOMAS, ET celle de St BONAVENTURE. SEUL "DENYS" EST "LA CLEF QUI FAIT SONNER JUSTE UN AUTHENTIQUE MOYEN ÂGE".

2

* Il y a quelque ironie à professer, comme Léon XIII le fait dans *Rer.Nov.*, que "Le remède réside avant tout dans la restauration de la Foi religieuse, grâce à laquelle chacun se pénétrera de ses devoirs", alors que dans le même temps, et PAR L'ACTE MÊME QUE PRÉCISEMENT ON EST ENTRAIN DE DONNER, on s'emploie à faire sombrer cette même Foi religieuse irrémédiablement. Qu'es-ce qu'une "Foi" dont on vient d'accepter que les fondements doctrinaux seraient coupés de leurs Origines Apostoliques Authentiques ?
* Il y a de la cruauté à préconiser la création de cercles et de syndicats ouvriers chrétiens (mixtes ou séparés), dans le même temps où l'on ôte à ces mêmes cercles tout SOUTIEN DOCTRINAL ET MÉTAPHYSIQUE AUTHENTIQUE ; soutien doctrinal qui seul peut les rendre viables, en même temps qu'il les arme pour la lutte des Idées.
* Le Pape, en se prononçant pour "une intervention de l'Etat et de la législation internationale" pour protéger l'ouvrier, contribue à illusionner celui-ci sur la véritable nature de cet Etat. Le seul résultat net et tangible que nous pouvons observer sous ces "bonnes intentions", c'est que : c'est le Pape lui-même qui "livre l'ouvrier au Moloch". [*Rerum Novarum* est l'expression et l'avæu, de la "faiblesse intrinsèque de l'Eglise" devant "l'énormité du monstre qui dévore le monde"].

"LE PLUS GRAND DES ÉVÈNEMENTS RÉCENTS"

5

1

Pour nous, tout le drame du 19e siècle EST D'ÊTRE DESCENDU DU TRAIN QUI CONDUISAIT AU RETOUR À L'ARÉOPAGITISME. En fin de parcours, ce Siècle est descendu de ce train, et celui-ci n'est plus jamais repassé pour le Resaisir et le reprendre. Victor Hugo nous aide à comprendre tout l'élan du 19e siècle : Lisons la conclusion de son *Shakespeare* : "*L'Histoire Réelle*": "Celui par qui l'on pense, voilà le vrai conquérant .. L'optique historique renouvelée réajustera l'ensemble de la civilisation .. Ascension définitive du Bien, du Juste, du Beau au zénith de la civilisation : De là un nouveau Ciel historique au dessus de nos têtes. L'Histoire n'était qu'un tableau ; elle va devenir miroir ! Ce reflet nouveau du passé modifiera l'avenir.. Le 19e siècle : notre grande Epoque : le balayage de la force par l'Idée ! Le Ciel nettoyé ! Une impulsion majestueuse ! .. Dans le profond Ciel de l'Avenir, Azur desormais, se lève éblouissant le groupe sacré des vraies étoiles : Ezéchiel, Socrate, Athénagore, Platon, Aristote, Jean de Patmos, Pélage, Jeanne d'Arc, Beethoven, Washington .. .. ET LA PRODIGIEUSE CONSTELLATION À CHAQUE INSTANT PLUS LUMINEUSE, étincelante comme une gloire de Diamants Célestes, resplendit dans le clair de l'horizon et MONTE, MÊLÉE À CETTE IMMENCE AURORE : JÉSUS-CHRIST ! "
Ce fut CET ÉLAN là qui fut rompu .. En descendant du Train le conduisant au Retour de Denys l'Aréopagite, tout le 19e siècle a refloué et failli à son Elan originel ! Ce fut là le véritable déraillement intellectuel de l'Europe : on peut le situer avec précision : il correspond au moment où cette Europe lâchait définitivement prise sur sa Doctrine Aréopagitique et ses Authentiques Traditions Dionysiennes.
Le retour de Denys, auquel conduisait comme naturellement tout le 19e siècle, avait trouvé sa personnification en George Darboy (1813 † 1871), Archevèque de Paris, grand défenseur de Denys l'Aréopagite et de la Tradition Dionysienne (lire à ce sujet sa longue préface de 171 pages à l'édition qu'il fit des *Oeuvres de Saint Denis l'Aréopagite*), otage de la Commune de Paris et fusillé.

2

"ARÉOPAGITISME" ou "DOCTRINE ARÉOPAGITIQUE" (ἀρεοπαγιτικός): nous en donnons la définition suivante : Il s'agit de la Vérité Traditionnelle relative au Personnage, à l'Oeuvre, et à l'Influence de SAINT DENIS L'ARÉOPAGITE (009 † 117). Celui-ci fut membre de l'Aréopage d'Athènes. Ce fut ce même personnage qui fut 1er ÉVÊQUE D'ATHÈNES, ET 1er ÉVÊQUE DE PARIS AU 1er SIÈCLE. Il fut envoyé en mission à Lutèce par St. Clément de Rome, lequel fut pape de 67 à 76. Ce même Denys est l'auteur de LA CHARTE INAUGURALE DE L'OCCIDENT ET DE LA MÉTAPHYSIQUE OCCIDENTALE dénommée : *St Dionysii Aréopagitae opera omnia quae extant*, que nous trouvons reproduite dans Migne P.G. Vol III, 1857, 1192 col.,[et P.G. Vol IV 1100 col.: *Commentaires* de l'Ensemble du *Corpus* par divers auteurs de l'Antiquité Chrétienne, notamment par St Maxime le Confesseur, 580 † 662] Cette Charte ou Doctrine Inaugurale de l'Occident, constitua L'AUTHENTIQUE ET IRREMPLACABLE ESSENTIEL DE LA DYNAMIQUE INTERNE DE LA PENSÉE DU MOYEN ÂGE. Elle fut le pivot de Développement de cette Pensée, et de la doctrine de Institution dénommée Université (*Universitas*). Cette Charte fut considérée telle, même jusqu'à Jean Gerson († 1429). Nous trouvons aussi cette Charte à l'origine de la Pensée de la Renaissance, avec Pic de la Mirandole († 1494), et Nicolas de Cusa († 1464).

Etre parvenu à la longue, à : "invalider cette Charte", eût pour résultat ni plus ni moins, de : "COULER NOTRE RELIGION DE L'INTÉRIEUR", d"évacuer notre Société par le bas", de "vider notre Société de son Essentiel même" : NOUS N'ÉTIONS PLUS QUE "DES MÉDUSES SUR LE SABLE DE LA PLAGE".. C'est l'énormité même de la chose qui nous retient de lui accorder crédit ou réalité car si elle s'avérait vraie, elle serait par trop insupportable. St Denys l'Aréopagite, c'est le "Fort-Knox" de notre Civilisation, de nos Valeurs, des Principes qui ont préludé au fonctionnement de notre Société. Ces Valeurs Authentiques, ont RÉELLEMENT été subtilisées et remplacées par "un pseudo-Or de substitution", un pseudo-or de faux-monayage, métal de pacotille, que l'on voudrait à toute force nous faire prendre et acréditer comme "valeurs intellectuelles d'échange", comme "valeurs de genèse, d'explicitation historique et métaphysiques", de notre Pensée, et de notre Société Occidentale. Une telle invalidation de notre Charte Fondamentale, ainsi que son acceptation et son acréditation, ne s'explique que par un "EFFET D'HALLUCINATION EN MASSE".
A chacun d'en tirer pour soi les conséquences ! ...
[Voir notre parallèle avec la subtilisation et l'escamotage du Trésor des Etats Unis : évacuation frauduleuse des réserves fédérales d'or qui sont supposées se trouver encore à Fort Knox, Texas : p. 124]. Ainsi, nous pouvons affirmer et rétablir avec assurance l'équation qui fut celle du Moyen-Age :

TRADITION ET DOCTRINE ARÉOPAGITIQUE = EGLISE = EUROPE

Et cette autre équation :

TRADITION ET DOCTRINE ARÉOPAGITIQUE = UNIVERSITÉ

Dès que l'Université eût quitté sa Tradition Aréopagitique, Elle franchît la distance qu'il y a entre : 1 "Enseignement de Libération", et : 2 "enseignement de domination"...
Il est curieux de constater de quelle façon laïcs et cléricaux forment un bloc serré, compact, hypersensible, lorsqu'il s'agit de toucher au personnage de Denys l'Aréopagite, de ses Ecrits, de son Influence ! Chacun veut perpétuer "sa propre pseudo-institution", soit laïque, soit cléricale, en tacite complicité avec "la boutique d'en face" ! L'Aréopagite n'est "ni laïc, ni clérical" : IL EST ! L'UNIVERSITÉ DU MOYEN ÂGE, C'EST LUI : C'EST LA SIENNE. IL EST L'UNIVERSITÉ DU MOYEN ÂGE ELLE-MÊME ! Après Gerson, quel docteur pouvons-nous trouver au sein de l'Université, pour défendre et relever La Propre Tradition de cette Institution ? .. Les défenseurs de Denys se sont toujours trouvés marginalisés, à la fois par l'Eglise, et par l'Université. [Par ex : Ernest Hello, qui prend la défense de l'Aréopagite dans "*Philosophie et athéisme*", in *L'athéisme au dix-neuvième siècle*", Paris 1888, 395p. et dans "*Le Siècle, les Hommes, les Idées*", Paris 1896, 491p.]

3

Aréopagitisme et capitalisme sont deux univers antinomiques : l'un est l'image de l'envers de l'autre .. Les pratiques capitalistes sont d'abord l'effet et l'image de la dégénérescence des valeurs morales et métaphysiques de l'Eglise, laquelle est le Coeur et l'Essentiel d'une "Société". - Dégénérescence du consensus et des Valeurs d'échange, c.a.d. d'une Doctrine et d'un Enseignement Métaphysique Fondamental, lequel Structure une Société, en même temps qu'il lui donne ses Idéaux Spirituels, et qu'il permet à cette Société d'être intégrée à Elle-Même. Le capitalisme est l'effet concrêt et constatable de la dégénérescence et desintégration de l'Eglise et de la Société. Il est l'image immédiate et observable de cette desIntégration Spirituelle qui se révèle.

"LE PLUS GRAND DES ÉVÈNEMENTS RÉCENTS"

• 6 •

• • • • • •

*

(7) Benjamin Franklin répétait souvent à "ses élèves de Paris : "***Celui qui transporterait dans l'Etat politique les principes du CHRISTIANISME PRIMITIF changerait la face du monde***"..
Cette expression date de 1778 et nous a été conservée par le publiciste royaliste Mallet-Dupan. C'est cette même expression qui a dû sonner, sous cette forme ou sous une autre, aux oreilles d'Engels ... Pour Engels, le "christianisme primitif" ne pouvait avoir d'autre nom, ni d'autre sens, que celui de "marxisme". Tel un nouveau St. Paul saisi et frappé d'illumination sur la tombe de de son Ami (le "marxisme" commence avec *Le Discours d'Engels sur la tombe de Karl Marx*, 1883), Engels se résolut sur le champ à "changer la face du monde"..

*

Franklin, comme beaucoup des "Pères Fondateurs", connaissait les oeuvres de Swedenborg ; sans doute y puisait-il une grande partie de son inspiration pour son oeuvre de création.
Un congrès qui se réunit à Philadelphie en 1776, proclama l'indépendance de 13 états (Déclaration d'Indépendance du 4 Juillet 1776), et remit le commandement suprême à Washington. Puis, Franklin fut envoyé en France, et obtint en 1778 l'appui de Louis XVI, Franklin présenta son petit-fils à Voltaire et lui demanda de le bénir. "*God and Liberty*" (Dieu et la Liberté) dit Voltaire en étendant la main sur la tête du jeune homme : voilà la seule devise qui convienne au petit-fils de Franklin. A la mort de Franklin (à l'âge de 84 ans, en 1790), l'Assemblée Nationale en France prit le deuil pendant trois jours. (*Album du Bicentenaire de la Révolution Française, 1798-1989*, Paris, Carrera/Sourat, 288p. : pp. VI, VIII, 58)

*

- LE CHRISTIANISME PRIMITIF -

.. le "Retour au Christianisme Primitif"..
et .. sa "réalisation concrète" : ..

(1778	: Benjamen Franklin)	
1881	: Chamard	
1883	: Duchesne 1	1883 : Engels 1
1883-84	: F. Nietzsche, *Zarathustra*,	1885-86 *Le Gai Savoir*.
1891	: Léon XIII, *Rerum Novarum*.	
1894	: Duchesne 2, *Fastes Episc.* .	1894 : Engels 2
1895	: Stiglmayr, Koch.	

*

Le *Corpus Areopagiticum* :

Au long de notre étude, nous convenons des abréviations suivantes :

CA : *Corpus Areopagiticum*, PG : *Patrologia Graeca III, IV.*
CH : *De Caelesti Hierarchia*
EH : *De Ecclesiastica Hierarchia*
MT : *De Mystica Theologia*
DN : *De Divinis Nominibus*
EP : *Epistolae I - X* Vol 1 : Paris, 1937,
D : Ph. Chevallier, *Dionysiaca*, Vol 2 : Brüges, 1950
C : H.F. Dondaine, *Le Corpus Dionysien de l'Université de Paris au XIIIe Siècle*, Rome, 1953
GD : Georges Darboy, *Oeuvres de Saint Denis l'Aréopagite*, traduites du grec, précédées d'une *introduction de 171p.* Paris, 1845, rep. 1892.
EB : Le Prince Emanuel Bulhak, *Authenticité des oeuvres de Saint Denys l'Aréopagite, Evèque d'Athènes et de Lutécia in Parisiis au premier siècle, et sa réintégration sur le siège épiscopal de Paris*, Rome, 1938, 417p.
AC : André Combes, *Jean Gerson, commentateur Dionysien*, J. Vrin, Paris 1940, Rep. 1973, 8°, 732p.

12 — D'autres points de doctrine découlent et se démultiplient de ceux qui précèdent. ...

* * * * * * * * * * *
* * * * * * *
* * *
*

MERVEILLE DE L'ÉCRIT ! S'impose à nous une démarche et une Méthode : celle de laisser extensivement la parole aux hommes et aux oeuvres. Les **Textes** parlent et s'éclairent l'un-l'autre à l'intérieur de chaque Thèse-Synthèse ou sujet d'étude.
Chaque **Sujet d'Etude** parle et éclaire les autres à l'intérieur de chaque récapitulation ou chapitre. Les **Chapitres** parlent et s'éclairent l'un-l'autre à l'intérieur de chaque section. Les **Sections** parlent et s'éclairent l'un-l'autre à l'intérieur de chaque fresque, Perspective d'ensemble, ou **Synthèse Métaphysique** ou Historique.
Ainsi, chaque texte reçoit sa force et sa cohésion de la cohésion de l'ensemble (PERSPECTIVE DE TYPE HOLISTIQUE où le tout est supérieur à l'ensemble de ses éléments, mais où LES ÉLÉMENTS EUX-MÊMES RENVOIENT AU TOUT). Chaque Ecrit illumine et parle d'autant plus qu'il reçoit sa propre lumière amplifiée de celle des autres. Il s'agit pour nous de trouver à chaque écrit une juste Situation, afin qu'il puisse jouer pleinement son rôle de réception et d'émission, de répondance et de résonnance .. S'impose à nous ensuite un plan général d'..
.. /..

I
organisation

JÉSUS

A **Denys l'Aréopagite** : 0009 † 0117:

1 Sa Vie, Ses Ecrits
2 Situation Spirituelle comme couronnement d'un processus, et inauguration d'un autre.
3 L'Eglise Dionysienne.

B **Emmanuel Swedenborg** : 1688 † 1772

1 Sa Vie, Ses Ecrits
2 Situation Spirituelle comme couronnement d'un processus, et inauguration d'un autre.
3 L'Eglise Swedenborgienne.

C **Denys l'Aréopagite** et **Em. Swedenborg** se répondent et se correspondent à travers les siècles ...

1 Correspondance quant à leur Vie
2 Leurs Ecrits 3 leur Position Métaphysique et Spirituelle Inaugurale.

II
synopsis
amplification

a Logos I

1 **Les Grecs**, QUESTION DE L'ÊTRE, Pré-Socratiques, Héraclite, Parménide, Platon → Plotin, Epicure → Lucrèce, Mythologie, Apollon, et Culte de Dionysos.
2 Denys, Ses Ecrits, **RÉVÈLATION DE l'INCARNATION ET DE L'ACCOMPLISSEMENT DU LOGOS**. (Logos Structuré du Dedans)
3 L'Eglise Apostolique. Nicée.

4 **L'Eglise Juive**, l'évolution et le donné de l'Egl. Juive Moïse, Daniel, Loi, Thora, Pharisaïsme, Jugement, Juges
5 Jean, Son Evangile en tant que Parole, Testament Ecrit.
6 Marie, Nouvelle Egl. juive. Processus d'ACCOMPLISSEMENT de l'Eglise Juive en attente de l'Oœuvre de Dieu.

(7) **Jesus.** - ÉNIGME pour l'intelligence des hommes.
- RÉSURRECTION, perception et réception.
8 L'Université et l'Eglise en son apogée. (13e), (14e) S.
9 Le Procès de Jeanne d'Arc, Gerson, FIN DE L'UNIVERSITÉ.

b Logos II

1 Développement d'un **NOUVEAU PROCESSUS DE LOGOS**. (15e), (16e) Jean Gutenberg, amplification de la chose écrite, prémices d'une "autre université". Renaissance et Siècle des Lumières. (17e), (18e)
2 "Swedenborg, un laïc".
3 la Nouvelle Jérusalem, William Blake, le mouvement Swedenborgien. Naissance de l'Egl. Swedenborgienne. Crise.

4 **La 1ère Eglise Chrétienne**, l'évolution et le donné de l'Eglise Chrétienne
5 Les "Acta Sanctorum" : contenu représentatif et prophétique, Arche (Reliquae) de la 1ère Egl. Chrétienne pour la Nouvelle : "Nouveau" Testament de "Jean".
6 Marie : Nouvelle Jérusalem, Nouvelle Egl. chrétienne. Processus d'accomplissement de l'Eglise Chrétienne en attente de l'Oœuvre de Dieu.

(7) **LE SECOND AVÈNEMENT** : les Ecrits de Swedenborg :
-énigme pour l'intelligence des hommes.
-perception et réception.
8 Apogée de l'Eglise Swedenborgienne. (19e).
9 Fin de l'influence Swedenborgienne, fragmentations successives de cette église.

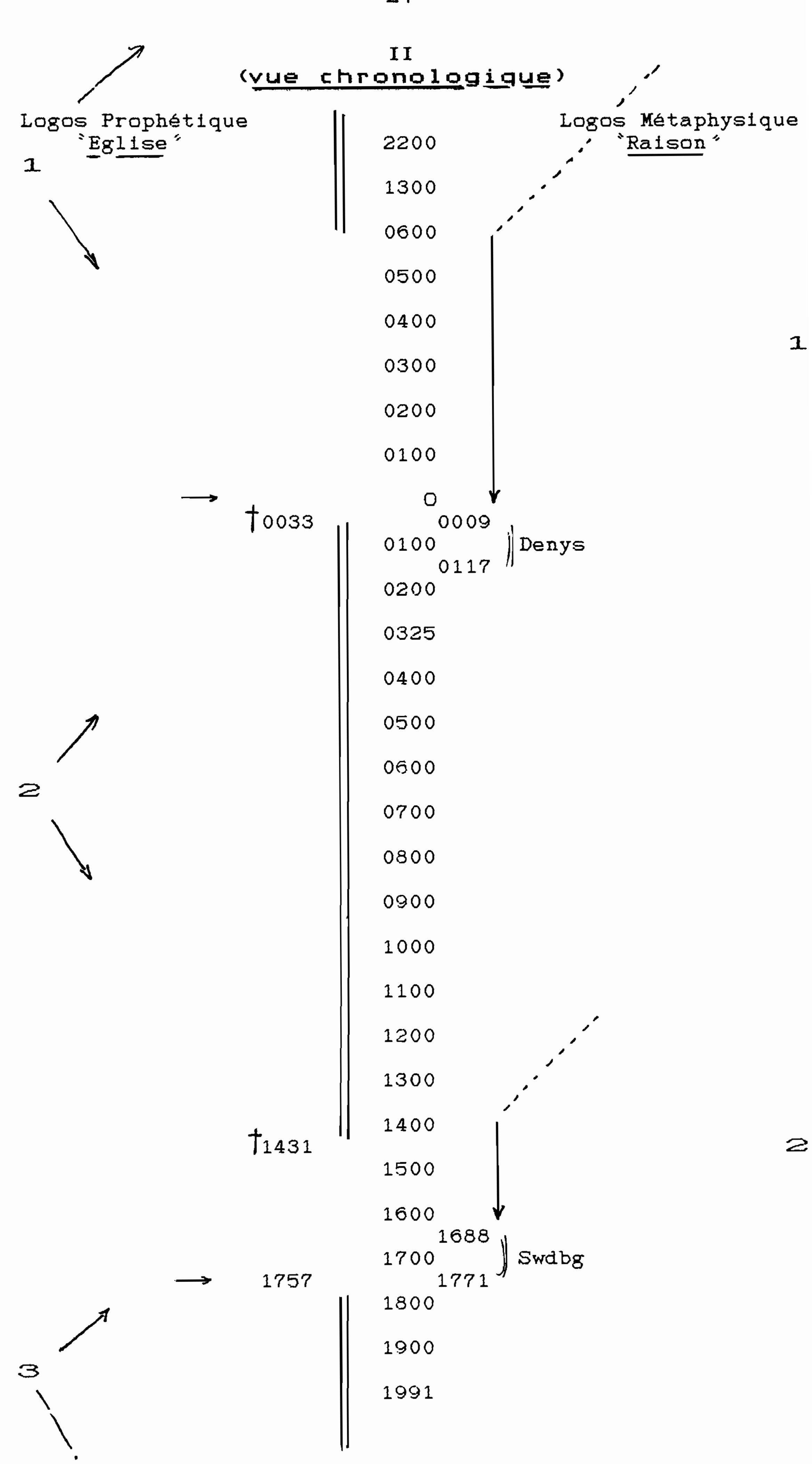
c Logos I et Logos II

1 Etude des **18e**
2 **19e**
3 **(20e)** Siècles

4 - 6 **Réception des Ecrits d'Em. Swedenborg** dans leur juste Situation correspondantielle. Mise en usage, en application des Ecrits du 2nd Avènement.

(7) - 9 **Fin de l'Histoire**, (Cf Heidegger : *Questions I : Qu'est-ce que la métaphysique ?*). ENTROPIE UNIVERSELLE, PUIS RÉINTEGRATION DE TOUTE CHOSE.

II
(vue chronologique)



- DIONYSIUS The AREOPAGITE -

(1)

*Dionysius the Areopagite, 1st **bishop** of **Athens**, and 1st **bishop** of Paris in the 1st century (009 † 117), was sent to "Lutétia in Parisiïs" by pope Clement of Rome (pope from 67 to 76, † 100). Dionysius is also the author of the* "St. Dionysii Areopagitae opera omnia quae extant" *published by Migne in P.G. Tomus III, 1857, 1192 col. Tomus IV, 1100 col. His life has been reported by Hilduinus, and appears in P.L. Saeculum IX, 1851 col 1-50). The authenticity of this life has been confirmed by FREPPEL, GUERANGER, ROCHBACHER, DARBOY, LACORDAIRE, BARONIUS, Em.BULHAK, etc ...*

(2)

*His writings were the **genuine Inaugurating writings** of the the Apostolic Church (church which existed from the 1st through the 3rd century, up to the concile of Nicée 325). The "influence" of the Writings of DENYS has been detected over authors of this period of pervading "Logos", such as : PANTENE, CLEMENT of ALEXANDRIA, and ORIGEN.*
*The Apostolic Church did not spread by means of unorganised "random missionary preaching", but according to **Métaphysical Revelation from the Writings of Denys** as the fulfilment and response to the Intellectual expectation of a **New Teaching of, and about, "Logos"** within the Greek-Roman Empire. Therefore, the spreading of the Church occured according to the sending forth, from the very beginning, of : "Hierarchical missionaries" . (Fr. CHANARD)*
(H(i)eros-Arkhôntos : Correspondential reception of Celestial Influx and Wisdom : the reception and application of Dionysian Metaphysics : Hierarchy = Logos structured within).

(3)

*Europe received the New Teachings, along with **"churches organized from within"**, in the 1st century, not in the 4th or 5th. There has been a long and stubborn confrontation in France in the 19th C. about the Apostolicity or the non-Apostolicity of the French and European Church. (bibliography to be seen in A. HOUTIN,* La controverse de l'Apostolicité des Eglises de France au 19e S. *Paris, Picard, 1903, 316 p. bblgrph pp. 227-312). A counter and false thesis has prevailed, and was enforced over this all-important controversy. This artificial closing-up seemingly put an end to the debate. Clearly, it was not "historical truth"* per se *which was at stake, but, through historical truth, the legitimity, or non-legitimity of false doctrines towards which threatening was perceived.*
As a result, the first organized european churches were said to have appeared in the IVth Century (this thesis, nevertheless, allowing a few exceptions). Unorganised and random missionsionary preaching would be sufficient as an explanation for the world-wide development of the primitive church (Such a conclusion goes counterwise the Swedenborgian Doctrine : TCR 636)

(4)

*I - The Genuine Christian Tradition (the Christian **Metaphysical Doctrine of "Logos structured within"**), represented by :*
*-**Denys** as Celestial Truth, and :*
*-**John** as Celestial Good,*
has been traced with much evidence through 20 Centuries of christianity (DARBOY, BULHAK...).
Along the centuries, this Tradition was to find itself in ever growing confrontation with :
II - The "Paul-Tertullian-Augustin-Jansenus" tradition or "spurious christian tradition". This pseudo-tradition "mixes-up the two kingdoms". The schools of thought of this tradition have allowed, along the centuries, teachings and doctrines of domination over the Souls of men. The doctrines of political bondage and domination may be considered as the external enbodyment of such teachings ; they may be considered as the external exemplification of their true nature ; they would not have existed if metaphysical teachings had not opened the way. (The fact that Augustine is now in Heaven -TCR 840- is no evidence in favour of his writings, the non-systematical and un-original nature of which allows interpretations radically opposite)

The two above Traditions and schools of thought have been getting-along together ever since the origins of christianity (Mat. 13. 30). They also have been getting ever more in open conflict. The stages of this open-conflict are detectable in the facts of history.
The main open-stage of this conflict occured in the 17th century with the bursting assault of Sirmond (1629), Launoy (1641) and Daillé (1666) altogether against the identity of Dionysius, his apostolicity, and the "Sancta Dionisii opera" *which was said not to be genuine. These assaults were to reveal ever more self-assured, as the centuries were setting the apostolical times to more distance.*

(5)

- Johan of Arc -

*Was the **personification or representation of the Johannic-Dionysian Doctrine/Tradition** ; tradition which the Church overcame and crucified. When read Spiritually or Symbolically, all the facts of Her life, even the seemingly "unimportant facts", strikes us as representative as they enter in to contribute to the all-out evidence of this revelation.*
Johan of Arc, and the Dionysian Tradition, are one.

What was inflicted upon one, was inflicted also upon the other.
We receive the Life and Passion of Johan of Arc as Illuminating Truth given to the New Church.

As long as the Swedenborgians will give their pseudo-Swedenborgian approval
to THE FATE INFLICTED UPON THE AREOPAGITE AND HIS WRITINGS within the Church,
it will be
to THEIR OWN FATE, and to their own ever-on-going "non-SIGNIFICANCE AS A CHURCH",
towards which they will be giving their own on-going approval...

Reading into
"APOCALYPSE REVEALED" :
AR. 17, 34, 42.

[I] *The Conjunction of :*

(A) "Son of God"

*1) The **Lord** as "SON OF GOD"*
2) The Lord's Incarnation among the JEWS, acknowledged by
3) JOHN, & Jewish Messianism.

*4) The **Word** in Letter Sense . (Hebrew Word in "CLOUDS")*
The Incarnation, as fulfilment of the Word in such Letter Sense, according to men's good will, and true jewish doctrine ;
5) as invalidation of mistaken "spurious letter sense"
6) The GOSPEL OF JOHN as "NEW LETTER WORD" "out of".

*7) **Man**'s Natural Reception of the Incarnation by the Apostles,*
8) Acknowledgment of the fulfilment of Jewish Messianism,
9) Reception of JESUS as the Messiah fortold (MARY-JOHN), ...

*10) Lineaments of the **°New Hebrew° Church***

and :

(B) "Son of Man"

*1) The **Lord** as "SON OF MAN"*
2) The Lord's influx & spiritual lineaments among the GREEKS,
3) DENYS as coronation of the Greek "Logos" development process.

*4) The **Word** in Spiritual Sense (LOGOS = Word in "GLORY")*
5) The Greek Metaphysical quest as the effect of Divine influx & lineaments of Doctrine from the Lord & Heaven,
6) The WRITINGS OF DENYS = LOGOS STRUCTURED WITHIN = WORD AS DOCTRINE.

*7) **Man**'s Celestial-Spiritual-Intellectual Reception of the "LOGOS STRUCTURED WITHIN" REVELATION*
8) 'New : a) Divine-Human b) Good-Truth c) Heaven-Earth, Conjunction',
9) Celestial Birth (HEAVEN = MARY) a) within men's Intelligences
b) within men as Society, of the :

*10) Birth of the **°Christian° Church***

Corresponds to :

[II] *The New Conjunction of :*

(A) "Son of God"

*1) The **Lord** as "SON OF GOD" Anew*
History of the 1st Christian Church as NEW LETTER WORD...
2) ... ..

and :

(B) "Son of Man"

*1) The **Lord** as "SON OF MAN" Anew*
The Writings of Swedenborg as "NEW LOGOS STRUCTURED WITHIN" Revelation

III
recueil
recréation
application

TOUTE PROSPÉRITÉ EST D'ABORD MÉTAPHYSIQUE.
Chacun peut voir que, des principes exposés en I et II, découle la réintégration de l'Histoire et de la Culture Chrétienne Occidentale et Orientale. Non seulement il s'agit de la réintégration de notre Histoire, de notre culture, mais aussi de la réintégration de notre Vision, de notre Conscience, de notre Parole Métaphysique ; Il s'agit de la Réintégration du Logos, donc de Toute Chose ! (Heidegger : *Introduction à la métaphysique*, "RÉ-APPROPRIATION", *Questions I*, 'Ce qui fait l'essentiel d'un fondement' ou "raison", De l'essence de la Vérité, et *Questions II*, La doctrine de Platon sur la Vérité, "RÉ-INTÉGRATION","POUR RETROUVER L'ÊTRE, MALGRÉ L'OUBLI DE L'ÊTRE, et "L'OUBLI DE L'OUBLI DE L'ÊTRE'; Hölderlin, Heidegger) Le continent européen, recevant l'Enseignement de Denys l'Aréopagite et le dépôt de ses Ecrits, inaugura par là même son Eveil Métaphysique. Au long des siècles, ce fut LA PORTION D'EUROPE DÉSIGNEÉ SOUS LE NOM DE "FRANCE" qui reçût de façon privilègiée ce dépôt qu'elle amplifia et développa de ses propres oævres. LA FRANCE SE TROUVA AINSI DÉSIGNÉE POUR L'AVENIR COMME LE PAYS MÉTAPHYSIQUE PAR EXCELLENCE. C'est ce que son Histoire et son Destin nous confirme. Que la France soit fidèle à sa vocation première, signifie certainement qu'elle soit à Nouveau fidèle à SA VOCATION MÉDIÉVALE D'ÉDUCATRICE MÉTAPHYSIQUE DES PEUPLES (vocation renouvelée avec Swedenborg) ; Revenir à sa vocation première, signifie qu'elle revienne d'abord à cette vocation-là . .. .Il n'en est pas d'autre pour elle ! ..
Distinguons trois degrés de Perception : α "Céleste", β "Spirituel", γ "Cel-Nat et Sp-Naturel".. dans NOTRE GRANDE FRESQUE OU LECTURE SWEDENBORGIENNE DE L'HISTOIRE DES IDÉES :

α Retour de la **PAROLE**

β Retour de l'**HISTOIRE**

γ Retour à la fois de
la Parole et de l'Histoire
dans l'**EXPLORATION**
des travaux, des Oeuvres et des Cultures :

[... ..
γ 1 : exploration du 16e siècle
2 : exploration du 17e siècle
3 : exploration du 18é s.
4 : exploration du 19e s.
5 : exploration du 20e s. .. ..]

α : **Le Christianisme**
(L'Ere de Civilisation Chrétienne, L'Université)
se ReConsidère, se ReConçoit Elle-Même
La Parole
(Logos)
se Révèle, se ReInvente, se Renouvelle ..
ReSaisissement de Parole :

Doctrine :

(1) [3]

Héraclite, Socrate, **Platon**, Périclès, Alexandre

[Adam, Noé, Abraham, Jacob, Joseph]
Moïse,
Josué, Saül, David, Salomon,
Elie, Elisée, Isaïe, Jérémie, Ezechiel, Daniel.

(2) [4]

Ecrits de Denys :
"PAROLE PARLANTE" ...... de la 1ère Ere Chrétienne
Evangile de Jean
et des autres évangélistes :
"PAROLE PARLEE" ...... de la 1ère Ere Chrétienne

(3) [5]

Ecrits de Swedenborg :
"NOUVELLE PAROLE PARLANTE" du Nouveau Christianisme.
Acta Sanctorum :
"NOUVELLE PAROLE PARLEE" du Nouveau Christianisme.

C'est ici la Perception-Réception Essentielle proprement dite. Toute Parole est à des degrés divers Symbolique. (..Cf. Lacan.) Toute Chose, tout Personnage sont "Parole". Recevant les "Acta Sanctorum" comme la "Parole Parlée" par excellence pour le Nouveau Christianisme, nous nous y penchons dans un esprit swedenborgien, et nous en explorons le contenu avec attention : Dans les *Acta Sanctorum*, sont répertoriés environ 19.000 Saints d'Occident et d'Orient. Les Biographies, les Actes et les Œuvres de ces Personnages y sont condensés et exposés avec précision. Ces Figures, nous les considérons à la fois dans leur Réalité et dans leur Parole "Symbolique" ; nous les recevons comparativement dans le même statut qu'ont été reçues, par la 1ère Eglise Chrétienne, les Grandes Figures Prophétiques de l'Ancien Testament.
Cette étude d'Inspiration Swedenborgienne, nous désirons l'appliquer en priorité aux grandes Figures suivantes :

α 1 St DENYS l'ARÉOPAGITE 0009 † 0117
Premier évèque d'Athènes et premier évèque de Paris au 1er siècle, Saint-Patron de la France.

Pays de Liège (Tongres, Landen, Héristal, Maëstricht, Aix-la-Chapelle) :
(a) St SERVAIS de TONGRES 0312 † 0384

2 Ste GENEVIÈVE, Patronne de Paris. 0422 † 0502

Pays de Liège :
(b) St PÉPIN de LANDEN 0580 † 0640
(aïeul de PEPIN d'HERISTAL 0687 † 0714,
lui même aïeul de PEPIN le BREF † 0742)
lequel fut le père de :
(c) Beux CHARLEMAGNE, roi de France, 0742 † 0814
Empereur d'Occident, Fondateur et
St Patron de l'université de Paris.
(d) St LAMBERT de MAESTRICHT 0640 † 0708
(e) St HUBERT d'AQUITAINE, ± 0656 † 0727
Evèque de Liège.

3 St FRANCOIS d'ASSISE 1182 † 1226
4 St DOMINIQUE 1170 † 1221

Pays de Liège :
(f) Ste ÈVE,
(g) Ste ISABELLE, et
(h) Ste JULIENNE, prieure au 1193 † 1258
monastère du Mont-Cornillon :
Institution de la Fête-Dieu.
5 St LOUIS, Roi de France 1215 † 1270

6 St BONAVENTURE 1225 † 1274
7 St THOMAS d'AQUIN 1226 † 1274

8 Ste BRIGITTE de SUÈDE 1303 † 1373

9 Ste JEANNE d'ARC 1412 † 1431

10 Ste GERMAINE de PIBRAC 1579 † 1601

11 Ste MARIE des VALLÈES 1590 † 1656
St JEAN EUDES 1601 † 1680
12 Ste MARGUERITE-MARIE ALOCOQUE 1647 † 1690
Beux CLAUDE de LA COLOMBIÈRE 1641 † 1682

ꞵ : **L'Histoire**

Se Révèle, se RéaJuste, se Renouvelle.

Perception explicative et démonstrative proprement dite. Afin d'explorer nos champs d'investigation dans l'Histoire des Idées, il nous faut proposer pour chaque **Chapitre** une structure interne. Nos "Thèses-Synthèses" ou "**Sujets d'Etude"** seront ainsi inclus et organisés dans un ensemble. Exemple :

ꞵ 4. Restitution des

1er, 2e et 3e Siècles de l'Ère Chrétienne

Les synthèses philosophiques, métaphysiques, religieuses ;
Les Ecoles de pensée :
Etude du Christianisme jusqu'au Concile de Nicée (325).
RESTITUTION DE L'EGLISE APOSTOLIQUE.

A

L'Eglise Apostolique, d'Inauguration Céleste, fut Dionysienne et instituée Hiérarchiquement dès l'origine (seul le Degré Céleste peut "Inaugurer"). Ce sont les écrits de Denys qui permettent l'Institution Métaphysique de la Hiérarchie Ecclésiastique inaugurée à Rome. Ces Ecrits sont le Sanctuaire de cette Hiérarchie. Ils en sont, dès l'origine, l'irremplaçable "Charte d'accomplissement pratique"

B

Les controverses au sujet de la date de l'evangélisation du continent européen revêtent un caractère partisan et sectaire. C'est la vérité historique, telle qu'elle s'exprime par les oeuvres de : Chamard, 1873, 1877, 1881, Jéhan, Bellet, Narbey, Piolin, Thierry, etc .. qui est sciemment violentée.

C

Le terme de "NÉOPLATONISME", forgé en confusion pour les besoins de la cause, permet d'"ouvrir la trappe" aux écrits de de Denys l'Aréopagite, en même temps que de jeter la suspicion sur le Platonisme. La pseudo-gnose matérialiste dite "néoplatonicienne" de Plotin (205 † 270) et Proclus (412 † 485) est essentiellement tout à fait étrangère, à la fois aux Vraies Doctrines Chrétiennes, et aux Vraies Doctrines Platoniciennes.
Aussi, la mise à la trappe de Denys est-il le résultat d'une énorme opération d'ESCAMOTAGE : c'est le plus grand "tour de passe-passe" de l'histoire de la Métaphysique et de la Culture : subterfuge et escamotage aux dimentions apocalyptiques.
Si le Christianisme est "l'Himalaya de l'Histoire du Monde" (Merejkowsky), l'"ESCAMOTAGE DE L'ARÉOPAGITISME" est certainement : l'"Himalaya du Scandale" de ce même Christianisme : (Ezechiel 14.4, Jérémie 6.21, Ps.119 (165), Matt 13.41, Esaïe 56.14) "Himalaya du Scandale" dont les conséquences sont elles-mêmes "himalayennes" à la fois pour le cours lui même de la Civilisation, et pour la cohérence et la compréhension historique, (en même temps que Métaphysique), que nous pouvons tenter d'en recueillir. .. .. Dans la contemplation de cet Escamotage, la profondeur en laquelle notre regard plonge dans les abysses, tend à surpasser en profondeur .. même l'Azur en lequel notre Regard s'exaltait auparavant sur les Sommets !! ..
Qu'est-ce donc que CET ESCAMOTAGE ?? POUR NOUS IL A UN NOM ; SON NOM EST : -ANTÉCHRIST-.. (il faut aller voir et contempler à ce sujet le tableau très significatif de Jérôme Bosch : "*L'Escamoteur*", 1505, Musée National de St-Germain-en-Laye).

ß 4 . . . . .

E

Quelles causes pouvons-nous trouver à une telle partialité contre Denys à partir du 15e S. ? Il fallait à toute force privilègier Augustin (qui réintroduit la possibilité de domination cléricale et PHARISIENNE, qui réintroduit la possibilité de la fausse-gnose (Paul, Plotin, Proclus,..), laquelle soustrait et sépare l'homme des Assises Métaphysiques de sa véritable Liberté.

F

Reviviscence de la controverse dionysienne au 19e S.

G

Reviviscence de la controverse sur l'apostolicité des églises de l'Empire Romain et notamment des Gaules.

H

Comment une telle perversion de l'Histoire a-t-elle pu se produire ? Comment l'expliquer ? Par la nature et l'importance immense de l'ENJEU DE DOMINATION INTELLECTUELLE ET CLÉRICALE.

I

La mise à la trappe de Denys fut, et demeure encore aujourd'hui l'"offense", le péché, le crime capital par excellence imputable aux clercs. Les sources sont maculées. Le Peuple est perdu. "SEUL L'ENSEIGNEMENT MÉTAPHYSIQUE LIBÈRE" ! DANS SON CHOIX DENYS / AUGUSTIN, L'EGLISE "SUCCOMBE À LA TENTATION" DE LA DOMINATION.

J

Ste Geneviève Symbolise et recueille en Elle-même l'Eglise Apostolique, en même temps qu'elle donne Forme à la Cité qu'elle regroupe et Inaugure autour de la dévotion envers Saint-Denis l'Aréopagite.

K

L'études des sources apostoliques. Elle n'est plus du domaine des seuls "clercs". Urgence d'un renouvellement radical de ces études, dont l'enjeu, et la controverse endémique roule ou long des oæuvres et des siècles. L'opinion qui continue à se propager au sujet de Denys ne s'explique que par l'effet d'une "Hallucination en masse" : Restitution de 3 siècles d'histoire, c'est-à-dire de l'Eglise Apostolique.

L

En ce qui concerne ceux qui se prévalent d'une phrase isolée et mal comprise de Grégoire de Tours, c'est "l'argument fondamental des adversaires", et leur position n'est pas sérieuse : Je renvoie aux réfutations de :

Dom. Fr. Chamard : *Les Eglises du Monde Romain*, Paris 1877, 439p. pp : 339-362

Prince Em. Bulhak : *Authenticité des Oeuvres de Saint Denys l'Aréopagite*, Rome, 1939, 439p. pp : 31-36

Ainsi qu'aux oeuvres de Freppel, Guéranger, Jéhan, Narbey, Pie

Dom Piolin : *Histoire de l'Eglise du Mans*, T.1,1851: 473p ; T.2,1853, 551p.

Mgr. Bellet : *Les origines des Eglises de France et les "Fastes Episcopaux"*, 2e Ed. 1898, 420p.

β 4

Ulysse Chevalier : 1) *Les règles de la critique historique*, Lyon, 1888 ; 2) *Répertoire des sources historiques du Moyen Age* :- *Bio-Bibliographie*, Société Bibliographique, Paris 1877-78, gr.in 8°, 2.846 col.
- *Topo-Bibliographie*, Montbéliard, 1894-99, gr.in 8° : T.1, col 1-1.592 ; T.2, col 1593-2664.

M

Conséquences de la controverse apostolique et dionysienne, en explication et en jugement doctrinal sur chacun des siècles qui suivent. Les différentes : "histoire de l'église" "histoire de la spiritualité" : oævres d'éducation et de propagande au service d'une dogmatique frelatée. Leur recensement et évaluation au long des siècles. À CHAQUE PUBLICATION D'UNE NOUVELLE "HISTOIRE DE L'EGLISE", IL S'AGIT ENCORE D'UNE OFFENSIVE CONTRE DENYS.

N

TOUS CEUX QUI ONT INSISTÉ ENCORE ET ENCORE POUR AFFIRMER QUE SAINT DENIS ÉTAIT UN FAUSSAIRE ET UN IMPOSTEUR, CE SONT EUX-MÊMES LES FAUSSAIRES ET LES IMPOSTEURS. Au long des siècles, nous pouvons surprendre les clercs en flagrant délit de falsification du Christianisme et de sa Véritable Histoire.

O

Les ecrits de Swedenborg exposent et développent une Doctrine déterminante concernant les trois siècles de l'Eglise Apostolique jusqu'au Concile de Nicée (325).
Exposé de cette doctrine.

P

L'Eglise apostolique d'Orient, et l'eglise apostolique d' Occident, placées dès l'origine sous le même signe doctrinal : celui de Denys l'Aréopagite.

Q

Le terme et le concept dionysien de TRADITION, ou plus exactement de TRANSMISSION (παράδοσις, μετάδοσις), est aussi celui utilisé par Saint Irénée (0120 † 0202) et par Saint Hilaire (0310 † 0368). Il ne s'agit pas d'une transmission linéaire, mais d'UNE TRANSMISSION ORGANIQUE "HIÉRARCHIQUE". Vouloir que le terme de παράδοσις véhicule une notion de transmission objective et linéaire, relève d'un flagrant parti-pris autant que d'un contresens linguistique grossier autant qu'énorme ! (comme chacun le sait, c'est l'ÉNORMITÉ même d'un travestissement de sens qui seul peut en assurer l'acréditation !) ..

...

De même, formons un plan de Resituation et de Synthèse historique pour chacun des autres **Chapitres** de notre section β qui est consacré au "Retour de l'Histoire"..

γ : **La Parole** et **L'Histoire** :
Révèlation-réInvention
à la fois de l'Un et de l'Autre, et de l'Un par l'Autre,
en **Application et Exploration**
illustrative et interprétative
des travaux, des oæuvres, des cultures...

Pour chacun des **Chapitres**, le nombre des Thèses-Synthèses ou "**Sujet d'Etude**" est pour ainsi dire illimité, chacun ouvrant lui-même sur des répercutions et des conséquences multiples, sur un foisonnement de textes et d'oæuvres antérieures qui sont souvent le résultat de l'enquête de toute une vie ..
Notre regard touche presque à l'infini ..
Quel siècle, quel personnage et quelle oæuvre désire-t-on étudier, resituer ou restituer dans la *Philosophia Perennis*, dans la tradition dionysienne occidentale, ou orientale, dans l' histoire des Idées ?
QUI PEUT INTERPRÉTER L'HISTOIRE ? Pour nous, C'EST L'HISTOIRE ELLE-MÊME QUI EST PAROLE (Cf. Nietzsche, *2e inactuelle*, Cf. Heidegger, *Questions IV, Temps et Etre*, la fin de la philosophie, et Nietzsche *I et II*). L'Histoire, c'est l'enjeu même des hommes et des civilisations. Ne doutons pas qu'aujourd' hui comme hier, chaque sujet plus particulier d'étude ne soit le terrain d'âpres et de brûlantes controverses.

Avant d'aborder nos Synthèses ou **Sujets d'Etude** (**A**, **B**, ..) on pourra convenir au préalable d'une **grille de repères**, c.a.d. :
- d'une subdivision des périodes de temps [Ères ou siècles] selon un fractionnement plus précis :

a
b
c
d
e

- d'une division dans les Cultures et dans l'espace qui peut être différente selon les grandes Aires de civilisation et de développement spirituel que l'on étudie : d'une façon générale

[**1**] Christianisme et culture occidentale
[**2**] Christianisme et culture orientale
[**3**]
[**4**]
[**5**]

A la fois selon le temps et l'espace,, nous pourrons distinguer, selon des critères approximatifs, les grands centres d' intérêt ou grands domaines d'étude suivants :

I Sciences.
II Histoire et Politique, Cultures anciennes, grandes fresques Historiques.
III Philosophie et Metaphysique.
IV Théologie.
V Religions, Spiritualité et Mystique.

Tâche immense ! S'agissant d'"application", le classement que nous donnons est nécessaire en soi, mais ne peut être qu'indicatif dans la pratique (comment classer l'Art, l'Architecture, la Tragédie, l'Epopée, la Poésie, la Sculpture, la Peinture, la Musique ?),. Son but est de permettre à chaque personne confrontée à ses propres découvertes, quelque passionnantes qu'elles puissent être, de se situer dans un ensemble ...

ɤ 1

Exploration et Chrestomathie (1) du 16e siècle

[Au stade actuel de notre quête et de notre recherche, nous laissons pour l'essentiel cette chrestomathie à l'état d'ébauche et de projet..]

A

ERASME (Desidérius) 1467 † 1536
Pour une perception Symbolique de la guérison d'Erasme à l'âge de 29 ans : voir notre "Dossier-annexe 3 : Denys", pp : *318*)

B

LUTHER(Martin) 1483 † 1546

C

MELANCHTON (Ph. Schwarzerd) 1497 † 1560

D

CALVIN (Jean) 1509 † 1564

E

ZWINGLE (Ulrich) 1484 † 1531

F

SERVET (Michel) 1511 † 1553

G

LOYOLA (Ignace de) 1491 † 1556

H

RAMUS (Pierre de la Ramée, dit) 1515 † 1572

I

ARNDT johann 1555 † 1621

J

TYNDALE William 1484 † 1536

K

SHAKESPEARE (William) 1564 † 1616

(1) Chrestomathie : *χρηστος (Khrestos)* = Bon, Utile,
μανθανω (Manthanein) = Apprendre :
χρηστομαθεω = être désireux d'apprendre
Recueil de morceaux choisis tirés d'auteurs classiques et destinés à qui désire apprendre. Nous reprenons à notre compte pour la réhabiliter, une pratique et un usage du Moyen Age (Proclus, Gelase, Pierre Lombard)... Notre Chrestomathie est UNE STRUCTURE OUVERTE DESTINÉE À ÊTRE INDÉFINIMENT ENRICHIE PAR L'APPORT DE CHACUN DES LECTEURS. (Cf : James Joyce : "*Work in Progress*").Deux étapes dans l'élaboration de notre chrestomathie : (a) - faire un choix parmi les écrivains et philosophes d'une époque donnée, en fonction de leur prise de position originale et représentative par rapport à : * la philosophie /doctrine platonicienne * la philosophie/doctrine dionysienne * la *Philosophia Perennis*, laquelle pour nous passe par Platon et Denys pour aborder Swedenborg au 18e s.. Les auteurs que nous choisissons ont montré l'évidence d'avoir reçu ou commenté les oeuvres de Denys l'Aréopagite. (b) - dégager, de l'exploration de chacune des oeuvres choisies, les textes les plus explicites à la fois : * pour la mise en évidence des positions qui leur sont propres par rapport aux philos/doctrines platoniciennes et dionysiennes. * pour la démonstration et mise en evidence de notre propre perspective et problématique.

K

SHAKESPEARE (William) 1564 † 1616
Troilus et Cressida, Traduction de A. Digeon, Aubier-Flammarion, Paris, 1969. (trad. remaniée par moi-même).

O, when degree is shaked,
Which is the ladder to all high designs,
The enterprise is sick! How could communities,
Degrees in schools and brotherhoods in cities,
Peaceful commerce from dividable shores,
The primogenitive and due of birth,
Prerogative of age, crowns, sceptres, laurels,
But by degree, stand in authentic place?
Take but degree away, untune that string,
And, hark, what discord follows! each thing melts
In mere oppugnancy : the bounded waters
Should lift their bosoms higher than the shores,
And make a sop of all this solid globe :
Strength should be lord of imbecility,
And the rude son should strike his father dead :
Force should be right; or rather, right and wrong,
Between whose endless jar justice resides,
Should lose their names, and so should justice too.
Then every thing includes itself in power,
Power into will, will into appetite;
And appetite, an universal wolf,
So doubly seconded with will and power,
Must make perforce an universal prey,
And last eat up himself[1].

Oh ! Lorsqu'on ébranle La Hérarchie,
Seule Echelle d'accès vers tous les hauts desseins,
Alors, c'est l'agonie du Monde ! Hiérarchie ! Toi seule,
Aux sociétés des hommes,
A l'Ordre dans les Ecoles, Aux confréries des cités,
Aux paisibles commerces que séparent les rivages,
Aux droits de primogéniture et de naissance, Aux privilèges ..
De l'âge, A celui des couronnes, des sceptres, des lauriers,
A tout cela, Toi seule donne son Ordre et sa Place !
Arrachez Cela seul ; l'Harmonie, douce corde, est défaite,
La discorde s'ensuit : horreur ! regardez la défaite !
Tout, alors se fond, et même se décompose,
En violence aveugle qui lutte et qui s'oppose !
Alors, les eaux autrefois contenues,
Enflent et débordent au-delà des rivages,
Et liquéfient d'un marais l'Univers tout entier !
C'est le violent qui fait du déficient son empire,
Le fils qui tue son père et qui ose le frapper !
Le Droit : c'est La Force : plus de Bien : plus de Mal !
La Justice qui Nomme, n'a plus de Nom Elle-même !
Seul le Pouvoir en a un, qui dénomme toute chose,
Ce Nom devient caprice ... et ensuite : Appétit ...
L'Appétit, loup vorace qui consomme le monde,
Se prévaut du pouvoir, et du caprice aussi !
Avalée sa proie ! Elle n'est plus là pour lui !
Se dévorer lui-même, seule proie pour laquelle il vit !

Let us search Swedenborg for answers to the anxieties of Shakespeare .. :

THE ESSENTIAL MESSAGE OF THE *WORKS OF SWEDENBORG, either scientific or théological*, IS ALL ABOUT **DEGREE**. The real inward meaning of *These Works* is to reveal to us the NEW "STRUCTURED WITHIN LOGOS", which is the *NEW "WORD OF THE LORD"* (*Verbum Domini*), and which is THE LORD HIMSELF. A Church teaching which would give prevalence to other secondary aspects of the Swedenborgian Revelation, and promote these without denoting, or in substitution to, the "ONE AND ALL-ESSENTIAL TEACHING" ABOUT DEGREE, WHICH PERVADES ALL THE OTHER ESSENTIALS OF THE SWEDENBORGIAN REVELATION, would be betraying or failing to convey, the REAL AND OPERATIVE MESSAGE of the *Writings of Swedenborg*. It would be "Utopical New Christianity", instead of "Receptional New-Christianity" ; it would be trying to "climb-in through the Window", instead of "entering through the Door" (Jer.9.21 : E.652.27, Joel.2.9 : A.5135.9 8606.2 E.193.7, Jn 10.9, Mt 7.13 : E.179.5)
Such a point of View on the *Works of Swedenborg*, considers these Works AS THEY DEAL WITH MAN, and WITH RECEPTION BY MAN. The message of the *Works of Swedenborg* "CONSIDERED IN ITSELF", or "as without Reception", it is impossible to comment upon, as it is only through THE DEGREES that the Teachings of these Writings may be conveyed to us, and therefore be honoured with RECEPTION. I will illustrate this with References and readings taken from : *The Swedenborg Concordance*, Swedenborg Society, 1888, Rep.1957 24cm, Vol I-VI : 893p,940p,962p,975p,978p,873p.

(α)

The *Corpus Swedenborgianum*
"CONSIDERED IN ITSELF"
(abstractive of Reception-Process and Application with Man
- if ever such abstraction is possible -) :

Read *The Swedenborg Concordance* at such enterings as :

1) Jesus, Dominus (also all the other Names of the Lord especially *Divinum Humanum*), *Deus, Trinitas, Creator, Redemptor, Regenerator, Pater, Filius, Spiritus Sanctus, Filius Dei, Filius Hominis, Divinum Bonum (Verum, Ipsum, Supremum), Divina Sapientia, Amor Divinis, Divinus Homo, Maximus (Magnus) Homo, Coelum,* a.s.o.

and also at such enterings as :
2) Receptio, Amor, Amor Conjugiali, Amor Vere Conjugialis, Conjunctio, Conjugio, Conjugium, Usus, a.s.o.

(β)

The *Corpus Swedenborgianum*
as it is CONVEYED TO, and RECEIVED BY us :

Read *The Swedenborg Concordance* at such enterings as :

		Vol	pp
Gradius	Degree	II	51 - 71
Ordo	Order	V	61 - 72
Societas	Society	V	798 - 810
Regio	Region	V	487 - 488
Verbum Domini	Word of the Lord	VI	654 - 704
Lex	Law	IV	179 - 187
Doctrina	Doctrine	II	290 - 322
Influx	Influx	III	637 - 671
Successivus	Successive	VI	80 - 82
Simultaneus	Simultaneous	V	767 - 768
Communicatio	Communication	I	720 - 728
Correspondentia	Correspondence	I	844 - 854
Repraesentatio	Representation	V	516 - 527
Immediatus	Immediate	III	583 - 584
Mens	Mind	IV	682 - 698
Regeneratio	Regeneration	V	470 - 487

CELESTIAL DEGREE

Coelum Tertium	Third Heaven	VI	225 - 235
Coelum Intimum	Inmost Heaven		idem
Coelum Supremum	Highest Heaven		idem
Coelum Coeleste	Celestial Heaven		idem
Intimus	Inmost	III	676 - 678
Coelestis	Celestial	II	500 - 518
Angelus Coelestis	Celestial Angel	II	518 - 522
Ecclesia Coelestis	Celestial Church	II	523 - 526
Bonum Coeleste	Celestial Good	II	526 - 531
Regnum Coeleste	Celestial Kingdom	II	531 - 543
Amor Coelestis	Celestial Love	II	543 - 546
Homo Coeleste	Celestial Man	II	546
Verum Coeleste	Celestial Truth	II	552 - 553
Doctrina Coelestis	Celestial Doctrine	II	386
Divinum Coeleste	Divine Celestial	II	198 - 199
Conjugium Coeleste	Celestial Marriage	III	387 - 390
Sensus Coelestis	Celestial Sense	II	547 - 548
Sensus Intimus	Inmost Sense	III	678 - 679
Sensus Supremus	Supreme Sense	III	107 - 108

SPIRITUAL DEGREE

Coelum Spirituale	Second Heaven	V	651 - 656
Coelum Medium	Middle Heaven		idem
Medium	Medium	IV	610 - 618
Medius	Middle		idem
Spiritualis	Spiritual	V	920 - 936
Angelus Spiritualis	Spiritual Angel	V	937 - 938
Ecclesia Spiritualis	Spiritual Church	V	938 - 948
Bonum Spirituale	Spiritual Good	V	949 - 952
Regnum Spirituale	Spiritual Kingdom	V	952 - 956
Amor Spiritualis	Spiritual Love	V	955 - 957
Verum Spirituale	Spiritual Truth	V	962 - 965
Divinum Spirituale	Divine Spiritual	II	245 - 246
Coelestis Spiritualis The Celestial of the Spiritual		II	548 - 552
Sensus Spiritualis	Spiritual Sense	V	958 - 962

NATURAL DEGREE

Coelum Primum	First Heaven	II	793 - 797
Coelum Ultimum	Ultimate Heaven		idem
Ultimus	Ultimate, Last	IV	104 - 119
Naturalis	Natural	IV	844 - 875
Angelus Naturalis	Natural Angel	IV	975
Mundus Naturalis	Natural World	V	884 - 885
Bonum Naturale	Natural Good	IV	875 - 880
Coelum Naturale	Natural Heaven	IV	881
Regnum Naturale	Natural Kingdom	IV	881
Verum Naturale	Natural Truth	V	882 - 884
Sensus Naturalis	Natural Sense	IV	881 - 882
Sensus Literae, Sensus Literaris	Sense of the Letter	IV	693 - 703 idem
Sensus Ultimus	Ultimate Sense		idem
Divinum Naturale	Divine Natural	II	242 - 244
Coelestis Naturalis The Celestial of the Natural		II	546 - 547
Spiritualis Naturalis The Spiritual of the Natural		V	957 - 958
Externus Homo	External Man	II	662 - 664

ɤ 2

Exploration et Chrestomathie du 17e siècle

(A) : **BERULLE** (Pierre de) 1575 † 1625, (B) : **OLIER** (Jean-Jacques) 1608 † 1657, (C) : **JANSENUS** (Corneille Jansen, dit) 1585 † 1638, (D) : **PASCAL** (Blaise) 1623 † 1662, (E) : **DESCARTES** (René) 1596 † 1650, (F) : **MALEBRANCHE** (Nicolas de) 1638 † 1715, (G) : **BOSSUET** (Jacques Bénigne) 1627 † 1704, (H) : **BOURDALOUE** (Louis) 1632 † 1704, (I) : **BAYLE** (Pierre) 1647 † 1706,
(J) : **LEIBNITZ** (Gottfried, Wilhelm) 1646 † 1716,
(K) : **PENN** (William) 1644 † 1718, (L) : **NEWTON** (sir Isaac) 1642 † 1727, (M) : **LOCKE** (John) 1632 † 1704, (N) : **BACON** (Francis) 1561 † 1626, (O) : **MILTON** (John) 1608 † 1674

Cambridge Platonism & English Platonism, in medium relation with Denys and Swedenborg :
(A) : **BAXTER** (Richard) 1615 † 1691, (B) : **BIDDLE** (John) 1616 † 1662, (C) : **CHILLINGWORTH** (William) 1602 † 1644, (D) : **CUDWORTH** (Ralph) 1617 † 1688, (E) : **CULVERWELL** (Nathanael) 1619 † 1651, (F) : **CUMBERLAND** (Richard) 1631 † 1718, (G) : **GLANWILL** (Joseph) 1636 † 1680, (H) : **LAW** (William) 1686 † 1761, (I) : **MORE** (Henry) 1614 † 1687, (J) : **NORRIS** (John) 1657 † 1711, (K) : **ROOS** (Francis) 1579 † 1659, (L) : **SMITH** (John) 1618 † 1652, (M) : **SMYTHE** (Sir John) 1570? † 1612, (N) : **STERRY** (Peter) 1613 † 1672, (O) : **WHICHCOTE** (Benjamen) 1609 † 1683,

ɤ 3

Exploration et
Chrestomathie du 18e siècle

Ⓐ: **MONTESQUIEU** (Charles de Secondat) 1689 † 1755, Ⓑ: **VOLTAIRE** (François Marie Arouet, dit) 1694 † 1778, Ⓒ: **ROUSSEAU** (Jean-Jacques) 1712 † 1778, Ⓓ: **DIDEROT** (Denis) 1712 † 1778, Ⓔ: **MIRABEAU** (Gabriel Riqueti, comte de) 1749 † 1791, Ⓕ: **TALLEYRAND** (Charles Maurice de T-Périgord) 1754 † 1838, Ⓖ: **SAINT-JUST** (Louis de) 1767 † 1794, Ⓗ: **ROBESPIERRE** (Maximilien de) 1758 † 1794, Ⓘ: **DANTON** (Georges Jacques) 1759 † 1794, Ⓙ: **LOMENIE de BRIENNE** (Etienne de) 1727 †1794, Ⓚ: **SAINT-SIMON** (Claude Henri comte de) 1760 †1825, Ⓛ: **MAISTRE** (Joseph comte de) 1753 † 1821,

Ⓜ: **BERKELEY** (George) 1685 † 1753, Ⓝ: **BUTLER** (Joseph) 1692 † 1752, Ⓞ: **WHITEFIELD** (George) 1714 † 1770, Ⓟ: **WESLEY** (John) 1703 † 1791, Ⓠ: **FRANKLIN** (Benjamin) 1706 † 1790, Ⓡ: **WASHINGTON** (George) 1732 † 1799, Ⓢ: **PAINE** (Thomas) 1737 † 1809, Ⓣ: **BLAKE** (William) 1757 † 1827, Ⓤ: **TAYLOR** (Thomas) 1758 † 1835,

Ⓥ: **KANT** (Emmanuel) 1724 † 1804, Ⓦ: **GOETHE** (Johann Wolfgang von) 1749 † 1832, Ⓧ: **SCHILLER** (Friedrich von) 1759 † 1805, Ⓨ: **NOVALIS** (Friedrich, Baron von Hardenberg) 1772 † 1801

April 2009 :
My "Manifesto" is a response to
Georg Wilhelm Friedrich HEGEL.
1770 † 1831
Hegel was "Swedenborg inspired";
... had "Swedenborg always on his mind."
It cannot be otherwise, so it seems;
... therefore I have now to write my
"Manifesto Vol II" ! ...
Frans P. Bott

४ 2. **Chrestomathie (1) du 19e Siècle.**

LES CRISES POLITIQUES SONT DES CRISES DE CULTURE (Cf : Thomas Carlyle, H. Massis, Oswald Spengler : *Le déclin de l'Occident*)
Dans notre lecture swedenborgienne des évènements, des œuvres des mouvements ; appliquons notre **Grille de repères** :
Dans la crise occidentale du 19e Siècle, distinguons cinq périodes à l'étude desquelles nous pouvons plus particulièrement nous attacher :

- **a** 1800-1819
- **b** 1820-1839
- **c** 1840-1859
- **d** 1860-1879
- **e** 1880-1899

de même :

[**1**] Culture occidentale
[**2**] Culture orientale
[**3**] Réactualisation des Religions et des Cultures lointaines dans l'espace.
[**4**] lointaines dans le temps.
[**5**]

I
II
III
IV
V

Nous pouvons ainsi introduire et situer, dans chaque perspective dégagée par notre grille de repères, les œuvres et les thèmes d'étude (**A**, **B**, etc) qui nous ont paru les plus déterminantes pour l'intelligence de l'histoire des idées, les œuvres qui nous parlent et nous passionnent plus directement. Ces œuvres, à leur tour, se répercutent sur l'intelligence d'autres œuvres ...

(1) Il s'agit ici d'une **Chrestomathie** (se reporter à notre note p : 31), et non de "citations". (Notre type de travail désire récuser le principe d'une culture desintégrée, laquelle permet toujours, si on le souhaite, de déformer la Pensée Réelle d'un Ecrivain ou d'un Penseur, en lui déniant l'Espace d'une pleine et ample Parole)

x 2. c [1] II

A

CARLYLE (Thomas) 1795 † 1881

Pamphlets du Dernier Jour (1850), Traduit de l'anglais par Edmond Barthèlemy, Paris, Mercure de France, 1906, 443p.

p. 403 : Les Nations anciennes, toutes les Nations, tant qu'elles restèrent simples et sérieuses, savaient, sans l'apprendre, que leur Histoire était un Epopée et une Bible, était l'Image nuageuse et tourmentée d'une Présence Divine, était l'action des hommes et des héros inspirés par Dieu.. La noble intelligence qui réussissait à dégager cette Divine Image, et à la présenter à ces Nations, claire, sans nuage, en une cohérence visible et compréhensible à la pensée humaine, on sentait que c'était là L'INTELLIGENCE DU *VATES* et la première des intelligences. . Ce sont là les Bibles des Nations, pour chacune SON HISTOIRE PRISE COMME CRÉDO EST SA BIBLE. Non seulement en JUDÉE, non seulement en HELLAS ou dans le LATIUM, mais dans toutes les terres et dans tous les temps. Et aussi profondément que le fait soit à présent oublié, il n'a, et ne cessera, au moindre degré, d'être essentiellement le fait. Pour toute Nation il en est ainsi, et pour tout homme ; car toute Nation, je suppose, fut créee par Dieu, et tout homme aussi ? .. Il est hors de doute que le Créateur tout puissant a crée cette Angleterre aussi, et qu'il y fut et y est à jamais miraculeusement présent. Tant pis pour nous si nos yeux sont devenus comme ceux des hiboux et ne peuvent point voir ce fait. .. L'HISTOIRE DE L'ANGLETERRE AUSSI, si les Beaux-Arts et autres Arts nous avaient enseigné à la lire comme il faut, EST LA COMMÉMORATION DES APPARITIONS DIVINES PARMI NOUS, des splendeurs que le Ciel a jetées sur nos combats terrestres, et qui ont mis sur nos sauvages déluges, sur la furieuse mer de nos troubles, comme la mesure d'un arc-en-ciel céleste et d'un symbole d'alliance éternelle. C'est LA BIBLE DE LA NATION, ce qu'elle en a retenu du fond du coeur, et reconnaît pratiquement pour vrai, c'est là sa Bible efficace. .. .. LE PROCÈS-VERBAL DES APPARITIONS DE DIEU DANS L'HISTOIRE D'UNE NATION ; C'EST LÀ CE QUE TOUS LES HOMMES PEUVENT CROIRE JUSQUE DANS LA MOËLLE DE LEURS OS, et ce qui enseigne à tous les hommes ce qu'est réellement, lorsque vous tâchez d'y pénétrer, la nature de l'Univers.
p. 357 : "Le plus haut problème de la littérature", dit très justement Novalis, "consiste à écrire une Bible"
p. 372 : LE SPIRITUEL .. EST LA SOURCE ET LA CAUSE PREMIÈRE DU PRATIQUE. Le Spirituel partout produit le Pratique, le modèle, le forme, en sorte que LA PLUS TRISTE CONDITION EXTERNE DES AFFAIRES PARMI LES HOMMES, N'EST QUE L'ÉVIDENCE D'UNE CONDITION INTERNE PLUS TRISTE ENCORE .. Je vous invite à scruter l'idée que nous nous sommes faits de cet Univers.. L'IDÉE QUE CHACUN SE FORME DE L'UNIVERS EST INDISCUTABLEMENT LE FAIT RÉGULATEUR EN CE QUI LE CONCERNE. L'Univers ne fait pas d'objection immédiate à être conçu de quelque façon que ce soit. .. Si nous "prêchons contre Dieu", il est très certain que les "Jugements de Dieu" nous atteindront partout. .. Le libérateur du monde ne serait donc pas celui qui conduirait des insurrections de sans-culottes, fût-ce au succès le plus complet, mais celui qui dénoncerait au monde les cauchemars qui oppriment son âme. p. 345 : Hélas, SI NOUS POUVIONS UNE BONNE FOIS AVOIR DES LOIS qui fussent Justes, c'est-à-dire QUI FUSSENT LA CLAIRE TRANSCRIPTION DES DIVINES LOIS DE L'UNIVERS LUI-MÊME ..

ɤ 2. c [1] II

B

QUINET (Edgar) 1803 † 1875 :

1

Le Christianisme et la Révolution Française, cours prononcés au Collège de France en 1845, Paris, Lib. Fayard, 1984, 300p.
p. 50 : AVANT que le Christ se soit montré, on respire un christianisme précurseur. .. LA GRÈCE EST BAPTISÉE PAR PLATON
p. 60 : La Providence a jeté à notre siècle de nouvelles paraboles qui nous restent obscures. Expliquez-les.
p. 69 : On répète que LE CHRISTIANISME NAISSANT a été la ruine DE LA PHILOSOPHIE ; dites plutôt qu'il en A ÉTÉ L'APOTHÉOSE.
p. 78-80 : Quand la vieille société se dissout, les hommes n'ont plus rien à se dire les uns aux autres .. La vie n'est plus où elle avait coutume d'être : dans les institutions, dans l'Aréopage, dans le forum .. Nous cherchons une cité meilleure .. Où fuirons-nous donc ? .. Rentrons en nous-mêmes .. l'Homme retrouvera encore une fois .. la trace des pas du Dieu perdu.
p. 83 : . le travail des quatre premiers siècles du christianisme est l'idéal, le plan sur lequel se développent tous les siècles qui ont suivi.
p. 87 : .. Le Christ s'incarne de siècle en siècle dans l'histoire. LES PEUPLES VEULENT SCIEMMENT RÉALISER L'ÉVANGILE DANS LA VIE SOCIALE, ils ont compris que, de toutes les religions, le christianisme seul ne peut pas être condamné à rester impossible.
p. 89 : .. Les peuples du monde antique, vont relever la tête, réclamer sans perdre une heure, que la servitude cesse, que l'affranchissement divin soit une réalité.
p. 89-90 : L'idée ne vient encore à personne que les franchises de l'Evangile puissent, sur cette terre, s'établir dans le droit positif.. La Révolution française .. rencontre ce grand Christ émancipateur : elle écarte l'Eglise. L'Eglise était devenue la pierre qui enfermait l'esprit dans le sépulcre.
p. 91-92 : AUGUSTIN refusa la liberté à l'homme .. il ÉTABLIT UNE INÉGALITÉ IRRÉMÉDIABLE EN DIEU MÊME .. il institue en Dieu toutes les inégalités sociales ... .. DÉSORMAIS LES BARBARES PEUVENT ARRIVER. Ils n'ont rien à faire qu'à réaliser cette société .. En effet, à peine saint Augustin a-t-il déposé la plume, les barbares frappent à la porte. LE PLAN DE LA SOCIETÉ FUTURE EST MARQUÉ : ILS VIENNENT LE CONSTRUIRE.
p. 94 : Le monde va recommencer une époque nouvelle .. IL FAUT préparer un nouvel esprit, rouvrir le sceau fermé des grandes discussions, et TRAVAILLER ENCORE UNE FOIS À L'ACHÈVEMENT DU CHRISTIANISME. IL FAUT QUE LA VILLE SAINTE S'ÉLÈVE PARTOUT OÙ L'HOMME HABITE .. IL FAUT RÉALISER LE CHRISTIANISME DANS LES INSTITUTIONS.
LE MONDE ATTEND UNE CONSTITUTION NOUVELLE DE LA RELIGION ..
p. 167 : En perdant la trace des saints livres, l'Eglise a perdu aussi le sens des actions inspirées. .. L'histoire de Jeanne d'Arc servira à cette épreuve ; L'ESPRIT VA ÊTRE DE NOUVEAU CRUCIFIÉ. ALORS LES ÉPREUVES FURENT CONSOMMÉES : IL FUT DÉCIDÉ QUE CETTE EGLISE DEVAIT ÊTRE FRAPPÉE. Une longue patience a été exercée envers l'Eglise ; l'orage n'est pas arrivé à l'improviste ..
Il restait à REMPLIR, non à USURPER le SIÈGE DE L'ESPRIT ..

p.181 : La réforme a réussi .. Quinze siècles sont supprimés : il n'y a plus aucun obstacle à ce que l'Eglise primitive recommence. ... .. VOILÀ, COMME DANS LA PREMIÈRE HEURE DU CHRISTIANISME, L'HOMME TOUT SEUL EN PRÉSENCE DE L'ÉVANGILE ; .. IL PEUT SE CROIRE, S'IL VEUT, AU LENDEMAIN MÊME DE LA MORT DU CHRIST.. Pourquoi les anciens jours ne renaissent-ils pas ? Toutes les conditions nécessaires sont remplies .. Qui empêche que les merveilleuses journées de l'antiquité chrétienne ne renaissent, que les pensées des premiers Pères ne descendent de nouveau sur la terre réparée ? .. qui l'en empêche ? .. lui seul .. car cette Eglise qui le séparait de l'âge d'or du christianisme, il l'a détruite .. Voilà le sens le plus profond de la réformation ; rien de plus lugubre que cette soudaine rencontre de l'humanité moderne avec son idéal. .. de là, la misantrophie amère qui découle de chaque parole de Luther .. ils n'ont pu ramener ni goûter la sincérité vierge des premiers jours.
p. 185 : Luther lui-même, avec son esprit de révolte, n'est-il pour rien dans la Révolution française ? Qui peut le croire ? . Le protestantisme assigne pour rendez-vous l'époque des apôtres. La question ainsi posée, les pourparlers sont inutiles. Ce n'est pas dans le passé, c'est dans l'avenir qu'il faut marquer le rendez-vous.
p. 221 : Le Saint-Siège, en publiant en 1712 sa bulle Unigenitus .. donne lui-même le premier signal du renversement de l'ancien monde religieux et social .. L'EGLISE A ELLE-MÊME RENVERSÉ L'EGLISE. On s'accuse mutuellement comme dans toutes les grandes causes perdues. Massillon (1643 † 1742) solennise : "Venez donc, hâtez-vous, saintes colères du ciel ! Archanges, qui guérissez les plaies par le feu, descendez de vos nuages ! L'EGLISE ELLE-MÊME APPELLE SON CHÂTIMENT. Poussez devant vous, précipitez comme un chariot de guerre la Révolution qui s'approche avec la fin du siècle. Apportez, s'il le faut, le calice des cruelles années, pour purifier de si indicibles souillures."

2

L'Ultramontanisme, ou l'Eglise Romaine et la Société Moderne
Paris, Hachette, 1844, 300p.
p. 194 : L'Oeuvre de Voltaire est dans un rapport nécessaire avec le catholicisme .. Chaque matin il se réveille, obsédé par les cris des générations, des civilisations éteintes ! Au milieu des agitations, des distractions du 18e S., un cri, un soupir parti de Thèbes, d'Athènes, de Rome antique, du moyen age, l'occupe, l'obsède, le tourmente : cela l'empêche de dormir ! Le 24 Août, jour de la Saint-Barthélemy, il a la fièvre. L'histoire n'est pas une science pour lui, c'est une réalité criante. Quel est cet étrange instinct qui pouse cet homme à être partout sensible et présent dans le passé ? D'où vient cette charité nouvelle qui traverse le temps et l'espace ? QU'ES-CE QUE CELÀ, JE VOUS PRIE, SI CE N'EST L'ESPRIT CHRÉTIEN LUI-MÊME, l'esprit universel de solidarité, de fraternité, de vigilance qui vit, sent, souffre et reste dans une étroite communion avec toute l'humanité présente et passée. Voilà pourquoi la terre a proclamé cet homme comme la parole vivante de l'humanité dans le 18e Siècle. ..
Les armes de Rousseau sont celles de la Réforme .. Dans le scepticisme du Vicaire savoyard, je ne découvre aucune trace de douleur. C'est un scepticisme d'espérance.

Dans ce doute, je sens un grand commencement de foi ; le *Vicaire savoyard* se confie aux temps qui viendront pour dévoiler ce qui lui reste d'obscur. A proprement parler, il officie sur l'autel du *Dieu inconnu*. C'est la première pierre d'une société nouvelle.
p. 243 : Voilà pourquoi .. LE MONDE SAIT QUE LA FRANCE SEULE PEUT ENCORE PRONONCER LA PAROLE SOCIALE, CAPABLE DE RELEVER L'ITALIE, L'ESPAGNE, LE PORTUGAL, L'IRLANDE, LA POLOGNE .. Il est vrai que nous ne pensons pas que le moyen de sauver ces peuples soit d'appesantir sur eux la pierre de l'ancienne Eglise ; nous croyons qu'UNE NOUVELLE PAROLE DE VIE, PRONONCÉE PAR UNE NATION LIBRE, EST SEULE CAPABLE DE BRISER LE SCEAU DU TOMBEAU. .. nous n'admettons pas qu'un seul peuple, membre vivant du Christ, puisse rester éternellement cloué sur la Croix et le Golgotha de l'Histoire, sans avoir son jour de résurrection. .. Quel peuple descendit jamais plus avant dans la mort que le peuple grec ? Il n'était pas seulement crucifié, il était scellé dans le sépulcre. Mes yeux ont vu, sous la forme d'une nation, un Lazare, après trois siècles de sépulture, à l'appel de la France, sortir en chancelant de la Corinthe et de l'Athènes de Saint Paul. [La Grèce en 1827]. Dans la décadence de plusieurs états catholiques, on voit chaque jour, il est vrai, naître des théories pour relever un peuple en particulier. A ces entreprises il manque une seule chose : de sentir que CES MISÈRES NATIONALES SONT SOLIDAIRES ENTRE ELLES, QUE LE REMÈDE DE L'UNE, NE PEUT NAÎTRE QUE D'UNE FORCE CAPABLE DE LES GUÉRIR TOUTES. .. Comme si, en se réduisant à l'intérêt privé, on ne se désarmait pas soi-même. Nul d'entre eux ne rentrera dans l'entière possession de lui même, s'il ne fait pas SA CAUSE, celle de tous ses frères par la mort, si cette idée n'agrandit à ses yeux sa propre entreprise s'il n'a tout ensemble pour lui la puissance de la Nationalié et la puissance de l'Univers. LA TROMPETTE DE L'ANGE, CAPABLE DE RÉVEILLER L'IRLANDE, NE DOIT-ELLE PAS S'ENTENDRE AVEC LE MÊME ÉCLAT DANS TOUTES LES RUINES CATHOLIQUES : à Prague, à Varsovie, à Florence .. Voulez-vous qu'un membre de ce grand corps universel ressucite et qu'un autre demeure enseveli ? LE MALHEUR EST QUE L'EGLISE A LAISSÉ DEVENIR ÉTRANGERS LES UNS AUX AUTRES LES PEUPLES DE SA COMMUNION ; elle a semé des membres épars ; elle ne sait plus en composer un corps. En se réveillant, au nord, au midi, partagés par lambeaux, CES PEUPLES DEMI-MORTS, DEMI-VIVANTS, ont peine à se reconnaître ; la faiblesse de Rome les a tenus divisés. La grandeur de la France serait de les réunir. POUR RANIMER CETTE FROIDE CITÉ DES MORTS, LA PREMIÈRE CHOSE À FAIRE EST DE PROVOQUER EN EUX LE SENTIMENT DE LA NOUVELLE ALLIANCE DANS UN ESPRIT NOUVEAU ..
p. 251 : Rassemblons en un mot TOUT LE GÉNIE DE LA RÉVOLUTION FRANCAISE .. Qu'y a-t-il de nouveau dans cette révolution ? Le voici : <u>POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS LE MONDE ANCIEN ET MODERNE, UN PEUPLE S'ÉMANCIPE DES LIENS ET DES LIMITES DE SON ÉGLISE</u>. Il s'élève au dessus de toutes les barrières, des différences, des limites de son culte privé ; il remonte directement à la Souce du Droit, de la Vie. IL ENTRE EN COMMUNICATION AVEC LE DIEU DE TOUTES LES EGLISES, IL EMBRASSE DANS UNE COMMUNION UNIVERSELLE UN NOUVEAU GENRE HUMAIN. C'est là ce qui d'abord a fait pousser un cri d'allégresse à la Terre. Un peuple devient pendant cinquante ans l'instrument de l'Esprit Universel. Voilà en quel sens il est vrai de dire que cette Révolution, qui n'est enfermée dans aucune limite, doit faire le tour du Globe.

SUIVEZ CETTE IDÉE SUPRÊME DE L'UNIVERSALITÉ RELIGIEUSE : TOUT S'EXPLIQUE, et ces 50 années de contradictions apparentes que nous avons vécues, forment une unité invincible.
p. 252 : APRÈS QUE CE PEUPLE AIT COMMUNIQUÉ DIRECTEMENT AVEC L'ESPRIT UNIVERSEL, on lui propose, aujourd'hui, pour dernière démission, de laisser là ces vastes pensées, ce sommet, ce Sinaî où il a été memé par la Providence, où il a conversé face à face avec Dieu même, au milieu des éclairs et des tonnerres : on l'engage à rentrer le front bas dans le bercail, c'est-à-dire dans un esprit de secte. LA POSITION SUPÉRIEURE À L'EGLISE ROMAINE A ÉTÉ PRISE UNE FOIS ; CETTE POSITION NE SERA PLUS ABANDONNÉE : Le jour où la France la quitterait, la Russie, l'Allemagne, l'Angleterre, tout le monde voudrait s'y asseoir à sa place, PUISQU'ON SAIT BIEN QUE C'EST LÀ LE TRÔNE DE L'EGLISE DE L'AVENIR.
p. 253 : AINSI, ON PROPOSE À NOTRE PAYS UN SACRIFICE ABSOLU, véritable sacrifice d'abraham, car la main de Dieu est dans la Nue pour retenir le glaive. ..
p 258 : On vous demandera ce que l'on fait en France : vous direz qu'on y fait des vœux pour le monde. Vous direz que vous avez vu les fils des hommes .. qui travaillent à rester les premiers dans LE ZÈLE CHRÉTIEN DE L'HUMANITÉ, dans la charité politique et sociale, dans LA MISSION D'AVENIR QU'ILS PENSENT QUE DIEU A DONNÉE À LEUR PEUPLE, et qu'il ne leur a pas retirée ! L'Eglise, qui n'est la possession exclusive de personne et d'aucun clergé, QUI DONNE SON ÉCLAT DANS LE MONDE LAÏQUE AUTANT AU MOINS QUE DANS LE MONDE ECCLESIASTIQUE, VEUT ÊTRE non pas seulement une tribu choisie, mais L'HUMANITÉ ENTIÈRE.
p. 268 (*Controverse avec Mgr Affre. archevèque de Paris, Août 1843*, concernant la séparation de l'Eglise d'avec l'Etat supposément "athée") : "L'Esprit qui supporte L'ENSEMBLE DES INSTITUTIONS FRANCAISES, est l'Esprit du CHRISTIANISME QU'ELLES TENDENT À RÉALISER. En formant de toutes les églises éparses une seule cité, l'ETAT est, selon nous, plus conforme à l'idée de l'EGLISE UNIVERSELLE, que ceux qui songent à séparer dans un esprit sectaire. Nul établissement civil ne peut vivre hors de Dieu. Appliquons ces principes à l'objet principal de la controverse : au problème de l'Education. A quoi, en effet, aboutit dans la pratique, le système de séparation qu'on nous oppose ? On va le voir : si l'ETAT est "athée", il en résulte son impuissance totale à donner une règle de conduite, ou à établir un principe quelconque et cohérent d'éducation. Voilà, aux yeux de M. l'Archevèque, l'idéal de la constitution publique de l'éducation qu'il nous propose."..
p. 271 : L'ÉTAT A EN SOI UNE VIE RELIGIEUSE, SANS QUOI IL NE SUBSISTERAIT PAS UN SEUL JOUR. Seulement, il est vrai que cette vie n'a plus pour unique règle l'autorité catholique ..
p. 285 : QUELS SONT CEUX QUI UNISSENT ? QUELS SONT CEUX QUI DIVISENT ? VOILA BIEN CE QU'IL S'AGIT DE SAVOIR.. Ceux qui unissent et édifient sont ceux qui, en respectant les églises particulières, croient qu'elles sont contenues dans UNE EGLISE PLUS COMPRÉHENSIVE QUI EST LE CHRISTIANISME. .. L'ÉTAT, QUI SE PLACE À CE POINT DE VUE DANS SA CONSTITUTION, EST PLUS PRÈS DE L'EGLISE UNIVERSELLE.. p. 291 : Désir, pressentiment, NÉCESSITÉ D'UNE VASTE UNITÉ, c'est là ce qui travaille le monde.
(Cf : *Bernard Plongeon : Conscience Religieuse en Révolution : Redards sur l'historiographie religieuse de la Revolution* Française, Paris, Picard, 1969, 352p. (*Bibliographie* : pp. 305 à 341, ainsi que plus de *300 titres cités* dans le corps de l'ouvrage).

ɤ 2. a [1] III

A

HEGEL (G. W. Friedrich), 1770 † 1831 :

1

Leçons sur Platon (1825-1826), Texte inédit, présenté en bilingue, par : J-L Vieillard-Baron Paris, Aubier, 1976, 167p.
p. 25-28 :
Le retour à la Grèce est le fruit d'une crise de la conscience nationale allemande .. . C'est la Grèce qui doit apporter aux Allemands le sang qui animera à nouveau la nation germanique. Il n'était pas évident, loin de là, que l'Allemagne pût être une nouvelle Grèce. ... Hölderlin recherche dans la Grèce un Idéal qui le sauve du deséspoir. ..
Qu'il soit de Schelling, de Hölderling, ou même de Hegel, le texte connu sous le nom de "Plus ancien programme systématique de l'idéalisme allemand" (Schelling, *Briefe und Dokumente*, t I p. 70 ; traduction in Hölderlin, oeuvres, p. 1157), exprime cette préoccupation esthétique fondamentale : "En dernier lieu, l'idée qui résume toutes les idées, celle de Beauté, prise au sens supérieur, platonicien. Or, je suis convaincu que L'ACTE SUPRÊME DE LA RAISON EST CELUI QUI, ENGLOBANT TOUTES LES IDÉES, EST UN ACTE ESTHÉTIQUE, ET QUE LA VÉRITÉ ET LA BONTÉ, NE S'ALIENT QUE DANS LA BEAUTÉ". Pour Hölderlin .. la beauté a pour signification la plus profonde l'union de la vie avec le Tout, union qui est le but de l'amour. L'inspiration de l'*Eros platonicien* est bien présente ici.
Cette philosophie de la reunification trouvait en Platon son fondateur. Il est frappant en effet que Hegel se soit toujours référé à Platon, de ses premiers articles à sa mort.
Le premier projet pour le texte inédit intitulé "*L'Esprit du christianisme et son destin*", comportait une citation du *Phèdre*, .. qui traduit une identité de pensée avec Hölderlin.
L'*Idée de la Cité Grecque* est le thème central des réflexions de Hegel, qui trouvent une expression magnifique dans la *Phénoménologie de l'Esprit*. .. LA VALEUR DU DIALOGUE PLATONICIEN EST DE RÉVOQUER COMME NULLE ... LA CONNAISSANCE PAR L'ENTENDEMENT. Hegel rend hommage à Marcile Ficin d'avoir reconnu dans le *Parménide* les mystères d'une "oœuvre sainte"..
Hegel interprète Platon en l'actualisant. ..
p. 30 : Des savants .. accordaient à l'oœuvre de Platon une valeur sacrée, en tant qu'issue de la chaîne pythagoricienne remontant à l'origine de la sagesse humaine, chaîne qui avait trouvée en Marsile Ficin, Pic de la Mirandole, de modernes maillons.
p. 33 : Hegel a bien conscience de se situer dans un courant platonicien quand il RÉINTRODUIT LA VIE DANS L'ÊTRE, SOUS LA FORME D'UN DEVENIR DIALECTIQUE.
p. 34 : Du point de vue de la raison, c'est le monde des Idées qui est le vrai monde, le "tranquille royaume des lois". Hegel écrit : (*Das Erkenntnisproblem*, t. p. 307) "Car le premier monde suprasensible n'était que l'accession immédiate du monde perçu dans l'élément universel. Il avait sa réplique nécessaire dans celui-ci". .. Ce que l'on trouve derrière le rideau, le secret n'est autre que nous-mêmes (*Phämenologie des Geistes*, p.129)... Ce retour sur soi, inauguré par Platon, est la vérité fondamentale du platonisme, masquée par des interprétations errantes.

p. 61 : Hegel : "Le propre de la philosophie platonicienne est la direction vers le monde intellectuel, suprasensible, l'élévation de la conscience au royaume spirituel...
p. 111 : L'ANALOGIE est quand de trois nombres, celui qui est le *moyen* se rapporte au *premier* comme le *troisième* à lui même. . Il en résulte que tous sont devenus un et identiques. ..
p. 113 : Dans LE SYLLOGISME est contenue la rationalité entière, l'Idée, à tout le moins extérieurement.
Si DIEU devient sujet, c'est qu'Il engendre son Fils, le monde (L'expression du "Monde, fils de Dieu" est bien dans le *Timée*, 92 C), qu'Il se réalise dans cette réalité qui apparaît comme l'Autre, mais qui y reste Identique à lui-même, refuse la chute, et ne se rattache dans l'Autre qu'à Lui-Même : ainsi Il est d'abord ESPRIT. .. Mais le concrêt est que DIEU est "Un syllogisme qui se rattache à Soi-Même". L'élément le plus haut est ainsi contenu dans la Philosophie Platonicienne. Ce ne sont assurément que DE PURES PENSÉES, mais qui contiennent tout en elles...
p. 115: Le nombre QUATRE qui intervient ici est dans sa nature un nombre fondamental et capital. La cause pour laquelle "Ce qui est Trinité dans le Syllogisme de Raison", devient "Quaternité dans la Nature", se trouve dans le naturel...
L'UN est DIEU, le deuxième, le médiateur, est LE FILS, le troisième est L'ESPRIT, ... MAIS DANS LA NATURE, L'OPPOSÉ .. EST LUI-MÊME UN TERME REDOUBLÉ ; nous avons ainsi quatre si nous comptons. Ceci a lieu aussi dans la représentation de Dieu. Tandis que nous l'appliquons au Monde, nous avons comme moyen terme, "le fait d'être retourné dans l'Esprit".
Ce processus Vivant, pour poser cet acte de Différencier d'une façon Identique à soi-même, c'est là LE DIEU VIVANT.
p. 117 : Le moyen terme est ainsi l'élément véritable. Si nous avions d'abord "commencé par la matière", et si l'on voulait penser à partir de là, que Platon aurait tenu la matière pour indépendante, ceci est faux ..
"Dieu a donc suscité ce Troisième Terme comme moyen entre l' Indivisé et le Divisé " (*Timée* 35 A).
L'idée du Monde est ainsi chez Platon celle "du Dieu saint en soi" ; à ce Monde Divin il oppose la réplique :.. le monde visible. .. Le Temps Vrai est éternel, est L'ÉTERNEL PRÉSENT.

2

E. Brito, *La Christologie de Hegel*, Paris, Beauchesne, 1983, 697p.
p. 8 : Ce double dévoilement, de l'Absolu dans l'histoire, et de l'histoire dans sa profondeur divine, rejoint la dogmatique chrétienne. Hegel tend à dissoudre l'opacité de l'historique dans la Transparence du Logos absolu.
A Berlin, l'*Evangelische Kirchenzeitung* persécutait Hegel avec la pire animosité. ..Chez les catholiques, plusieurs interventions du magistère ont visé l'idéalisme allemand. Les cercles croyants de Berlin ont constitué pour Hegel un grand tourment avec cette ACCUSATION DE PANTHÉISME, et il a dû s'en préserver fréquemment, et avec violence.
p. 11 : C'est seulement au cours des siècles que Thomas d'Aquin est parvenu à la position qu'il occupe dans le monde catholique. Peut-être que pour nous aussi, L'AURORE DE LA VÉRITABLE ÉPOQUE HÉGELIENNE N'A PAS ENCORE PARU. ..
p. 14-27 : Hegel lui-même avait un jour qualifié son oeuvre de "Vendredi Saint Spéculatif". ..

p. 27 : La nostalgie devait pousser le "fils de son temps", vers la belle totalité éthico-religieuse des Grecs. ..
A Berne, Hegel critiquera violemment la christologie apprise. .. . En 1793, Hegel écrit un sermon sur le "Royaume de Dieu". L'expression évoque l'idéal partagé par les trois géniaux amis de Tubingue - Hegel, Hölderlin, Schelling : "depuis que nous nous sommes séparés, avec ce mot de ralliement : Royaume de Dieu" (Hegel à Schelling, Jan. 1795, Hölderlin à Hegel, 10.7.1794). Jésus est confessé comme Seigneur et Roi de ce Royaume spirituel. .. L'authentique vénération de Dieu ne consiste pas en cérémonies extérieures, mais dans "la maîtrise de la sensibilité", "dans l'amour" ..
Le "*Tübinger fragment*" : Ici est déjà exigée, L'ADÉQUATION DE LA RELIGION À LA RAISON UNIVERSELLE. Chaque fois que ces pages évoquent la religion chrétienne, elles la comparent à LA RELIGION DES GRECS. A la fin du fragment, Hegel exprime la "nostalgie douloureuse" d'un dieu connu seulement par ouï-dire, devinés seulement "à travers le génie rayonnant du peuple grec , fort et délicat, exubérant et pur" .. ce bel idéal "s'est évanoui de la terre".. L'Allemagne chrétienne pourra-t-elle, pour le moins, accueillir un reflet de l'antique harmonie ? . EST-CE QU'EN LA RÉVOLUTION FRANCAISE, AURORE DES TEMPS NOUVEAUX, NE RESSURGIT PAS LA LIBERTÉ DES GRECS ?
p. 30-39 : Ce que cherche Hegel, c'est une "VOLKSRELIGION" .. "Notre religion veut éduquer les hommes à être citoyens du Ciel, le regard constamment dirigé vers le haut .."
Comme Hölderlin et Schelling, Hegel renonce à la carrière de pasteur. .. Le dernier fragment de 1794 contient une attaque en règle contre la doctrine de la mort satisfactoire du Christ , ce "noyau de la religion chrétienne".
Une nouvelle époque a commencé, affirme Hegel : l'humanité s'ouvre à nouveau aux idées. Aujourd'hui, nous nous réapproprions le Beau. L'immédiateté antique ouvre le passage à une NOUVELLE PERCEPTION DE CE QUE SIGNIFIE LA PERSONNE DE JÉSUS. Hegel écrit à Schelling : "Il serait intéressant de troubler autant que possible dans leur travail de fourmis les théologiens qui apportent des matériaux critiques pour consolider leur temple gothique .. de les chasser à coups de fouet de tous les recoins où ils cherchent refuge jusqu'à ce qu'ils n'en trouvent plus aucun, et qu'ils soient obligés de montrer leur nudité au grand jour.. ."
p. 50 : "A la différence des grecs, le peuple allemand est dépourvu d'une "Imagination Nationale". .. Le christianisme a ruiné l'imagination germanique jugée superstitieuse. "La Judée est-elle donc la patrie des Teutons ?" demande Hegel. Quel lieu habiter ? Essayer de réveiller "la vieille imagination germanique" est chose vaine.. et le monde gréco-romain a disparu sans remède. .. Comment se put-il, que "LA BELLE RELIGION GRECQUE", LIÉE SI INTIMEMENT À LA VIE D'UN PEUPLE, fut supplantée par "le christianisme despotique" ? L'humiliation politique et sociale se reflète dans la doctrine de la corruption de la nature humaine. .. L'homme devient un non-moi, et Dieu un autre non-moi. ..
p. 69 : .. DIEU et le LOGOS sont absolument UN. TOUT EST PAR LE LOGOS. Le monde n'est pas "une émanation" de la divinité.

HEGEL

p. 83 :
"L'Absolu est l'Identité DE L'IDENTITÉ ET DE LA NON-IDENTITÉ".
p. 506 : L'articulation syllogistique de la représentation chrétienne est la forme d'une révèlation absolue : elle exprime le Déploiement et le Reploiement du Concept de l'Esprit.
p. 514 : Le Fils est ainsi LE PÈRE DE TOUT "ÊTRE-LÀ" et le Prototype de l'Homme.
p. 530 : Tant l'*Encyclopédie* en général, que sa *Christologie* en particulier, se déploient dans L'ÉLÉMENT MÉDIATEUR ABSOLUMENT UNIVERSEL DU LOGOS. L'*Encyclopédie*, constitue la christologie hégélienne en Christologie Systèmatique : Triple et Une, c'est à dire imprégnée, par le Logos, de sa cohérence, de son caractère organique absolu.
Cf : Vieillard-Baron (J-L), *Platon et l'Idéalisme allemand.*
Guibal (Francis), *Dieu selon Hegel*, Aubier, 1975, 352p.

Avril 1991 → Avril 2009

1 Notre Manifeste est une réponse à HEGEL.

2 .... donc Hegel était Swedenborgien ... il semble qu'il ne puisse en être autrement. 18 ans de retour sur la pensée de Hegel nous ont conduit à cette évidence : Hegel "avait toujours Swedenborg en tête". [Swedenborg, l'arrière-pensée de Hegel ... "ce ne sont pas tant les pensées des philosophes qui sont intéressantes que leurs "arrière pensées", F. Nietzsche]

3 Hegel : le premier Swedenborgien conséquent : Celui qui, à la fois, "nous ferme et nous Ouvre" à Swedenborg, Celui qui conduit les écrits de Swedenborg en leur effectivité...
Swedenborg est autant nécessaire à la compréhension de Hegel .. que Hegel à l'ouverture philosophique vers Swedenborg. La Nouvelle Jérusalem, est "une Révélation SWEDENBORG - HEGEL"...

[est le résultat d'un Influx Céleste - Spirituel :
Swedenborg[1] - Hegel[2] - effectivité[3] de la N-J]
... ... de même que le Roi Midas, Swedenborg en touchant Hegel (en se ressaisissant en retour de Hegel), le transforme de pierre en Or -

François P. Batt

ɣ 2. a [1] III

B

PROUDHON (Pierre Joseph) 1809 † 1865

1

Proudhon, Textes choisis par Alexandre Marc, Collection : "Le Cri de la France", Paris, Egloff, 1945, 317p.

* Présentation de *Alexandre Marc* (Préface) :
p. 39 :Qui ne voit aujourd'hui que nous vivons dans un monde déséquilibré, un monde où les valeurs sont "devenues folles", où le conformisme se montre aussi stupide que la révolte aveugle et stérile .. un monde où les dévouements, où l'héroîsme même, suscités par les hérésies métaphysiques et religieuses, culminent dans d'irrémédiables faillites, se soldent ou cours de liquidations totales.. PROUDHON VOULAIT ÉDIFIER TOUTES SES ETUDES SUR LE FONDEMENT D'UNE THÉOLOGIE : "Qu'on se raille si l'on veut de mes prétentions théologiques ; c'est une étude que je n'ai jamais quittée et qui me paraît encore la plus belle de toutes et la plus féconde". Point central en même temps que tragédie secrète de sa pensée ; car, .. c'est le fondement de l'édifice qui reste, jusqu'au bout, le plus éloigné de l'achèvement... Il était sans doute inclus dans la logique de la pensée proudhonienne .. de confondre .. fondement et clé de voûte.
p. 49 : .. si la Résistance (1939-44) ne devient le ferment, le levain de la France nouvelle, .. la vivante garantie d'un ordre nouveau, la France retombera au niveau de ses divisions partisanes, de ses abandons, de ses croupissements ..
p. 50 : LA FRANCE NE PEUT SE SAUVER QU'EN SAUVANT L'EUROPE .. .. la catastrophe apocalyptique qui s'est abattue sur l'Europe et sur le monde, n'a pas encore dessillé tous les yeux .. ceux qui ont le courage de garder leurs yeux ouverts .. devraient comprendre que L'EUROPE LIBÉRALE ET PRÉTENDUMENT DÉMOCRATIQUE, S'EST ÉCROULÉE AU PREMIER COUP DE CANON DE LA GUERRE DE TRENTE ANS, COMMENCÉE EN 1914, ET QU'ELLE N'EST PLUS DEPUIS QUE DÉCOMPOSITION ET POURRITURE... Non, ce n'est pas dans le passé que nous retrouverons Proudhon : il est devant nous, il appartient à l'avenir...

* Textes de *Proudhon* cités par Alexandre Marc :
p. 67 : Partout où apparaît la religion, ce n'est point comme principe organisateur, mais comme moyen de maîtriser les volontés.. L'action n'est pas agitation, L'ACTION EST IDÉE. Tout se passe dans l'Esprit ; la matière est une abstraction. La Liberté a pour fonction de produire l'Idéal.
p. 111 : Le progrès apparaît comme une immense chaîne dialectique ; l'histoire universelle n'est qu'un long Raisonnement.
p. 113 : Les idées mènent l'humanité ; les principes sont les fils dont est tissée l'Histoire. .. Qui donne les idées et les principes ? Comment surgissent-ils dans la spontanéité des nations ? .. Les nations sont au service des idées, .. Elles valent par les idées et rien que par les idées.
LA FOI AUX VIEILLES IDÉES S'EST ÉBRANLÉE .. JE DÉFIE QUI QUE CE SOIT DE DIRE QU'IL CROIT EN QUELQUE CHOSE [1859].
p. 268 : Le plus haut degré d'Ordre dans la société s'exprime par le plus haut degré de liberté individuelle, en un mot par l'Anarchie.
L'ÉTAT, C'EST LE MUTISME CONSTITUTIONNEL DU PEUPLE.

p. 286 : La France n'a pas su, à la fin du moyen âge, conserver sa religion en la déformant, comme le firent l'Allemagne et l'Angleterre. LA FRANCE N'A PAS SU PRODUIRE SA CONSTITUTION PROPRE : EN A-T-ELLE SEULEMENT UNE ?
Courage, ô mon âme, la France n'est pas perdue. LES PUISSANCES DE L'HUMANITÉ PALPITENT SOUS CE CADAVRE ; elle va renaître de ses cendres... LA FRANCE EST À CRÉER : il ne reste plus que des appétits, des vanités ..
p. 278 : O patrie, patrie française, patrie des chantres de l'Eternelle Révolution ! patrie de la Liberté .. Te verrai-je souffrir longtemps encore, souffrir non pour toi seule, mais pour le monde .. Il me semble à tout instant que tu es à ta dernière épreuve !
Et l'Humanité sera rajeunie, et son Unité sera créee par Toi : car l'UNITÉ DU GENRE HUMAIN, C'EST L'UNITÉ DE MA PATRIE ..

....

LEROUX Pierre, 1797 † 1871, (1) - Fonde, en 1824, le journal : *Le Globe*, qui paraissait 3 fois par semaine. Ce journal devint un succès européen. Leroux était spiritualiste et révérait Jésus dans les colonnes du Globe. Il quitta ce journal lorsque celui-ci fut "piraté" dans les années 1830-31 par le soi-disant "*Nouveau Christianisme*" des continuateurs de Saint-Simon. (2) - *Réfutation de l'Eclectisme, où se trouve exposée la vraie définition de la Philosophie, et où l'on explique le sens, la suite, et l'enchaînement des divers philosophes depuis Descartes*, Paris, 1839, 351p. (3) - *De l'Humanité, de son principe et de son avenir, où se trouve exposée la vraie définition de la religion, et où l'on explique le sens, la suite et l'enchaînement du mosaïsme et du christianisme*, Paris, 1840 2 vol. 8°. (4) - *Encyclopédie Nouvelle*.. 1836-1841, 8 vol. 4°. ["LE 18e SIECLE -celui de Diderot et d'Alembert-, AVAIT ÉTÉ DESTRUCTEUR ; LE 19e DEVAIT ÊTRE ORGANISATEUR, C'EST À DIRE CONSTRUIRE UNE SOCIETÉ NOUVELLE"]. (5) - *Trois discours sur la situation actuelle de la Société et de l'Esprit humain*, Paris, Lesourd, 1850, 570p. *Premier Discours, aux Philosophes, de la situation actuelle de l'Esprit humain*, Paris, 1841, 171p. (*2ème Discours : aux Politiques*, 1847).
(6) - *D'une religion nationale, ou du culte*, Boussac, 1846, 144p
(7) - *Du Christianisme et de son origine démocratique*, Boussac, Imprde P. Leroux, 1848, 225 + 124p. (8) - *La Grève de Samarez, poème philosophique*, Paris, 1863, 2 vol in 8°.
(9) - *De l'Egalité*, Boussac, 1848, 272p. 8°. (10) - *De la Ploutocratie, ou du gouvernement des riches*, Boussac, 1848, 264p.
(11) - *Projet d'une constitution démocratique et sociale, présentée à l'Assembléé Nationale par un de ses membres, le citoyen Pierre Leroux*, Paris, 1848, 74 p (+175p.: extrait des séances de l'A. N.). (12) - *Revue Sociale, ou Solution pacifique au problème du prolétariat*.. Paris, 1845-1850, 3 vol in Fol. [Cette revue mensuelle avait pour épitaphe : "Pour qui connaît Dieu, un journal est un temple. Nous consacrons cette revue à Dieu, sous l'invocation de l'égalité humaine". Après s'être détourné du soi-disant "*Nouveau Christianisme*", celui de Saint-Simon, Pierre Leroux préconisait une "Religion Chrétienne Philosophique"]. (13) - *Union Socialiste, Acte de Société*. [signé Louis Blanc, Cabet, Pierre Leroux, Londres, 10 Mai 1852, 4p. 4°]. Jean Ernest **REYNAUD**, disciple de Pierre Leroux, et colaborateur à l'*Encyclopédie Nouvelle*, écrit son oeuvre : *Terre et Ciel* (1854), où il tente de démontrer au clergé catholique que le Spiritualisme peut se concilier avec les Idées révolutionnaires et les tendances démocratiques. Il espérait faire du Catholicisme une religion démocratique.

ɣ 2. e [1] III

A

NIETZSCHE (Friedrich) 1844 † 1900 :
"philosophie au marteau" contre la pseudo-Religion et pseudo-Métaphysique occidentale : Prophète de l'Eternel Retour.
"Il n'y a que deux Chrétiens au monde : Jésus et Nietzsche"... (.. en passant par ... Denys ... et Swedenborg !) ..

1

L'Antéchrist (écrit en 1888), n°41 : .. JÉSUS CEPENDANT AVAIT ABOLI JUSQU'À LA NOTION DE "CULPABILITÉ" - il a nié qu'aucune faille séparât Dieu de l'homme .. n°42 : .. à la "bonne nouvelle" succéda sur le champ la plus mauvaise de toutes : celle de Paul. ..
S'INCARNE EN PAUL LE TYPE OPPOSÉ DU "JOYEUX MESSAGER" ..
Que n'a-t-il sacrifié à la haine ce Dysangéliste ? Avant tout il sacrifia le rédempteur : il le cloua sur *SA* croix. ..
l'hier et l'avant-hier du christianisme, il les biffa purement et simplement, il se fabriqua une histoire du premier christianisme. .. .. Son besoin, c'était le pouvoir ; avec Paul, le prêtre en voulait encore une fois au pouvoir.
n°57 : .. Ce qu'il décela, c'était le moyen de se servir d'une petite secte chrétienne en marge du judaïsme pour déclencher la "conflagration du monde".
n°58 : .. il saisit qu'il avait besoin de la croyance à l'immortalité pour dévaloriser le monde ; l'idée d'enfer maîtrisera Rome ; qu'avec l'"au-delà" on tue la vie .. Nihiliste et disciple du Christ : cela rime, cela ne fait pas que rimer ..
n°61 : .. veut-on comprendre ce qu'était la Renaissance ? La transvaluation des valeurs chrétiennes ... .. Cesare Borghia pape .. On me comprend ? : .. c'était la suppression du christianisme ! Qu'arriva-t-il ? : un moine allemand, Luther, s'en vint à Rome. Ce moine, avec dans le corps tous les instincts vindicatifs du prêtre raté, se souleva, à Rome, d'indignation contre la Renaissance .. Au lieu de comprendre, avec une très profonde gratitude le prodige qui venait d'arriver : le christianisme vaincu à son siège .. -Un homme religieux ne pense qu'à soi- Luther vit la corruption de la papauté .. mais justement le contraire était à toucher du doigt : le christianisme n'occupait plus le siège papal ! .. et Luther reconstitua l'Eglise : il l'attaqua. .. La Renaissance, un évènement insignifiant, un grand pour rien !
n° 62 : .. L'église chrétienne ... inventa des détresses pour s'éterniser *elle*. Le ver du péché par exemple : il a fallu l'Eglise pour que l'humanité soit enrichie de cette détresse !
"*L'ÉGALITE DES ÂMES DEVANT DIEU*", CETTE SIMAGRÉE, CE PRÉTEXTE AUX RANCUNES ..- cet explosif d'idée enfin devenu révolution ; idée moderne et principe de déclin de toute organisation sociale - *EST DE LA DYNAMITE CHRÉTIENNE* .. ..

ɤ 3. **Chrestomathie du 20e Siècle.**

Distinguons cinq périodes ou cataclysmes dans la série des crises culturelles qui secouent encore notre 20e Siècle. Ceci nous permettra de situer et de mieux relier nos recherches et nos découvertes :

a 1900-1919
b 1920-1939
c 1940-1959
d 1960-1979
e 1980- ...

De même :

[**1**] Culture occidentale
[**2**] Culture orientale
[**3**] Réactualisation des Cultures lointaines dans l'espace (ethnographie ..)
[**4**] lointaines dans le temps (ethnologie..)
[**5**]

I
II
III
IV
V

Exposons dès à présent quelques explorations, quelques défrichages qui nous passionnent... Compte tenu du nombre immense des perspectives d'étude possibles, nous nous réservons d'appliquer notre **grille de repères** ultérieurement [nous abordons ici les **Sujets d'étude** qui nous viennent le plus immédiatement à l'esprit, tout en ayant conscience que les auteurs et les thèmes d'étude examinés reflètent un choix et des préférences personnelles]..

P

PEGUY (Charles) 1873 † 1914 :

* *Textes de Ch. Peguy*, recueillis par Alex. Marc, Paris, 1945. p. 77 : Il est incontestable que dans notre socialisme même, il y avait infiniment plus de christianisme que dans toute la Madeleine ensemble avec Saint-Pierre-de-Chaillot.. NOTRE SOCIALISME ÉTAIT UNE RESTAURATION UNIVERSELLE.. Notre religion de jeunesse est devenue, sous le nom de *jauressisme*, une "excitation des instincts bourgeois dans le monde ouvrier"..la classe bourgeoise et capitaliste a injecté un redoutable virus.. Dès lors, l'esprit révolutionnaire était atteint dans ses sources les plus profondes.. LA TRADITION RÉVOLUTIONNAIRE FRANCAISE ÉTAIT LÉSEÉ DE SES PLUS ANCIENNES RESSOURCES. L'assainissement du monde a toujours été la destination, la vocation française. p. 153 : O misère, ô grandeur, C'EST DE NOUS QU'IL DÉPEND ... d'ACHEVER L'ÉTERNITÉ. DIEU A MIS SON DESTIN ENTRE NOS PAUVRES MAINS.. p. 168 : Je leur ai donné de mon pain : la belle avance ! Ils auront faim ce soir ; ils auront faim demain.. QU'IMPORTENT NOS CHARITÉS ? NOS CHARITÉS SONT VAINES. p. 267 : *Lucien Herr* : "Vous êtes un anarchiste". *Péguy* : "Le mot ne m'effraie pas". *Lucien Herr* : "C'est bien celà, vous êtes un anarchiste. Nous marcherons contre vous de toutes nos forces".
* *Oeuvres complètes*, T. VIII, pp 141-143 [*Clio*] : "Si la royauté fut demeurée dans l'ancien régime, si elle fut demeurée la royauté de Saint Louis, elle était invincible, elle était éternelle. ... Et tel est le châtiment de celui qui trahit son ordre : c'est que dans le nouvel ordre pour lequel il a trahi le sien il trouve toujours quelqu'un qui est plus de ce nouvel ordre que lui. .. Quand LA RÉVOLUTION FRANCAISE décapita la royauté, elle ne décapita pas la royauté. Elle NE DÉCAPITA PLUS QUE DU MODERNE".. "UNE RÉVOLUTION EST ESSENTIELLEMENT UNE OPÉRATION QUI FONDE". C'est une opération par laquelle réellement on se renouvelle, on devient nouveau, frais, entièrement, totalement absolument nouveau. La RÉVOLUTION DE L'ORDRE est un appel d'une tradition moins parfaite à une tradition plus parfaite, UN APPEL D'UNE TRADITION MOINS PROFONDE À UNE TRADITION PLUS PROFONDE"... p. 75 : "Oui, le monde moderne a tout fait pour proscrire la Chrétienté, pour éliminer de soi toute substance, tout atôme, toute trace de chrétienté. Mais si je vois une invincible, une insubmersible, une incompréhensible Chrétienté, ressourdre d'en-dessous, ressourdre du pourtour, ressourdre de partout, vais-je la méconnaître parce que moi, infirme, je n'avais pas calculé d'où elle viendrait. .. Ce peuple achèvera un chemin qu'il n'a pas commencé. Ce siècle, ce monde, ce peuple arrivera par la route par laquelle il n'est pas parti..
* Jean Roussel, *Mesure de Peguy*, Corrêa, Paris, 1946, 214p.; p.191 : Ce que Peguy entend par Chrétienté, c'est une nouvelle forme de civilisation. Il fut l'annonciateur d'une révolution qui sera spirituelle, qui hâtera l'avènement d'UN NOUVEL ÂGE CHRÉTIEN, QUI PERMETTRA À L'HOMME "DE RETROUVER L'HOMME" EN RETROUVANT SA VÉRITÉ QUI EST UNE VÉRITÉ ÉTERNELLE. Telle était l'attente de Péguy, telle était sa certitude.
* Paul Chanson, *Demain*, 5 Dec. 1943 : "DE 1815 à 1850, C'EST AU NOM DE LA CROYANCE EN DIEU QUE LES SOCIALISTES FRANCAIS PROTESTENT CONTRE L'ASSERVISSEMENT DES SALARIÉS. Ils disaient : c'est grâce à la religion de Jésus que les esclaves de jadis ont été libérés. S'il existe de nouveaux esclaves, les salariés, c'est que LE CATHOLICISME A TRAHI LES ENSEIGNEMENTS DU CHRIST. Ils disaient : méfiez-vous avant tout du matérialisme et de l'athéisme. L'ATHÉISME, C'EST LE CHEMIN DE L'ESCLAVAGE INTÉGRAL, DE L'ESCLAVAGE IRRÉMÉDIABLE ET DÉFINITIF. Car ce qui enchaîne l'homme à la matière, l'enchaîne également la société ...

M1

MARITAIN (Jacques) 1882 † 1973

1

Primauté du Spirituel, Paris, Lib Plon, 1927, 315p.
[[Ce titre est ambigü, car ce que J. Maritain, entends d'abord par "le spirituel", c'est avant tout "la théologie de LA GRÂCE" (ce mot de "grâce", "noeud" de la théologie janséniste, apparait presque à chaque page du livre ; une telle insistance révèle pour nous un jansénisme sous-jascent. Dans l'esprit de Maritain, "primauté du spirituel", ne veut malheureusement pas dire autre-chose que : "primauté de LA GRACE" (laquelle est entendue dans son acception augustinienne-janséniste). Pas une seule fois le nom de St Denis (qu'Il soit Aréopagite ou "pseudo") n'apparaît dans ce livre, même au chapitre intitulé "Primat de la contemplation" ! Maritain est, encore une fois, un représentant typique du "crypto-jansénisme qui prétend se prévaloir de St Thomas". Il s'agit pour lui, de "la primauté d'un pseudo-spiritualisme paulinien-augustinien", lequel insiste sur la notion de "péché" et permet d'imposer à la fois une pseudo- "raison" et une pseudo-"foi". Ce livre a été investi d'une importance et d'une influence considérable "entre les deux guerres". Maritain reprend à son compte les grands thèmes eschatologiques de N. Berdiaev, en croyant pouvoir les annexer au profit de sa propre théologie. Ce texte nous a semblé important pour connaître les ressorts secrets d'une certaine pseudo-théologie, ainsi que le climat spirituel de l'entre-deux guerres, au moment où chacun peut se prévaloir d'avoir saisi les leçons de l'énorme cataclysme qui vient d'avoir lieu, alors même que l'on perçoit déjà la necessité, et les secousses anticipées, d'un nouveau cataclysme qui s'approche inéluctablement à grands pas]].

1) Condamnation du mouvement "*Le Sillon*" de Marc Sangnier, (1873 † 1950), mouvement qui veut promouvoir les idées d'un christianisme "social et démocratique".
p. 101 : Léon XIII, encyclique *Sapientiae christianae* : "Vouloir engager l'Eglise dans ces querelles de partis, et prétendre se servir de son appui pour triompher plus aisément de ses adversaires, c'est abuser indiscrètement de la religion". .. Pie X , *Lettre sur le Sillon*, 25 Aout 1910 : "Son catholicisme (du *Sillon*), ne s'accorde que de la forme du gouvernement démocratique. Il inféode donc sa religion à un parti politique. .. L'Eglise a toujours laissé aux nations le soin de se donner le gouvernement qu'elles estiment le plus avantageux pour leurs intérêts. .. IL Y A ERREUR ET DANGER À VOULOIR INFÉODER, PAR PRINCIPE, LE CATHOLICISME À UNE FORME DE GOUVERNEMENT, de synthétiser la religion avec un genre de démocratie dont les doctrines sont erronées. Or, c'est le cas du Sillon, lequel compromettant l'Eglise, divise les catholiques .. Les chefs du Sillon allèguent qu'ils évoluent sur un terrain qui n'est pas celui de l'Eglise, que le silloniste est tout simplement un catholique voué à la cause des classes laborieuses".

2) Condamnation du mouvement "l'*Action Française*" de *Charles Maurras* (1868 † 1952) : p. 86 : .. On l'a vue (*l'Action Française*) faire des propositions limitées .. prendre un ton le plus élevé .. enfin, se décider pour la résistance ouverte à l'autorité de l'Eglise (*Non possumus, Action Française* du 24 Dec. 1926).. L'Action Française avait un choix à faire où il fallait que primât nettement l'Esprit Surnaturel.

Une communauté ne peut jamais d'avantage que ne peut son chef. Or le chef, ici incroyant, se regardait comme tenu de se récuser. Comme communauté, l'Action Française n'avait pas de ressort d'action plus éleve que l'esprit qu'elle tenait de son chef. Une communauté politique (je dis bien politique) placée comme telle sous le principat intellectuel absolu d'un chef incroyant, posait la question du chef.
p. 89 : S'il est vrai qu'UNE CONSCIENCE POLITIQUE COMPLÈTE EST D'ORDRE NON SEULEMENT PHILOSOPHIQUE MAIS THÉOLOGIQUE, il était à craindre que, dans une communauté politique conduite par un chef incroyant, les déficiences ne se communiquassent au corps de la communauté. Les dangers ressortissaient à ce qu'on peut appeler "le naturalisme politique".
p. 93 : C'ÉTAIT PAUVREMENT PENSER DE LA FRANCE, DE SES DESTINÉES PROVIDENTIELLES, QUE D'ESTIMER QU'UN PARTI POLITIQUE EST SA DERNIÈRE CHANCE DE SALUT, OU SON UNIQUE MOYEN DE SALUT. Rien, à cette heure, ne pouvait faire plus de mal à la France qu'un schisme entre catholiques. Ces choses nous révèlent le degré réel de la gravité des dangers de ce "naturalisme" .. Renouvelant d'anciennes difficultés jansénistes, une certaine appréciation naturaliste des choses, est la faute commune d'un grand nombre de chrétiens de nos jours.
p. 98 : L'Ecole d'A. F., maintenant condamnée, était un des appuis sur lesquels on comptait le plus pour la défense de la religion. S'ils ont alors à souffrir, les catholiques sauront du moins que personne ne pourra confondre leur cause avec celle d'un parti politique. Le refus absolu opposé par l'Eglise à un parti politique quel qu'il soit, apparaît plus manifeste que jamais... La tentation de lier la religion à quelque parti politique "de gauche" est grande pour les hommes de réalisation. .. La tentation de lier la religion à quelque parti politique "de droite" est grande pour les hommes de principes.. p. 100 : Il est absurde de supposer que "ce qui est par définition universel" .. puisse se lier à ce qui est par définition particulier, c'est-à-dire à un parti ..
p. 102 : Il faut que le spirituel se délivre des attaches terrestres. Les moyens humains et politiques, si importants qu'ils soient dans l'ordre du bien temporel, sont les plus infirmes pour l'extension du Royaume de Dieu. A mesure que le monde se défait, ils apparaîtront comme de plus en plus inadéquats. Les catholiques peuvent adhérer à n'importe quel parti politique jugé par eux utile .. Tout ce qu'il y a de juste dans les conception politiques d'un Joseph de Maistre, d'un Thomas d'Aquin, demeure...
p. 106 : Il n'est de salut qu'en la vérité intégrale. Il n'y a pas d'autre universalisme authentique que le catholicisme. LES HOMMES DE CE TEMPS SONT APPELÉS À UNE RESTAURATION INTÉGRALE DES VALEURS CHRÉTIENNES, ILS SONT APPELÉS À UNE UNIVERSELLE RÉINVENTION DE L'ORDRE. Ils doivent rejeter toute la barbarie du monde naturaliste .. dans le domaine économique et social, corrompu par le régime de la fécondité de l'argent. C'EST DIEU QUI CONDUIT L'HISTOIRE... p. 120 : .. Avant d'avertir, puis de solennellement frapper l'Action Française, Pie XI avait solennellement condamné le Laïcisme (Encycliques *Urbi Arcano Dei* et *Quas Primas*)... p. 114 : Deux traditions adverses se croisent, s'emmêlent le long de notre histoire : l'une a vraiment fait la France. Elle fut prépondérante au moyen âge, s'est manifestée le plus purement en Saint Louis, et a eu dans Jeanne d'Arc son ange immaculé et douloureux .. l'autre...

p. 116 : .. Les idées homicides de la Réforme sont les formes cadavériques de la corruption du monde chrétien .. VOILÀ CINQ CENTS ANS QUE NOTRE MORT A COMMENCÉ. . Le royaume n'appartient pas au Dauphin, mais à Dieu, disait Jeanne d'Arc. Et cependant c'est la volonté de Dieu que le Dauphin puisse tenir le royaume en commende... C'EST À LA RÉFECTION DE LA CHRÉTIENTÉ QUE JEANNE VEUT QUE LE ROI S'EMPLOIE.

[[Maritain oppose ici comme antinomiques, la tradition chrétienne issue de Philippe le Bel, à celle représentée par Jeanne d'Arc. Or les démêlées de Philippe le Bel 1270 † 1314, avec le Pape Boniface VIII, peuvent être considérées comme tout aussi symboliques et représentatives que l'épopée de Jeanne d'Arc. Où se trouve l'Eglise Véritable ? Celui qui trahit le premier la Doctrine / Tradition Dionysienne et Aréopagitique, est celui qui trahit le premier l'Eglise Universelle. Nous désirons rappeler à grands traits les faits de cette démêlee :
V. Duruy : *Histoire de France*, Paris, Hachette, 1864, 2vol, 608 et 750p. pp 350-353 : Les différends de Philippe le Bel avec Boniface VIII, avaient commencé en 1296, au sujet des impôts mis par le roi sur les églises de France. La querelle se ranima bientôt par l'intervention hautaine du pontife dans les affaires intérieures du pays. Un des légats du pape, Bernard Saisset, évêque de Pamiers, brava le roi en face .. le roi demanda à l'archevêque de Narbonne, son métropolitain, de le dégrader canoniquement. L'archevêque en référa au pape, qui menaça le roi d'excommunication pour avoir osé porter la main sur un évêque. Il lança la bulle *Ausculta fili*, dans laquelle il reprochait à Philippe le Bel d'accabler son peuple, clercs ou laïques. Il laissait entrevoir cette prétention qu'il y avait dans le royaume un pouvoir placé au dessus du roi : celui du Saint-Siège : "*Dieu nous a constitué sur les rois et les royaumes. Ne te laisse donc pas persuader que tu n'aies pas de supérieur et que tu ne sois pas soumis au CHEF DE LA HIÉRARCHIE ECCLÉSIASTIQUE* .." Philippe déclara dans une cour plénière qu'il renierait ses enfants pour ses héritiers s'ils s'abaissaient à reconaître au-dessus d'eux une autre puissance que celle de Dieu dans les affaires temporelles. Le 11 Fev. 1302, il fit brûler publiquement la bulle du pontife. Il appela autour de lui les députés des états généraux, y compris la bourgeoisie ou tiers état (10 Avril 1302). Les députés du tiers s'exprimèrent ainsi : "*Le peuple de vostre royaume supplie et requiert que vous gardiez la souveraine franchise de cet Etat, qui est telle que vous ne recognoissiez, de vostre temporel, souverain en terres, fors que Dieu*". Ainsi LA PREMIÈRE PAROLE QU'AIT PRONONCÉE LE PEUPLE EN FRANCE A ÉTÉ UN CRI D'INDÉPENDANCE NATIONALE. Le pape, menacé d'un concile général devant lequel Philippe se proposait de le traduire, prépara de son côté une bulle prononçant la déposition du roi. Le roi devança le pape. Un de ses agents (Nogaret, petit fils de celui qui avait été brûlé comme Albigeois) vint en Italie. Boniface était alors dans sa ville natale d'Anagni. Nogaret entra dans la place avec 400 hommes d'armes et quelques centaines de fantassins. Au bruit qu'ils firent dans la ville, au cri de "Mort au pape, vive le roi de France", Boniface crut sa dernière heure venue. Mais, retrouvant malgré sa vieillesse (il avait 86 ans) une énergie peu commune, il se revêtit de ses habits pontificaux, s'assit sur son trône, la tiare en tête, tenant la croix d'une main, les clefs de saint Pierre de l'autre, et il attendit ainsi les meurtriers.

Ceux-ci le sommèrent d'abdiquer. "*Voilà mon cou, voilà ma tête, répondit-il ; trahi comme Jésus-Christ, s'il me faut mourir comme lui, du moins je mourrai pape*". Sciarra Colonna l'arracha de son trône, le frappa de son gantelet au visage, et l'eût tué, si Nogaret ne l'eût empêché. "*O toi*, disait le petit fils de l'Albigeois, *ô toi, chétif pape, considère et regarde la bonté de mon seigneur le roi de France, qui, si loin que soit de toi son royaume, par moi te garde et te défend*" (*Chronique de Saint-Denis*).
Le pape, craignant qu'on ne mêlât du poison à ses aliments, était resté trois jours sans manger. Peu de temps après, il mourut de honte et de colère des indignes affronts qu'il avait subis (1304). Son successeur Benoît XI, voulut le venger en excommuniant tous les responsables de cet évènement. L'excommunication remontait jusqu'au roi. Un mois après la publication de la bulle, Benoît XI mourut, peut-être empoisonné. Cette fois, Philippe prit ses mesures pour se rendre maître de l'election du nouveau pontife. Le nouveau pape (Bertrand de Goth, archevêque de Bordeaux), prit le nom de Clément V, se fit sacrer à Lyon (1305), et abandonnant Rome, vint se fixer à Avignon (1308), possession du Saint-Siège au delà des Alpes... Ses successeurs restèrent en Avignon jusqu'en 1376".]]

Maritain : p. 132 : Il semble que nous entrions dans une époque où tous les espoirs fondés sur le rationalisme étant déçus, les grands problèmes d'ordre spirituel domineront de nouveau l'histoire. .. Toutes les aspirations de l'Eglise semblent actuellement tendues vers UNE RESTAURATION SPIRITUELLE DE LA CHRÉTIENTÉ. L'Esprit de Dieu la fait gémir tout entière dans l'espérance de cette oœuvre sainte ; oævre essentiellement spirituelle rendue nécessaire par les déchirements que la guerre a causés (1914-18), mais aussi par le pressentiment de l'avenir. p. 143 : Les plaintes que l'Orient élève aujoud'hui contre nous sont l'effet d'une déception profonde. Que seraitce s'ils savaient le don de Dieu, que nous leur devions ..
p. 154 : Il importe de bien comprendre ici la signification de la guerre. Le mot de Benoît XV sur le suicide de l'Europe va plus loin qu'on ne pense. L'EUROPE A TUÉ SON PASSÉ. L'IMMENSE CORPS DE CULTURE CHRÉTIENNE PARAÎT MAINTENANT COMME INANIMÉ, est devenu tout à coup quelque chose de lointain, de séparé. La jeunesse d'aujourd'hui se promène dans sa propre humanité comme dans une salle de musée, elle voit son coeur dans les vitrines. Les âmes sont nues. L'Eglise aussi est nue. JE NE DÉSESPÈRE PAS DE L'EUROPE. LES SOURCES PROFONDES DE SA VIE SONT TOUJOURS LÀ, CACHÉES .. L'Eglise seule pourra les faire jaillir de nouveau ...
C'EST À UNE EXPANSION UNIVERSELLE DE L'INTELLIGENCE QUE NOUS SOMMES APPELÉS. Le temps semble venu de faire oœuvre de synthèse véritablement catholique, et de Réconcilier sous l'indispensable lumière de la Sagesse Théologique. De tous côtés le désir apparaît de se mieux pénétrer de la doctrine de l'Eglise. p. 44 : Toute conception humaine de l'Eglise, si haute soit-elle, s'avère insuffisante. p. 268 : Le staretz Séraphim enseigne que le but de la vie chrétienne est *l'acquisition du saint esprit* (Cf : R. P. Woroniecki : "*les Malheurs de la Russie*" et "*le Catholicisme et l'avenir de la Russie*", *Etudes religieuses*, Liège, 10 Nov. 1926. Cf. le beau livre de Vladimir Soloviev,"*La Russie et l'Eglise universelle*")

Irenikon, n°1, Avril 1926 cite *l'Allocution consistoriale de Pie XI, du 18 Dec. 1924* : "L'oeuvre de réconciliation ne peut être tentée qu'à la condition que l'on se défasse des erreurs accumulées au cour des siècles, au sujet des Eglises d'orient
p. 296 : L'Esprit Divin qui faisait parler Jeanne d'Arc savait qu'elle était en présence de gens qui usurpaient l'honneur d'être l'Eglise.
p. 158 : La Doctrine de St Thomas est l'instrument intellectuel propre de l'Eglise universelle. p. 163 : St Thomas, Docteur commun de l'Eglise ; la forme la plus évoluée et la plus parfaite de la pensée chrétienne. .. p. 175 : Voilà bientôt cinquante ans que les papes adjurent les catholiques d'aller tous à St. Thomas d'Aquin pour redresser l'intelligence sous l'inspiration du Docteur commun, pour coopérer à cette restauration spirituelle de la chrétienté qui apparaît comme la grande tâche d'aujourd'hui. L'Eglise a une telle prédilection pour sa doctrine que, selon le mot de Benoît XV, elle en a fait "sa doctrine propre"..
[[Le "Denys" de Thomas d'Aquin est celui de la pure tradition millénaire de l'Eglise : - Denis l'Aréopagite, 1er évèque d'Athènes, et 1er évèque de Paris au 1er siècle - Comment prétendre se prévaloir de Thomas, et dire en même temps que celui-ci était illusionné à propos de St Denis l'Aréopagite ! LE "DOCTEUR COMMUN" DE L'EGLISE DU MOYEN-ÂGE, ET DE L'EGLISE DE TOUJOURS, EST SAINT DENYS L'ARÉOPAGITE (Et non St. Thomas d'Aquin). St Denis est le docteur que Thomas cite toujours comme autorité souveraine, et parmi ceux qu'il cite le plus largement : environ 1709 fois]].

((Le terme de "grâce", terme on ne peut plus flou et ambigü, exprime des concepts, ou revêt des connotations opposées, selon qu'on le rencontre dans Thomas, ou dans Augustin. Le dénouement de ces concepts opposés et contradictoires, ainsi que la restitution d'une Idée de "La Grâce" Saine et Authentique, se trouve dans la réponse enigmatique de Jeanne d'Arc : "*Si je n'y suis, Dieu m'y mette, et si j'y suis, Dieu m'y garde*" !))

La "grâce" selon Maritain :
p. 8 : Le Christ a rétabli .. la subordination de la raison à Dieu .. par sa "grâce". Le principe secrêt de cette suprématie de la matière est .. ce qui est de la "grâce" (qui est actuellement) chassé de la vie intellectuelle. A cette suprématie, il faut opposer la suprématie de la divine "grace" : la "primauté du spirituel".
p. 109 : Il n'y a pas d'ordre véritable de la vie humaine .. sans le "primat de la grâce".
p. 111 : En ce qui concerne la France, il importe de se rappeler tout ce que sa vocation implique de fidélité à la grâce"
p. 121 : St Thomas, par sa doctrine de la "grâce" .. nous fait comprendre la primauté "du domaine universel de la grâce" , nous fait comprendre le primat de la contemplation (qui est) propre aux esprits élevés par "la grâce"..
p. 157 : Ce n'est pas le catholicisme qui est thomiste, c'est le thomisme qui est catholique. Les thomistes sans doute laissent-ils dormir leurs trésors, ils ont beaucoup de peine à ne pas diminuer Saint Thomas. [[on n'aime pas Saint Thomas, car on eût souhaité qu'il fut, non pas Dionysien et Aréopagitique, ... mais augustinien ! ..]].

p. 267 : .Le rôle des catholiques, et singulièrement des disciples de St.Thomas serait de montrer aux orthodoxes la conception catholique de la nature et de "la grâce" (conception selon laquelle la nature est) de fait achevée et surélevée par "la grâce".
p. 177 : Manifestement Dieu veut quelque chose de neuf ; il nous demande de restaurer en nous l'ordre essentiel que le monde moderne a brisé. : Saint Paul ; que dit-il ? "Je fléchis les genoux devant le Père .." [[Maritain reprend l'invitation de Paul à "grimper par la fenêtre" .. au lieu d' "Entrer par la Porte" : -Jer 9.21, Joël 2.9- Pas un seul mot à propos de Saint Denis, -que celui-ci soit considéré comme Aréopagite, ou comme un "faussaire du 5e Siècle"- dans ce chapitre consacré à la contemplation !! CE SONT LES CATHOLIQUES EUX-MÊMES, NON "LE MONDE MODERNE" QUI, "EN TUANT DENYS", ONT BRISÉ "L'ORDRE ESSENTIEL" DE LA CIVILISATION.]] Nous considérons le manifeste de Maritain "*Primauté du Spirituel*", comme un attentat direct, d'autant plus redoutable qu'il est déguisé, contre LE VÉRITABLE RENOUVEAU SPIRITUEL (Berdaiew, Massis), qui prenait forme et élan et qui tentait de se confirmer en ces années là (1919-1935). Nous pouvons percevoir que l'essai de Maritain visait le seul but de désamorcer et de faire capoter (en le récupérant au profit d'une pseudo-théologie de "la grâce" qui osait, en toute impudence, repointer son nez à ce moment là..) un tel RENOUVEAU SPIRITUEL AUTHENTIQUE..

D

Encore et encore résurgence de Denys (elle est inévitable et endémique : Denys est le "noeud" sous-jacent et permanent à l'interrogation spirituelle et intellectuelle occidentale). Encore et encore, à périodes fixes, répétitives, et comme obsessionnelles, il faut à tout prix conjurer et réprimer cette possible résurgence. (trop de choses sont en cause) . Citons les textes ... Assez de discours historico-encratiques ! **SAINT DENIS EST LE "CADAVRE DANS LE PLACARD" DU CHRISTIANISME** !

C'est vous qui l'y avez mis ! Il est temps, il est grand temps, il est plus que temps .. d'ouvrir ce placard et de L'en Sortir ! ... ce cadavre que l'on ressort, et que l'on ressert, comme rituellement à périodes fixes et cycliques (cf : *exhumations rituelles à Madagascar* ..) , mais que l'on prend grand soin, et grande jubilation, et délectation, à replacer au même endroit . ... .. ce cadavre encombrant, vis à vis duquel on éprouve irrépressiblement la même curiosité chronique et malsaine ... et auquel on persévère à infliger indéfiniment le même pseudo-examen ... examen-prétexte pour se rassurer sans doute que ce cadavre est toujours bien là où il doit être ... .. (tout en étant certainement à chaque fois déçu qu'Il ne se soit pas enfin décidé à disparaître complètement et de lui même) ...
.. ce Grand Cadavre est aussi un "secrêt de polichinelle" ! C'est LE SECRÊT DE POLICHINELLE DE TOUS LES MÉDIÉVISTES, de tous les étudiants en théologie, de tous les explorateurs en Métaphysique un tant soit peu attentifs ...

M2

MASSIS (Henri) 1886 † 1970

1
Défense de l'Occident, 1919-1927, Plon, Paris, 1927, 281p.
2
L'Honneur de Servir, Plon, Paris, 1937, 367p.
3
Les Idées Restent, Lardanchet, Lyon, 1941, 253p.

1
p. 22 : Thomas Mann (1875 † 1955) dans : *L'esprit de l'Allemagne et son avenir entre la mystique slave et la latinité*, (*L'Europe nouvelle*, 14 Mars 1925), affirme : "Le peuple allemand, en 1918 était brisé jusqu'en ses profondeurs. Le choc subi par la France, après la défaite de 1870-71, n'était qu'un jeu d'enfants si on le compare aux souffrances vécues par l'Allemagne dans les années qui précédèrent et qui suivirent 1918. Le peuple allemand a subi un "collapsus" physique et psychique qu'il est loin d'avoir surmonté complètement, et tel qu'on en avait sans doute jamais connu au cours de l'histoire jusqu'à nos jours. Car il était sans précédent qu'un grand peuple civilisé, conscient d'avoir rendu à l'humanité des services éminents et originaux, se retrouvât un beau jour dans le rôle et la situation d'un être de rebut et d'un "*inimicus humanæ naturæ*", stigmatisé, proscrit, abandonné de tous et combattu à mort par la société réunie des nations civilisées. La démoralisation fut sans bornes, elle se fit jour dans l'anxiété profonde et presque mortelle de tout un peuple qui désespérait de lui même, de son histoire, de ses biens suprêmes".
p. 27 : "LE SOIR TOMBE SUR L'EUROPE", écrivait Walter Rathenau quelques mois avant sa fin tragique. "De plus en plus, tout nous oblige à regarder vers l'Est. Pour nous Allemands, c'est une question de vie ou de mort. CE N'EST PAS SANS UNE HORRIBLE MÉLANCOLIE, QUE DES HOMMES COMME NOUS, SE DÉTOURNENT DE L'OCCIDENT. VOILÀ LA GRANDE CONSÉQUENCE DE LA GUERRE, voilà la grande tragédie que nos enfants ne comprendront même pas ..
p. 28 : Atteinte dans ses ambitions d'hégémonie spirituelle, l'Allemagne de 1918 proclama par la voix d'Oswald Spengler, le déclin de l'Occident, "*Der Untergang des Abenlandes*". L'homme abstrait, universel, un tel homme, selon Spengler, n'existe pas. L'Histoire seule est la réalité. Aussi l'histoire, vraie forme substantielle, doit-elle être désormais opposée aux conceps surannés de "la Métaphysique de l'Etre, tenue pour responsable de cette "notion générale de l'Homme".. Spengler libérait l'Allemagne d'une responsabilité maudite. Cette "humanité" dont on avait prétendu la bannir, n'était qu'un leurre. "La condition sine qua non d'une guérison de l'Europe, écrit un jeune universitaire berlinois, c'est que l'on cesse de considérer comme primordiale cette fameuse question de la responsabilité (*Schuld*). Ce n'est pas d'une responsabilité, d'une faute, qu'il s'agit en effet, mais bien plutôt de la fatalité. Il s'agit bien plutôt d'une transformation, d'une CHUTE CATASTROPHALE DE TOUTE UNE PÉRIODE DE L'HUMANITÉ".
p. 33 : pour nous, dit R. E. Curtius, cette "Idée rationnelle de l'Homme", est celle d'un esprit qui ne se révèle à lui même que dans l'histoire. Pour un Français, il n'y a point d'"Evolution créatrice de la Raison". La tradition grecque-romaine-française, est considérée comme "la réalisation insurpassable de la Raison dans l'histoire". L'Allemagne cherche à substituer à la notion universaliste, une "théorie dynamique de la civilisation".

p. 36 : Ainsi, dans l'Allemagne défaite, le balte Hermann Keyserling se trouva-t-il être l'homme de la situation. "J'avais, dit-il, la mentalité de l'Européen qui, pour naître à la Vie Historique, a finalement besoin que tous les vieux Etats s'écroulent" "Mon dynamisme spirituel est tellement fort, dit-il, qu'il est impossible de le supporter plus de trois jours". Pour sauver l'Occident, en lui restituant le sens des choses perdues ; pour CETTE OEUVRE DE RÉINTÉGRATION TOTALE, il fallait un homme en qui le Verbe se fit chair et qui en quelque sorte, fut l'"incarnation de l'Universalité". Déclaration de Keyserling à Frédéric Lefèvre : "Vous connaissez l'IDÉE CHRÉTIENNE DU LOGOS INCARNÉ. C'EST CE QUE JE SUIS, JUSQU'À UN CERTAIN POINT, DEVENU MOI-MÊME, toutes proportions gardées, et dans des proportions modestes, bien entendu".
H. Keyserling ouvrit à Darmstadt, en 1920, "l'*Ecole de la Sagesse. "le véritable progrès consiste dans l'orientation spirituelle (einstellung)* qui transforme le chaos intérieur en Cosmos et fait de l'homme un créateur dans le sens absolu du terme (*der Mensch ist abedingt schöpfe risch*)". N'est-ce point là ce que Novalis, en 1799, saluait comme l'indice d'une culture allemande originale : "Partout, dit-il, se déploie une vaste intuition du Libre-Arbitre créateur ; et de l'illimité, de la magnificence infinie, du caractère sacré, et de la toute puissance de l'HUMANITÉ INTÉRIEURE".
p. 45 : Le prophète de Darmstadt était bien de la race des vieux thèologiens germaniques qui soutenaient, (tel Sébastien Franck, théologien allemand, 1548), que "notre nature est divine", que "l'Etre Absolu se réalise en nous" et que "nous sommes l'actualité de Dieu". Karl Wickler, écrit en 1921 : "LE VÉRITABLE MOUVEMENT DE NOTRE JEUNESSE EST UN MOUVEMENT PUREMENT RELIGIEUX dont la portée n'a pas été reconnue". N'est-ce pas là, d'ailleurs, ce que Keyserling appelle le "Christianisme éternel" ? Celui-ci conclue : "Nous sommes à l'entrée d'une époque semblable à celle des premiers siècles après le Christ. Toutes sortes de réactions avaient lieu alors, et de même qu'alors, le résultat en sera un élargissement des bases de la vie". Aujourd'hui de même : IL S'AGIT DE CRÉER UN NOUVEL ESPRIT DU MONDE, DE RETROUVER DE NOUVELLES VALEURS SPIRITUELLES, UN IDÉAL INÉDIT. Ce qui demeure au fond de l'âme de cette génération meurtrie, c'est l'"Homme Nouveau"
p. 48 : Thomas Mann : "Les problèmes intellectuels, politiques , se compénètrent. Ils ne forment qu'un problème unique et suprême : LA QUESTION DE L'HOMME MÊME. Se dresse devant nos yeux notre devoir : celui de verser un contenu nouveau dans le "Concept de l'humanité". *Das älle neu werde* : TOUT DOIT ÊTRE RENOUVELÉ.
Fichte en 1814 (*Discours à la nation allemande*) : "Lorsqu'une nation a perdu l'indépendance, elle ne peut en sortir qu'à la condition expresse de DONNER NAISSANCE À UN MONDE NOUVEAU, dont la création marquerait pour elle le commencement d'une nouvelle époque.." Une nouvelle Europe, une nouvelle histoire, une nouvelle Culture, voilà ce que Fichte entendait formuler.
Robert Ernst Curtius en 1921 : "Il nous faut, bon gré ou mal gré, et sans nulle distinction de parti, édifier une existence entièrement nouvelle". "Le 19é siècle peut être appelé, à bien des égards, le siècle de l'esprit allemand".
p. 53 : Keyserling voit la *Deutschlands politische mission* dans LA VICTOIRE DE LA CONSCIENCE MÉTAPHYSIQUE. "C'est grâce à l'Allemagne, à sa culture idéaliste, que l'unité de la vie universelle, sa continuité indestructible, s'exprimera .."

p. 55 : Il faut en finir à tout prix avec cet "esprit de la latinité" qui a atteint son maximum d'intensité et de puissance dans la pensée française. Herder ne disait-il pas déjà que "les latins ont apporté au monde une nuit dévastatrice" ? R. Ernst Curtius : "Tant que cette "notion de civilisation stylisée à la romaine" sera la forme officielle de l'idée nationale française, une collaboration de l'Allemagne et de la France restera impossible ; il y manquera une base réfléchie d'entente politique et culturelle. C'est dans une conception universaliste de l'homme que le genre humain regagnera les conditions naturelles du langage commun, sans lesquelles il ne peut trouver ni l'ordre ni la paix".
p. 57 : Un dialogue s'établit, dès 1919, entre les écrivains de France et d'Allemagne : Jacques Rivière, directeur de la *Nouvelle Revue Française* écrit : "L'intelligence française, est la seule qu'il y ait au monde. Nous seuls avons su conserver une Tradition". Réponse de R. E. Curtius : "La jeune Allemagne regarde vers l'Est et tourne le dos à l'Occident. C'est là un instant décisif : elle se tourne vers la Russie : PEU IMPORTE L'ATTITUDE POLITIQUE QU'ON ADOPTE À L'ENDROIT DU BOLCHEVISME : IL EST L'EXPRESSION D'UN CHANGEMENT. Il semblerait que normalement toute émancipation spirituelle, toute réforme sociale dût venir de l'Ouest. Ces temps-là pour nous sont accomplis. L'ESPRIT ALLEMAND A CESSÉ DE REGARDER AVEC INTÉRÊT VERS LA FRANCE INTELLECTUELLE. Pour qu'il se reprît à le faire, IL FAUDRAIT QU'UNE NOUVELLE EXPANSION DE LUMIÈRE VINT LUI PROUVER QUE LA FRANCE EST ENCORE CAPABLE DE DONNER DU NOUVEAU À L'UNIVERS, qu'elle peut briser le câdre étroit où elle s'enferme, qu'elle peut JETER UNE PAROLE DE VIE dans le dialogue européen". La notion de "crise européenne" n'a pas seulement pour nous une valeur théorique : elle est d'importance vitale. Pour le Français, elle a une signification opposée". p. 62 : Les écrivains catholiques d'*Abenland* perçoivent que leur mission consiste à travailler à la réintégration de l'Allemagne dans la spiritualité occidentale. C'est par ses catholiques que l'Allemagne se relie encore à l'ensemble du monde spirituel". Faire renaître l'idée d'Occident, de Bien Commun, de Civilisation Européenne, voilà la tâche que les collaborateurs d'*Abenland* ont entreprise.
p. 64 : Otto Flake : "Au lendemain de sa défaite de 1870, l'esprit français pouvait puiser dans sa tradition, dans son passé catholique. Alors que nous-mêmes, à cause du plus grand de nos malheurs nationaux, la Réformation, nous ne savons sur quoi nous appuyer dans le passé".
p. 74 : Déjà, vers 1850, Herzen avait prophétisé en Russie, en s'incluant lui-meme et les intellectuels russes dans la faillite de la civilisation occidentale : "C'est nous-mêmes qui sommes à la fois le cadavre et l'assassin, la maladie et le prosecteur du vieux monde : c'est là notre vocation. La mort du vieux monde nous entraînera nous aussi ; il n'y a plus de salut possible". Keyserling affirme : "Le bolchevisme, en tant que réalité, n'a en soi rien à voir avec le marxisme".
p. 78 : Danilevsky : "La Russie, en devenant européenne, est tombée dans un piège. Depuis qu'elle gravite dans l'orbite de l'Europe, elle obéit avec servilité aux meneurs de ce continent qui lui ont donné ordre d'occidentaliser l'Asie à leur profit". p. 109 : Dostoïevsky (*Les Possédés*) : "Savez-vous quel est à présent LE SEUL PEUPLE DEIFÈRE, le seul peuple appelé à renouveler le monde, à le sauver au nom d'un Dieu nouveau ? Ce peuple EST LE PEUPLE RUSSE".

p. 113 : Pour cette guerre spirituelle qu'elle a déclarée au genre humain, L'IDÉE RUSSE-BOLCHEVISTE DEVAIT TROUVER DANS L'IDÉE GERMANIQUE UNE SORTE DE COMPLICITÉ préétablie, de secrète connivence, un même fond d'hostilité permanente à l'endroit des principes de la culture romano-chrétienne.
.. c'est que toutes les sociétés séparées se réunissent dans la haine du catholicisme unitaire.
p. 115 : UNE NOUVELLE RÉVÈLATION, voilà le thème commun des innombrables théories, dont germanisme et slavisme se servent pour revendiquer l'hégémonie du monde futur. L'ambition de devenir le centre de gravité d'une humanité nouvelle : ces sombres rêveries l'idée russe s'en saisit aussitôt. Elle y ajoute une frénésie, une ardeur vierge. Elle croit que son affaire dans le monde, c'est "la politique du genre humain"
p. 118 : Dostoïevski : "Tous les fils de l'Europe sont perdus dans le mensonge, et l'Europe elle-même n'est qu'un cimetière de grands hommes" Pour Dostoïevski, les intérêts universels restent étrangers aux Etats occidentaux qui en ont été détournés. C'EST LE CATHOLICISME QU'IL REND RESPONSABLE DE LA DÉCHÉANCE DE L'OCCIDENT, et il ne cesse de répéter qu'il n'y a pas de "culture plus ennemie du christianisme que la culture romaine". "Le catholicisme, dit-il, n'est pas la foi chrétienne, ce n'est même pas une foi" L'union de l'Orient et de l'Occident est un rêve, à moins que le pape ne fasse pénitence pour être reçu dans l'Eglise".
p. 120 : La revue Poute (*la Voie*), organe de la *Faculté de philosophie religieuse russe* fondée à Paris (1925) affirme : "L'Eglise catholique est une prison, un Etat, un impérialisme qui tue la liberté, la charité, la pensée humaine". Tous prêchent qu'il faut détruire la civilisation catholique dans ses racines, qu'il faut chercher à créer un front unique avec toutes les religions non chrétiennes de l'Orient, contre les confessions chrétiennes de l'Occident. Tous affirment qu'"au fond du mal bolcheviste, il y a un grand bien". *Slavophilisme, Eurasisme, Bolchevisme*, formes successives mais identiques en leur fond, de l'hostilité à l'Occident et à la civilisation romano-chrétienne. "Devenir véritablement et complètement un Russe, dit Dostoïevski, dans son fameux *discours sur Pouchkine*, cela signifie justement s'efforcer de résoudre les contradictions européennes. Cela signifie accueillir dans leur Ame de Russes tous leurs frères dans un égal amour ; et aussi peut-être, PRONONCER LA PAROLE DÉFINITIVE DE LA GRANDE HARMONIE GÉNÉRALE, de la concorde fraternelle de toutes les races dans la loi évangélique du Christ"...
p. 129 : Tolstoï, lui aussi, veut "détruire cette société maudite", "renouveler la face de la terre", en "instaurant ici bas le royaume de Dieu". C'est la parole de Tolstoï qui a pareillement soulevé l'Inde sous le prétexte de préparer les voies de la réconciliation entre l'Asie et l'Europe, et d'"accomplir l'oeuvre commune : la plus grande civilisation, celle du total génie humain"
p. 131 : "A prendre par l'idéalisme", disait Lénine pour définir sa propagande parmi la jeunesse européenne...
p. 150 : Okakura : "L'ASIE N'EST RIEN, SINON SPIRITUELLE. L'Occident se glorifie de s'être émancipé des superstitions médiévales, mais qu'est-ce donc que ce culte idolâtre de la richesse qui les a remplacées ? Quelles souffrances et quel mécontentement se trouvent cachées derrière le masque somptueux du présent !".

MASSIS

Tous nous pressent de REVENIR À CETTE SPIRITUALITÉ CATHOLIQUE OÙ NOUS RETROUVERONS L'UNITÉ MORALE QUI, POUR UNE CIVILISATION EST LE PLUS NÉCESSAIRE DE TOUS LES BIENS. "La civilisation présente de l'Europe est la possession exclusive du diable". "La force par laquelle l'Occident prospère est une force de mal". C'est là le thème inlassablement repris.
p. 153 : Ikuta Choko (traducteur de Nietzsche en Japonais) écrivait en 1924 : "La civilisation occidentale, enfoncée dans le matérialisme, est à la veille de sombrer. Notre ligue n'aura de raison d'être que si elle entreprend de renouveler la vie de l'humanité. Il faut vaincre les Blancs par la pensée de les ramener à la justice, à la véritable civilisation qui est spirituelle, et non matérielle".
Coomaraswamy considère William Blake comme "le prophète de l'union de l'Orient et de l'Occident" ; il conclue : "Ceux qui ont compris le déclin et la chute de la Civilisation occidentale reconnaîtront en Nietzsche le réveil de la conscience de l'Européen". .. p. 174 : Romain Rolland : "C'est en Occident qu'il faut d'abord chercher les idéologues qui, dans le prétendu dessein de nous ouvrir aux idées de l'Orient, trahissent la civilisation et leur vocation propre. Ceux-là sont les véritables fauteurs de la crise de l'esprit occidental et de l'esprit tout court". p. 177 : L'Europe n'a plus guère d'autre éducation que l'écrasement de sa mémoire. De tous les mondes antérieurs que l'immense travail d'érudition du 19e S. a fait surgir du passé de l'humanité, et que sa pensée n'accorde pas entre eux, l'Occident ne sent plus aujourd'hui que la charge peser sur sa volonté et sur son âme. L'OCCIDENT SE SENT COURBÉ SOUS LE POIDS DE LA FATIGUE DE L'UNIVERS. La masse de ses souvenirs historiques l'accable et l'empêche de réagir dans le sens de la conservation de la vie. L'Europe détient-elle encore le secrêt de la civilisation ?
p. 180 : LE TRISTE SPECTACLE QUE L'EUROPE ÉTALE DEVANT NOS YEUX ; LE MISÉRABLE ÉTAT DU MONDE MODERNE, "CADAVRE DU MONDE CHRÉTIEN", nous incite, avec une urgence particulière à restaurer les principes, les traditions propres de notre civilisation, ceux-là même qui peuvent la sauver et le genre humain avec elle. ..
p. 186 : ON NOUS PROPOSE UNE pseudo-TRADITION. Pour certains esprits d'aujourd'hui, la théologie mystique et l'ascétisme chrétien sont choses si méconnues.
Michelet, en 1863 : "Tout est étroit dans l'Occident. La Grèce est petite, j'étouffe ; la Judée est sèche, j'halète. Laissez-moi un peu regarder du côté de la haute Asie, vers le profond Orient." Le même Michelet, quelques pages plus loin, exalte néanmoins "LE FIER GÉNIE DE ROME, PRÉDESTINÉ À CONTINUER L'OEUVRE GRECQUE pour défendre le monde contre l'engourdissement oriental .."
p. 221 : Qu'on n'objecte point que l'Europe se détache du christianisme. Son âme, ses principes, c'est le christianisme qui les a faits. L'Ordre chrétien, ses fondations vivantes, sont devenus si inhérents à notre être que nos erreurs elles-mêmes, semblent encore revêtues de cette grandeur d'origine.
p. 223 : Paul Valéry, *L'Esprit Européen* : "Toute terre qui a été successivement romanisée, christianisée et soumise quant à l'intelligence à la discipline des Grecs, est absolument Européenne. Le christianisme propose à l'esprit les problèmes les plus subtils, les plus importants et les plus féconds".

MASSIS

p. 226 : Chesterton affirmait déjà : "Il y a en Asie un grand démon qui essaie de tout fondre dans le même creuset et qui représente tout baignant dans une immense mare". Dès son divin établissement sur la terre, le christianisme a subi plusieurs siècles de dissensions engendrées par l'asiatisme. [Nicée est en Asie] p. 229 : La notion de *Bien Commun* qui a sa cause en Dieu, voilà le centre de cette grande doctrine finaliste que le moyen-age, avec St Thomas d'Aquin, a léguée à l'Occident. p. 239 : Que la France soit fille aînée de l'Eglise, cela vaut au sens mystique. Il ne s'agit, au reste, que de vocation chrétienne, - et d'une sorte de précellence dans ce rôle d'apôtre, de témoin, qui est dévolu aux nations comme aux individus. p. 243 : L'idéalisme kantien peut être rendu responsable du positivisme et du déterminisme, contempteurs de toute finalité spirituelle. .. LE PROBLÈME MÉTAPHYSIQUE, DANS TOUTE SON INDÉPENDANCE, S'EST À NOUVEAU POSÉ : VOILÀ OÙ NOUS EN SOMMES. C'est l'heure propice aux entreprises équivoques de toutes les fausses mystiques. Le grand mal d'aujourd'hui, ce n'est plus le matérialisme, c'est "une spiritualité déchaînée" Chesterton dans : *La Nouvelle Jérusalem* : "Il y a eu un retour du mysticisme, mais sans le christianisme. Le mysticisme seul est revenu et il a apporté avec lui sept diables plus forts que lui". p. 249 : Le problème qui se pose devant nous est donc spirituel d'abord. C'EST REFAIRE LA PERSONNE HUMAINE QUI IMPORTE, RÉTABLIR LA HIÉRARCHIE DE L'ÊTRE. Il ne faudra rien de moins qu'une restauration intégrale des principes de la civilisation gréco-latine et du catholicisme. Cette grande TRADITION DE LA SAGESSE ANTIQUE ET DE LA SAGESSE CHRETIENNE peut encore sauver ce qu'il y a de viable dans le monde. p. 251 : Si nous jetons les yeux sur cette Europe meurtrie dans son esprit et dans sa chair, il nous semble que ce qui fait aujourd'hui son unité, c'est une unité de souffrance. .. la crise de conscience qui l'affecte recouvre UN IMMENSE DÉSIR DE LIBÉRATION SPIRITUELLE. Faut-il que ce soit de Gandhi que nous vienne la parole de vérité ? "L'Europe, dit-il n'est pas chrétienne." Une tête bien faite en conclurait : "Il faut rechristianiser l'Europe et le monde". Car l'Asie n'est pas moins éloignée que l'Europe de son intégrité spirituelle. p. 254 : On souhaiterait que le colloque qui s'engage entre l'Orient et l'Occident, au milieu du désordre de notre planète souffrante, servît à préparer les voies de LA RÉCONCILIATION DANS LE CHRISTIANISME, QUI SEUL PEUT REFAIRE L'UNITÉ HUMAINE. Chose digne de remarque : il n'est pas une des diatribes des propagandistes de l'Est contre le matérialisme européen qui n'exalte, par ailleurs, l'EUROPE MEDIÉVALE, LA CIVILISATION CHRÉTIENNE DU 13e SIÈCLE, où l'individu s'efforça d'établir un ordre du monde extérieur qui correspondît à l'ordre universel du monde de l'éternité. R. Tagore : "Avant tout, ne perdez pas la foi dans votre Idéal. La civilisation occidentale ne périra pas si elle recherche, dès maintenant, l'harmonie qui a été rompue". Nous ne pensons pas autrement. Ce n'est donc pas l'idéal oriental et l'idéal occidental qu'on devrait opposer, mais L'IDÉAL DU MOYEN-ÂGE à l'idéal moderne, l'idéal de la perfection et de l'Unité à celui du "progrès" et de la force diviseuse. Rien de plus révèlateur, en ces temps d'universelle dissolution, que CETTE NOSTALGIE DU MOYEN-ÂGE, ce regret du bel ordre de la chrétienté, ce désir de réinventer une civilisation véritable à caractère universel.

Achille Mestre, professeur à la Faculté de Droit (*Revue Fédéraliste*, juillet 1925) : "Le moyen âge, que les hommes du 18e siècle regardaient comme une époque barbare, a donné au contraire au monde une admirable image de l'humanité. C'est au moyen âge, tel qu'il est sorti de la civilisation romaine revue par le christiaisme que nous devons aujourd'hui demander une leçon. On s'est figuré pendant bien longtemps que c'est seulement à la Renaissance que l'humanité avait pris contact avec l'Antiquité. Cette théorie est abandonnée et personne n'ignore que les grands esprits du Moyen Age, aussi bien les théologiens que les maîtres d'oæuvre, ont vécu sur ce fonds commun d'humanité, dégagé par Rome et revu ensuite par le christianisme. JE SUIS PERSUADÉ QUE C'EST VERS UN NOUVEAU MOYEN-ÂGE ROMANO-GREC QUE NOUS MARCHONS EN CE MOMENT, c'est, à mon avis, de ce côté qu'il faut nous orienter. Des signes abondent de ce retour vers le moyen âge. Notre idéal, c'est de nous placer à un point de vue élevé d'où nous puissions, d'un seul regard, nous rendre compte de toute la pensée humaine, pour en faire la somme. Cet extrême dégoût de la spécialisation qui se manifeste, et chez ceux qui enseignent et chez ceux qui reçoivent l'enseignement, ce dégoût, que pour ma part j'éprouve à un point que je ne saurais dire, n'est qu'une introduction à un Nouveau Moyen Age et à une nouvelle philosophie des choses". p. 257 : Qu'ils croient possible ou non d'en voir renaître les principes, les esprits les plus différents ; aussi différents que Keyserling et Mauras, Berdiaeff et Chesterton pour ne citer que ceux-là, se tournent aujourd'hui vers cette grande époque organique, où la communion dans une même foi avait fait de l'Europe entière un seul Peuple. .. Cela était, celà n'est plus. Nous avons eu, mais NOUS AVONS PERDU L'UNITÉ HUMAINE. Depuis lors, en effet, les divers éléments du corps européen, que ne domine plus l'autorité bienfaisante de l'Eglise, sont devenus presque étrangers les uns aux autres. Privés de sa protection maternelle, ils se trouvent en proie à leurs divergences. .. Mais à quoi bon constater qu'IL N'Y A PLUS DE HIÉRARCHIE DANS L'HOMME, que l'instinct partout dispute à l'intelligence sa primauté, et qu'à l'exemple de l'individu moderne l'Europe d'aujourd'hui est livrée à l'anarchie .. LA SIMPLE SAGESSE VOUDRAIT QU'ON RECHERCHÂT À QUEL MOMENT, SOUS L'INFLUENCE DE QUELLES IDÉES S'EST PRODUITE LA DÉVIATION DE SON DESTIN. Elle exigerait aussi qu'on remontât au-delà de CE POINT DE BRISURE HISTORIQUE, afin de mieux connaître les principes de la civilisation dont il fut détourné. Il faudrait enfin pénétrer le secrêt de cette ère de culture qui atteignit au 13e siècle son expression la plus haute. Il conviendrait de chercher les raisons de ses prodigieux progrès qui furent arrêtés en plein essor. Car le moyen âge est peut-être plus grand par ce qu'il aurait pu faire que par ce qu'il a fait et qu'il a laissé inachevé. Il reste et se présente à nous "comme une des grandes possibilités de l'histoire" (Chesterton : *La Nouvelle Jérusalem*). .. Voilà ce que signifie ce RETOUR À UN NOUVEAU MOYEN AGE qui travaille aujourd'hui, sous des formes très diverses, la pensée de l'élite européenne. C'EST UN PROBLÈME VIVANT QUI SE POSE DEVANT NOUS. On y discerne un besoin de catholicité, d'oeucuménisme, et si nous cherchons dans le passé un point de départ solide, c'est pour aller plus loin.

MASSIS

C'est sur les prestigieux exemples de l'Antiquité et de la Renaissance que **l'Italie mussolinienne** fonde ses aspirations au *primato* ; et il n'est pas jusqu'à **l'Allemagne des capitaines d'industrie** qui ne songe à faire revivre *le Saint-Empire Romain Germanique*. Partout ce même appétit d'universalité culturelle, mais nulle part une fin qui le commande. QUELLE SOLUTION À UN PROBLEME QUI SE POSE DEVANT LE MONDE ENTIER, ET NON PLUS DEVANT UN SEUL CONTINENT ? Parce qu'elle est l'Eglise de la vérité, qu'elle rattache la loi naturelle à la loi éternelle qui est en Dieu, l'Eglise catholique nous apparaît comme la seule puissance capable de restaurer la véritable civilisation. Cette compétence unique est exigée par "sa maternité universelle et sa mission illuminatrice".

p. 264 : Ne paraît-il pas que c'est à l'Europe que Dieu a assigné le rôle de répandre peu à peu sur la terre les avantages de la civilisation chrétienne ? Et c'est parcequ'elle a failli à sa vocation, qu'il faut la défendre contre elle-même, la replacer dans les conditions nécessaires à son propre salut. Tous ceux qu'inquiète le destin de l'Occident meurtri, sentent qu'il nous faut RANIMER LE FEU SACRÉ DE L'ESPRIT RELIGIEUX. L'anarchie européenne tient à l'absence de tout système prépondérant qui réunisse les esprits dans une seule communion d'idées. Sans une vérité commune, on ne saurait rien entreprendre contre ce qui s'attaque aux assises même de la civilisation. ..L'Europe, depuis la Réforme, ne cesse d'épuiser ses forces. N'ayant plus à porter une parole valable pour tous les hommes, son oeuvre civilisatrice a été compromise du même coup

p. 266 : Et l'on rêve d'UN NOUVEL ORDRE RELIGIEUX, SURGI COMME JADIS DES NÉCESSITÉS PROFONDES DU TEMPS, QUI BOULEVERSE LES COEURS, RÉVEILLE LES ESPRITS à la parole du Christ et recivilise notre monde. .. "La politique, dit Robert Ernst Curtus en 1921, perdra dans la conscience du 20e siècle son caractère émotionnel pour devenir une technique pratique de l'organisation de l'humanité".

p. 267 : Nous ne défendons pas le catholicisme pour l'Occident Nous défendons l'Eglise : parce qu'elle a les paroles de Vie qui rendent toutes les nations guérissables. Et s'il nous semble opportun de maintenir à cet effet les privilèges de la culture gréco-latine, c'est qu'elle est la seule qui assure l'équilibre rationnel et l'universalité de l'intelligence. L'Eglise catholique est la seule institution qui incarne l'internationalité de l'esprit, qui établisse dans l'Amour du Dieu vivant la parenté universelle. Notre civilisation a besoin d'elle pour retrouver, avec l'intégrité de son être, le secrêt de sa force apostolique. Nous ne restreignons pas son message, qui s'adresse au genre humain tout entier. Aussi bien le catholicisme est-il "le seul interprète valable de la pensée occidentale".

p. 269 : Il s'agit de porter UN CHRISTIANISME UNIVERSEL, dépouillé de tout vêtement national, un pur catholicisme, c'est-à-dire un même Amour, une Tradition unique, une même Vérité. Le Christ seul, placé au centre de tout, peut réconcilier l'Orient et l'Occident. *Ut sint unum.* Nous ne savons "ni quand, ni comment" l'union souhaitée par le Christ pourra se réaliser. Et s'il nous faut restaurer l'intégrité de notre vieille Europe, et la défendre contre tout ce qui la menace, c'est pour que soit intacte la citadelle d'où partiront les missionnaires qui étendront le Royaume de Dieu jusqu'aux confins du monde. [1925-1927].

MASSIS

2

p. 37 : Renan reconnaissait, que si, par l'incessant travail historique du 19e siècle, auquel il avait donné son impulsion, la connaissance des faits s'était singulièrement augmentée, la destinée humaine était devenue plus obscure que jamais. "Ce qu'il y a de grave, dit-il, c'est que nous n'entrevoyons pas pour l'avenir, à moins d'un retour à la crédulité, le moyen de donner à l'humanité un cathéchisme désormais acceptable. Il est donc possible que LA RUINE DES CROYANCES IDÉALISTES SOIT DESTINÉE A SUIVRE LA RUINE DES CROYANCES SURNATURELLES. Je le dis franchement, je ne me figure pas comment on rebâtira, sans les anciens rêves, les assises d'une vie noble et heureuse". Tel est l'aveu de l'homme qui ne se fit une spécialité des martyrs, des héros et des saints, que pour assurer que ces grands accès "pittoresques" n'ont plus d'utilité, et pour découronner son âge de l'héroïsme et de la sainteté. Renan a porté atteinte aux notions premières de l'intelligence, il a inspiré, par son mépris de la théologie et de la métaphysique, l'aversion des principes universels de la raison. Renan n'a jamais rien fait que s'abandonner à l'impressionnisme. Si son prestige littéraire demeure, sa pensée en perd toute valeur d'autorité intellectuelle.

p. 41 : Anatole France : "Le livre est l'opium de l'occident. CEUX QUI LISENT BEAUCOUP DE LIVRES SONT COMME DES MANGEURS DE HASCHICH. Le poison subtil qui pénètre leur cerveau les rend insensibles au monde réel" Et encore : "LES LIVRES NOUS TUENT, nous en avons trop et de trop de sortes ; nous courons par l'étude à la paralysie générale". Bref, à l'entendre, la culture serait comme un stupéfiant de la volonté, une dépravation de l'intelligence, un vice qu'on aime, mais dont on est assuré de mourir. Ces phrases fameuses, combien d'entre nous se les ont répétées desespérément. .. La culture n'est pas le dilettantisme. La culture est avant tout une formation du jugement, un principe d'unité, de coordination. Elle accroît notre humanité en profondeur et en intensité, pour mieux pénétrer notre destinée et nous faire progresser dans notre être.

p. 60 : L'agnosticisme, voilà le point de départ commun à Barrès et à Maurras Tous les deux partent du "social", et c'est là dessus qu'ils établissent leur conception de l'ordre. .. Car tout Ordre, dit une relation à un principe qui est antérieur à la création de l'Ordre. De la réponse qu'on donne à ce problème dépend la valeur de toutes les connaissances et de toute la vie. C'est pour l'avoir éludé, pour avoir "construit sur l'aire ensablée du relativisme", que les doctrines d'un Maurras, d'un Barrès restent déficientes. PRÉTENDRE SE PASSER DE MÉTAPHYSIQUE, l'abandonner aux rêveurs, aux idéalistes, C'EST LAISSER SUBSISTER LE MAL qu'on voulait détruire. L'appel au sentiment est impuissant à rien établir de stable. Maurras n'a, d'ailleurs, jamais dissimulé l'échec de sa recherche philosophique : "Dans la poursuite de la vérité première et dernière, dit-il, je n'ai pas trouvé ce que je cherchais, je n'ai pas abouti".

p. 100 : .. Bergson me demanda de faire quelques pas avec lui .. Il affirma : "Je n'ai pas de système, je n'ai pas de principe général dont je déduise les conséquences et qui me permette de répondre à n'importe quelles questions .. " Mais .. et la vérité, interrompis-je ? : "Elle se fait, elle se fait, et déjà dans certains ordres, dans l'ordre de la physique par exemple, nous atteignons le vrai .."

MASSIS

Bergson m'apparaissait soudain pareil à ces matérialistes, à ces scientistes qu'il avait dénoncés ! Il ne s'agit pas de "philosopher", il s'agit de VIVRE ou de MOURIR. Tout le jeu des questions subtiles recouvre une question unique : "Pourquoi sommes-nous nés sur la terre ?" Les philosophes ne voient-ils pas qu'on vient à eux de tous côtés, non pas par désir "d'apprendre leurs tours", mais parcequ'on espère en recevoir UNE PAROLE DE VIE ? S'ils ont de telles paroles, pourquoi ne les crient-ils pas sur les toits ? Voilà ce que j'aurais voulu crier au philosophe qui cheminait à petits pas à mes côtés. Ignorait-il donc qu'il s'agissait pour nous des choses divines et du salut, et que c'était à CETTE QUESTION QUI RÉELLEMENT PRIME TOUT : "Y A-T-IL UNE RÉVÈLATION "? qu'il eût fallu d'abord répondre ?
p. 157 : Lucien Herr, le fameux bibliothécaire de l'Ecole Normale, fut la plus curieuse figure liée à l'histoire de ce "parti intellectuel", de ces universitaires socialisants qui eurent l'ambition d'être les directeurs de conscience du régime, les théologiens de sa foi, les docteurs de ses dogmes De ce Sacré-Collège, Lucien Herr fut l'éminence grise : il a été comme le préfet d'une congrégation d'autant plus agissante qu'elle travailla dans l'ombre. A l'abri de son érudition ce modeste bibliothécaire exerça une action décisive sur la formation du socialisme françàis. Fonder la république sociale lui apparut comme l'accomplissement même de ses engagements envers son pays. C'est ainsi qu'il fit de l'Ecole Normale le berceau du socialisme universitaire. Il y avait dans l'action de Herr quelque chose de clérical, tant par le dogmatisme du fond, l'intransigeance doctrinaire, que par la forme intime de l'apostolat. C'était bien, au reste, une religion qui s'élaborait dans l'antre de Lucien Herr, dans ce "milieu rude, puritain, d'un intellectualisme outré". Le grand bureau de noyer clair, derrière lequel Herr s'installait, dès le matin et l'après-midi jusqu'à trois heures, fut le lieu où l'on enseigna à des gélérations successives que "la politique du sentiment national était morte", et d'où se répandit l'internationalisme. On voyait là souvent Jaurès. Herr présidait de deux à quatre ces conclaves anticléricaux, et j'ai saisi là sur le vif quelle action considérable peut exercer un homme absolument inconnu. "On ne saura jamais, disait Péguy, ce qu'un froncement de sourcils de Herr aura fait, ce qu'il aura eu d'influence sur les destinées de la IIIe République".
Il faut relire ces pages de l'*Argent suite* (Péguy, 1913), toutes éclairées du pressentiment de la guerre, pour comprendre ce que fut l'action de ce groupe d'intellectuels, dont Herr était le chef, et qui avait fait de la Sorbonne et de l'Ecole Normale le foyer du "parti pro-allemand". Lucien Herr et les "intellectuels" du socialisme français, soutenaient à fond la campagne engagée par Jaurès au Parlement pour réduire de 100 millions le budget de la défense nationale. La jeunesse, mise en défiance, commençait à leur échapper, à passer à l'ennemi -entendez le nationalisme- .. Dès le début d'août, les plus jeunes promotions de l'Ecole Normale Supérieure, l'élite de la jeunesse, allait payer de son sang ces meurtrières illusions... p. 178 : Jacques Rivière, tout en critiquant notre manifeste, nous approuvait d'organiser une défense de l'intelligence française, parce que rien ne pouvait être plus profitable aux intérêts du monde entier. Il écrivait dans la *Nouvelle Revue Française* : "L'intelligence française est la seule aujourd'hui qu'il y ait au monde".

"Nous seuls avons su conserver une tradition intellectuelle .. Il n'y a que nous, dans le monde, je le répète froidement, qui sachions encore penser". "Cette *internationale de la pensée* que veulent accaparer les intellectuels bolchevistes, quel esprit est plus apte à l'établir, sinon cet esprit classique. En posant le principe de l'intérêt national, c'est à l'Europe et à tout ce qui subsiste d'humanité dans le monde que va notre sollicitude. L'humanité française en est la garantie souveraine. A cette heure d'indicible confusion (1919) où l'avenir de la civilisation est en jeu, notre salut est d'ordre spirituel". p. 181 : La nation française implique en effet, "l'unité de la foi, c'est-à-dire l'unité de la pensée dans les matières essentielles, l'unanime soumission qui l'attache à une hiérarchie qu'elle considère comme sacrée. p. 192 : "IL EST TEMPS (1920) DE FONDER UNE ÉGLISE NOUVELLE, DE REVENIR À LA PHILOSOPHIE. "ÊTES-VOUS RÉSIGNÉS À PÉRIR ? Sinon : au service de l'intégral et de l'universel. "Personne ne pourra sans injustice ni opprobe se réfugier au dessus de l'universelle mêlée" (Ch. Maurras). Pour restaurer ces grands biens spirituels qui sont perdus, la France est la plus nécessaire de toutes les nations. Georges Sorel écrit : "L'histoire nous apprend que la grandeur ne saurait indéfiniment faire défaut à cette partie de l'humanité qui possède les incomparables TRÉSORS DE LA CULTURE CLASSIQUE ET DE LA TRADITION CHRÉTIENNE. p. 195 : Jacques Bainville : "la civilisation est d'abord un capital. Elle est ensuite un capital transmis. Toute grande destruction, toute rupture brutale avec le passé sont funestes pour la civilisation". ..
p. 292 : Robert Ernst Curtius : "En france, la pensée philosophique répugne à la construction de vastes systèmes. Elle n'éprouve nullement le besoin de recomposer et de RÉEDIFIER TOUT LE DOMAINE DE L'ÊTRE À L'AIDE DU SEUL LOGOS.
p. 296 : Oswald Spengler : "L'Allemagne est le pays de qui dépend le destin du monde, parce que les allemands sont encore assez jeunes pour VIVRE LES PROBLÈMES DE L'HISTOIRE DU MONDE, pour les créer, pour les résoudre, tandis que d'autres peuples sont devenus trop vieux et trop raides pour pouvoir autre chose que se défendre".
p. 302 : [écrit en 1931] : Le mouvement national-socialiste est donc bien ce mouvement de destruction de la culture qui correspond aux désirs de Spengler. .L'allemand ne peut trouver sa place véritable dans le monde, qu'en mettant à profit l'évolution fatale qui se dessine, et qui substitue à la Rome des Césars, l'Athènes de Périclès. .. L'ÉCROULEMENT DE LA CULTURE OCCIDENTALE REPRÉSENTÉE PAR LA FRANCE, MET L'ALLEMAGNE EN MESURE DE DÉCOUVRIR SES PROPRES VALEURS, et de les opposer aux valeurs qui s'effondrent.
p. 310 : Entretien de Sept. 1933 avec Mussolini : "C'est le fascisme qu'on accuse de vouloir restaurer le moyen âge parce qu'il parle autorité, discipline, hiérarchie, responsabilité, et parce qu'il a remis dans les écoles et partout l'image du Christ !" Q : La nécessité de restaurer l'Autorité -l'*ARCHIE* comme disait Péguy -, est-ce-là ce qui aujourd'hui, confère au fascisme sa valeur universelle ? R : "Certainement, c'est une des idées dont la nécessité aujourd'hui universellement s'impose. R : "Ce qui fait peut-être aujourd'hui la communauté des Européens, c'est la crise qu'ils endurent, ce sont les circonstances qui les oppriment. Il y a là une unité d'épreuves qui obligera toutes les nations à découvrir tour à tour les lois du salut commun".

p. 323 : écrit en 1935 : A propos des survivants (de 1919), on a dit justement qu'ils ont été *ceux qui ont maintenu*. La génération suivante n'a plus ce dédain de la culture qu'affectaient leur prédécesseurs. Mais ils constatent que ce qu'on leur a donné sous ce nom n'est qu'un faux-semblant, et qu'on ne leur a pas appris à penser. S'ils abordent la vie avec sérieux, ils comprennent que rien ne sera résolu sans un EFFORT DE RECOMPOSITION INTÉRIEURE. On ne peut que répéter avec Maurras : qu'"avant de faire de l'ordre dans la rue, il importe d'en faire dans sa propre pensée"
p. 343 : Gide (1935) : "L'Eglise a si bien lié partie avec les pires forces de ce monde, les plus essentiellement antichrétiennes, je veux dire celles auxquelles l'enseignement du Christ est le plus opposé : capitalisme, nationalisme, impérialisme, armée, que l'on ne pourra plus aujourd'hui se délivrer de ces forces affreuses qu'en repoussant la religion du même coup".

3

p. VII (15 Dec 1940) : Quand tout lui manque et l'afflige au point de perdre cœur, il reste à l'homme ses idées. Si, dans l'immensité de sa détresse, la France a retrouvé courage, c'est qu'elle sait que les idées restent, que les valeurs spirituelles demeurent. .. C'est par LE RELÂCHEMENT DE LA FIBRE INTELLECTUELLE que commence toujours la décadence d'un grand peuple. Les premiers signes s'en manifestent dans L'AFFAIBLISSEMENT DES IDÉES, DANS L'ABANDON DES CERTITUDES ESSENTIELLES où s'alimentent les sentiments fondamentaux de l'homme. .. LA DÉFAITE DE LA FRANCE EST AVANT TOUT UNE DÉFAILLANCE DE L'INTELLIGENCE. Eloignement des valeurs intellectuelles, mépris de la culture, voilà pourtant ce qu'on trouve encore aujourd'hui au fond d'une certaine idéologie de la jeunesse qui se flatte de ne pas raisonner. .. Il s'agit de nous retrouver, et pour nous retrouver, de réapprendre la France. RÉAPPRENDRE LA FRANCE, C'EST RÉAPPRENDRE À PENSER. C'est par les idées, les idées fausses, les idées nulles, que notre pays a été conduit au dernier désastre : ce sont les idées vraies qui le régénèreront.
p. 11 : Une jeunesse ne peut que mépriser les valeurs de connaîssance d'une civilisation dont Valéry proclame qu'elle est "intimement affectée de l'impossibilité actuelle de vivre"
A l'heure où le christianisme est en voie d'être chassé des trois quarts de l'Europe, on conçoit que la jeunesse ne se sente pas cette vocation de l'échec, et qu'elle comprenne d'avantage ceux qui lui disent : "Ayons la force et la grandeur, et tout sera possible dans un monde où la paix sera maintenue. Le secret de la paix, comme celui de la liberté, de la charité, c'est la puissance. Si vous êtes charitable, mais paralytique, mais mort, qu'importe votre charité" !
La jeunesse cherche à se réaliser, à se constituer, à se recomposer. Ce dont elle a soif, c'est d'un engagement total, où RETROUVER L'ENTHOUSIASME, L'OPTIMISME, LA SENSATION VITALE D'EXISTER ! .. Peut-on s'étonner que la jeunesse se montre dédaigneuse des idées, des activités supérieures de la pensée, quand les écrivains, les philosophes qui devraient être ses guides, ne lui ont révélé que le dégoût de l'être ? [1940].

C'EST DANS LA MESURE OÙ NOUS NOUS FONDONS SUR UNE PHILOSOPHIE sur une Science, sur une Foi capable d'exprimer et d'opposer L'UNIVERSALISME DE LA VÉRITÉ, que nous savons que les Etats totalitaires, le dressage par les grands mythes collectifs, ne peuvent suffire à l'homme. p. 17 : Aux affirmations contagieuses des dictatures, **la pensée libérale** n'a rien opposé que de négatif. Parmi ceux qui se sont employés avec succès à répandre l'illusion que **les expériences totalitaires** n'étaient que des phénomènes passagers, qui compterait-on ? : un **socialisme français** radicalement impuissant à inventer, une foule de petits bourgeois envieux et mesquins, une foule de "citoyens" satisfaits pour qui le confort est la suprême valeur .. Non, "l'antifascisme" n'est pas une mystique digne de la France", de cette France dont Renan a pu dire : "Faite pour étonner le monde par ses coups de génie. LA FRANCE ne sait pas être médiocre et bourgeoise. Si on la veut rendre telle, on n'y réussira pas : c'est basse et méchante qu'on la rendra ; elle TOMBERA AU DERNIER RANG SI ELLE NE TRAVAILLE À QUELQUE OEUVRE DE PREMIÈRE NOBLESSE". Un digne adversaire s'honore de reconnaître en La France : le mépris du banal et du routinier, la recherche de la grandeur, le refus d'un idéalisme menteur qui dissimule sous une morale universelle des égoïsmes confortables et nantis. Le relèvement de la Nation française doit se faire selon les voies qui lui sont propres, c'est-à-dire conformément aux caractères historiques de son peuple et aux VALEURS TRADITIONNELLES ET SPIRITUELLES d'une civilisation qu'elle a pour mission de perpétuer.
p. 23 : Chez trop de nos catholiques, cette "postulation messianique d'une Cité parfaite dont tous les citoyens seraient des saints", s'accomode fort bien d'un "pessimisme catastrophique à l'endroit de la cité présente", que l'on renonce du même coup à organiser et que l'on abandonne au "processus de corruption". Ces faux spirituels ont le souci de rester en dehors et au dessus de la mêlée. Quel bonheur n'éprouve-t-on pas en trouvant là-dessus la juste doctrine : celle du SAINT ROI DAVID, PRÉCURSEUR ET MODÈLE DE SAINT LOUIS : Bossuet : *Politique tirée de l'écriture sainte, art. 6, prop. 11* : "Il y a un abandon à Dieu qui vient de force et de piété, il y en a un qui vient de paresse. S'abandonner à Dieu sans faire de son côté tout ce qu'on peut, c'est lâcheté. La piété de David n'a point ce caractère bas. En même temps qu'il attend avec soumission ce que Dieu ordonnera du Royaume, il donne tous les ordres nécessaires. Dieu le veut. Agir autrement, c'est le tenter : "Vous ne tenterez pas le Seigneur votre Dieu". Ne pas user de notre Sagesse, de notre liberté, c'est dire en son coeur : "J'abandonnerai tout au gré du hazard" ; c'est disputer contre Dieu ; c'est agir en desespéré".
p. 32 : CELA SEUL SERA NOUVEAU QUI EST VIEUX COMME LE MONDE. .. L'obsession du nouveau, du vivant, est la condamnation de toute culture. S'il en était ainsi, chaque génération, chaque individu devrait réapprendre la vie comme s'il était jeté dans une ile déserte : il aurait tout à refaire comme si rien n'avait existé avant lui. Ce sont "les vieilleries qui sont jeunes" , dit Chesterton ; CE SONT LES "VIEILLERIES" QUI ÉTONNENT ET RAVISSENT. Il n'est pas un "adorateur du changement" qui ne sente sa nuque courbée sous le poids de la fatigue de l'univers. RELEVER, SAUVER LE PAYS PENSANT, .. tel fut le premier dessein d'un Barrès, d'un Maurras ..

p. 38 : Que la vie sociale puisse être constituée en état d'anarchie, être une anarchie organisée, c'est possible : Partout des impasses, partout des contradictions. C'est qu' ON N'ÉCHAPPE PAS AU PROBLÈME DU VRAI : il précède celui de l'Ordre, et l'ordre ne se fonde que sur la Vérité. L"Ordre social" ne trouve pas en lui-même sa raison d'être. Les doctrinaires agnostiques de l'ordre, se font de la civilisation et de la culture une notion insuffisante. LA VÉRITE EST LA SEULE FORCE QUI IMPOSE, PARCE QU'ELLE EST LA SEULE PUISSANCE QUI PROTÈGE. p. 41 : Maurras met en évidence la lacune : Il ne prétend pas fonder un ordre complet : "Le caractère de toute morale complète, dit-il, est de dépendre nettement d'une dogmatique et d'une théologie". Pour qui souhaite en saisir l'unité mystérieuse, toute l'oœuvre de Maurras semble sortir d'une "méditation sur la mort". Méditation soustraite aux espérances surnaturelles, résolument bornée aux horizons de la terre. Ce n'est pas à Dieu que l'homme est ordonné ici : c'est à son oœuvre propre, hypostasiée dans la civilisation.
p. 46 : <u>Péguy</u>, lui, n'a pas laissé de système : il n'était qu' un témoin, .. un paysan de chez nous que le hazard avait fait vivre au milieu même où s'élaboraient les idées que les universitaires jetaient dans le monde, à une des heures les plus confuses de son histoire. "On ne peut pas s'empêcher d'aimer cette France", disait-il. "On ne peut pas s'empêcher d'aimer la terre de ses pères plus que toutes les autres terres du monde". Péguy concevait la sainteté comme un courage, car il la voyait "forte de la faiblesse des forts". C'était un homme de Dieu. Il aimait l'intelligence, mais il n'aimait pas les "intellectuels". <u>Thierry Maulnier</u> a pu justement saluer en <u>Péguy</u> "le seul poète de nos blés". Aucune langue plus que la sienne n'est apte à décrire ces horizons français, si pareillement divers. Nous ne nous lassons pas de l'entendre parler de cet admirable peuple : "Quand on dit "*LE PEUPLE*', aujourd' hui, on fait de la littérature, et même une des plus basses, de la littérature électorale. IL N'Y A PLUS DE PEUPLE. TOUT LE MONDE EST BOURGEOIS. .Le peu qui restait des anciennes aristocraties est devenu une basse bourgeoisie. L'ancienne aristocratie est devenue comme les autres une bourgeoisie d'argent. L'ancienne bourgeoisie est devenue une basse bourgeoisie, une bourgeoisie d'argent. QUANT AUX OUVRIERS, ILS N'ONT PLUS QU' UNE IDÉE, C'EST DE DEVENIR DES BOURGEOIS. C'EST MÊME CE QU'ILS NOMMENT DEVENIR SOCIALISTES. Le croira-t-on, nous avons été nourris dans un peuple gai. Dans ce temps là, un chantier était un lieu de la terre où les hommes étaient heureux .. Nous croira-t-on, nous avons connu des ouvriers qui avaient envie de travailler. Travailler était leur joie même et la racine propre de leur être. Il y avait un honneur incroyable du travail. Socialiste, l'ouvrier refusait de s'installer dans le vocabulaire du socialisme en soi : UN VOCABULAIRE, CE SONT des mots, mais ce sont aussi DES PENSÉES, une logique, une philosophie, voire UNE MÉTAPHYSIQUE". p. 58 : <u>Péguy</u>, face à l'indéniable inondation de toute la barbarie du monde, croyait devoir attirer notre attention sur ce point capital que NOUS, FRANCAIS, NOUS JOUONS UNE PARTIE INFINIE, EN CE QU'ELLE EST D'UN ENJEU INFINI.
p. 61 : Si gratuit qu'il se veuille, nul écrivain n'échappe AU SERVICE DU MONDE. AU FOND, UN GRAND ESPRIT EST CELUI QUI N'A QU'UNE CHOSE À DIRE.

MASSIS

p. 58 : La joie de tout pouvoir ramener à l'UN, de tout saisir d'une seule vue, quelle ardeur cela donne à la chasse et quelle passion pour la prise ! Comprendre, c'est prendre. .. La culture s'appuie sur un dogmatisme, elle fait un choix, elle établit un ordre. .. La culture prépare l'intelligence à l'action. L'intelligence ne peut être forte là où le coeur est médiocre. LA VIE INTELLECTUELLE ET LA VIE ACTIVE NE SONT QU'UN DOUBLE ASPECT D'UNE MÊME VIE.
p. 68 : De toutes ces recherches qu'allons nous faire ? De tous ces biens amassés, non sans trouble, comment user pour en tirer quelque chose ? COMMENT LES DISTRIBUER, LES INTÉGRER, LES COMPOSER ? p. 73 : Nous n'avons jamais eu d'autre métaphysique que la métaphysique chrétienne, et C'EST À TRAVERS LA THÉOLOGIE DE L'ÉGLISE QUE NOUS AVONS HÉRITÉ LA MÉTAPHYSIQUE DU GENRE HUMAIN. C'est à travers Saint Thomas que nous rejoignons Platon. Lorsque les grandes spéculations des théologiens se sont arrêtées, nous n'avons plus eu de métaphysique. p. 84 : Il s'agit pour nous d'une vérité d'une autre nature que "les penchants de l'âme sensible" Il s'agit d'un BESOIN PRIMORDIAL DE CONNAITRE CE QU'EST LA VÉRITE, bref, UN BESOIN MÉTAPHYSIQUE, UN DÉSIR D'ABSOLU, DE CERTITUDE, d'une réalité invincible, contre quoi on ne puisse rien. On ne se sauve pas avec l'erreur. p. 91 : A parler franc, la masse des matières de connaissance qui nous arrivent de toutes parts est si formidable, qu'une jeune âme, pour se défendre de cette invasion, n'a d'autre ressource qu'une hébétude volontaire. Lorsque la pensée avait encore le sens des hiérarchies, jamais elle n'eût songé à "faire de l'histoire une science". L'HISTORIEN, POUR OPÉRER UN CHOIX ENTRE LES FAITS QUI LUI SONT CONNUS, DOIT RECOURIR À UN JUGEMENT DE VALEUR. Car les uns et les autres, qui que nous soyons, à travers tout, et par le moyen de tout, NOUS ÉLABORONS TOUJOURS UNE DOCTRINE, NOUS FAISONS TOUJOURS DE LA MÉTAPHYSIQUE. Qu'est-ce que la recherche des sources, telle qu'on la pratique en Sorbonne ?
p. 101 : Bergson : "A mesure que nous cherchons davantage à nous installer dans la pensée d'un philosophe, au lieu d'en faire le tour, nous voyons sa doctrine se transfigurer. Enfin tout se ramasse en un point unique. Ce point unique, c'est proprement l'intuition originelle, ce qu'il y a d'irréductible dans la personnalité. Or, UN PHILOSOPHE, UN ECRIVAIN, N'A JAMAIS DIT QU'UNE CHOSE, ET C'EST PAR LÀ QU'IL VAUT. Tout ce qu'on est en droit de demander à un écrivain, c'est qu'il ait des choses à dire, des choses qu'il sente nécessaire de dire. La véritable création exige "une purification préalable", une sorte de soulagement de l'émotion, de domination de ce qui a été vécu, senti, éprouvé. La force créatrice, son pouvoir d'affirmation, ce qu'il y a en elle d'unique, de proprement irréductible, coïncide avec la personnalité la plus profonde. UNE OEUVRE D'ART EST COMME L'INCARNATION D'UNE MÉTAPHYSIQUE.
p. 134 : Rien de plus dangereux pour une société que de ne plus savoir le sens des mots. Toute notre littérature est marquée de ce signe qui, selon Nietzsche, caractérise la décadence littéraire, et qui se traduit par le fait que "LA VIE NE RÉSIDE PLUS DANS L'ENSEMBLE" : "Le mot, dit-il, devient souverain et fait un saut hors de la phrase, la phrase grossit et obscurcit le sens de la page, la page prend vie aux dépens de l'ensemble, l'ensemble n'est plus un ensemble". Mais c'est là, ajoute Nietzsche, "le style pour tout style de décadence".

MASSIS

p. 154 : La profonde investigation d'un Poust : ce dont nous lui faisons grief, ce n'est pas d'aller si profond dans la connaissance de la nature humaine : c'est de s'arrêter.. Devant cet amas d'impressions successives, c'est le sujet lui-même qui n'arrive pas à se constituer. Il faudrait y inclure une coordination qui est, précisément, ce que Proust a exclu Quelle idée pauvre, malgré tout son foisonnement psychologique, Proust se fait de ce qui est dans l'homme ! A la vérité il ne voit rien dans les âmes obscures qu'il décrit : il n'a pas été jusqu'à la source secrète, AU DERNIER "RECÈS" DE LA CONSCIENCE, "OÙ LE MAL ORGANISE DU DEDANS, CONTRE DIEU, ET POUR L'AMOUR DE LA MORT, LA PART DE NOUS-MÊMES". CE QUE PROUST POUR MOI SYMBOLISE, C'EST L'HOMME COUCHÉ DANS SON PÊCHÉ MORTEL. .. Et Proust lui-même, à propos de Swann, ne parle-t-il pas de cette "orgueilleuse charité de l'homme du monde qui, au milieu de la dissolution de tous ses préjugés moraux, ne voit dans l'infâmie d'autrui qu'une raison d'exercer envers lui "une bienveillance dont les témoignages chatouillent d'autant plus l'amour-propre de celui qui les donne, qu'il les sent plus précieux à celui qui les reçoit". C'est ainsi que l'oeuvre de Proust a été reçue par un monde en décomposition et dont elle symbolise l'effondrement moral. p. 195 : Car CE QUE NOUS DEVONS À TROIS SIÈCLES DE CHANGEMENTS très profonds et de révolutions dans tous les genres, au nombre énorme d'évènements et d'idées intrevenus, C'EST D'AVOIR DÉSAPPRIS À PENSER, DE NE PAS SAVOIR REMONTER AUX PRINCIPES ; et quand nous disons que "tout Le Monde s'est renouvelé", nous ne manifestons que notre impuissance à saisir l'essentiel.
p. 201 : "*Sitio*, j'ai soif". De quelle soif s'agit-il, et de quoi avons-nous soif ? Voilà toute la question... Si Pascal n'a que faire des jeux dont Montaigne s'amuse, c'est qu'il cherche des idées vraies, des idées qui recouvrent le réel. Il veut la Vérite, une vérité vivante qui comble le coeur en conquérant la raison. La vie chrétienne est à base d'intelligence .. p. 207 : Le plus grave des maux dont la foi est aujourd'hui atteinte, est ce "*péché d'idéalisme*" [de pseudo-IDÉALISME] qu'on trouve déjà au fond de l'hérésie manichéenne, et selon laquelle tout ce qui appartient au monde des corps serait foncièrement mauvais. Fuite devant la vie, voilà ce que le calvinisme -et le jansénisme aidant- l'incrédulité moderne a fait d'une RELIGION QUI REPOSE SUR LE MYSTÈRE DE L'INCARNATION, DU VERBE FAIT CHAIR. Le plus sûr moyen de ne pas échapper à Dieu, c'est de se sentir enfermé dans sa création. UNE DÉMENTALISATION GÉNÉRALE, VOILÀ CE QU'ON TROUVE AU FOND DE TOUS LES MAUX DONT NOUS SOUFFRONS. Tout ce qui est chrétien nécessairement s'incarne, et comme disait Péguy, "L'ÉTERNITÉ MÊME EST DANS LE TEMPOREL". C'EST À L'ESSENCE MÊME DE LA VRAIE DOCTRINE CATHOLIQUE que le "*surnaturalisme*" s'attaque, avec sa contrepartie inéluctable : "*l'antinaturalisme*".
p. 224 : Personnalité, unité, stabilité, voilà les idées-mères de l'Occident ; telle est la marque de sa pensée formulée dès les hautes époques, dans la sentence classique d'Anaxagore : "Au début, tout était confondu ; l'intelligence vint qui mit chaque chose à sa place". C'est de la vue de cet ordre, des hiérarchies intellectuelles, que résulte ce développement de la personnalité qui frappe, dès l'abord, dans l'histoire de l'Occident.

"L'IDÉE DE PERSONNALITÉ" IMPLIQUE LA NOTION D'UN UNIVERS INTELLIGIBLE COMMUN À TOUS, le désir de vivre toujours plus, de se dépasser soi même. Voilà l'essence même du christianisme. La foi du chrétien est un vérité travaillante. p. 232 : Entre la cité terrestre et la cité de Dieu, le catholicisme a su établir une communication profonde où TOUT L'HUMAIN ET TOUT LE DIVIN S'INTÈGRENT. Dieu lui-même, si l'on peut dire, ne peut rien faire contre la "Raison".
L'Occidental ne se pose même pas la question de savoir "ce que l'homme pourrait faire s'il était seul" : IL N'EST PAS SEUL .. POUR LUI, L'HOMME S'APPELLE *"SOCIÉTÉ"*. En saint Thomas, tout baigne dans une sphère d'intelligibilité, où La Nature prend conscience de soi et de son ordre, où La Raison tend à ce qui fait son être. Aussi, les sociétés chrétiennes sont-elles "quelque chose de travaillé". L'état normal de la créature est cette ébauche de l'ordre parfait qui s'appelle "la civilisation". p. 241 : La variété des "arts de penser", des opinions et métaphysiques,a ensanglanté la terre. IL N'EST PAS POUR L'HOMME OCCIDENTAL DE BESOIN PLUS PRESSANT QUE DE SE DÉFINIR À NOUVEAU. La lutte qui ébranle la Cité, c'est d'abord en lui même qu'elle fait rage. C'EST REFAIRE LA PERSONNE HUMAINE QUI IMPORTE, RÉTABLIR LA HIÉRARCHIE. CETTE GRANDE TRADITION DE LA SAGESSE ANTIQUE ET DE LA SAGESSE CHRÉTIENNE peut encore sauver ce qu'il y a de viable dans le monde. C'EST À CETTE OEUVRE QUE LES ESPRITS CONSTRUCTEURS DE LA NOUVELLE GÉNÉRATION SONT CONVIÉS PAR L'HISTOIRE. Quand un être organique dépérit et se corromp, c'est qu'il a cessé d'être sous l'action des causes qui lui avaient donné sa constitution et sa forme. Nul doute qu'on ne doive de nouveau le soumettre à leur action vivifiante. L'OCCIDENT S'EST SOUSTRAIT À LA SALUTAIRE ACTION DU CHRISTIANISME.

4

L'Offensive Germano-Asiatique contre la Culture Occidentale, [1925]. p. 4 : R. E. Curtius, *Neue Merkur*, 1919 : "Il semblait normal que toute émancipation spirituelle et toute réforme sociale viennent de l'Ouest. La France se sentait le flambeau de l'Europe. Si aujourd'hui elle prétend encore à ce titre, elle ne trouvera plus chez nous d'oreille prête à l'écouter. Paquet, *Neue Rundschau*, Mars 1921 : "Les colonnes de la civilisation germano-latine, élevées sur les fondements romains, chancellent ; LE TRAVAIL DE RECONSTRUCTION SLAVO-GERMANIQUE COMMENCE"... (... ...) Périsse l'Occident plutôt que l'Allemagne renonce à être le monde de la Loi : voilà le sens de tels propos. L'Allemagne préfère miner les assises de la civilisation humaine plutôt que d'accepter L'ORDRE DE L'ESPRIT QUI A VAINCU, DE L'ESPRIT QUI SEUL POURRAIT CRÉER LA PAIX DONT NOTRE PLANÈTE SOUFFRANTE A BESOIN. Un grand procès s'instaure où toutes les valeurs de notre tradition sont réellement mises en cause. QUE CE SOIT L'OCCASION DE LES REVIVIFIER, DE LES RAFFERMIR...IL N'Y FAUDRA RIEN DE MOINS QU'UNE RESTAURATION INTÉGRALE des principes essentiels DE LA CIVILISATION GRÉCO-LATINE ET DU CHRISTIANISME. Il ne s'agit pas seulement de sauver le corps de cette Europe dissociée, mais de lui restituer CE SENS DE L'HOMME QU'ELLE A LAISSÉ S'OBSCURCIR. C'est un RETOUR À LA SPIRITUALITE PERDUE .. que l'on oppose à l'OCCIDENT ÉPUISÉ PAR LA LUTTE ET VIDE DE SON ÂME.. Devant les menaces conjuguées du germanisme et de l'asiatisme, également inhumains, LA MISSION SPIRITUELLE DE LA FRANCE APPARAÎT TOUTE CLAIRE : pour venir à bout de ces doctrines destructives de notre être, IL FAUT RECOMMENCER À CIVILISER NOTRE EUROPE par.. ... l'enseignement d'Aristote et de Saint Thomas. (...)

B

BERDIAEFF (Nicolas), 1874 + 1948

1

Un Nouveau Moyen Age, 1924, Plon, Paris, 1927, 293p.
p. 6 : Il reste à expliquer cette crise de la civilisation européenne, ouverte depuis longtemps, et qui aujourd'hui a atteint l'apogée de sa manifestation. L'histoire moderne qui s'achève a été conçue à l'époque de la Renaissance. Nous assistons à la fin de la Renaissance, qui est précisément la fin de cet humanisme qui lui servait de base spirituelle. A l'intérieur de l'humanisme ont éclaté des contradictions destructrices. L'homme européen pénètre à présent dans une époque inexplorée, avec un grand abattement et sa foi en lambeaux. Notre temps est un temps de décadence spirituelle, non de relèvement. L'HISTOIRE MODERNE EST UNE ENTREPRISE QUI N'A PAR RÉUSSI, QUI N'A PAS GLORIFIÉ L'HOMME COMME ELLE LE LAISSAIT ESPERER. LES PROMESSES DE L'HUMANISME N'ONT PAS ÉTÉ REMPLIES. L'homme éprouve une immense fatigue et il est tout prêt à s'appuyer sur quelque genre de collectivisme que ce soit. Avec la Renaissance, les forces humaines ont été débridées.
p. 13 : En notre siècle, arrivé au pinacle de l'ère humaniste, l'homme européen se dresse dans un état de vacuité terrible. Il y a donc une formidable distance, une formidable contradiction entre le commencement de l'ère humaniste et sa fin. .. L'homme de la Renaissance est un homme dédoublé, appartenant à deux mondes. Le mouvement romantique du début du 19e siècle ne sera pas non plus un retour au Moyen Age. Les principes avaient été brisés. Frédéric Schlegel a beau "se réclamer du Moyen Age", est-ce qu'il ressemble à un médiéval ? LA RENAISSANCE EXISTAIT DÉJÀ DANS LES PROFONDEURS DU MOYEN ÂGE, ET SES PREMIERS MOBILES ONT ÉTÉ PUREMENT CHRÉTIENS. L'âme médiévale, l'âme chrétienne s'est éveillée à la volonté de création, et cet éveil prend figure au 12e et au 13e siècle. Il se signale par une efflorescence embaumante de sainteté. Saint Dominique, saint François, Joachim de Flore, Saint Thomas d'Aquin, Dante et Giotto, voilà la véritable Renaissance de l'esprit humain, de la création humaine, et qui n'est pas sans liens avec l'antiquité. Mais les immenses espoirs et prophéties qui se fondent sur CETTE PREMIÈRE RENAISSANCE CHRÉTIENNE ne seront pas de si tôt réalisés. Il fallait encore que l'homme passât par un état de dédoublement ou de séparation. L'homme devait faire l'expérience de son impuissance. Au point de vue spirituel, avec le 16e siècle italien, ce dédoublement est devenu une décadence, une desagrégation de l'âme chrétienne. IL Y A À LA BASE DE L'HISTOIRE NOUVELLE UNE RUPTURE DE L'HOMME AVEC LA PROFONDEUR DE SON ESPRIT. La première Renaissance chrétienne n'a pas réussi et l'autre, la Renaissance païenne, non plus. p. 20 : L'humanisme de Feuerbach et d'Auguste Comte, apôtres de "la religion de l'humanité", n'a presque plus rien de commun déjà avec celui de la Renaissance. Tout ce qu'il y eut d'authentique grandeur dans la Renaissance avait un lien avec le Moyen Age chrétien. L'HUMANISME À SES DÉBUTS, S'ABREUVAIT À DEUX SOURCES : L'ANTIQUITÉ ET LE CHRISTIANISME.
p. 56 : Un type de la Renaissance, c'est Pic de la Mirandole, soit l'antipode exact de tout positivisme. .. Auguste Comte veut mettre fin à l'anarchie intellectuelle de l'histoire moderne. Ce n'est pas sans raison qu'Auguste Comte plaçait si haut Joseph de Maistre ; il avait tant reçu de lui.

Mais ces principes médiévaux et religieux du positivisme d'Auguste Comte n'ont pas prévalu dans le développement ultérieur du positivisme. ..Toute la vie intellectuelle qui domine notre époque se tient sous le signe de la fin de la Renaissance. p. 71 : L'homme de l'histoire moderne, s'étant vers la fin détaché de la puissance de Dieu et ayant ruiné son support, retombe à nouveau dans le chaos. L'énergie créatrice s'est répandue. Nous recommençons à assister à la barbarisation du monde européen. LA DÉLIQUESCENTE SOCIÉTÉ BOURGEOISE DE L'EUROPE N'A RIEN FAIT POUR LA SAUVEGARDE DES ANTIQUES ET ÉTERNELLES RÉALITES SAINTES DE L'EUROPE. Les recherches religieuses, philosophico-mystiques, de notre temps rappellent la fin de la philosophie grecque. p. 79 : Le fait que l'HUMANITÉ EUROPÉENNE N'A PAS RÉALISÉ LE CHRISTIANISME, qu'elle l'a défiguré et trahi ne saurait constituer un argument valable contre sa vérité. ON NE PEUT CONCEVOIR AUJOURD'HUI UNE RÉGÉNÉRATION SPIRITUELLE DE L'HOMME ET DE SES OEUVRES, SINON À TRAVERS UN APPROFONDISSEMENT DU CHRISTIANISME. p. 83 : Mon thème est européen et non pas russe. La Russie est restée en dehors du formidable mouvement humaniste des temps modernes. Peut-être nous autres Russes ne sommes-nous capables de prendre part qu'à une Renaissance chrétienne ? Mais pour cela il nous faut passer par une grande pénitence et purification, nous devons consumer par le feu les superstitions et l'idolâtrie de l'humanisme menteur et destructeur.

p. 97 : J'appelle "Moyen Age", le passage du "rationalisme des temps modernes", à un SURRATIONALISME DE TYPE MÉDIÉVAL.
Tous les aspects de la pensée et manières de vivre adoptées par les gens les plus avancés et les plus amis du progrès, voire les plus révolutionnaires du 19e et du 20e siècle, ont desespérément vieilli.

p. 101 : A l'époque de la Renaissance, aurore de l'histoire moderne, la nouveauté, le mouvement, c'est le retour à l'antiquité. Il n'est pas "réactionnaire" de vouloir REVENIR AUX PRINCIPES MÉDIÉVAUX, À CE QU'ILS ONT D'ÉTERNEL, à ce que le passé comporte d'éternel. Joseph de Maistre, et le mouvement romantique du début du 19e siècle, furent une réaction contre la Révolution française et les "lumières" du 18e ; et néanmoins ils ont été cette activité devancière qui féconde toute la pensée du siècle suivant.

p. 106 : Appréciez ce que, dépouillée et sans voiles, est la nature de l'humanisme, de cet humanisme qui en d'autres temps apparaissait si innocent et si pur : LÀ OU IL N'Y A PAS DE DIEU, IL N'Y A POINT D'HOMME : TELLE EST LA DÉCOUVERTE EXPERIMENTALE DE NOTRE TEMPS. Il n'existe pas une chose telle que "la neutralité religieuse", "l'absence de religion" : À LA RELIGION DU DIEU VIVANT, IL S'EN OPPOSE UNE AUTRE, QUI EST LA RELIGION DE L'ANTÉCHRIST. Le royaume prétendument "neutre" de l'humanisme, qui a voulu s'installer dans un ordre intermédiaire entre le ciel et l'enfer, se corromp ; et alors se révèle l'abîme d'en haut et l'abîme d'en bas.
Le monde est dans un chaos, mais il tend à l'ÉLABORATION D'UN ORDRE SPIRITUEL, D'UN UNIVERS ANALOGUE À CELUI DU MOYEN ÂGE.

p. 124 : L'"ÉCONOMISME" DE NOTRE ÉPOQUE EST LA VIOLATION DE LA VÉRITABLE HIÉRARCHIE DE LA SOCIÉTE HUMAINE, la privation d'un centre spirituel. Le matérialisme économique formule cela à la perfection : il appelle illusion et tromperie toute la vie spirituelle de l'homme. Le socialisme n'est qu'un développement plus conséquent du système industriel-capitaliste.

Le socialisme est un triomphe définitif des principes latents du système industriel-capitaliste, ainsi que leur pleine diffusion. Les hommes s'estiment affranchis de "la folie sacrée". Tel est le style de notre époque capitaliste-socialiste. La guerre mondiale, avec toute son horreur inouïe, est le fruit de ce système. L'impérialisme contemporain se dévore lui-même. LA GRANDIOSE ENTREPRISE DE L'HISTOIRE MODERNE DOIT ÊTRE LIQUIDÉE : L'AFFAIRE N'A PAS RÉUSSI.
p. 130 : Il s'est formé des "monades nationales closes", de la même manière que les individualités humaines se sont transformées en "monades closes". Le fond spirituel du catholicisme n'aurait jamais pu conduire à un tel séparatisme.
Les "nationalismes" dérivent de la victoire du "nominalisme", sur Le Réalisme Médiéval. Les nationalités finissent par être soumises à la décomposition nominaliste par classes, par partis. Les nationalismes français, allemand, anglais, italien de notre temps sont plus ou moins païens, antichrétiens et antireligieux. La foi dans le Dieu vivant s'éteignant, on s'est mis à croire en un dieu de mensonge, en la nation comme idole, pendant que d'autres croyaient en LA PIRE DES IDOLES : L'INTERNATIONALISME. La religion chrétienne est venue dans le monde "dans une atmosphère d'universalisme", lorsque s'est constituée une "Humanité Une" à travers la culture hellénistique et l'empire romain. L'APPARITION MÊME DU CHRISTIANISME ÉQUIVALAIT À L'AFFRANCHISSEMENT DU "NATIONALISME". p. 135 : L'Europe s'est porté d'effroyables coups dans la grande guerre. Et pourtant, si on va au fond, apparaît un mouvement d'unification mondiale plus vaste que l'unification européenne Le peuple russe, de tous les peuples du monde, est le plus universaliste par son esprit. L'internationalisme communiste est déjà un phénomène du nouveau Moyen-Age. La vocation du peuple russe doit être de travailler à la FORMATION D'UN COSMOS SPIRITUEL UNIQUE. Les guerres ne seront plus tant nationales et politiques que religieuses et spirituelles.
p. 143 : Aujourd'hui, à l'intérieur de toutes les sphères de création s'éveille le désir d'une transfiguration de la vie. CE QUI SE MANIFESTE, C'EST LA VOLONTÉ D'ATTEINDRE RÉELLEMENT LE ROYAUME DE DIEU ... ou le royaume du diable..
Dans toutes les sphères de l'existence se manifeste une volonté de "Théonomie libre". Aucune théologie ne régit de l'extérieur le processus de ma connaissance, mais JE NE PEUX RÉALISER LES FINS DE LA CONNAISSANCE, SANS UNE INITIATION RELIGIEUSE AUX MYSTÈRES DE L'ÊTRE. Ma soif d'une liberté sans limites a besoin de se comprendre comme un conflit avec "Le monde", non avec Dieu. LA RÉVOLUTION COMMENCE DU DEDANS, AVANT DE SE DÉCLARER AU DEHORS. La culture est symbolique par nature. Cette nature symbolique de la culture n'apparaît qu'à la conscience symboliste, laquelle tend à atteindre à la réalité du monde spirituel. Ainsi la théocratie historique était seulement symbolique et ne livrait que des signes, non point la réalité même, ici bas, du Royaume de Dieu. Mais les hommes qui instituèrent la théocratie ne s'en rendaient pas compte, et c'est pourquoi ils s'inclinaient avec tant de vénération devant elle. Les hommes qui ont conscience du symbolisme religieux doivent tendre à L'INSTAURATION "RÉELLE" DU ROYAUME DE DIEU, C'EST-À-DIRE À UNE TRANSFIGURATION AUTHENTIQUE DE LA VIE. La civilisation du 19e et du 20e siècle nie la symbolique sacrée de la culture.

p. 147 : A notre époque, la vie intellectuelle n'a pas de centre spirituel visible et reconnu. L'UNIVERSITÉ A CESSÉ D'ÊTRE CE CENTRE SPIRITUEL, ELLE N'A PLUS AUCUNE AUTORITÉ SPIRITUELLE. LE CENTRE SPIRITUEL NE SERA, COMME AU MOYEN ÂGE, QUE "L'EGLISE SEULE". Cela suppose un mouvement créateur dans la vie de l'Eglise, UNE MANIFESTATION PLUS COMPLÈTE DE LA VÉRITÉ CHRÉTIENNE SUR L'HOMME, une manifestation plénière du mystère de la création, du mystère de la vie cosmique.
l'Eglise est cosmique par sa nature et en elle rentre toute la plénitude de l'être. L'EGLISE EST "LE COSMOS CHRISTIANISÉ".
A nouveau, la religion doit devenir "toute chose" : UNE FORCE TRANSFIGURATRICE ET ILLUMINATRICE DE TOUTE VIE PAR L'INTÉRIEUR elle doit "Transfigurer la Vie totale". Le christianisme arrive à une époque où l'intellectualité jouera un rôle très important, comme il en fut aux temps des grands docteurs de l'Eglise, en commençant par Saint Clément d'Alexandrie.
p. 151 : LE "NOUVEAU MOYEN ÂGE", COMME L'ANCIEN, EST "HIÉRARCHIQUE". L'homme est un membre vivant d'une "Hiérarchie Organique". Nous vivons une époque où un libre retour aux "PRINCIPES HIÉRARCHIQUES" est partout inévitable. EUX SEULS TÉMOIGNENT DE L'HARMONIE COSMIQUE DE LA CRÉATION.
Le communisme lui même est hiérarchique à sa façon. On ne peut plus opposer au communisme qu'UNE AUTRE HIÉRARCHIE.
p. 152 : Les anciennes idées conservatrices et monarchiques dites **de droite**, qui ont régné dans divers pays, étaient au fond des idées individualistes. Elles reposaient sur un "humanisme aristocratique". De même : un "humanisme démocratique" était au principe des idées des gens **de gauche** ou des progressistes. L'un se dresse toujours contre l'autre. C'est pourquoi IL N'EXISTE PAS DE "DROIT HUMAIN AU POUVOIR" : TOUTE CONCUPISCENCE DU POUVOIR EST UN PÉCHÉ.
Les démocraties sont inséparables de la domination des classes bourgeoises. .. C'est dans la nature même du Pouvoir d'être "Hiérarchique". .. La "constitution de l'ordre social" va toujours de pair avec la "Hierarchie". Les masses peuvent elles-mêmes "reconnaître leurs Héros". ..
On sera amené à élaborer "un type spécial de vie monastique dans le monde", une sorte d'"Ordre Nouveau". p. 165 : La force du mal croîtra et prendra des formes nouvelles pour causer de nouvelles douleurs. Les chrétiens doivent diriger leur volonté vers la création d'une société chrétienne, METTRE AU-DESSUS DE TOUT : LA RECHERCHE DU ROYAUME DE DIEU ET DE LA VÉRITÉ. NOUS SOMMES "DES GENS DU MOYEN ÂGE", PARCE QUE TELLE EST LA FATALITÉ DE L'HISTOIRE.
p. 185 : (*Réflexions sur la Révolution russe*) : Il est insensé de vouloir "restaurer ce qui a abouti à une révolution".
L'ISSUE NE PEUT ÊTRE TROUVÉE QUE PAR UN MOUVEMENT EN HAUTEUR ET EN PROFONDEUR, vers la création d'une vie nouvelle, où le passé et l'avenir se réunissent dans l'éternel. Le bolchevisme a pris corps en Russie, et il a vaincu, "parce que je suis ce que je suis, parce qu'il n'y avait pas en moi de réelle force spirituelle" : Seule, cette façon de vivre et de concevoir une révolution peut être regardée comme inspirée par la religion.
La Révolution Russe, c'est la destinée du peuple russe et la mienne. En effet, L'AUTORITÉ DU POUVOIR S'APPUIE TOUJOURS SUR DES CROYANCES RELIGIEUSES. Lorsque ces croyances religieuses sont atteintes, l'autorité du pouvoir branle et tombe.
Dieu a transmis, si j'ose dire, le pouvoir aux bolcheviks dans le but "d'infliger un châtiment au peuple".

Et c'est pour cette raison qu'un pareil pouvoir dispose d'une force mystérieuse, incompréhensible pour les bolcheviks eux mêmes. La catastrophe s'est produite "dans les profondeurs de la société russe", "par-dessous la culture russe" ; elle s'est produite "au dedans même de l'âme du peuple". Actuellement, LA QUESTION RUSSE EST AVANT TOUT UNE QUESTION SPIRITUELLE. Il n'y a pas de salut pour la Russie en dehors d'une regénération spirituelle. p. 196 : Nous vivons un état comparable à celui de la chute de l'empire romain et de la civilisation antique du 3e siècle, quand seul le christianisme sauva spirituellement le monde de la ruine et de la décomposition définitives. Le pouvoir "passé entre les mains des soldats", n'est fait que de force extérieure. C'est de cette manière que l'empire romain a péri. .. De même : la Russie a péri par "la transformation du peuple en armée". Même en dehors des bolcheviks, le règne de la soldatesque menace d'abrutissement la culture entière. En Europe aussi sévit un affreux avilissement Une réaction aussi intéressante que le fascisme témoigne de cet état de choses. p. 200 : LES RÉACTIONNAIRES, LES GENS ARRIÉRÉS, CE SONT TOUS CEUX QUI VEULENT SE MAINTENIR À L'AIDE DES PRINCIPES DE L'HISTOIRE MODERNE, REVENIR AUX PSEUDO-IDÉES DU 19e SIECLE, quand bien même ces idées s'appelleraient "la démocratie", "le socialisme humanitaire", etc
p. 201 : Il est fort utile de se rappeler de nos jours les idées sur la révolution exposées par Joseph de Maistre dans ses géniales *Considérations sur la France*. Il a réussi le premier à dire quelque chose d'essentiel sur la nature de toute révolution. Il comprenait la grandeur singulière d'une révolution, il envisageait son caractère fatal : LES RÉVOLUTIONNAIRES n'ont qu'une apparence d'agents, en réalité ils sont mus, ils NE SONT QUE L'ENGIN D'UNE FORCE QU'ILS IGNORENT. LES RÉVOLUTIONS NE SONT PAS SEULEMENT "SATANIQUES", ELLES SONT AUSSI "PROVIDENTIELLES" ; elles sont déchaînées sur les peuples pour leurs péchés. Maistre pensait aussi que le peuple doit absorber les fruits amers de la révolution jusqu'à satiété et dégoût : en d'autres termes, que la révolution doit se dévorer elle-même. Joseph de Maistre ne fut-il pas lui-même un résultat positif de la Révolution ? De même verrons-nous chez nous en Russie comme résultats positifs de la révolution, UNE RENAISSANCE SPIRITUELLE, une nouvelle epoque pour le Christianisme. Dostoïewski a compris que le socialisme en Russie était une question religieuse.
p. 212 : Nous n'avons jamais adopté une idéologie bourgeoise. Nous n'avons jamais reconnu non plus une idéologie de l'Etat. Un anarchisme singulier est le propre des Russes. LE PEUPLE RUSSE EST TENDU VERS LE ROYAUME DE DIEU. Il faut se souvenir de toutes ces choses si l'on veut comprendre le caractère de la révolution russe.
p. 216 : Le mensonge et la pourriture des fondements sur lesquels s'appuyait "la société civilisée" du 19e et du 20e siècle sont mis à jour. Et ce sont ces principes là, dont la décomposition a fait naître, et les guerres affreuses, et les révolutions, que l'on voudrait restaurer !! La vie à laquelle on aspirerait serait cette vie d'iniquité et de péché !!
La révolution ne crée pas de vie nouvelle, elle ne fait que manifester la décomposition de la vie ancienne. Mais ce qu'il y avait d'éternel dans l'ancienne Russie est indestructible .. NOS EFFORTS DOIVENT ÊTRE TENDUS VERS LA VICTOIRE DE LA RUSSIE ÉTERNELLE, DE LA RUSSIE DE L'ESPRIT, APPELÉE À DIRE SON MOT À LA FIN DE L'HISTOIRE.

p. 255 : Le socialisme est "une foi", il prétend être une force nouvelle à l'usage de l'humanité. Le socialisme utopique de Saint-Simon et le socialisme scientifique de Karl Marx paraissent également imbus de prétentions religieuses, veulent fournir une conception d'ensemble de la vie, résoudre tous les problèmes. .. Le socialisme a un caractère messianique. Pour lui, il existe une classe élue, une classe-messie : LE PROLÉTARIAT. CETTE CLASSE-MESSIE, c'est l'embryon même de la vraie humanité, C'EST L'ISRAËL NOUVEAU. Elle doit être le libérateur et le sauveur de l'humanité, ELLE DOIT RÉALISER LE ROYAUME DE DIEU SUR LA TERRE. La classe élue réalisera enfin sur la terre ce royaume promis, la félicité en Israël, que n'avait pas réalisée le Messie crucifié. C'EST ELLE QUI EST PRÉCISEMENT CE MESSIE NOUVEAU, ORGANISATEUR DU ROYAUME TERRESTRE.
p. 269 : Le socialisme, c'est la chair de la chair et le sang du sang du capitalisme, c'est un seul et même esprit, ou plutôt une seule et même négation de l'Esprit. Le socialisme est un avertissement aux peuples chrétiens, pour leur rappeler avec vigueur qu'ils n'ont pas exécuté le testament du Christ, mais ont apostasié. Il faut commencer à réaliser effectivement le christianisme, et se tourner vers la vie spirituelle, RÉTABLIR L'HARMONIE HIÉRARCHIQUE. Le socialisme est aussi dépourvu de substance, aussi peu ontologique que la démocratie. La substance du socialisme n'est qu'apparente : LE SOCIALISME NE FAIT QUE MANIFESTER L'ABSENCE DE TOUTE SUBSTANCE SPIRITUELLE DANS LA CIVILISATION CONTEMPORAINE. "L'idée" du prolétariat, au nom de laquelle tant de sang coule, qui s'attire un dévouement aussi fanatique, apparaît comme une idée dépourvue de substance... p. 275 : La substance de la vie ne peut être qu'une substance religieuse. C'est la "pénétration dans la vie de Dieu", c'est à dire dans l'Etre véritable.
p. 279 : La papauté en Occident, le saint Empire en Orient, se sont décomposées, parce que le Royaume de Dieu sur la terre n'a pas été atteint. Il ne fut qu'extérieurement symbolisé, manifesté par des signes. p. 280 : Dans l'histoire moderne, l'"autonomie" a abouti à l'"anonie". Le symbolisme de la théocratie ancienne avait, malgré tout, jusqu'à un certain moment, jusqu'à un certain âge de l'humanité, une valeur vraiment sacrée. Les sociétés anciennes étaient pleines de symbolisme sacré. Il n'y a qu'un chemin conduisant au Royaume de Dieu .. c'est de TRAVAILLER À LA CRÉATION RÉELLE D'UNE VIE SPIRITUELLE SUPÉRIEURE, À L'ILLUMINATION ET À LA TRANSFIGURATION DE L'HOMME ET DE L'UNIVERS. En dehors d'une telle création il est impossible d'avoir accès à aucune société parfaite.
p. 283 : Nous traversons une crise mondiale de toutes les idéologies. IL N'Y A PLUS RIEN QUI PUISSE INSPIRER LES PEUPLES CIVILISÉS. Seul, le peuple russe a montré encore, dans la destruction, une énorme énergie, et tenté de réaliser la plus insensée des utopies. .. Le christianisme revient, pour ainsi dire, à son état d'avant Constantin le Grand. p. 285 : C'est en vain que l'on rêve d'une paisible vie bourgeoise, d'un retour aux bases de la civilisation bourgeoise du 19e siècle, imaginée comme l'utopie d'un état social à peu près parfait. La tragédie de la crise contemporaine consiste en ceci : PERSONNE, EN SON ÂME ET CONSCIENCE, NE CROIT PLUS À AUCUNE FORME POLITIQUE, NI À AUCUNE IDÉOLOGIE SOCIALE [1924].

p. 290 : La foi dans le salut politique et social s'éteint. NOUS RÈGLONS LES COMPTES D'UNE SÉRIE DE SIÈCLES. .. Plus la vie sociale est devenue vide et dépourvue de substance, plus la dictature sur la vie sociale et sur la vie générale de l'humanité est devenue puissante. La politique enlasse la vie humaine comme une formation parasitaire qui lui suce le sang. La majeure partie de la vie politique et sociale de l'humanité contemporaine n'est pas une réelle vie ontologique, c'est une vie fictive, illusoire. La lutte des partis, les parlements, les meetings, les journaux, les programmes et les plates-formes, la propagande et les démonstrations, la lutte pour le pouvoir - tout cela n'est pas la vraie vie, n'a point de rapport avec l'essence et les buts de la vie : il est difficile de pénétrer à travers tout cela jusqu'au noyau ontologique.. Il faut choisir : ou bien la vie spirituelle est une sublime réalité, et il faut alors chercher en elle plus de vie que dans tout le bruit de la politique - ou bien elle est irréelle, et il faut alors la rejeter comme un mensonge.
p. 291-92 : Lorsqu'on sent que tout a été vécu et épuisé, lorsque le sol cède sous nos pieds, comme il arrive de nos jours, lorsqu'il n'y a plus d'espérances ni d'illusions, lorsque tout est dénudé et démasqué : LES CIRCONSTANCES SONT PRÊTES POUR UN MOUVEMENT RELIGIEUX DANS LE MONDE : NOUS EN SOMMES À CE POINT, et il serait bon de s'en rendre compte. Dostoïewski le comprenait, Wladimir Solovieff le comprenait aussi. Nous devons le comprendre également jusqu'au fond. .. LE PEUPLE RUSSE, EN ACCORD AVEC LES PARTICULARITÉS DE SON ESPRIT, S'EST OFFERT EN HOLOCAUSTE à une expérience que l'histoire n'avait pas connue. Il a démontré les résultats-limites de certaines idées. S'il n'y a pas de fraternité dans le Christ : que règne donc la camaraderie de l'Antéchrist ! Le peuple russe a posé ce dilemme, avec une puissance extraordinaire, devant le monde entier.

V

Simone WEIL, 1909 † 1943
1 - *Lettre à un religieux* (10 Nov 1942), Paris, Gallimard, 1951, 96p. p.36 : Il est écrit que l'arbre est jugé à ses fruits. L'Eglise a porté trop de fruits mauvais pour qu'il n'y ait pas eu UNE ERREUR AU DÉPART. L'EUROPE A ÉTÉ DÉRACINÉE SPIRITUELLEMENT, COUPÉE DE CETTE ANTIQUITÉ OÙ TOUS LES ÉLÉMENTS DE NOTRE CIVILISATION ONT LEUR ORIGINE : et elle est allée déraciner les autres continents à partir du XVIe s.
p. 70 : En fait, IL Y A DEPUIS LE DÉBUT OU PRESQUE, UN MALAISE DE L'INTELLIGENCE DANS LE CHRISTIANISME. .. Partout où il y a malaise de l'intelligence, il y a oppression de l'individu..
p. 73 (n°34) : L'Eglise n'a vraisemblablement pas parfaitement rempli SA MISSION DE CONSERVATRICE DE LA DOCTRINE. p. 78 : Le fait même d'avoir traduit "*Logos*" par "*verbum*" indique que quelque chose a été perdu, car λογος veut dire avant tout *rapport*, et est synonyme de ἀριθμός, *nombre*, chez Platon et les Pythagoriciens. Rapport, c'est-à-dire *proportion*. Proportion, c'est-à-dire *harmonie*. Harmonie, c'est-à-dire *médiation*. Je traduirais : AU COMMENCEMENT ÉTAIT LA MÉDIATION.
p. 79 : Les massacres causés par la persécution expliquent cette insuffisance dans la transmission. Peut-être que vers le début du IIe s. tous ceux qui avaient compris ont été tués, ou presque tous. .. "L'IDÉE D'UNE QUÊTE DE L'HOMME PAR DIEU" est d'une splendeur et d'une profondeur insondables. Il y a décadence quand elle est remplacée par "L'IDÉE D'UNE QUÊTE DE DIEU PAR L'HOMME".

p. 84 : La compréhension du christianisme nous est rendue presque impossible par le profond mystère qui recouvre l'histoire des premiers temps. Ce mystère porte d'abord sur les rapports du christianisme, d'une part avec Israël, d'autre part avec les traditions religieuses des *gentes*. ..A côté de Clément d'Alexandrie qui ne savait même plus quels liens étroits unissent LA PHILOSOPHIE GRECQUE CLASSIQUE ET LA RELIGION DES MYSTÈRES, il a bien dû y avoir DES HOMMES QUI ONT VU DANS "LA BONNE NOUVELLE" LE COURONNEMENT DE CETTE RELIGION. Que sont devenues leurs oeuvres ? .. Quand Origène parle de la Philosophie Grecque, c'est avec la prétention de la réfuter. Pourquoi ? .. Comment expliquer que des hommes comme Trajan, et surtout Marc-Aurèle aient si impitoyablement persécuté les chrétiens ? .. Au contraire Commode et d'autres empereurs scélérats les ont plutôt favorisés. Comment ensuite l'Empire a-t-il ADOPTÉ LE CHRISTIANISME COMME RELIGION OFFICIELLE ? ET À QUELLES CONDITIONS ? QUELLE DÉGRADATION A DU SOUFFRIR CELUI-CI EN ÉCHANGE ? COMMENT S'EST ACCOMPLIE CETTE COLLUSION ENTRE L'ÉGLISE DU CHRIST ET LA BÊTE ? : Les Empereurs ont compris dès le début la nécessité DE L'ÉTEINDRE AVEC UNE FAUSSE MYSTIQUE, DE PEUR QU'UNE MYSTIQUE VÉRITABLE NE SURGÎT ET NE BOULEVERSÂT TOUT. .. Les Pythagoriciens et tous les philosophes furent impitoyablement pourchassés, les chrétiens traités comme on sait. Le pullulement des cultes orientaux à Rome à cette époque ressemble tout à fait à celui des sectes genre théosophique aujourd'hui. Ce n'était pas L'ARTICLE AUTHENTIQUE, mais des fabrications destinées aux snobs. Rome, comme tout pays colonisateur, AVAIT MORALEMENT ET SPIRITUELLEMENT DÉRACINÉ LES PAYS CONQUIS. C'est toujours là l'effet d'une conquête colonisatrice. IL NE S'AGISSAIT PAS DE LEUR RENDRE LEURS RACINES, il fallait les déraciner encore un peu davantage. p. 94 : IL Y A UNE QUASI-CERTITUDE : C'EST QU'ON A VOULU NOUS CACHER QUELQUE CHOSE ; ET ON Y A RÉUSSI. Ce n'est pas par hasard qu'il y a TANT DE TEXTES DÉTRUITS, TANT DE TÉNÈBRES SUR UNE PARTIE SI ESSENTIELLE DE L'HISTOIRE. Il y a probablement eu UNE DESTRUCTION SYSTÉMATIQUE DE DOCUMENTS. Platon y a échappé ; par quel bonheur ? Il ne reste rien des gnostiques, et peu de chose des écrits chrétiens des premiers siècles. S'IL Y EN A EU, OÙ LE PRIVILÈGE D'ISRAËL N'AIT PAS ÉTÉ RECONNU, ils ont été supprimés. p. 96 : Ces problèmes sont aujourd'hui (Nov 42) *D'UNE IMPORTANCE CAPITALE, URGENTE ET PRATIQUE*. Tant que subsistera l'illusion d'une COUPURE ENTRE LE SOI-DISANT PAGANISME ET LE CHRISTIANISME, celui-ci ne sera pas incarné. COMBIEN NOTRE VIE CHANGERAIT SI ON VOYAIT QUE LA GÉOMÉTRIE GRECQUE ET LA FOI CHRÉTIENNE ONT JAILLI DE LA MÊME SOURCE.

2 - *Ecrits de Londres*. p. 156 : La tradition à laquelle il est bon que les Européens adhèrent est LA TRADITION CHRÉTIENNE RETROUVÉE DANS SA PURETÉ, C'EST-À-DIRE UNIE À LA TRADITION GRECQUE. p. 169-170 : [Texte intitulé "*Profession de Foi*" : S. Weil cherche à élaborer une doctrine qui exprime le fond même du christianisme, doctrine destinée à être proposé à l'examen des groupes de résistants. Dans son esprit, ce texte devrait inspirer les actes de tous les hommes à qui aurait été confié quelque pouvoir dans la société] : "Rassembler les gens derrière les aspirations chrétiennes". "Il faut essayer de définir ces aspirations en termes auxquels un athée puisse intégralement adhérer", "Montrer l'insuffisance des doctrines qui depuis deux ou trois siècles se disputent les esprits des hommes". "IL FAUDRAIT PROPOSER QUELQUE CHOSE DE PRÉCIS, SPÉCIFIQUE ET ACCEPTABLE POUR CATHOLIQUES, PROTESTANTS ET ATHÉES, et demander dès maintenant aux organisations de résistance de dire si cette orientation est la leur".

"Pour moi personnellement la vie n'a pas d'autre sens et n'a jamais eu au fond d'autre sens que l'attente de la vérité. J"éprouve un déchirement qui s'agrave sans cesse, à la fois dans l'intelligence et au centre du coeur, par l'incapacité où je suis de penser ensemble dans la vérité : le malheur des hommes, la perfection de Dieu, et le lien entre les deux".
p. 226 : "Je suis hors de la vérité" [elle s'en voulait "de plus en plus mortellement", "d'avoir quitté la France"].
3 - *Cahiers III* (1942), Nouvelle édition, Librairie Plon, 1974 294p. p. 22 : LA SAINTE VIERGE, occupant une place si capitale au Ciel dans la théologie catholique, n'est pas Marie, mais "quelque chose qui A AU VERBE UN RAPPORT ANALOGUE AU RAPPORT DE MARIE À JESUS". Sans quoi comment la mettrait-on "même au dessus des anges". C'est *Déméter*, la *Grande Mère*, *Astarté-Cybèle*, etc. La *Sainte Vierge* a été incarnée en Marie comme le Verbe en Jésus. Et c'est cela même que Platon appelle La *Mère* (Timée 50, c,d). p. 49 : "Notre *Père*, celui des cieux". Il y a là une sorte d'humour. C'est votre père, mais essayez un peu d'aller le chercher là haut !.. Il n'y a aucune manière de se représenter un rapport réel entre Dieu et l'homme qui ne soit tout aussi in-intelligible que l'Incarnation. L'Incarnation fait éclater cette in-intelligibilité. Elle est la manière la plus concrète de penser cette descente impossible.
p. 92 : Tous nos maux spirituels viennent de la Renaissance qui "a trahi le christianisme pour la Grèce", mais "AYANT CHERCHÉ DANS LA GRÈCE AUTRE CHOSE QUE LE CHRISTIANISME,NE L'A PAS COMPRISE". La faute en est AU CHRISTIANISME QUI S'EST CRU AUTRE QUE LA GRÈCE. On remédiera à ce mal en RECONNAISSANT DANS LA PENSÉE GRECQUE TOUTE LA FOI CHRÉTIENNE. Il faut dissoudre "la notion même de l'humanisme", et en même temps "ce qui s'oppose à l'humanisme", en reconnaissant que "L'HUMANISME EST LA FOI CHRÉTIENNE". p. 108 : -Définir LE RÉEL : rien de si important- LE RÉEL EST TRANSCENDANT : c'est l'idée essentielle de Platon. p. 50 : Chaque homme est "soumis au poids de l'univers entier". L'autre monde seul peut faire contre-poids. Eschyle, *Agamemnon* 163 : "Je ne vois personne que je puisse comparer sinon Zeus, si je dois déposer le fardeau du souci". Quand l'univers pèse tout entier sur nous, il n'y a pas d'autre contre-poids possible sur l'autre plateau de la balance que Dieu lui même.. Archimède ; "Donne-moi un point d'appui, et je soulèverai le monde". Ce point d'appui est la Croix.
p. 86 : La moyenne géométrique, c'est l'ordre du monde. C'est LE VERBE ORDONNATEUR. C'est lui qui tient enfermés ensemble "sous Clef" le Créateur et la créature, qui les empêche de se séparer. C'est lui "la Clef". *Luc 11 : 52* : "Vous avez enlevé la clef de la connaissance" : cette parole indique qu'il y avait autre chose. Le Christ en voulait aux pharisiens, non seulement pour leur hypocrisie et leur corruption, vices communs à toute espèce de clergé, mais pour leur doctrine. Les Pythagoriciens nommaient "clef" la *médiation* entre Dieu et la création. Ils la nommaient aussi *harmonie*.
p. 216 : "La part juive dans le christianisme" a fait de la chrétienté une chose déracinée par rapport à son propre passé. La tentative de réenracinement de la Renaissance a échoué, parce qu'elle était d'orientation antichrétienne. La tendance des "lumières" au 18e S., 1789, laïcité, etc, a accru encore infiniment le déracinement par "le mensonge du progrès".
Et l'Europe déracinée, a déraciné le reste du monde par la conquête coloniale. Le capitalisme, le totalitarisme font partie de cette "progression dans le déracinement"..
Aujourd'hui (1942) on a soif et écoeurement du totalitarisme ; et presque chacun aime un totalitarisme et en hait un autre..

M3

MEREJKOVSKY (D) 1868 † 1949 :

1

"*Les Mystères de l'Orient*" A.D.L. Paris, 1927, 398p.
Egypte, Babylone - Assyrie, Israël, Grèce, Europe, Russie, : l'Antiquité est divine .. p. 22 : Tout le christianisme n'est que le mystère de la vraie Gnose : Ce qui veut dire précisément que LE CHRISTIANISME EST LA VÉRITÉ DU PAGANISME, IL EST LA RÉVÉLATION, "L'APOCALYPSE" DU PAGANISME. Le christianisme est "l'Himalaya de l'histoire du monde" ..
p. 387 : Le mystère d'Israël n'est pas encore accompli, ses voies dans les siècles et les peuples ne sont pas encore achevées. Eternellement douloureux, gémissant, comme chassé par une force inconnue, Israël marche toujours, sans pouvoir s'arrêter, pareil à Gilgamès, le chercheur de Vie éternelle :

Je cherche le don de la vie ;
Pour lui je traverse les plaines,
Les mers, les fleuves,
Les montagnes inaccessibles.
Par les fatigues et les douleurs
Ma belle image fut altérée ...

Israël éternel, le Juif éternel, est le miracle incessant des siècles et des peuples. Celui qui ne le voit pas ne sait rien des miracles de Dieu. p. 389 : Dieu, sur le Sinaï, dit à Moïse "Tu ne peux voir ma face, parce que l'homme ne peut la voir et rester vivant. Je te couvrirai de ma main, jusqu'à ce que je passe. Et lorsque j'enlèverai ma main tu me verras "par derrière", mais ma face ne sera pas visible pour toi." *Ex 33, 20-22*. Jusqu'aujourd'hui Israël est couvert par la main de Dieu. Il ne voit pas la Face de Dieu - le Fils. .. Les deux Testaments, celui du Père et celui du Fils, se contredisent et se combattent. C'est dans ce nœud de contradictions que les destins d'Israël s'enchevêtrent avec ceux du christianisme et de toute l'humanité. p. 390 : Israël n'a pas vu le Fils, tandis que nous "l"avons vu et l'avons haï". Israël n'a pas accepté le Fils, et nous,l'ayant accepté, nous l'avons renié. Israël a crucifié le Fils une fois, et nous Le crucifions toujours. .."Voici, votre maison vous sera laissée vide" : cela est dit non seulement à Israël, mais aussi à nous tous...
p. 394 : .. Je ne me fais point d'illusion. JE SAIS QUE MES PAROLES NE SEMBLENT NI TERRIBLES NI RIDICULES, MAIS SEULEMENT VIDES DE SENS,DANS LA "MAISON VIDE" OÙ IL N'Y A PERSONNE POUR LES ENTENDRE. "Vide et effrayant est ton monde, Seigneur !" *Héraclite, Frag. 8*. Et dans ce monde vide, il y a une affliction comme il n'y en eut jamais depuis le commencement des siècles. .. Je parle avec le pauvre langage humain, mais je ne blasphème pas, je prie : le Père n'a pas consolé, le fils ne console pas, la Mère-Esprit consolera. "Comme la mère console, de même je vous consolerai" *Is 66.13*. VOILÀ POURQUOI L'ESPRIT EST APPELÉ CONSOLATEUR, PARACLET. Ce n'est pas Lui, mais Elle qui consolera : voici la parole la plus enfantine de Celui qui a sauvé le monde par l'enfance. p. 395 : Le monde périt parce qu'il a oublié la Mère. Le masculin l'a emporté sur le feminin. La guerre est l'oœuvre masculine - et voici la guerre sans fin : "les hommes vont tous s'entre-tuer" - et le monde périra dans le feu de la guerre si les larmes de la Mère ne l'éteignent. Quelle différence y a-t-il entre le Père et la Mère ? Ce que les sages ne savent pas, les enfants le savent : le Père châtiera, la Mère pardonnera.

Tout le paganisme -christianisme d'avant le Christ- est l' angoisse inassouvie du Fils, et tout le christianisme après le Christ est l'angoisse inassouvie de la Mère. LA NUIT DU PÈRE VINT, ET LE SOLEIL DU FILS SE LEVA. LA NUIT DU FILS VINT, ET LE SOLEIL DE LA MÈRE SE LÈVERA. p. 396 : Trois Testaments, trois amours, embrasent le monde l'un après l'autre, l'un plus profondément que l'autre. L'amour du Père est profond, mais plus profond est celui du Fils, et plus profond encore sera celui de la Mère. LE PÈRE N'A PAS SAUVÉ, LE FILS NE SAUVE PLUS LA MÈRE SAUVERA. .. Le Père est contre le Fils, et le Fils contre le Père, tant que l'ESPRIT n'est pas venu. Dans l'Esprit, le Père et le Fils sont un : "Les Deux seront Un". Les deux Testaments, le Premier et le Second, se combattent en eux, mais s'accordent dans le Troisième. Le premier Testament est celui du Père, le second celui du Fils, le troisième celui de l'Esprit-Mère. Ainsi s'accomplit le mystère des Trois. "DIEU EST MÈRE" : ce mystère encore irrévélé dans le christianisme est déjà effleuré par les idoles de l'âge de pierre, les statuettes néolithiques de la Mère avec son Enfant que l'on trouve partout, de la Mésopotamie à l'Atlantique, sur tous les chemins que suivra le christianisme. LA MÈRE EST LA PREMIÈRE RELIGION DE L'HUMANITÉ, ET AUSSI LA DERNIÈRE.

L'humanité est semblable à ce pauvre chevalier qui :

Plein d'un pur amour,
Fidèle à son doux rêve,
Sur son bouclier traça :
A.M.D. .. avec son sang. [Pouchkine]

A.M.D. : *Alma Mater Dei* ; en babylonien : *Ummu rimnituum sa nise* : "Mère miséricordieuse des hommes".

Que tous tes enfants, ô Mère,
Soient par toi protégés et sauvés.
Reine toute puissante, Protectrice miséricordieuse,
Il n'est pas d'autre refuge que toi !

Est-ce une litanie chrétienne ? Non : c'est un texte cunéiforme de Babylone... : *Je lève les yeux vers toi,*
Je saisis le bord de ta robe...
Tu sauves, absous et gracies..

Abraham, chez les Babyloniens, à Ur en Chaldée, avait déjà pu entendre cette prière à la déesse *Istar*. .. La déesse *Istar* est la "Femme revêtue de Soleil"... Dans tous les siècles et chez tous les peuples, le nom d'*Istar*, l'Etoile de Bethléem, reste le même.. Le mot : DIEU, en sumérien *Dingir*, et en babylonien *El*, s'exprime par le signe cunéiforme de l'étoile à cinq rayons.

Selon Hésiode et Hérodote, "l'impiété" est le mal suprême, source de tous les maux individuels et sociaux : les "impies" sont des criminels d'Etat, destructeurs de la Cité. C'est le fléau qui frappe le monde aujourd'hui. Le mal suprême, l'essence du crime, est selon Weininger, le besoin de "tuer Dieu". "IL FAUT IMMOLER DIEU", lit-on sur une tablette sumérienne, relique d'une antiquité insondable. Immoler, tuer Dieu, n'est-ce pas effroyable ? Non : NOUS NOUS Y SOMMES HABITUÉS. Pas tout de suite cependant : d'abord nous étions surpris et effrayés : "Tu fus pour beaucoup un sujet d'effroi, tant ton visage était défiguré.." Is 52,14. Défiguré à tel point que les disciples, lorsqu'ils détachèrent Son corps de la croix, ne le reconnurent pas et, frappés d'effroi, s'enfuirent en silence : QUI ÉTAIT-CE ? Et le plus terrible est que cet effroi terrestre n'est que le reflet de l'effroi céleste : L'AGNEAU IMMOLÉ DÈS LE COMMENCEMENT DU MONDE EST LE FONDEMENT DE L'UNIVERS ET DE TOUS LES SACREMENTS, ou plus exactement de l'unique sacrement, car ils se ramènent tous à un seul qui est précisément l'Immolation de Dieu.

F

FOERSTER (F. W.), 1869 † 1966

1

L'Europe et la Question Allemande, Paris, Lib. Plon, (1937), 372p. p. 363 :
Personne ne peut prévoir le moment où ce pays d'anarchie hautement disciplinée se livrera à un nouvel attentat contre l' Europe. Il ne faut pas oublier que par Hitler s'est considérablement développé en Allemagne l'élément irrationnel. . Il y a une liturgie du diable, dans laquelle la nation prise de folie répond aux excitations démoniaques ; Hitler incarne cette *responsio* de la nation allemande à l'appel des boutefeux nationalistes . p. 365 : Si l'Europe demeure ce qu'elle est, un chaos, il faut que ceux qui défendent la civilisation donnent enfin une réponse claire à la question suivante : Que prétendez-vous défendre ? Est-ce ce qu'on appelle LA CIVILISATION MODERNE, C'EST-À-DIRE UNE BARBARIE DISSIMULÉE SOUS UN VERNIS DE CIVILISATION, ou est-ce la Tradition Chrétienne, qui seule est capable de vous sauver, vous et l'Allemagne. p. 366 Il n'y a de salut que dans LA PENSÉE DU TOUT, pensée maternelle, unifiante, juste pour tous, bonne envers tous, dans la divinité qui s'est faite homme, dans cette "Mater gloriosa" qui apparait dans la dernière partie du *Faust*. Cette puissance suprême, de laquelle seule viendra le salut, garde encore le silence : elle laisse encore les fous à leur dernière folie : Elle laisse l'humanité faire la dernière épreuve de son impuissance ; mais quand les ténèbres seront le plus noires, la lumière commencera à briller. .. Il n'y a guère de page dans ce livre qui ne témoigne de l'indescriptible désordre dans lequel la politique internationale est tombée, parce que les Etats ont cru pouvoir vivre et prospérer hors du Christ.
LE PROBLÈME DE LA VIE INTERNATIONALE EST AU FOND UN PROBLÈME RELIGIEUX. .. Est-ce que Charlemagne n'a pas fait jurer en 802 à tous les habitants de son empire qu'ils resteraient avec toute leur pensée et toutes leurs forces au service de Dieu ? .. qui adore son Führer comme Dieu même .. périra d'avoir tari sa plus pure source spirituelle. p. 367 : Nous sommes arrivés aujourd'hui à un tournant de la civilisation où le christianisme ne peut plus être simple affaire privée, mais où tous doivent comprendre que seule la vérité de la Croix nous sauvera de la bestialité collective. "*Ego sum vita*" Le Christ est fondateur d'Etats, le Christ est l'organisateur : "Celui qui n'amasse pas avec moi, dissipe". Est-ce que Platon déjà n'a pas fondé sa République sur le rétablissement de la Hiérarchie et des valeurs morales ? C'est l'humanité despiritualisée, deséquilibrée, déchristianisée qui a produit le chaos actuel. En Allemagne, cette maladie a atteint son paroxysme. .Mais cette démence est une maladie universelle. Spécialement, c'est une maladie de l'Europe, qu'il faut guérir européennement. Il le faut, sans quoi il n'y aura pas de guérison pour le reste du monde, que gagne peu à peu la gangrène de l'Occident. Or c'est seulement dans le mystère du sacrifice divin, qui est le mystère de la conservation de soi pour les individus et les peuples, qu'un terme pourra être mis à la destruction de l'Europe par elle-même. ..En Jeanne d'Arc s'unissent LES DEUX FRANCES, qui d'ordinaire se combattent.. Tous, nous nous rendons compte des nécessités "D'UNE EXPLICATION AVEC LA FRANCE". .Hitler prépare la nouvelle Guerre de Trente ans, qui couvrira de ruines l'Europe entière.. jusqu'à ce que le Christ vivant intervienne et fasse triompher l'ESPRIT.. La terre était désolée et vide, mais l'esprit de Dieu planait au-dessus des eaux"..

H1

HUSSERL (Edmund) 1859 † 1938

La Crise de l'Humanité Européenne et la Philosophie, conférence au *Kulturbund* de Vienne, le 7 Mai 1935, traduction de Paul Ricoeur, Paris, Aubier Montaigne, 1977, 105p.
p. 23 : L'environnement historique des Grecs, ce n'est pas "le monde objectif" en notre sens, mais leur "Représentation du Monde" c'est à dire leur propre Evaluation Subjective du Monde
p. 25 :"LE MONDE QUI NOUS ENVIRONNE"EST UNE OEUVRE DE L'ESPRIT (*ein geistiges Gebilde*) en nous, et dans notre vie historique.
p. 27 : La question que nous posons est celle-ci : qu'est-ce qui caractérise la figure spirituelle de l'Europe ?(*Wie charakterisiert sich die geistige Gestalt Europas*) ? p. 29 : Au sens spirituel, l'Europe englobe manifestement les dominions anglais, les Etats-Unis, etc . Nous touchons ici à l'unité d'une vie, d'une action, d'une création d'ordre spirituel. Création de nations qui toutes sont liées du dedans par l'esprit et rassemblées dans l'UNITÉ D'UNE FIGURE SPIRITUELLE. Chaque "Figure Spirituelle" se situe par nature dans l'espace de l'histoire universelle .. p. 23 : Quelle que soit l'hostilité mutuelle des nations européennes, elles conservent sur le plan de l'Esprit une parenté intérieure qui les pénètre de part en part et surmonte les différences nationales. C'est comme un lien entre frères et soeurs qui suscite au sein de ce cercle la conscience d'un chez soi (*Das Bewusstsein einer Heimatlichkeik*). p. 33 : Notre humanité européenne recèle une entéléchie qui lui est innée, qui domine tous les changements affectant la Forme de l'Europe et leur confère un sens, celui d'un développement orienté vers un pôle éternel. Le *télos* spirituel de l'humanité européenne, qui enveloppe le *télos* particulier de chacune des nations prises séparément, et des hommes pris individuellement, se situe à l'infini .. p. 33 : Cette prise de conscience (*Besinnung*), ce pressentiment nous sert de guide intentionnel pour DISCERNER DANS L'HISTOIRE DE L'EUROPE UN ENCHAÎNEMENT DE LA PLUS HAUTE SIGNIFICATION.Le pressentiment est dans tous les ordres de découverte, le détecteur (*Wegweiser*) affectif. Poussons l'analyse à son terme : L'EUROPE A UN LIEU DE NAISSANCE, UN LIEU SPIRITUEL DE NAISSANCE DANS UNE NATION, ET CETTE NATION EST LA GRÈCE ANTIQUE DES VIIe ET VIe SIÈCLES av. Jésus-Christ. C'est chez elle qu'est apparue une attitude d'un genre nouveau à l'égard du monde environnant. p. 45 : Il faut qu'une révolution affecte l'humanité dans son mode propre dans son pouvoir de créer des cultures. Il faut aussi une révolution au coeur de l'historicité. SEULE LA PHILOSOPHIE GRECQUE conduit, par un développement propre, à une SCIENCE EN FORME DE THÉORIE INFINIE, dont "la géométrie grecque" nous a fourni pendant des millénaires l'exemple et le modèle souverain.
p. 47 : La nouvelle humanité, "L'HUMANITÉ AUX BUTS INFINIS, n'apparaît d'abord que dans quelques philosophes .. Prométhée APPORTE LE LOGOS DIVIN À QUELQUES HOMMES ISOLÉS, QUI PORTENT PLUS LOIN "LA TÂCHE DE L'ESPRIT", LEQUEL DOIT UN JOUR ILLUMINER ET TRANSFORMER TOUT L'UNIVERS HUMAIN. En fait, c'est seulement chez les Grecs que l'"homme du fini" prend à l'égard du monde environnant cette attitude totalement nouvelle. L'homme est alors en proie à cette passion de connaître dont la tension dépasse "la praxis de niveau vital" et "ses efforts et soucis quotidiens". Ce contraste fait surgir la question nouvelle : LA QUESTION DE LA VÉRITÉ EN SOI. L'"attitude théorétique" du philosophe le porte à dévouer sans cesse sa vie à venir, à *LA TÂCHE DE LA THÉORIA*.

Le Philosophe veut donner à sa vie un caractère universel, et édifier à l'infini connaissance théorétique sur connaissance théorétique. C'est ainsi que naît en quelques personnalités isolées, telles que Thalès, une nouvelle humanité. En créant la vie philosophique, ce sont des hommes qui sont créateurs d'une figure culturelle d'un nouveau genre. Il lui correspond bientôt un nouveau type de relations communautaires : CES OEUVRES IDÉALES DE LA THÉORIA SONT IMMÉDIATEMENT L'OBJET D'UN AMOUR COMMUN, D'UNE ADOPTION COMMUNE. p 53 : LA VÉRITE IDÉALE DEVIENT UNE VALEUR ABSOLUE qui entraîne une transformation de la praxis en un sens universel. L'idée générale de VÉRITE EN SOI devient la norme universelle.. Il se constitue nécessairement une communauté nouvelle et tout intérieure, une communauté pure, peut-on-dire, basée sur des intérêts idéaux : elle rassemble les hommes vivant pour la philosophie, unis dans le dévouement aux idées : FORME COMMUNAUTAIRE D'UN TYPE SPÉCIAL OÙ CHACUN TRAVAILLE AVEC AUTRUI ET POUR LUI, OÙ CHACUN EXERCE UNE CRITIQUE CONSTRUCTIVE AU BÉNÉFICE D'AUTRUI, où chacun cultive les valeurs pures et inconditionnées de vérité comme un bien commun. p. 59 : Ou bien les valeurs traditionnelles sont totalement rejetées, ou bien leur contenu est repris à un niveau philosophique, et ainsi reçoit une forme nouvelle. . Dans la notion de Dieu, le singulier est essentiel. DIEU EST pour ainsi dire logicisé ; il est même LE PORTEUR DU *LOGOS* ABSOLU. En Grèce a pu être amorcée une conversion de l'existence humaine et de toute la vie culturelle. ON VOIT QUE C'EST LE POINT DE DÉPART D'UNE COMMUNAUTÉ D'UN NOUVEAU GENRE, QUI DÉPASSE LES NATIONS. JE PENSE NATURELLEMENT À CETTE FIGURE SPIRITUELLE QUE NOUS NOMMONS "EUROPE". IL EXISTE ENFIN DES IDÉAUX INFINIS pour servir la SYNYHÈSE toujours plus vaste des Nations : du fait que chacune embrasse sa propre tâche idéale, elle verse ce qu'elle a de meilleur au trésor des Nations associées. Dans cette Société Universelle réglée par l'Idéal, la Philosophie garde sa fonction de réflexion libre, universelle, théorétique. Elle doit constamment exercer, au sein de L'HUMANITÉ EUROPÉENNE, sa fonction rectrice (*die ARCHONTISCHE*) à l'égard de l'Humanité tout entière. p. 65 : Je suis certain moi aussi que la crise de l'Europe a ses racines dans les déviations du rationalisme. Le type de Rationalité que les Grecs ont inaugurée, exigeait une sérieuse mise en cause et élucidation par prise de conscience (*selbstbesinnlicher Krürungen*) ; c'est une telle Rationalité qui est appelée à guider le développement de l'humanité. p. 69 : Il faut bien distinguer la philosophie comme "fait historique lié à telle ou telle époque", et LA PHILOSOPHIE COMME IDÉE D'UNE TÂCHE INFINIE : "la philosophie effective, à chaque période de l'histoire", est la tentative plus ou moins réussie pour réaliser CETTE IDÉE DIRECTRICE DE TÂCHE INFINIE, et par là même LE TOUT DE LA VÉRITÉ. Ce n'est que dans cette conscience de soi même, qui devient à son tour une branche de la tâche infinie, que la philosophie peut remplir le rôle qui lui est propre : se promouvoir elle même, et par ce moyen PROMOUVOIR UNE HUMANITÉ AUTHENTIQUE. Que tel soit son statut propre : C'EST LÀ SON ÉTAPE DE SUPRÊME PRISE DE CONSCIENCE (*höchster Selbstbesinnung* C'est seulement par cette activité constante de réflexion (*ständige Reflexivität*) qu'une philosophie est une connaissance universelle. La philosophie de toute l'époque moderne depuis la Renaissance se prend pour le rationalisme véritable, donc pour La Rationalité Universelle. p. 83 : Notre problème de la crise nous amène à montrer comment il se fait que "notre époque moderne", qui pendant des siècles, pût se glorifier de ses succès de Théorie et de Pratique, s'enfonce finalement dans un malaise croissant et doive même éprouver sa situation comme "une situation de détresse".

PARTOUT SE MANIFESTE À NOTRE ÉPOQUE LE BESOIN PRESSANT D'UNE COMPRÉHENSION (SAISISSEMENT UNIVERSEL) DE L'ESPRIT. p. 93 : Jamais la situation ne pourra s'améliorer tant que n'aura pas été percée à jour la naïveté de l'objectivisme et qu'on ne se sera pas décidément convaincu de l'absurdité de la conception dualiste du monde. L'Esprit, L'ESPRIT SEUL EXISTE "EN SOI", ET "POUR SOI" ; seul il repose sur soi et peut, dans le câdre de cette autonomie et dans ce câdre seul, être traité d'une manière véritablement rationnelle, véritablement et radicalement scientifique. C'EST SEULEMENT QUAND L'ESPRIT, cessant de se tourner avec naïveté vers le dehors, revient à soi et DEMEURE EN SOI, et purement en soi, QU'IL PEUT SE SUFIRE À LUI-MÊME (*Nur wennder Geist aus der naiven Außenwendung zu sich selbst zurückkehrt und bei sich selbst und rein bei sich selbst bleib kann er sich genügen*). p. 97 : L'élaboration d'une Méthode effective appréhendant L'ÊTRE FONDAMENTAL DE L'ESPRIT dans ses aspects intentionnels, et de là, édifiant "UNE ANALYTIQUE DE L'ESPRIT SE DEVELOPPANT À L'INFINI DE MANIÈRE COHÉRENTE", conduit à LA PHÉNOMÉNOLOGIE TRANSCENDANTALE, laquelle surmonte alors l"objectivisme naturaliste" et tout "objectivisme" en général. Le sujet édifie une Science de l'Esprit qui se suffit absolument à elle-même. Cette science prend la forme d'une "COMPRÉHENSION DE SOI-MÊME SE DÉVELOPPANT AVEC COHÉRENCE", et d'une "COMPRÉHENSION DU MONDE COMME OEUVRE DE L'ESPRIT". p. 99 Cette Compréhension prend la forme d'une Science Universelle, capable de "répondre d'Elle même", et qui INAUGURE UN MONDE ABSOLUMENT NOUVEAU. L"Universalité de l'Esprit Absolu" embrasse "tout ce qui est" dans une Historicité absolue, où la "nature" s'incorpore en tant qu'elle est une Oeuvre de l'Esprit. Seule la Phénoménologie Transcendantale, apporte la lumière par le choix de son point de départ et de ses méthodes. Elle seule permet de comprendre ce qu'est l"objectivisme naturaliste". Elle montre qu'une certaine psychologie est condamnée par son naturalisme à manquer l'Activité créatrice de l'Esprit, qui est le Problème radical et spécifique de la vie spirituelle. p. 103 : La "crise d'existence de l'Europe", dont on discute tant aujourd'hui et qu'attestent d'innombrables symptômes de péril mortel, peut être pénétrée du regard si l'on place à l'arrière plan LA THÉLÉOLOGIE DE L'HISTOIRE EUROPÉENNE que la Philosophie permet de découvrir. LE MONDE EUROPÉEN EST NÉ d"Idées de la Raison", c'est-à-dire DE L'ESPRIT DE LA PHILOSOPHIE. La crise s'éclairerait si on pouvait y discerner que l'Echec de la Raison n'est qu'apparent. Si une culture rationnelle n'a pas abouti, le motif ne s'en trouve pas dans l'essence même de la Rationalité, mais seulement dans son aliénation et dans le fait qu'il s'est enlisé dans le *naturalisme* et l'*objectivisme*. La crise existentielle de l'Europe n'a que deux issues : ou bien l'Europe disparaîtra en se rendant toujours plus étrangère à la Signification Rationnelle qui lui est propre, LAQUELLE EST SON "SENS" VITAL, et sombrera alors dans la haine de l'Esprit et dans la barbarie, ou bien L'EUROPE RENAÎTRA DE L'ESPRIT DE LA PHILOSOPHIE, grâce à un Héroïsme de la Raison qui surmontera définitivement le *naturalisme*. Le plus grand péril qui menace l'Europe, c'est la lassitude. Combattons ce péril des périls ANIMÉS, EN BONS EUROPÉENS, DE CE COURAGE QUE MÊME UN COMBAT INFINI N'EFFRAYE PAS. Alors, de la flamme destructrice de l'incrédulité, du feu où se consume tout espoir en LA MISSION HUMAINE DE L'OCCIDENT, des cendres de la pesante lassitude, RESSUSSITERA *LE PHENIX* D'UNE NOUVELLE INTÉRIORITE VIVANTE, D'UNE NOUVELLE SPIRITUALITÉ (*einer neuen Lebensinnerlichkeit und Vergeistigung auferstehen*) ; Ce sera pour les Hommes le gage secrêt d'un grand et durable avenir : car IL N'Y A QUE L'ESPRIT QUI SOIT IMMORTEL (*Als Unterpfand einer großen und fernen Menschenzukunft : Denn der Geist allein ist unterblich*).

G

PIBRAC

Village et Lieu de Pélerinage 4 Km à l'Ouest de

TOULOUSE

Tombeau de ST THOMAS D'AQUIN (1226 † 1274)

et de ST LOUIS Evq. de Toulouse (1274 † 1297)

lequel fut le petit-neveu de St Louis, Roi de France

St.Hubert, Cte.Mérov. d'Aquitaine, et Evq.de Liège (656 † 727)

1

SAINTE GERMAINE DE PIBRAC...

.. par sa vie (1579 † 1601), et l'alternance des époques d' :
Eclipse : (1602...1644 ; 1889...1794 ; 1867... ...) et de
Revivification : (1644...1688 ; 1795...1867 ; 1858... ..),
qui ont continué sa courte vie miraculeuse :

... a illustré, représenté et personnifié LES REVIVIFICATIONS SUCCESSIVES DE "LA MÊME TRADITION ET DOCTRINE DIONYSIENNE, TELLE QU'ELLE SE TRANSPOSE JUSQU'À NOUS DANS ET PAR LES ÉCRITS DE SAINT THOMAS D'AQUIN" (La Somme Théologique récapitule,en même temps qu'elle transmet -nous ouvre à- toute la Doctrine Spirituelle du Moyen Age).

(1) ÈRE REVIVIFICATION MÉTAPHYSIQUE : 1602...1643 : L'"Ecole Française de Spiritualité" : la doctrine du "Verbe Incarné" : Bérulle, Olier, St. Jean Eudes, St. François de Sales, St.Vincent de Paul, Camille de Lellis, suivie et illustrée par une : 1 ÈRE REVIVIFICATION PROPHÉTIQUE (1ère efflorescence de prodiges et de miracles) : 1644...1688..

(2) ÈME REVIVIFICATION MÉTAPHYSIQUE : 1688...1794 : Siècle du Nouveau Logos, qui révèle la fin d'un monde, en même temps qu'il trouve son ouverture et son couronnement Métaphysique dans Swedenborg et les Ecrits du 2nd Avènement .. suivie par : 2 ÈME REVIVIFICATION PROPHÉTIQUE (2ème efflorescence de prodiges et de miracles) : 1794...1867..

(3) ÈME REVIVIFICATION MÉTAPHYSIQUE : A l'approche du déluge qui monte, la Véritable Eglise (ainsi que les "reliquæ" Métaphysiques de notre civilisation) se réfugient dans les Montagnes : les mêmes foules draînées par Pibrac, sont à présent draînées par Lourdes : 1858...1867..
3 ÈME REVIVIFICATION PROPHÉTIQUE : Au début de Lourdes, et jusqu'à la fin du 19ème S.,les deux pélerinages n'en faisait qu'Un Seul. L'un était la continuation et l'amplification de l'autre ; et les mêmes foules, cherchant le même réconfort, ne visitaient pas un Site sans visiter l'Autre ... À l'aube de la vogue des chemins de fer, il avait simplement fallu prolonger la voie jusque dans les Montagnes ... Germaine de Pibrac fut pendant longtemps la Sainte de prédilection de Lourdes. Pendant longtemps Elle y eût le privilège pour ainsi dire exclusif d'y être honorée. (Chapelle dans la Basilique supérieure à gauche).

(4) ÈME REVIVIFICATION MÉTAPHYSIQUE : Germaine de Pibrac a illustré, représenté et personnifié spécifiquement "L'EGLISE CHRÉTIENNE SWEDENBORGIENNE EN TANT QU'ORGANISATION PARMI LES HOMMES" [Ce qui est représenté ici, c'est cette église en tant qu'organisation temporaire et provisoire (1789 → 1795 → →). [1] -mise à l'écart et délaissement -accusations et persécutions -infirmités et afflictions, [2] -en même temps et justement à cause de cette mise à l'écart et infirmités : protection céleste et vie de prodige, [3] - AVÈNEMENT EN GLOIRE de cette église (son invention miraculeuse)]. Les moindres détails de la vie de Ste Germaine sont à cet égard significatifs. Sainte Germaine a représenté (1) -la réception de la Doctrine Céleste de cette Eglise, en même temps que : (2) -l'impuissance à réaliser la mise en organisation pratique, (ou la mise en accomplissement prophétique) de cette même Doctrine. *Doctrine Swedenborgienne d'aujourd'hui* qui n'est autre que la Résurrection et Revivification de la Très Ancienne *Doctrine Dionysienne d'hier*, laquelle est redonnée aux hommes. Aujourd'hui comme hier c'est la même Doctrine et la même Eglise qui est victime du même rejet et de la même persécution de la part d'une **pseudo-église-marâtre** devenue illégitime, et se sachant telle. AUJOURD'HUI SWEDENBORGIENNE, cette Eglise inconnue et accusée est le Refuge Métaphysique, le Lieu assuré d'Innocence et de Paix où parviennent les Ames dans leur quête de Vérité...
Au dehors, ce sont toujours les mêmes "Guerres de Religion" ; guerres dont la nature n'a pas changé : IL S'AGIT DE GUERRES MÉTAPHYSIQUES, OU PLUS PRÉCISEMENT D'UNE GUERRE UNIVERSELLE CONTRE-MÉTAPHYSIQUE. L'enjeu en est toujours le même : C'EST LA DOMINATION SPIRITUELLE ... Les procédés et les armes ont bien pu parfaire leur élaboration, ils n'en restent pas moins eux-aussi essentiellement les mêmes : ils ne sont autre-chose que les développements inévitables des mêmes MENSONGES THÉOLOGIQUES ARCHÉTYPES.. Les Ecrits de Swedenborg (*TCR*, *AR*) nous exposent et nous aident à percevoir ces mensonges théologiques archétypes : dogmes frelatés, pseudo-gnoses aux travestissements multiples et indéfinis, pseudo-doctrines, pseudo-traditions, pseudo-enseignements, dont le but poursuivi est la même persuasion de domination sur les Ames et les Intelligences.. CETTE UNIVERSELLE GUERRE DE RELIGION qui fait rage au dehors, a aujourd'hui outrepassé même l'ultime étape de son amplification et de son paroxisme : elle "entre en tétanie" et sombre en se dissolvant dans le découragement et l'épuisement général...

GERMAINE DE PIBRAC :
À nouveau "Révèlation et Lumière Aveuglante" !
Lumière qui elle aussi
nous frappe, et nous terrasse, sur notre Chemin de Damas !

2

SECONDE VENUE DE MARIE : L'ARMÉE DE MARIE ...

(5) ÈME REVIVIFICATION MÉTAPHYSIQUE : À *Ste Germaine de Lac-Etchemin*, Québec, est Inaugurée et Instituée un Mouvement QUI A POUR NOM : ARMÉE DE MARIE. Placé sous le Signe de Ste Germaine de Pibrac, et tout comme Ste Germaine cette Organisation est minorisée (et même persécutée !!) par sa marâtre, c'est à dire : minorisée et persécutée par : l'Istitution-erzatz, ou Institution-marâtre qui continue à tenir, pour combien de temps encore, CE BEAU NOM D"ÉGLISE"...
Institution-erzatz qui donne toutes apparences de ne plus être désormais qu'une "grande Maison vide" : D. Merejkowsky, 1927. Il paraîtrait même que cette "grande Maison vide" ne serait plus qu'une "grande Maison morte" ! : Nietzsche, 1885, *Le Gai Savoir* : "LE PLUS GRAND DES ÉVÈNEMENTS RÉCENTS - LA MORT DE DIEU" commence déjà à jeter ses premières ombres sur l'Europe. L'évènement est beaucoup trop grand, trop lointain pour qu'on ait le droit de considérer La Nouvelle comme parvenue déjà jusqu'aux esprits. Qui pourrait en deviner assez dès aujour d'hui pour devenir le prophète de ces immenses terreurs, de ces ténèbres, de cette éclipse de Soleil que la terre n'a sans doute encore jamais connues ? .." (§ : 343)
-Quinet, 1845 : "l'Eglise Elle-même a renversé l'Eglise" : C'est L'ARMÉE de MARIE qui "OCCUPE CETTE POSITION SUPÉRIEURE À L'ÉGLISE ROMAINE", et qui nous est désignée comme : "LE TRÔNE DE L'ÉGLISE DE L'AVENIR"-...
L'Armée de Marie (28 Août 1971 -1991 ..) * nous offre d'ores et déjà le modèle concrèt de l'Eglise Nouvelle et Renouvelée.
* nous redonne : 1) La Même Ancienne et Nouvelle **DOCTRINE**
2) La Même Ancienne et Nouvelle **LITURGIE**.
* est la concrètisation au Québec (Nouvelle France), de la Révèlation Eucharistique d'Amsterdam (Vrouwe Van Alle Volkeren, 1945-73..).
"*Vrouwe van alle Volkeren*", Postbus 7180, Amsterdam (Z).
L'*Armée de Marie*, C.P. 95, Limoilou, Québec, Canada, G1L 4T8.
et journal "Le Royaume" : C.P. 520, Limoilou, Québec, G1L 4W3.
Marie-Paule, *Vie d'Amour*, Vol I-XV, 1979-1991,
CP 258 Limoilou, Québec, G1L 4V8.

H2

HEIDEGGER (Martin) 1889 † 1976 :
"NUR EIN GOTT KANN NOCH UNS RETTEN ..." (*Derniers Entretiens*, 23 Sept. 1966, publié après la mort de Heidegger dans : *Der Spiegel*, 31 Mai 1976). 1 : *Essais et conférences - Vorträge und Aufsätze*, 1954, Lib. Gallimard, 1958, 341p. p. 71 : L'"Histoire", est l'étude exploratrice de l'histoire. Mais la visée "historique" ne crée pas l'histoire elle-même. Tout ce qui est "historique", tout ce qui est représenté et établi à la manière de l'"histoire" est historique, c'est-à-dire fondé sur le destin inclus dans l'avoir-lieu. Mais jamais l'histoire n'est nécessairement "historique". L'histoire, en tant qu'elle est l'Incontournable, régit la théorie de l'"histoire. p. 88 : La Métaphysique, sous toutes ses formes et à toutes les étapes de son histoire, est une unique fatalité, la fatalité nécéssaire de l'Occident. La Métaphysique est une fatalité (*Verhängnis*) en tant que trait fondamental de l'histoire de l'Europe occidentale. p. 90 : Le dépassement de la Métaphysique est pensé dans son rapport à l'histoire de l'Etre. UNE TELLE PENSÉE PERÇOIT CETTE AUBE UNIQUE (*EREIGNIS*) À LAQUELLE RÉPOND L'EXPROPRIATION DE L'"ÉTANT". Dépasser la métaphysique, c'est la livrer et la remettre à sa propre vérité. On a le droit, dans ce cas, de parler encore de "Métaphysique de la Métaphysique". .. Parler du dépassement de la métaphysique peut signifier aussi que LA MÉTAPHYSIQUE DEMEURE LE NOM DU PLATONISME ...

N1

NOVOTNY (Frantisek),
The posthumous life of Plato, The Hague, Martinus Nijhoff, 1977, 630p. p. 191 : The writings of Dionysius the Aréopagite, who is known from the Acts of the Apostles, include four cohérent books : *On the Celestial Hierarchy*
On the Ecclesiastical Hierarchy
On Divine Names
On Mystical Théology.
There are also *ten epistles* of a similar philosophical content
The commentator of these writings, Balthazar Cordélius is of the opinion that DIONYSIUS SHOULD BE RIGHTFULLY REGARDED AS THE GREATEST OF PLATONISTS, because he is not only the most diligent among the followers of Plato's but also the most Christian of those who reformed his doctrines. (P.G. 3,1005). p. 193 : Dionysius' account of the creation of tne world is saturated with Platonic ideas. p. 194 : Dionysius had in particular a great influence on the Renaissance Platonism of Ficino and Mirandola, and his works were used as sources for modern commentaries far into modern times. Maximus Confessor (580 † 662) greatly contributed to the diffusion of Dionysius' ideas by his commentaries. Dionysius' and Maximus' writings were also translated into slavonic languages and contributed to the spreading especially in Russa. p. 299 : CHRISTIAN PLATONISM WAS DIFFUSED IN RUSSA ESPECIALLY BY THE WRITINGS OF DIONYSIUS THE AREOPAGITE AND HIS COMMENTATOR MAXIMUS THE CONFESSOR. p. 302 : It was the writings of Dionysius the Aréopagite which had the greatest impact upon Western thought. Manuscripts with Dionysius' Greak text were presented to sovereigns. Pippin the Short received one as a present from Pope Paul I, and Louis the Pious from the byzantine caesar Michael Bardas. p. 304 : Johannes Erigena (810 † 877) translated Dionysius' writings into Latin and thereby he brought a very effective ferment into the cultural life of the West. p. 351 : Card. Bessarion : "DIONYSIUS THE AREOPAGITE "OUR FIRST TEACHER OF THEOLOGY", adopts not merely the principles but often the very language of Plato in his description of true love". p. 372 : For Pico della Mirandola (1463 † 1494) DIONYSIUS THE AREOPAGITE WAS A GREATER AUTHORITY THAN PLATO. He wrote : "Although we regard at times Dionysius as Plato's successor, in so far as he was a pious philosopher, we hold nevertheless that HE SHOULD BE GIVEN PREFERENCE not only to the other Platonists for perfecting the Platonic philosophy, but TO PLATO HIMSELF on account of the new light of the Christian truth. p. 384 : The art of printing also spread the writings of Dionysius the Areopagite. Luther condemned Dionysius in his work *De captivate Babilone* with the words : "In Dionysio, qui scripsit de caelesti hierarchia, nihil ferme est solidae eruditionis : et omnia sunt illius meditata in praefato libro acsomniis prope simillima. In *Theologia autem mystica* perniciosissimus, platonizans magis quam christianizans. In *ecclesiastica vero hierarchia* ludit allegoriis, quod est otiosorum hominum studium". p. 385 : Lefèvre d'Etaples (1450 † 1537) regarded as his two greatest authors Dionysius in Antiquity, and Nicolas of Cusa in modern times. It was just this speculation of his that influenced the Renaissance in France (Cf : P.G. 3, 51 seq.). In the history of the French Renaissance, Lefèvre stands as Bessarion in Italy. Card. Bessarion encountered opposition in the university of Paris...

T

LE TRÉSOR DE SAINT-DENIS : Exposition au Louvre (sous la Pyramide) : 12 Mars - 17 Juin 1991 : 1ère étape du circuit des visiteurs (1er paragraphe du dépliant-affiche de présentation et d''introduction) : La légende de Saint Denis .. fut mise au point au IXè siècle par l'abbé Hilduin .. Il fut assimilé à Denis l'Aréopagite ... de plus, il se vit attribuer les oævres d'un théologien syrien anonyme .. que l'on considérait alors comme celles de Denis l'Aréopagite ... Promu ainsi au rang de docteur de l'Eglise, il fut désormais considéré comme le premier évangélisateur de la Gaule. L'abbé Suger, d'origine modeste .. ambitieux .. tentant de justifier le plaisir qu'il éprouvait à contempler le scintillement des pierreries, .. sut faire de Saint Denis le "patron spécial" du roi ..

TOUTE RÉPRESSION EST D'ABORD "RÉPRESSION METAPHYSIQUE" ! (répression de Vérité, répression de Tradition, répression de Vraie Parole ; répression-perversion de "Logos" !)
(De même, toute Libération est d'ordre Métaphysique ; est de l'ordre de la Vérité, de la Parole, de l'Enseignement, du Logos ReDonné au Peuple) ..
À PÉRIODES FIXES ET RÉPÉTITIVES, IL FAUT RASSEMBLER, RÉUNIR LE MÊME CONSENSUS DE COMPLICITE PSEUDO-INTELLECTUELLE CONTRE DENYS ET LA TRADITION. Encore et encore, il faut conjurer le possible réveil d'une interrogation. Encore et encore, les mêmes discours encratiques, les mêmes mensonges, la même anticipation répressive ! Démarche compulsionnelle, d'ordre "magique" ! C'est le "mythe fondateur", présent encore à l'état de trace, qui reste insupportable ! Piétinons, et si possible, ces traces aussi faisons-les disparaître !

N2

RÉVÉLATION DE NECEDAH, Wisc. USA.(For my God and my Country), prolongée par la mission de "révèlation politique" du Dr. Beter (The Dr. Beter Audio Letter, 1977-1982). ... ..
Pour la première fois dans l'histoire du monde, nous sommes plongés dans un état universel d'anomie, de non-Société, de non-Parole, de non-Logos. Nous n'avons plus d'Eglise ! plus d'Université ! Comment vivre désormais, comment se contenter de cette absence d'Etre ! (Heidegger, Cf. *Etre et Temps*, Lib. Gallimard). Quelle alternative plausible au "mondialisme".
C'EST LA RÉPONSE MÉTAPHYSIQUE QUI MANQUE, QUI TARDE À VENIR.
Le "mondialisme" est la traduction concrète d'une religion, d'une religion qui a la prérogative de l'ancienneté : d'une religion anté-diluvienne (Cf. Swedenborg : *Adversaria*).
"Qu'est-ce donc qui caractérise notre époque, sinon le conflit de "la grande vérité"et du "grand mensonge", TOUS DEUX D'ORDRE RELIGIEUX ?" (Merejkovsky, *Les Mystères de l'Orient*, 1927) :
L'adhésion aux pseudo-valeurs mondialistes et cosmopolites n'est que le signe de notre indigence Métaphysique, de notre absence de convictions et de formulation d'une Doctrine Métaphysique Authentique. Le "mondialisme" (ou : "*mondial-fascisme*) est arc-bouté sur une Métaphysique : c'est ce qui fait sa force, ce qui le justifie de lui-même, le rend cohérent et conséquent avec lui même. Comment prétendre que nous nous y opposons et le combattons, alors que nous n'abordons pas le même terrain, que nous ne saisissons pas mêmes armes..

1) "*Revelation and Message" Book + Supplement*", 1950-70-91;
2) "*My Work with Necedah*", by Henry H. Swan, "*For My God and My Country*" Ed. Necedah, Wisconsin, 54646, USA., 1959 Rep 1976-77. 4 Vol en 2 Tomes, Vol 1 : 191p. Vol 2 : 342p.+ index, Vol 3 : 310p. Vol 4 : 224p.+ index.
3) "*The Dr. Beter Audio Letter*, (n°1 → n°80), 1977-82, et :
4) "*Wisconsin Report* : P.O.Box 45, Brookfield, WI 53008, USA.

S

THE NEW CHURCH

The New Jerusalem Church (or "New Church") has developped, according to the deepening of perception and reception of the Writings/Doctrines of Emanuel Swedenborg [according to the Doctrinal Status endowed to these Writings, and as to their use for the Church]. The "Genuine universal and operative-Status" of these Doctrines, may legitimately be considered as "still left to be unfolded and found". As a result of historical development of doctrine, the New Jerusalem Church became devided into three different formations :

α 1 The CONFERENCE, London, April 16 1789, and :
  2 The **CONVENTION**, Baltimore 1792, 1800, Philadelphia, 1817.
β 1 The GENERAL CHURCH, or **ACADAMY**, Phila., 1861-66-71-80-1890
  2 The FREE SPIRITS", 1850 → [Bush, Barrett, H. James Sr.]
γ 1 The **NOVA HIEROSOLYMA**", (The Hague Position), 1929-1935-39
  2 The New Church on Continental Europe.

Where ? :

α 1 *The General Conference of the New Church*, 20 Bloomsbury Way, London WC1A 2TH. GB.
  2 *The General Convention of Swedenborgian Churches*, 48 Sargent St. Box 66, Newton, Mass. 02158. USA.
β 1 *The General Church of the New Jerusalem*, Bryn Athyn, Pa. 19009, USA.
  2 *"Free Spirits"* may inquire towards : The Swedenborg Society, 21 Bloomsbury Way, London WC1A 2TH. GB.
γ 1 *Nova Hierosolyma*, Nassauplein 29, 2585 EC The Hague, Ned.
  2 *Cercle Swedenborg*, 21 rue Caroline, Lausanne, [et : *Swedenborg Verlag*, Apollostraße 2, 8032 Zurich] Suisse.

∘∘∘∘∘∘∘∘∘∘∘∘∘∘∘∘∘∘∘∘∘

NEW CHURCH CHRESTOMATHY

° 1 °

- Development of New Church Ideas and Doctrines -

(β 2) George Bush, *New Church Miscellanies or Essays*, N.Y. 1855, 372p. (*N.C.Repos.* March 1849 - July 1855).

p. 62 : A priestly principle there must ever be in the church, but that this principle must ultimate itself in a separate priestly caste under the New Jerusalem dispensation is, we are persuaded, one of the first born of falsities which unfortunately has made itself "higher then the kings of the earth".

p. 63 : THERE IS "A SPONTANEOUS MULTIPLICATION OF SOCIETIES WHEREVER A TRUE SPIRITUAL VITALITY EXISTS". p. 64 : The Press we deem a vastly more efficient agency of the church than an ordained clergy. If the large sums annually expended in paying salaries and building churches, be laid out in publishing and circulating the Writings, we are satisfied that a far more substantive use would be accomplished for the cause of the New Jerusalem. p. 65 : We can form no idea of a truly prosperous state of the church, but one in which the individual shall more and more assert himself : Our ideal of a zealous Newchurchman, is of one who will purchase and distribute the works of the Church at his own cost, who will sustain the labours of those who dedicate their powers, by means of the pen, to the building up of the walls and temples of the New Jerusalem. TO OUR MAIN POSITION : THE UTTER REPUGNANCE OF A PRIESTLY OR CLERICAL CASTE TO THE GENIUS OF THE NEW DISPENSATION, WE ARE FIRM AND IMMOVABLE.

We have no denunciations to utter against the general body of those who now sustain the sacred office : If an external priesthood in the New Church be a falsity, it ought of course be regarded as a non-entity. Wherever you find one that is meek, gentle, guileless, loving, truthfull, and wise, -who is in the life of love- -whose sphere is bland and attractive, because his spirit is deeply leavened with charity- -whose speech is marked by a certain unction indicative of an inward fountain of delight- there is to you ONE WHOM YOU MAY SAFELY ACKNOWLEDGE AS A "PRIEST OF THE MOST HIGHT GOD". It matters not that "he may be unable to bring due credentials of the fact of his falling into the line of the apostolic succession"..The love itself of Good and Truth produces this effect, that EVERY ONE SUBORDINATES HIMSELF, as it were, of himself, TO THOSE WHO ARE IN THE WISDOM OF GOOD, AND THE INTELLIGENCE OF TRUTH superior to himself.[A.C 7773]. p. 101 : We do not hesitate to infer that THE VERY GENIUS OF THE NEW CHURCH IS ANTI-CLERICAL, and that IT IS DESTINED TO WORK A COMPLETE REVOLUTION IN THE MINDS OF ITS MEMBERS IN THIS RESPECT.
We cannot resist the conviction that the existing order of things in the New Dispensation has derived its origin from the Old. The effect has been to segregate the concerns of religion from the ordinary routine of life, and to give rise to a spurious pietism. Our object is not the disparagement of the ministry in the abstract, but simply to show that certain views entertained of the ministry as a distinct and self-perpetuating order, speak of an institution which, in its present form, IS A PERVERSION OF TRUE ORDER. In the New Church, we deny that the peculiar distinction so long maintained hitherto between "clergy" and "laity" is to be recognized. If a priesthood is a necessary appendage to the New Church, it is incredible that it should not have been explicitly stated in the True Christian Religion or in some other parts of the Writings. Instead of an argumentative way, our oponent confronts us afresh with his quotations from "the famous chapter on civil and ecclesiastical government, around which as a center "the clerical argument" always swings, and to which it is apparently tethered. THE NEW CHURCH IS ANTI-CLERICAL IN ITS GENIUS. We deny the "priestly caste" in the New Church in contradistinction from the "laic". Such a grade occupied by the "clergy" as contradistinguished from the "laity", we do not recognize as existing in the New Church.
p. 123 : THE RULES OF THE NEW CHURCH HAVE THEIR ORIGIN WITH THE LAITY : It is easy to say that such and such things "have been settled" when a stricter inquisition may show that they have been built upon the shifting sandbanks of falsity, instead of the immovable rock of truth. Under the New Dispensation we are made "Priests and Kings", but not "priests and laymen". p. 163 : "EVERY MAN OF THE CHURCH IS A CHURCH IN THE LEAST FORM" : the principle involves in effect the whole of our positions on church order. It is clear, deliberate, dis tinct, indubitable. Against it a man may heap up "detached quo tations" till doomsday, and what does it avail ? HERE STANDS THE INEXPUGNABLE PRINCIPLE, AND BY THIS PRINCIPLE STAND WE.
We have nothing to do with "quotations" till the truth of this principle is denied and its fallacy shown. So long as the principle remains unshaken, we know that no quotation, rightly constructed, can countervail it. HE WHO COMES TO THE PERUSAL OF THE WRITINGS SHOULD COME UNDER THE PROMPTING OF A CANDID, HONEST, AND TRUTH-LOVING SPIRIT.

NEW CHURCH

(β 2) G. Bush to J.B. Niles, July 16, 1851, SSRA. "The fact is, the body [the General Convention] in its present state IS A NUISANCE TO THE CHURCH, and as far as I am concerned I am resolved that they should be made aware of it. I shall hope not to forget Christian decorum, but I am in for the war in my opposition to that YOUNG BABYLON. The Church will never have peace or prosperity till the mischief from this source is abated".

(β 2) B.F. Barrett, ... *CATHOLICITY OF THE NEW CHURCH, AND UNCATHOLICITY OF NEW-CHURCHMEN*, N.Y. 1863, 312p. [see also : "*Swedenborgian*", periodical 1858-60, 4 vol.
New Church Monthly, periodical 1867-69, 3 vol.
Swedenborg and Channing, Philadelphia, 1879, 288p.]
p. 151 : The catholicity of the New Jerusalem Church is the catholicity of the Gospel of Christ. Swedenborgians do not constitute the sum total of God's people, clearly some others are included in "His church dispersed throughout the whole world". . This settles beyond controversy WHAT OUR AUTHOR MEANS BY "THE COMMUNION OF SAINTS" (TCR 307) : He means the Lord's kingdom on earth. THIS COMMUNION OF SAINTS, this invisible but real Church, consisting exclusively of the Lord's own sheep "dispersed throughout the whole world" IS "THE NEW JERUSALEM", refered to in the Apocalypse "the Bride, the Lamb's wife". TCR 510 : "The fellowship of communion called the Church, consists of all such persons as have the Church abiding in them ..".. Then the REAL NEW CHURCH is broader and more inclusive than the little sect which bears that name. The New Church is really THE APOCALYPTIC NEW JERUSALEM. "By 'father' and 'mother', in the supreme sense, are understood the Lord and His Kingdom ; by 'father' is meant the Lord, and BY MOTHER, HIS KINGDOM" (AE. 375).

(β 1) *Words for the New Church*, Serial. Vol 14 : "*First Principles*", 1884, rep Cincinnaty, Ohio, 1984.
pp 24-31 : "All things are to be made New in the New Church" :
p. 26 : All things should be made New THROUGH THE STUDY AND APPLICATION OF THE HEAVENLY DOCTRINES. The Lord MAKES ALL THINGS NEW "FROM HIS WORD (JOHN 1: 1-3)".

(γ 2) Archives de la N-E de Lausanne, *Correspondance doctrinale Amy Sage à G. Regamey, et Amy Sage à Ch. Byse 1918-1920.*, environ 100p. Lettre du 13 X 19, à G. R. :
PAR ORDRE DU SEIGNEUR SWEDENBORG N'A JAMAIS INSTITUÉ D'EGLISE, le Seigneur seul sachant ceux qui, véritablement, constituent son Eglise. Tous les pasteurs que j'ai connus étaient "des sortes de papes" jugeant sans appel selon leur faible compréhension des Ecrits de leur sublime Initiateur. .. ..
... Peu de personnes ont pu embrasser "toute la Doctrine de Swedenborg dans sa magnifique ampleur". Prôner des pasteurs consacrés est d'institution humaine. "JÉSUS UNIQUE PASTEUR" : ET POUR CELA ON PEUT S'APPUYER AMPLEMENT SUR SWEDENBORG. C'est cela qui serait FAIRE TOUT NOUVEAU. La véritable "Edification" consiste dans LA PRATIQUE DE L'AMOUR SOCIAL.

NEW CHURCH

(γ 2) Henry de Geymuller, *Revue de l'Ere Nouvelle*, Vol 1, N° 1 Lausanne, Janv. 1921. p. 5 : La simple fondation d'une secte, fût-elle cent fois dans le vrai, ne saurait jamais déterminer L'AVÈNEMENT D'UNE NOUVELLE ÈRE. -*La Nouvelle Jerusalem*, N°2, Brux. 1926, pp 77-78 : Le liberalisme et le modernisme protestant, bien loin de provenir d'une secrète infiltration des enseignements de la Nouvelle Eglise, TIRENT AU CONTRAIRE LEUR ORIGINE D'UNE MENTALITÉ ENTIÈREMENT OPPOSÉE à l'essence même de la Doctrine Céleste et de la Métaphysique qui lui sert de support. -*Etudes relatives aux fondements ecclésiologiques de la Nouvelle Jérusalem*, publiées dans le *Messager de la Nouvelle Eglise*, Lausanne, Mars 1932 → Oct 37. Nous n'avons pas encore suffisamment compris que L'ESSENTIEL EST DE JETER LES BASES DE L'ÉGLISE OBJECTIVE ! NOUS AVONS ENTRE LES MAINS LE PLUS FORMIDABLE INSTRUMENT DE RÉNOVATION, D'UNIFICATION QUI PUISSE S'IMAGINER et nous n'en tirons pas tout le parti que nous pourrions, car nous avons hérité à peu près de tous les préjugés protestants et libéraux CONTRE LA CONCEPTION VRAIMENT "CATHOLIQUE" DE L'EGLISE. Nous nous trouvons en face d'une Révèlation objective "Une et universelle" qui constitue l'AME même de notre Eglise. . "TOUTE ÂME A DROIT À SON CORPS", SOUS PEINE DE RESTER UNE ABSTRACTION. *Messager NEL*, Mars 1932 : p. 59-60 : Ce n'est pas "PARCE QU'IL Y A DES CROYANTS SWEDENBORGIENS" qu'on peut "CONSTRUIRE UNE "NOUVELLE ÉGLISE", mais bien "PARCE QU'IL Y A UNE NOUVELLE ÉGLISE, DONT L'ÊTRE EST CONSTITUÉ PAR LA NOUVELLE RÉVÉLATION", qu'on peut "TROUVER DES CROYANTS SWEDENBORGIENS". Mars 1933, p. 66 : Nous avons eu le tort de ne pas considérer l'Eglise comme une Institution Divine, mais comme une organisation essentiellement humaine. LE SEIGNEUR N'EST PAS REVENU PARMI NOUS POUR DÉTRUIRE L'ÉGLISE ELLE-MÊME, MAIS AU CONTRAIRE POUR LA SAUVER.

(β 2) Marguerite B. Block, *The New Church in The New World*, 1932, Rep. 1968 : Octagon Books Inc, New York., 464p. p. 392 : The individualistic Gospel is old, the Gospel which is INDIVIDUAL AND SOCIAL is New. We should pass beyond the conception that the New Church consists for the most part of a set of doctrines and beliefs. IT IS NOT THAT. .. There is a proverb, common among *Hindus*, which runs something like this : "WHEN THE LOTUS BLOOMS, THE BEES WILL GATHER". In the doctrines of Swedenborg lie the germs of A NEW TYPE OF MYSTICISM, ANCHORED FIRMLY TO LIFE BY THE DOCTRINE OF USE, AND YET GLOWING WITH CELESTIAL LIGHT. p. 396 : The real trouble seems to be that THE NEW CHURCH, AS AN ORGANISATION, IN NOW *OLD*, and like the other old churches, has an established body of traditions and dogmas with which is loath to part. PEOPLE WANT TO ACT FROM LOVE TO THE LORD, AND DON'T KNOW HOW. Robert Frost : "What's my philosophy ? That's hard to say. I WAS BROUGHT UP A SWEDENBORGIAN. I AM NOT A SWEDENBORGIAN NOW. But there's a good deal of it that's left with me. I am a mystic. I believe in symbols The New Church offers an inner sense, A WHOLE WORLD OF METAPHYSICAL TRUTH AWAITING INVESTIGATION. The "organization" exists FOR THE SAKE OF "HELPING TO BRING" THE NEW CHRISTIAN CHURCH AMONG MEN". It is also illumating that Swedenborg did not think of the Church in terms of an organisation, BUT IN TERMS OF THE INDIVIDUAL : "The Church is WITHIN man, and not OUTSIDE him ; every man is a Church in whom the Lord is present in the good of Love and of Faith" [HH 57].. Judged on the criterion of making doctrinal matters the test of churchmanship, THE NEW CHURCH CAN HARDLY BE SAID TO HAVE "COME OUT FROM THE OLD".

Publications relative to the severing of the Nova Hierosolyma from the General Church : (४ 1) *De Hemelsche Leer*, (english) *a Monthly Magazine devoted to the Doctrine of Genuine Truth*, Fascicle 1 to 7, 's-Gravenhage, 1930 → 1939, One should read especially : *Fasc. 6.* 203p. & : *7.* 299p. Fasc. 6 : Anton Zelling : p. 165 : At all times there have been men, who imagined themselves *'to be'* the Church, *'to have'* the Church, just as those evil husbandmen who wished to seize on to their lord's vineyard by killing his son. Mt. 21, 38... WHERE HEAVEN IS, THE CHURCH ALSO IS. Therefore ONLY THE LORD *IS* AND *HAS* THE CHURCH WITH MAN. The name Jerusalem in the Hebrew signifies "possession of peace"... SCARCELY ANYTHING OF THE CHURCH HAS BEEN REALIZED.. "VIRGINS SIGNIFY THE CHURCH" and the Church is out of both sexes, therefore we [men] too are virgins in relation to the Church. TCR 748 : The Church in man is THE RECIPIENT OF HEAVEN IN MAN, "A FORM OF WISDOM SIGNIFYING THAT HEAVEN". p. 178 : [A.R 564] : BY THE "MICHAELS" THE MEN OF THE NEW CHURCH ARE MENT, by 'Michael' the wise men therein, and by 'His Angels' the rest. The name 'Michael' signifies : "Who like God". *Canons* 1 : "At this day, nothing else than the self sounding reason of Love will RE-ESTABLISH, because they have fallen". The "self-sounding reason of Love" is the Son of Man or Divine True in the Heavens ; it is the Divine True of the Word in its threefold power. 182 : The foundation of the New Church is a most profound arcanum, it is an instauration from the Lord, and an Organization from above, a "Synthetic Organization. ONLY A NEW HUMAN RACE CAN BE THE BASIS FOR THE NEW HEAVEN, and it is this which, in the current misconception of the word "Church", is forgotten. .. For the New Church can truly testify : "BEFORE THE ANCIENT CHURCH WAS, AM I". p.107 : No man can "join" the Lord's New Church, "HIS HEAVEN ON EARTH" p. 115 : [TCR 307] "In the celestial sense Father means The Lord Jesus Christ, and MOTHER : THE COMMUNION OF SAINTS, by which is understood HIS CHURCH SPREAD THROUGHOUT THE WHOLE WORLD..".

Rev. F.W. Elphick, *Outline notes concerning the agreement and differences between "The General Church" and "The Hague Position*, GCNJ mission in South Africa, June 1939, 55p. p. 3 : The "Doctrine of the New Jerusalem concerning the Sacred Scripture" [1763] MUST BE APPLIED TO THE THREE TESTAMENTS ALIKE (i.e.: TO THE WRITINGS THEMSELVES as "Third Testament").
p. 17 : WE ADVISE TO USE THE TERM "WORD" AS REFERED TO IN THE WRITINGS, AS THE WRITINGS USE IT THEMSELVES. In this, we rely on THE REVEALED FACT that THE TERM "WORD" HAS MANY VARIETIES OF MEANING. The Writings, in so many words, NEVER call themselves : "THE WORD". The DOCTRINE OF DEGREES, as given in the Writings, relates to (1) the Lord, (2) the Spiritual and Natural Suns, (3) the Spiritual and Natural Atmospheres, (4) the Heavens, (5) Divine Truth, (6) the Word, (7) the Mind of man. TO APPLY THIS DOCTRINE "TO THE WRITINGS THEMSELVES" IS PURE ASSUMPTION. .. The Writings express "rational truths relating to spiritual things. TRUTH IS NOT THE ONLY CONCERN : there is GOOD and "DISCRETE DEGREES OF GOOD". For our part, WE URGE MUCH MORE STUDY ON THESE SUBJECTS. If it be said : "The Writings are the Word", it should be seen that the term "WORD" is used in a general sense not in a specific sense. ALL DEVINE REVELATION IS THE WORD, but each Divine Revelation possesses its own special USE. Confusion of functions and uses should not arise. THE WRITINGS ARE, if one likes to describe them :

"THE DOCTRINAL WORD".

p. 33 : ... THE WRITINGS SPEAK CONCERNING DEGREES : (1) in the Lord, (4) in the Heavens, (6) in the Word, (7), in the Mind of Man.. p. 52 : [*exhortation to the Ministers of the S.A. Mission*] .. In these theological studies, "HOLD FAST TO WHAT YOU HAVE GAINED OF THE VISION OF THE NEW CHURCH". All men, All nations, All races HAVE FREE ACCESS TO GO TO THAT REVELATION when they so which, and SEARCH FOR THEMSELVES. s.o. : -Philip N. Odhner & Hendrick Boef, *Documents concerning the separation of Ernst Pfeifer from the General Church.* Bryn Athyn, April 7, 1937. -Th. Pitcairn, *The crisis in the General Church,* B.A. June 1937. -*New Church Life,* 1927 → 1937. .. *NCL 1937 p. 216 : -K.R.Alden, & p. 298. 1940 p. 446, 1941 p. 269. "Council of Ministers" 1934. Notes on New Church History* (ANC), pp.1-355. Rev. C.A. Hall, *Kingship, Passages on Kingship and allied subjects compiled from the Writings of Emanuel Swedenborg.* Swedenborg Society, London, 1937. 32p.

(β 1) *What the Writings Testify concerning Themselves, A compilation from the Theological Writings of Emanuel Swedenborg,* General Church Publication Committee, Bryn Athyn, Pa. 1961, 69p. *Subject headings :*
(1) Swedenborg received the Doctrine of the New Church from the mouth of the Lord alone : TCR 779. AR Pref. DP 135. AE 1183. SD 1647. SD 4034. De Verbo XIII 29. Inv.38. (2) Swedenborg ascribed his theological Writings to the Lord : EH 3. SD 6101:2. Letter to the King 25 May 1770. Docu 245 X. Docu 252 E. AR 962. Letter to Cuno 1770 (NCL 1912 p197). (3) Swedenborg enjoyed a complete Divine inspiration : Cor 18.Doc II p404. AC 6597. TCR 779 h. HH 1. Inv NC 55. Cor Mir IV.Inv NC VII.
(4) The inspiration of Swedenborg differed widely from that of the prophets : Inv NC 52. AC 597. AC 2896. HH 254. AC 5121. AE 624:15. AC 7055:3. SD 1647. (5) The DOCTRINE OF THE NEW JERUSALEM is the same as the INTERNAL SENSE OF THE WORD : NJHD 7. AE 641. De Verbo VII 20. 21. SS 25. 97:5. AC 9034. AR 43e. AC 9409:3. 9424:3. 2762:2. WH 11. AC 9380. 10276. 10400:3. 7233:3. 9430. AR 898. 902. AC 9025. DL 65. (6) The explanations in the Writings of the SPIRITUAL SENSE are not written in a sense merely natural : AE 1061. (7) The theological Writings of Swedenborg contain and CONSTITUTE THE DOCTRINE OF THE NEW JERUSALEM, and thus reveal the INTERNAL SENSE OF THE WORD : NJHD 7. Subtitle of AC. Title of AE. Title of AR. AC 6597. AC 64. Inv 44. Ath Creed 2. De Verbo VII:7:21. III:4:6. AC 3398:4 3128. AR 543. (8) THE INTERNAL SENSE IS THE WORD ITSELF : AC 1540 3393. AE 948. 778:3. AC 1887. 2094. 3316:3. (9) EVERY DIVINE REVELATION IS THE WORD OF THE LORD : AC 2894. 3712. 3432. 2686. 3393. 5075. 5272. 8861. 10646. 2533:3. 10320.
(10) There have been successive Divine Revelations , of which the Writings are the LAST AND MOST EXCELLENT : AC 1775. 2895. 2896. 2897. AE 641. 670. 948. Cor 18. Cor Mir IV. Inv 43,44. De Verbo VII:6:20. AR 469. 472. Inv 38. 39. TCR 508. AR 814. SD 5610. (11) By reason of its REVEALED DOCTRINE, the NEW CHURCH is to become the CROWN OF ALL THE CHURCHES : Cor Sum XLIX. TCR 787. 788. Inv 52. 53. Cor 24. Cor Sum LII-LIV.
(12) The REVELATION OF THE DOCTRINES of the New Church constitutes the SECOND ADVENT OF THE LORD : TCR 768. 777. AE 642. TCR 779. AC 4060:7. AC 9807:4 AE 641:3. EH 1. 7. 8. AE 820. HH 1. Ath Creed 2. TCR 3. AE 36. De Domino Pref.
(13) In the Writings, the LORD IN HIS SECOND ADVENT is present in His Divine Human, as to DIVINE TRUTH AND DOCTRINE ITSELF : TCR 780. Inv 44. AC 9199. AE 594:3 411:4. AC 10258:4. 5321:2. AC 9407:12. 9349:2. 2531. 2533. AR 543. SD 6101:2. AE 724:1. 724:3. AE 19. DL Pref.

(14) Divine authority belongs to the Lord alone : AE 635. TCR 192. DF 7. AC 6047.5402. 6822. 5432:5 TCR 489. AC 128. 2568. 2588:2. 2588:3. 2588:9. 6479. 6383. SD 2727. AC 9222.
(15) Notes : [a] -The INTERNAL SENSE and the SENSE OF THE LETTER : AC 1540. AE 1087:2. 1088:2-5. TCR 214e. De Verbo 25. 35. 54. TCR 200. AE 356:5. AR 898. 902. NJHD 7. WH 11:3. AC 9030e. 7233:3. 10400:2-4. 9424. SS 25→. SS 53. AE 36. AC 7233:3. AR 544. SS 4. [b] -Swedenborg's States of Preparation : WE 6884. 5587. 1409. 7006. 3323. 2755 et seq. 2755. SD 2372. WE 1526n. 1530. 475. 1711. 1712. 6155 et alia. [c] -States Experienced for the Sake of Instruction : SD 2255e. WE 7006. 6884. 6885 and notes. 1892. 1511 note. 1526. 1530. SD 4820. 2185. 2270. 557. 2272-2282. 2283. AC 6212. CLJ 35. AC 1885.
[d] -Swedenborg's Personal States : TCR 779. AC 6608. CL 231. De Verbo 5. TCR 504. SD 4820. DL Pref. AR 962. Docu 245:X. 252:E. EH 8. BE 1. AR 134. 752e. SD 438. CL 166. DP 290. SD 2659. 2665. 3963. AC 6212. CL 73e. AR Pref. [e] -The Heavenly Doctrine in the Spiritual World : AE 641:3. CL 416. AR 716. SD 5946. 4775. 4777. CLJ 76. SS 97. AR 875:15. TCR 461e. EH 4. 8. SD 5908. 4780. 4781. EU 118.

(γ 1) Theodore Pitcairn, *The Beginning and Development of Doctrine in the New Church*, and Philip N. Odhner, *Notes on the Development of Doctrine in the Church*, The Lord's New Church, Bryn Athyn, Pa. 1968, 61p. p. 10 : In the earlier days of the General Church it was taught in theological school that just as the Arians "denied the full Divinity of the Lord in His First Coming", Convention and Conference "denied the full Divinity of the Lord in His Second Coming" : and that "they were therefore internal Arians". p. 14 : We read in the *Doctrine of the Sacred Scripture* (n° 6) : "The Divine which comes down from the Lord to men descends THROUGH THESE THREE DEGREES.. SUCH IS EVERYTHING DIVINE, so that when it is in its ultimate degree it is in its fulness. SUCH IS THE WORD. IN ITS ULTIMATE SENSE IT IS NATURAL, in its interior sense it is Spiritual, and in the inmost sense it is Celestial, and in each sense Divine" AC 4279 : "Man is created according to the form of the three heavens". AC 6430 : "THE HEAVEN OF MAN IS HIS INTERIORS, because the man who is in good of life as to his interiors is in a society of Heaven". AC 9086 : "MEN ALSO WOULD APPREHEND THE WORD ACCORDING TO THE INTERNAL SENSE if they lived an angelic life" p. 19 : SS 53-54 : "DOCTRINE is not only to be drawn from 'the sense of the letter of the Word' [*Sensu literae Verbi*], but also must be confirmed thereby, for IF NOT SO CONFIRMRD, THE DOCTRINE WOULD BE LIKE A HOUSE IN THE AIR, and not ON THE EARTH, and would lack a foundation". p. 43 : The Lord Jesus Christ : the One God of Heaven and Earth ; in The Writings of Emanuel Swedenborg has made His Second Coming. THESE WRITINGS ARE THE WORD or the Third or Latin Testament.. This Testament is "the objective ESSE "*and EXISTERE*" of the Lord in the midst of the Church. Through "this objective ESSE "*and EXISTERE*" alone there is the redemtion of the human race. p. 44 : "The presence of the Lord Himself" is "the understanding of the Word" : "THE INTERNAL SENSE" is then "THE LITERAL SENSE", and "THE LITERAL SENSE", "THE INTERNAL SENSE". p. 51 : If our eyes were to be opened to Celestial light, we would see the Third Testament as THE LORD HIMSELF IN GLORY as He appeared to John, as described in the Apocalypse : for we read (AR 44) : "And in the midst of the seven golden lampstands 'One unto the Son of Man', signifies THE LORD AS THE WORD.."

p. 57 : [AE 670] : "At the end of the Church, when there is no faith because no charity, the interior things of the Word are manifested.. Similarly it was done at this day. This Church, which is called Christian, at this day has come to an end ; wherefore now the arcana of Heaven and of the Church have been revealed by the Lord TO SERVE FOR DOCTRINE AND FOR LIFE a New Church which is meant by Nova Hierosolyma in the *Apocalypse*. This Doctrine also has been taken into Heaven lest it should be harmed by the evil before the Instauration of a New Church. This therefore is what is signified by : the Woman about to bring forth a Child before whom stood the dragon, that the boy was caught up to God and His throne." p. 60 : What was caught up to Heaven, or RESERVED FOR THE USE OF THE COMING CHURCH, was THE DOCTRINE, the REAL MEANING of the Third Testament. It was also of order that when the Church had lived according to the external sense of the Third Testament, the DOCTRINE would come down from Heaven.."

• 2 •

••••••

DOCTRINAL STATEMENTS,

gathered from the Writings of Em. Swedenborg : .. *Letters and Memorials of Em. Swedenborg*, Vol II, SSA 1955, p. 697 : Anders von Höpken, in his letter (now lost), dated Nov. 5, 1769, wondered why in the work *Summaria Expositio Doctrinae Novae Ecclesiae*, Swedenborg gave so much preference to the Catholics as against the Protestants. Swedenborg answered him in a letter dated Nov 17 : ".. THE REASON WHY PREFERENCE IS GIVEN TO THE CATHOLICS IS SET FORTH IN N°105 seq, but in addition is also the reason that : WHAT IS REGARDED IS A UNIVERSAL CHURCH IN THE WHOLE OF CHRISTENDOM." AR 881 : "When the Angels see or hear or read in the Word of a City, in an idea of interior thought they perceive a City, but in an idea of superior thought they perceive "The Church as to Doctrine" ; and if they desire it and pray to the Lord, THEY SEE IT AS A VIRGIN in beauty and apparel according to the quality of the Church. THUS HAS IT ALSO BEEN PERMITTED ME TO SEE THE CHURCH." L 62 : "..By the 'New Heaven' and the 'New Earth' which John saw ..is meant A RENOVATION of the Church in the spiritual world, and A RENOVATION of the Church in the natural world.." TCR 112:5. "The soul is in the whole and every part of a man ; for the life of the soul is the life of the body, and there is a mutual relation between them.. Whence has a Son his soul but from his Father, and his body but from his Mother.. That this is so, we may know from the words of the Angel Gabriel to Mary "The Holy Spirit shall come upon thee, and the power of the Highest shall overshadow thee, and the thing which shall be born of thee shall be called the Son of God" ; and a little before He is called "The son of the Highest", and in another place "The only begotten Son" : but you, who call Him only the Son of Mary, destroy the idea of His Divinity. THIS IDEA, HOWEVER, IS NOT DESTROYED WITH ALL, but solely among the learned clergy and the erudite laity (*sed hanc non perdunt alii, quam Docti e Clericis ac Eruditi e Laicis*). .AE 734:16. [Explanation of Ap. 12:7] : "War" signifies : SPIRITUAL WAR also in *Jeremiah* 6: 3-6,22,23. : "Sanctify ye the war against the daughter of Zion ; Arise and let us go up at noon, arise and let us go up in the night, and destroy her palaces. Cast up a mound against Jerusalem. Behold a people cometh from the land of the north, a cruel people, and they have no mercy ; their voice resoundeth like the sea, they ride upon horses prepared as a man from war, against thee, O daughter of Zion".

The subject there treated of is the falsification of the Word by those who are in their own intelligence, and who are meant by 'the people coming from the north', for such persons in the Spiritual world dwell in the north.. but A CHURCH WHICH IS IN GENUINE TRUTHS is meant by THE DAUGHTER OF ZION. The attack upon truth and the destruction of the Church by such, is signified by : 'Sanctify ye the war against the daughter of Zion' and 'cast up a mound against Jerusalem' : JERUSALEM DENOTING THE CHURCH AS TO DOCTRINE. The effort to destroy truths *openly* is signified by 'Arise, let us get up at noon', and the effort to destroy them *secretly*, by 'Arise, let us get up in the night'..". Can 2 IX:8 : "Yet MARY, as representing the Church, is still to be called THE MOTHER OF THE LORD". s. o. : De Dom 10. Ath 30. W 234. L 22-23. AC 3952. 3960. De Dom 71. AE 778. Concerning 'the Lord's Human-Divine Before the Advent' see : AC 2811. 2814. 6000:7. 6280:1-3. 6371 6720. 6831. AE 659:7-8. DLW 14. 221. 232-34. SD 4846-47. INV 14. NQ's 6. TCR 787. The Lord is 'the Seed of the Woman' : AC 252. 256. Jehovah 'before His coming into the world' : AC 6000. 6280. 4180. NQ's II. Concerning the Lord's Human while He was in the world : AC 2811. 2813. 2814. 4180. 6716. The results of the Lord's Glorification : Can Red IV-X.

(β 2) C. O. Sigstedt, *The Swedenborg Epic, The Life and Works of Em. Swedenborg*, N.Y. 1952, 517p. pp. 245 & 463 : "Countess Gyllenborg -Elizabeth Stjerncrona- presented Swedenborg with a thick quarto volume, bound in calfskin, which she had written for the edification of the pious, entitled : "Mary's the Better part, or the one thing necessary.. Reminder concerning the doctrinals of Christian Belief" [*Mariae Bästa Del, eller thet ena nödwängiga.. Päminnelser angående then Christna Trons Lärostycken*. Vol I, Stockholm, 1752, Vol II, 1756]. Swedenborg, knowing the deeply religious sentiments of this distinguished lady, seems to have been sincerely moved by her desire to lead people to reverence the teachings of God's Word. He wrote his name 'Em. Swedenborg' in the volume which has come down to our own time (now in the *Royal Library*, Stockholm). Elizabeth died in 1769. Legend attributes to Swedenborg the statement that : there awaited him in the spiritual world, as his true bride, a lady known as the Countess Gyllenborg. The anecdote was preserved by C.A. Tulk."

—(β 2) Signe Toksvig, *Emanuel Swedenborg, Scientific and Mystic*, Y.U.P., 1948, Swedenborg Foundation, 1983, 389p.
p. 112 : "Of all the references within *The Economy of the Anima Kingdom*, only four are to the Bible. Two of those are in the last lines. They have no obvious connection with what precedes them, but A MAN LIKE SWEDENBORG DID NOT FINISH A BOOK OF SUCH IMPORTANCE WITHOUT INTENDING TO CONVEY THE GIST OF THE MATTER AT ITS END. Looking up the second reference [the very last word of the book), one finds that it describes Paul' s sermon to the Athenians about the Unknown God, at which some of the Athenians mocked, but among those "who clave unto him and believed" was one "DIONYSIUS THE AREOPAGITE". Swedenborg knew Dionysius [he refers to him as "Dionysius the Areopagite" in *EAK* II p.349] Swedenborg had also met in England the philosophy of the *Cambridge Platonists*, one of whom, Henry More, he also refers to in the *EAK* II p.35." Here are the conclusion words which convey the final gist of *EAK* upon Dionysius the Areopagite : [*The Human Soul*, n°366] "If there be a Society of Souls, must not the City of God on the Universal earth be the seminary of it ? .. The Holy Scripture is the Code of Rules.. It is foretold that the Kingdom of God shall come and at last the guests shall be assembled to the marriage supper.. But see : *Acts of the Apostles*, Chap 17.ver. 18-34." [[v. 34: "Howbeit, some men clave unto him and believed : among which was : DIONYSIUS THE AREOPAGITE.."]]

NEW CHURCH

° 3 °

THE FUTURE OF THE NEW CHURCH, Thoughts on the "New Church World Assembly" (1970, John Hargrove Hotson, London & Berkeley), Preston, Ontario, 1970, 4 + 33p.
p. "b": On every plane man seems to have reached a dead end. The central argument of our paper is that THE NEW CHURCH IS IN IT'S THIRD DAY. If we hold that the true New Church is the denomination we happened to be born into, and that all others are to be held as heretics or "dead churches" : this doctrine breaths forth the fires of the dragon of "faith alone". p. 25 It is the dragon of faith alone which has divided the church. The New Church has twice been divided by doctrinal "sword fights" from faith alone. A FRAGMENTED NEW CHURCH IS NOT THE END OF DIVINE PROVIDENCE. Babylon will not be destroyed and cast like a millstone into the sea as long as SUCH BABYLONISH STRIVING FOR SUPREMACY continue within the New Church...
The dragon will pervert all things of the New Church before he is overcome. New Churchmen have been seduced to divide the Church, and THE 3 BODIES OF THE CHURCH HAVE DIVIDED GOD ANEW. How dreadful are the hells inflowing into the "corrupt internals" or proprial things of the General Church and the Nova Hierosolyma may be seen in Jacob's prophecy concerning Simeon and Levy, and the Third Testament's explanation of them.

p. 25 : Simeon and Levy [here the proprial things of the General Church and Nova Hierosolyma] are cursed for extinguishing "all the truths of doctrine which was of the Ancient Church" [Convention]. Let us have the humility to see that , to the extent that they were in hatred and condemnation of those who disagreed with them, NEITHER SIDE PARTICIPATING IN THE "HAGUE CONTROVERSY" WAS IN TRUTH. These hatreds must be exterminated before we can come to "THE FOURTH DAY"...
p. 11 : *Genesis 11. 1-9.* : The 4th stage of the decline of the First Ancient Church (verse 4) is when men began to exercise DOMINION BY MEANS OF DIVINE WORSHIP. The "confounding of their lip" and consequent scattering of the church was a Divine judgment upon it. A. 1319 : "Come, let us go down, and there confound their lip, that they hear not a man the lip of his fellow (v. 7). "Come, let us go down" signifies that a judgment was thus effected ; "and there confound their lip" signifies that NO ONE HAS THE TRUTH OF DOCTRINE.
"That they hear not a man the lip of his fellow" signifies that all are at variance with one another". This state of "confounding their lip" indeed occured in the General church at the time of the "Hague Controversy". p. 1 : Perhaps WE SHOULD COMPARE OURSELVES TO MEMBERS OF THE JEWISH CHURCH WHO WERE in patient expectation of the Messiah, and yet IN UTTERLY FALLACIOUS IDEAS ABOUT HIS FIRST CO MING. p. 2 : One who seeks to collect doctrine from the Word must examine his motives for desiring such doctrine to see if he is motivated by a "LOVE OF TRUTH FOR THE SAKE OF TRUTH" or "for the sake of self and the world". Such may reject GENUINE DOCTRINE because it condems and judges evils and falsities which have been confirmed. LET US HUMBLY PRAY THAT THE LORD IN HIS PROVIDENCE WILL GRANT US PERCEPTIONS OF INTERIOR TRUTH.. so as to come to far fuller states of conjunction with the Lord which are in our future. In reviewing the history of the New Church, I believe there is a definite order and progression ordained out of the Lord's Divine Providence. This universal teaching concerning the development of the Church indicate that : .. WE ARE ABOUT TO ENTER A MOST GLORIOUS STAGE IN THE INSTAURATION OF THE NEW CHURCH.

NEW CHURCH

There is to be in this state a closer union with the Lord than anything any congregation of the New Church has yet known.
p.3 : It is well known in the church that The Apocalypse deals with the last states of the old church and THE BEGINNINGS OF THE NEW (Ch. 12-21), THE NEW CHURCH being particularly treated of in THE WOMAN CLOTHED WITH THE SUN, WHO FLEES INTO THE WILDERNESS from the faces of the dragon. Much attention has rightly been focused on *Chapter 12*, because it has been recognized that whatever else they have been and become, NONE OF THE THREE ORGANIZED BODIES OF THE NEW CHURCH : 1 Conference-Convention, 2 the General Church, 3 the Nova Hierosolyma, HAS YET "MADE HERSELF READY" TO PASS BEYOND THE WILDERNESS STATE. The Lord will now operate to gather up these three planes of Good and Truth and their corresponding New Churches INTO A ONE, and this ONE is THE NEW CHURCH WHICH SHALL GO FORTH FROM THE WILDERNESS. This Church which is soon to be, to which we must look, is represented by "THE FOURTH DAY OF CREATION", "THE CELESTIAL OF LOVE TO THE LORD", "the END OF REFORMATION" and "the BEGINNING OF TRUE REGENERATION". It is "the STATE OF THE GREAT REVERSAL" when it looks to "TRUTH FROM GOOD". Prior to this state it has looked to "GOOD FROM TRUTH". How long must the church be tempted and persecuted in the wilderness ? (A.E.732). The New Church is to endure infestation in the wilderness for "three and a half days" that is until the evening state which commences the FOURTH DAY of Creation, THE MORNING BEING THE COMING OF THE LORD. *Matt 24. 26-27* : The mass of humanity are under a Divine command NOT TO HAVE ANYTHING TO DO WITH THE NEW CHURCH UNTIL IT HAS OVERCOME THE DRAGON AND LEFT THE WILDERNESS AND DESERT. It is our unreadyness which prevents the spread of the New Church.
This FOURTH STATE of the Church, above all "REPRESENTS THE FIRST COMING OF THE LORD AND THE CHRISTIAN CHURCH THENCE". The dragon will be overcome by REUNITING THE CHURCH to "MIRROR THE UNION OF THE TRINITY IN THE LORD". To this UNITED New Church The Lord will bring the UNITED Human Race. *Isaiah 58.12* : We are exhorted "TO COOPERATE WITH THE LORD'S HEALING" : "thou shalt be called "THE REPAIRER OF THE BREACH", The Restorer of paths to dwell in". A.E. 433b, 444b. : THIS PROPHECY OF THE RESTORAL of the worship of : a) the Most Ancient and b) the Ancient Churches, was not fulfilled in c) the Jewish Church. Nor was it truly fulfilled in d) the former Christian Church, ALTHOUGH THERE WAS THIS TRUE CELESTIAL OF LOVE TO THE LORD IN THE EARLIEST CHRISTIAN CHURCH (see TCR. 638, where "THE APOSTOLIC CHURCH LIKENED TO THE ADAMIC").
It is in the FOURTH STAGE of the New Church that THIS PROPHECY IS TO BE FULFILLED with THE RESTORAL OF THE : (a) ADAMIC, (b) NOACHIC and (c) HEBREW planes. [[of either : [1] -the Adamic (a,b,c) [2] -the Former Christian Church, [3] -New Church]].
If we have regard to THE BEST STATES OF CHRISTENDOM, to THE GENUINE INTERNAL FROM THE LORD, we can see something of what might have been, had not Christendom been seduced. THE COMING OF THE LORD is to RESURRECT THE REMAINS, that we may come to the Faith and Charity of the Fourth Day. Over and over again, the Lord speaks of "HIS COMING TO RESTORE FORMER THINGS", and yet we persist in the sinful "Jewish" pride of thinking that the Fourth Day is for us alone ! ... ..*Genesis 11, Exodus 6* : Moses and his generation were not allowed "to cross over into the promissed land". .. How much longer it must be before THE TRIBES REENTER THE CELESTIAL, THE LAND OF CANAAN" : we cannot say. (A. 1343, 1366).

p.10 : In order to protect the new body from the "flood" then sweeping Convention, the founders of the General Church determined to form a veritable "Noah's Ark". The General Church is the Noachic New Church. Did the founders of the Academy and the General Church compare "Distinctive New Church Education and social life" to the Ark which Noah built. The answer is "yes". The members of the General Church feel that the state of "Noah's Ark" will last for ever. For them, when the world becomes good enough, the New Church will be received as it is now, only bigger. The "Ark of spiritual childhood" must come to "rest on the Dry Land of the Third Day" before the Celestial of the Spiritual can be enkindled.

p. 14 : The "Celestial things of infancy" (the early third day quality of the Nova Hierosolyma) have been left behind, and the "Celestial things of adult life" have not yet been attained. In terms of series, the Nova Hierosolyma will "die" at the Lord's Advent. If doctrinal errors from a corrupt internal "kill" a church, the Nova Hierosolyma is already dead. The night prior to the Coming of the Lord is a great spiritual crisis. ALL THREE DEGREES OF THE CHURCH HAVE BEEN OPENED : THEY HAVE ALSO BEEN PERVERTED. The Word teaches that the Dragon "will pervert all things of the Church before it is overcome". Why the Early period of the New Church of the mid-19th century came quickly to a close, and WHY THE NEW CHURCH IS PRACTICALLY UNKNOWN TODAY, is made manifest in the story of Herod's attempt on the Lord's life, and "the Flight into Egypt. (*Genesis 29. 2, 7.*) : ..WE ARE THREE DROVES OF CATTLE LYING BY A CLOSED WELL. .... What is THE "GOOD OF A COMMON STOCK" which leads to "ALL INTERIOR THINGS" ? Is it not a humble, loving worship and true natural charity OUT OF CELESTIAL ORIGINS ? Is it not : THE TENDER GRASS ? See also : Rev H. W. Barnitz : *A Study of the States of the Formation of the Church.*
Michael W. Stanley, *The Ladder of Ascent*, Transactions of the Swedenborg Society, N°6.

° 4 °
°°°°°°

VERBUM DOMINI = LOGOS :
FOURTH STAGE of Development of Doctrine within the CHURCH :
[A]

I wish to state my own Doctrinal convictions about :
(1) "The WRITINGS of SWEDENBORG" which are "to be "OF USE FOR" the "NEW CHURCH", (2) The "SACRED SCRIPTURE", (3) The "WORD" :
(1) - The Writings of Swedenborg : are the NEW [or "THIRD"] LOGOS-WORD OF THE LORD, [or "INTERNAL WORD" ; "SPIRITUAL WORD"; "DOCTRINE-WORD" OF THE LORD] for His New Church.
(2) -"The Letter Sense Word", or "The Sense of the Letter of the Word", or "The Word in Letter Sense" [S. 27-97, TCR 189-281] refers to : "THE LORD'S HISTORICAL-PROPHETICAL WORD OF "HIS 1st ADVENT" or : "THE LORD'S HISTORICAL-PROPHETICAL WORD OF "THE 1st CHRISTIAN ERA", which "Word in Letter Sense" or "Third Latin Word" or "Third Letter Word", is "WRITTEN IN HISTORY WITH THE LIVES OF MEN". .. .. This "Letter Word" is "OURSELVES AND THE HUMAN RACE AS WE HAVE WENT THROUGH OUR HISTORICAL PILGRIMAGE FROM THE FIRST ADVENT". Pilgrimage we have accomplished "under the Laws and Auspices of the Divine Providence of the Lord", so as to reach to the Gates of The "New Jerusalem". This "THIRD TESTAMENT WORD" [or "NEW TESTAMENT WORD" OF THE LORD], [or either : "LATIN WORD", "LETTER WORD", "LETTER SENSE WORD", "ULTIMATE SENSE WORD" OF THE LORD] finds Its Intimate or Celestial Embodiment in The 67 large folio volumes of The "ACTA SANCTORUM".

③ - Both : ① *Verbum as Spirit*, and ② *Verbum as Letter*, constitute THE "ONE AND WHOLE LIVING WORD OF THE LORD WITH US". This "LIVING WORD WITH US", Which is in "conjunction, application, and use", unfolds THROUGH THE DEGREES :
1 : as "Spiritual Reception/Perception" [as "Internal" or "Celestial","Genuine" Reception/Perception].
2 : as "Spiritual Sense" [or : "Internal Sense","Celestial Sense", "Genuine Spiritual Sense"] SHINING THROUGH "LETTER SENSE WORD", and refering to such expressions or translations in the Writings as : "Word in the internal (or "Spiritual") sense", "Internal (or"Spiritual") sense Word", "Internal (or "Spiritual") sense of the Word".

B

①

Elucidation :

THERE HAS NEVER BEEN BUT : "ONE WORD", which is THE LORD HIMSELF, and Which is the "ONE AND UNIVERSAL LIVING AND CREATING LOGOS" [.. Just as there is ONE AND ONLY LORD, there is but one LOGOS, which is THE LORD HIMSELF].

②

One should consider the Works of Swedenborg as METAPHYSICAL WRITINGS. [And consider also such Writings as part of the METAPHYSICAL SEARCH-TREND of the 18th Century ; search-trend which finds in these Writings its Providential "Way Out and Coronation"]. These Writings are "METAPHYSICAL EXPRESSION of Divine Truth". [They are not so much : a "Theological" expression of such Truth].

③

Whereever in the Writings "*VERBUM*" occurs, it should be translated by LOGOS, otherwise it is not possible to get access to the True intelligibility (*intellectus Verbi*, TCR 243-247:1-4, *genuinius intellectus Verbi*, 271) of these Writings.

④

The translated-concept of "*Word*", [or even "*the Word*"], reveals an approach to, and a conception, or acceptation of *VERBUM DOMINI* which is "external", "objectivated". Such is the "ecclesiastical" (TCR 194), or "theological" approach, which approach is spurious and false ... We have no impending to ascertain that : to translate *VERBUM* by "*the Word*", flavours "dragonish false protestant theology"... It is by way of such spurious and false translation or theology that many Sincere Christians have been led astray and mistaken...

TCR 189-281 :

1 - LOGOS as Spirit : *"Sensus spiritualis Verbi", "Verbi sensus spiritualis", "Sensus spiritualis", "Sensus spiritualis Verbi", "in Verbo sensus spiritualis", "ex Sensu spirituali Verbi", "Verbo ex/in, Sensu spirituali", "Verbum in sensu spirituali", "ex Sensu spirituali", "Sensum spiritualem Verbi", "Spirituali Sensu", "sensus enim spiritualis Verbi"*. This sense could also be rendered by : "LOGOS in spiritual Acceptation", or "LOGOS in spiritual Sense", "LOGOS in Esse". "LOGOS as 'Spiritual Logos'".

2 - LOGOS as Scripture : *"Sensu literae Verbi", "Verbum Sensu literae", "Verbum in Sensu literae", "Sensus Verbi literalis & Ecclesiasticus", "Sensus literae Verbi", "Verbi (in) sensu literae", "Verbi sensus literae", "Verbi Externum", "Sensu literali Verbi", "Sensu ultimo Verbi", "Sensum literae Verbi", "Verbum in litera", "literalem Verbi", "Sensus literae", "Sensu naturali Verbi", "Sensum naturalem Verbi", "Sensus naturalis Verbi"*. This sense could also be rendered by : "LOGOS in litteral Acceptation", "LOGOS in written Acceptation", "LOGOS in Existere", "LOGOS as letter, as word, application, effect, result, "LOGOS as/in 'Written Logos'".

NEW CHURCH

(5)

TCR 194 : "The spiritual sense (*Sensus spiritualis*) is not that which shines from the sense of the Letter of the Word (*sensu literae Verbi*) when any one searches the Word (*Verbum*) and explains it to prove some dogma of the Church. This sense may be called the literal and ecclesiastical sense of the Word (*sensus Verbi literalis & Ecclesiasticus*) ; but the spiritual sense (*Sensus spiritualis*) IS NOT APPARENT IN THE SENSE OF THE LETTER (*sensu literae*) ; IT IS INTERIORLY WITHIN IT, AS THE SOUL IS IN THE BODY. TCR 263 : "Few understand how the Lord is the Word (*Quamodo Dominus est Verbum*), for it is generally supposed that the Lord, by means of the Word (*Dominus per Verbum*), can enlighten and teach men, and yet HE CANNOT, ON THIS ACCOUNT, BE CALLED THE WORD (*non inde potest vocari Verbum*)."

AR 543 : "'And She brought forth a Male Son', signifies THE DOCTRINE of the New Church. ..The Doctrine which is here meant is *The Doctrine of the New Jerusalem* (published at London, 1758), as also *The Doctrines concerning the Lord, the Sacred Scripture* ...". AR 642 : "The 'Son of Man' means THE LORD AS TO THE WORD. .The 'coming of the Son of Man in the clouds of Heaven' (Mt 16:27. 24:30. 26:64. Mark 14:61-62. Luke 21:27. 22:69) means that when He comes to judgment He will appear in 'the sense of the letter of the Word' [or in 'letter sense word', in 'the Word in letter sense', i.e : into "LOGOS as 'letter LOGOS'", "LOGOS as 'scripture-testimony-*existere*-LOGOS'", "'letter Acceptation' Logos" ..

C 1-2

CLAVEL (Maurice), 1921 + ...
1 - *Ce que je crois, Paris*, Bernard Grasset, 1975, 319p.
2 - *"Dieu est Dieu, nom de Dieu"*, Grasset, 1976, 155p.
3 - *Nous l'avons tous tué, ou "ce juif de Socrate"*, Paris, Seuil, 1977, 344p.
4 - *Deux siècles chez Lucifer*, Seuil, 1978, 372p.

1 - p. 305 : Je crois avoir prouvé que l'humanisme athée, la seule négation collective de Dieu en occident, n'avait plus aucune pensée possible, hors un radotage sénile. ..
2 - p. 151 : En tant qu'intellectuel, je veux commencer cette inquiète recherche .. Je me souviens d'un discours de De Gaulle en 1942 : "Ah ! que nous avons été passionnés !", et aussitôt après : Ah ! que nous avons été raisonnables !" Il fallait de toute façon être fidèle ...
3 - p. 339 : Nous avons réduit aux "savoirs" LA PENSÉE, QUI EST VIE SUPRÊME, dont chacun reçoit en naissant le don et la charge ..
4 - p. 318 : Nietzsche : ..son dernier cri et défi conscient : "M'avez-vous compris ? DIONYSOS contre LE CRUCIFIÉ" ? p. 322 : D. Halévy : "Frédéric Nietzsche pensa donc : "le Dieu un et triple" n'est pas ce qu'on me dit : la Trinité comprend le Père et le Fils. Mais le Saint-Esprit est un faux nom, ou un nom mal compris, C'EST LE DIABLE QUI VIENT TROISIÈME. Il est donc en Dieu, comme il est en nous, et la tâche pour chacun de nous, comme pour Dieu, est de restaurer l'Absolu par la conversion du diable."
p. 334 : Comment voulez-vous que le "problème de Dieu" soit étranger à la philosophie marxiste ? .. L'attitude envers Dieu étaient au contraire son origine, sa clef..
Mais enfin, ils en parlent tous de Dieu, vos quatre chers maîtres ! Ils ne cessent de se poser ou de se poster par rapport à lui ! SAUF MARX, FILS DE CONVERTI et adolescent fervent, qui soudain prend Dieu en haine. Tous les autres sont fils de pasteurs, ou destinés à le devenir eux mêmes ! ... .. On voit fort bien LUCIFER JOUANT SUR LES DEUX TABLEAUX, la Raison et la Déraison, le culte de l'Etat, et la fascination du chaos ..

MICHEL de CERTEAU, 1925 + ...
1 - *Michel de Certeau*, sous la direction de Luce Giard, Ed. C.G.P. Paris, 1987, 260p. :

p. 25 : La Compagnie de Jésus lui demanda d'interrompre le travail déjà commencé sur la patristique, à propos de Saint Augustin À TRAVERS LEQUEL IL VOULAIT ÉTUDIER LA TRANSMISSION DE L'HÉRITAGE GREC, et sa réappropriation. Son obstination à travailler toujours, en tout lieu s'accompagnait d'un élan communicatif, d'une JOIE DU CONNAÎTRE ET DU COMPRENDRE. p. 31 D' autre part également, une conscience aigüe de la situation historique du christianisme, DE LA RUINE DE LA TRADITION ET D' UNE "INTELLIGENCE DE LA FOI".. "On est malade de l'absence parce qu'on est malade de l'Unique. "L'UN N'EST PLUS LÀ", "ILS L'ONT ENLEVÉ", disent tant de chants mystiques.."
p. 51 : "Voir" n'est jamais innocent, laissait-il entendre, mais "terrible", engageant l'être sur la voie de la fascination, à la limite de l'abolition ou de la révèlation. ..

M4

MURY (Gilbert), *Christianisme et Monde moderne*, Thèse de lettres modernes, soutenue en 1973 sur un ensemble de travaux : (1-7) à l'Université Paris 8 - Vincennes : 4 - *Essor ou déclin du catholicisme français*, Paris, Ed Sociales, 1961, 317 p.
5 - *L'homme a-t-il crée Dieu à son image*, Paris, 1964, 311p.
6 - *L'homme chrétien et l'homme marxiste*, Paris, Genève, 1964, 268p. 7 - *Christianisme primitif et monde moderne*, Paris et Genève, 1966, 196p.
5 - p. 122 : "Pour Jean Scot Erigène, le monde naturel où nous vivons est exactement du même ordre que l'Ecriture, et la signification des choses, est exactement la même que celle des Psaumes ou des Prophéties. Pour lui, les choses crées trouvent leur essence et leur réalité dans le Verbe de Dieu, dans le Créateur. Le mouvement de l'histoire est une Pro-Cession, un retour à Dieu au cours duquel les êtres crées découvrent en lui leur propre éternité et participent à sa dignité surnaturelle. p. 136 : [Chapitre : "*Dieu Grec et Dieu Chrétien*"] : au 12e s. la philosophie est toute soumise à la religion. Le conflit (entre l'une et l'autre) remonte jusqu'à "la tentative augustinienne de synthèse entre héllénisme et tradition judéo-chrétienne". Au 9e siècle le conflit est ouvert lorsque le moine Gottschalk proclame, après Augustin, que Dieu seul est "l'auteur du mouvement par lequel" "un petit nombre d'élus est arraché au mal" p. 177 : Paul Hazard dans son livre : *La crise de conscience Européenne* [Ed. Fayard 1968, rep 1978, 443p.] situe cette crise dans les années 1680-1715. Il n'est plus possible de mettre en doute que LA PENSÉE DU 18e s. ÉTAIT TOUT ENTIÈRE, NON SEULEMENT EN GERME, MAIS EN ÉPANOUISSEMENT DÈS LES ANNÉES 1680-1715. En étudiant l'histoire des idées, on parvient à la conviction profonde que ce sont les forces intellectuelles et morales, non les forces matérielles qui dirigent et qui commandent la vie". p. 211 : Karl Marx : *Thèses sur Feuerbach* : "L'essence humaine n'étant pas une abstraction inhérente à l'individu isolé, "l'esprit religieux" est lui aussi un produit social".. *Critique de la philosophie du droit de Hégel* : "La détresse religieuse est *pour une part* "l'expression de" la détresse réelle, et *pour une autre*, "la protestation contre" la détresse réelle. La religion est le soupir de la créature opprimée, l'âme d'un monde sans coeur, comme elle est l'esprit de CETTE STRUCTURE SOCIALE D'OÙ L'ESPRIT EST EXCLU : elle est l'opium du peuple". p. 215 : Dès le 27 Oct. 1790, Marat avait pu affirmer : "Les infortunés forment les 19/20e de la nation : ils seront les maîtres de l'Etat dès qu'ils connaîtront leurs droits et sentiront leurs forces". p. 217 : Bonaparte déclare à Milan, dès le 5 Juin 1800 : "Nulle société ne peut exister sans morale, et il n'y a pas de morale sans religion. Une société sans religion est un vaisseau sans boussole. La France, instruite par ses malheurs a enfin ouvert les yeux : elle a reconnu que LA RELIGION CATHOLIQUE ÉTAIT "COMME UNE ANCRE QUI SEULE POUVAIT LA FIXER DANS SES AGITATIONS". Bonaparte, le 4 Mai 1806, au conseil d'Etat, affirme : "Dans la religion, je ne vois pas le mystère de l'incarnation, mais LE MYSTÈRE DE L'ORDRE SOCIAL : "la religion rattache au ciel une idée d'égalité qui empêche le riche d'être massacré par le pauvre'". Le 18 Avril 1802 : *Te Deum* à Notre-Dame en l'honneur du concordat : le Gal. Delmas bougonne : "Belle capucinade ! Il n'y manquait que les 100.000 hommes qui se sont fait tuer pour supprimer cela !" Mgr. d'Osmond : "le rétablissement si miraculeux du christianisme est pour ainsi dire : un Nouvel avènement de Jésus-Christ"..

MURY

p. 246 : Albert Soboul : "La majeure partie des déchristianisateurs étaient déistes. Ils concevaient la Raison comme l'attribut essentiel de l'Etre suprême ; et le "Culte de la Raison" comme "la religion naturelle".. "*Le comité central des sociétés populaires*" déclara qu'IL NE DEVAIT PLUS Y AVOIR D'INTERMÉDIAIRE entre "les hommes libres" et "le Dieu des hommes". Les journées d'émeute de Juin 1848 : dès Avril 1846, le journal "*L'Atelier, organe social de la classe laborieuse, rédigé par des ouvriers exclusivement*" s'exprime : "L'ÉVANGILE EST LE POINT DE DÉPART DU MONDE MODERNE, c'est là le code, seul et véritable, de la liberté, de l'égalité, de la Fraternité et de l'Unité, c'est-à-dire qu'il contient tout l'enseignement des grandes choses que la nation révolutionnaire a commmencé et finira pas réaliser". C'est Buchez qui inspire ces ouvriers. "*L'Atelier*" définit un courant confus de pensée et de sensibilité qui, jusqu'en 1848, doit être considéré comme dominant dans le monde socialiste Français. Engels en a été frappé ; il observe en 1843 : "Les communistes français, qui appartiennent à une nation réputée pour son incroyance, sont eux-mêmes chrétiens. Une de leurs maximes favorites est : "LE CHRISTIANISME, C'EST LE COMMUNISME". Ils s'efforcent de prouver que les premiers chrétiens ont dû vivre dans le régime de la communauté des biens". Pierre Leroux, en 1849, avait qualifié Jésus du titre du "plus grand des économistes", et affirmait : "LE PARADIS DOIT VENIR SUR LA TERRE, L'ÉVANGILE LE DIT POSITIVEMENT. Le règne du Christ est promis sur la terre, c'est ce que cet Evangile annonce de la façon la plus affirmative". (Cité par H. Mougin, *Pierre Leroux*, p.211). Pauline Roland, qui fut à l'origine d'une des premières tentatives d'organisation ouvrière sous la monarchie de juillet, écrit après Juin 1848 : "Dans cette grande hécatombe, où coule à flots, depuis plus d'un demi siècle le sang des nations : LA FRANCE EST "LA NATION-CHRIST" DONT LE CRUCIFIEMENT EST LE SIGNE DE L'UNIVERSELLE REDEMPTION." Histoire de la commune : Le 14 Mai 1871, l'Assemblée Nationale, siégeant à Versailles, fait voter des prières publiques. Le Vicomte de Melun déclare "Depuis trop longtemps, Dieu a été oublié parmi nous. Il appartient à une assemblée vraiment française de réparer cet oubli et de montrer au monde que la France reconnaît enfin la main qui, seule peut la sauver". Le 12 Juillet 1873, "L'Assemblée nationale déclara d'utilité publique les travaux d'érection d'une église dédiée au *Sacré-Coeur de Jésus* à Montmartre. C'était Montmartre qui avait été le point de départ de l'insurrection du 18 Mars". [voir : André Guérin : *Il y a cent ans la République*, Hachette, 1971, 312p.]
p. 291 : Ce que le pauvre demande, c'est au fond "la réalisation de l'Apocalypse", l'instauration d'un ordre juste sur la terre. Le christianisme est né dans un monde déchiré entre maîtres et esclaves. p. 303 : Theillard de Chardin juge que "les deux extrêmes : le marxiste et le chrétien", "se rencontrent par la foi dans la grandeur de notre espèce". Il écrit en 1951 : "Il y a en ce moment deux christianismes affrontés : "un christianisme de dédain du monde et d'évasion", et "un christianisme de dépassement ou d'évolution".
p. 309 : Les textes de Engels sur l'Apocalypse montrent que les pauvres gens exigent des Dieux une action effective sur notre terre. R.P. Pin : "Le prolétaire veut voir cet amour, sentir cette vie communautaire, palper son oeuvre de justice dans un contact sans médiation avec des hommes au coeur sincère, au geste droit et sans détour".

MURY 6

p. 22 : Lyon, le 20 Fev. 1964, Débat : "Matérialisme et Transcendance". Intervention de Roger Garaudy : "Tout le problème des rapports de la culture et de la religion peut se formuler ainsi : "LA TRANSCENDANCE, EST-ELLE DE L'ORDRE D'UNE RÉPONSE, OU DE L'ORDRE D'UNE QUESTION ?". p. 32 : Sans doute l'ambition ultime du communisme est-il de faire de chaque homme un poète, c'est à dire quelqu'un qui ferait chaque jour l'expérience de son propre dépassement créateur : EST-IL POSSIBLE DE CONCILIER JUSQU'AU BOUT TRANSCENDANCE ET RATIONALITÉ ?". p. 36 : Fichte, à l'aube du 19e siècle, a souligné cette contradiction : "La difficulté de toute philosophie qui se préoccupe sérieusement d'éviter le dualisme, est la réponse à l'alternative suivante : nous devons soit "être réduits au néant", soit, pour préserver notre propre réalité, "anéantir Dieu".

7

p. 5 : Le second Concile du Vatican a pris acte d'un fait considérable : LA CHRÉTIENTÉ A DISPARU. Il n'existe plus de lien de dépendance entre "une croyance enracinée dans la vie des hommes", et la nostalgie "d'une chrétienté adossée à une contrainte étatique". *Vatican II* met l'accent sur le sacerdoce collectif du "peuple chrétien". p. 7 : Or, que s'agit-il de chercher ? Le Christ, et très directement LA PERSONNE DU CHRIST, SON INTERVENTION DANS L'HISTOIRE. p. 32 : Epictète [*Dissertations III*, 26-35], affirme : "La doctrine philosophique, c'est ce qui fait relever la tête à ceux qui sont abaissés , ce qui permet de regarder les riches et les tyrans droit dans les yeux". p. 36 : Engels, dans son *Analyse de la Réforme*, suggère que le christocentrisme est le signe du Christianisme vrai, c'est-à-dire chargé d'un fond humain analogue à celui des temps évangéliques. En 1882, il affirme dans *Bruno Bauer et le christianisme primitif* : "L'élaboration définitive des dogmes et de la morale est le fait d'une période postérieure "au christianisme primitif proprement dit". Dans sa grande étude de 1894 : *Contribution à l'histoire du christianisme primitif*, il écrit : "Parmi quels gens les premiers chrétiens se recrutaient-ils ? Principalement parmi les laborieux et les accablés appartenant aux plus basses couches du peuple ainsi qu'il convient à un élément révolutionnaire .. Tous les éléments que le procès de dissolution de l'ancien monde avait libérés, c'est à dire avaient flanqués à la porte, étaient attirés les uns après les autres dans le cercle d'attraction du christianisme, l'unique élément qui résistait à cette dissolution." Pour Engels l'histoire du christianisme primitif offre de curieux points de contact avec le mouvement ouvrier moderne". La maxime de Thomas Munzer était : "Seigneur, combats avec ta justice".

p. 63 : Erasme s'effraie de la parole de Saint Augustin dans *De gracia christi* : "C'est Dieu qui détermine en nous le bien et le mal, ce sont ses bonnes oeuvres qu'il récompense en nous, et ses mauvaises oeuvres qu'il punit en nous". Il demande "qui donc alors s'efforcera de se corriger ?" C'est Luther qui lui répond : "Personne, Dieu seul nous justifie". p. 65 : Lors d'une rencontre entre marxistes et protestants, le Pasteur Dumas rappelait que dans son sens originel Grec, "la grace" est une exultation joyeuse devant l'évènement qui survient. Elle est charme, salutation. Ainsi, le sens originel du mot "grâce" nous renvoie-t-il à UNE RELATION PERSONNELLE, OÙ "LA JOIE QUE PREND DIEU À LIBÉRER L'HOMME", rencontre "LA JOIE QUE PREND L'HOMME À ÊTRE LIBÉRÉ PAR DIEU".

MURY

p. 66 : Luther affirme : "Seul Gerson a parlé des tentations spirituelles, tous les autres ne connaissent que les *tentations de la chair*. Lui seul est capable d'apaiser les consciences. En affirmant : 'il ne faut pas faire de tout un péché mortel', il a préservé beaucoup d'âmes du desespoir".
Luther : "J'ai été souvent effrayé par le nom de Jésus, et, quand je le regardais sur la croix, je croyais qu'il était pour moi comme la foudre. Quand on prononçait son nom, j'aurais préféré entendre nommer le diable.. Les cheveux se dressaient sur ma tête quand je pensais au jugement dernier .."
Dans son *Manifeste à la noblesse allemande*, Luther proclame l'égalité spirituelle de tous les chrétiens : "tous nous sommes prêtres, sacrificateurs et rois". Il souhaitait intervenir par la violence contre les prêtres romains : *lettre à Johan Rïbel*, le 30 Mai 1525 : "pourquoi n'attaquons-nous pas plutôt ces néfastes professeurs de ruine, les papes, les cardinaux, les évêques, et toute la horde de la Sodome, avec toutes les armes dont nous disposons et ne lavons-nous pas nos mains dans leur sang ?" Cette lettre de Luther fut citée par Engels dans *La guerre des paysans*. Pour Thomas d'Aquin, Dieu veut ce qui est conforme à la raison ; et Karl Rahner définit "Dieu" comme "l'avenir absolu de l'homme"...
p. 165 : Barth se situe dans la ligne de développement du christianisme réformé de Luther et de Calvin. Pour reprendre une expression de Engels : "autant vaudrait être soumis au *'Kismet' des turcs* qu'à une Providence telle que celle là". Ainsi, l'homme d'aujourd'hui s'expérimente-t-il, *d'une part* comme plus seul qu'il ne l'a jamais été, et *d'autre part* comme sachant son destin étroitement lié à celui des autres hommes, même s'il ne parvient pas à les rencontrer. C'est ce qu'exprime la distinction établie par Max Weber, entre "Société" et "Communauté". PAR L'ÉVOLUTION DE SON CONTEXTE HISTORIQUE, L'HOMME RESSENT DE PLUS EN PLUS ARDEMMENT SON BESOIN "D'APPARTENIR À UNE COMMUNAUTÉ".

---

p. 52 Suite :

Jean Jaurès [1859 † 1914] : Philosophe Français, Prophète et Fondateur du MOUVEMENT DE RÉNOVATION MÉTAPHYSIQUE appelé "Gauche", ou "Socialisme", et que lui même avait baptisé : "L'Humanité":
"*Si nous condamnons l'ordre social actuel, c'est qu'il empêche l'avènement d'une vie religieuse pour l'humanité* " [Q.R.55] "*Le problème religieux, le plus grand problème de notre temps, de tous les temps* " [Q.R.31, 1891] "*Les hautes questions religieuses, très supérieures aux questions politiques, lesquelles n'ont de valeur et de sens que si elles aboutissent aux premières* " [D.T. 1896].
"*Lorsque dans l'univers aveugle et brutal, nous faisons jaillir cette possibilité de liberté et d'harmonie, nous jetons dans la réalité le fondement d'une interprétation idéaliste du monde" ; cette Cité que nous bâtissons, la créer, "c'est faire oeuvre de spiritualité profonde", dans une passion qui "s'empare de tous les éléments du monde naturel pour les transfigurer* " [discours du 21 Jan. 1910].
"*Ce serait une erreur d'exclure de Dieu le désir, l'effort, et même en un sens la souffrance .. c'est parce qu'il est la réalité et la perfection suprême qu'il ne veut pas exister à l'état de perfection brute et toute donnée, qu'il se remet lui même en question, se livrant en quelque sorte à l'effort incertain du monde, se faisant pauvre et souffrant avec l'univers pour compléter, par la sainteté de la souffrance volontaire, sa perfection essentielle ; le monde est en un sens le Christ éternel et universel*" [R.M.S.54, 1892].

M5

MARION Jean-Luc, *L'Idole et la Distance*, (*Nietzsche*, *Hölderlin*, *Denys*) Grasset, 1977, 330p. L'auteur enseige à Paris IV, et dédie son ouvrage à Denys l'Aréopagite.
Les oeuvres de Denys sont abrégées comme suit :
ND. : Noms Divins, TM. : Théologie Mystique,
HC. : Hiérarchie Celeste, HE. : Hiérarchie de l'Eglise,
Ep. : Lettres. Toutes les références renvoient à *P.G. t.3.*
p. 182 : Hölderlin renvoie à Denys. Celui qu'on appelle justement l'Aréopagite, en souvenir de l'Athénien converti par Paul et traité improprement de *pseudo*. Rien de plus convenable pour honorer Hölderlin, et ce Dieu dont Nietzsche suggère qu'il veut Etre Loué, que de méditer les *Noms Divins* et la *Théologie Mystique* :

(1) : LA *CAUSE* (Αιτια)

p. 197 : LA *CAUSE* (Αιτια) entretient un rapport privilégié avec une co-occurence précise, "LOUER" : "Les sages de Dieu Louent LA CAUSE (Αιτια) de toutes choses, en de multiples noms à partir de toutes choses causées ; LA CAUSE (Αιτια) de tous les "étants" doit Etre Louée à partir de toutes les choses causées" [ND I.1 TM IV Ep V]. Cette remarque, Maxime le Confesseur l'avait déjà faite, avec sa prodigieuse justesse théologique, dans les *Scholies sur les Noms Divins de Denys* : "C'est en tant que CAUSE (Αιτια) de toutes choses que Dieu est "LOUE" .. Le concept de Αιτια, que nous venons de traduire suivant l'usage qu'a imposé l'histoire de la métaphysique par *CAUSE*, n'offre pas une dénomination nouvelle. Appliquée à Dieu, si l'on entend par "La Αιτια", la moderne "cause en soi et du monde", celle-ci retombe au nombre des idoles du divin.

Mais LA CAUSE intervient ici pour marquer précisément l'inverse : nous n'avons aucune dénomination convenable de Dieu, pas même en négation. La Cause entre en jeu "en tant même qu'elle se met hors jeu". DENYS MARQUE LA TRANSCENDANCE DE "LA CAUSE" : "La Cause (Αιτια) transcendante à toutes choses suivant son dépassement, CAUSE suréminente" [ND II.7. TM I.2]. En clair, l'adjectif "Transcendant" ne fait que commenter La Cause, sans aucunement la modifier.
"Il faut rappeler ce que dit l'Ecriture -je ne t'ai pas révélé ces choses pour que tu t'attaches à elles- mais pour remonter, autant qu'il est en nous, PAR LEUR CONNAISSANCE ANALOGIQUE, VERS LA CAUSE (Αιτια) DE TOUTES CHOSES" [ND V.8, HC IV 1].
LA PRIÈRE pour Denys, se définit par "LA CAUSE (Αιτια) QU'ELLE RÉVÈRE et RÉVÈLE". Parce que LA TRINITÉ EST "*CAUSE* (Αιτια) DE TOUS LES ÉTANTS" [ND III.3], "ELLE-MÊME N'est RIEN en tant qu' Elle est superessentiellement transcendante à tous" [ND I.5].
p. 207 : L' Αιτια consigne en elle deux privilèges prodigieux à bien y songer. 1- Elle s'énonce comme concept opératoire de la critique de toutes les idoles, y compris conceptuelles, du Divin. 2- Ne représentant rien, elle signifie l'opération même par laquelle l'esprit s'expose à l'impensable comme impensable. Denys n'emploie rien qui puisse se traduire par "théologie négative". S'il parle de "théologies négatives" au pluriel il ne les sépare pas des "théologies affirmatives" [TM III].

(2) : L'ANALOGIE (ἀναλογια)

ANALOGIE (αναλογια) chez Denys, peut se traduire par "Capacité" à condition d'en retenir strictement la sémantique passive que la modernité a oubliée ou récusée : "Capacité réceptive" ou "accroissement de participation".

MARION
La Distance est donnée 'à recevoir', non 'à conquérir'. "C'est le propre de La CAUSE (Αιτια) DE TOUTES CHOSES, que de convoquer 'les étants' à sa participation, dans la mesure où chacun d'eux se définit du fait de sa Mesure Analogique Propre" [HC IV.1]. "Selon 'l'ANALOGIE de chacun des Esprits', se dévoilent les choses divines" [ND I.1]. "Le rayon suressentiel se manifeste en Illuminations Analogiques à chacun des 'étants' en toute convenance de Bonté" [ND I.2, ND II.4]. La "Distance de Bonté" ou LE BIEN "donne d'abord aux Ames un éclat modéré, puis, lorsqu'elles ont pour ainsi dire goûté à la Lumière et en désirent d'avantage, il leur en donne plus et les Illumine surabondamment, parce qu'elles ont beaucoup aimé ; et Il les pousse toujours plus avant 'SELON LEURS CAPACITÉS ANALOGIQUES D'AVANCÉE'" [ND I.4, ND IV.5].

(3) : HIÉRARCHIE (ιεραρχεια)

p. 209 : Denys mobilise un terme que notre modernité nous interdit d'emblée d'entendre correctement : HIÉRARCHIE.
Le terme de Hierarchie présente deux acceptions antinomiques :
Acception 1 : En se retirant et se dissimulant à mesure qu'on tente de l'emprunter de bas en haut, la "voie hiérarchique" se dénonce comme un pouvoir auquel il faut renoncer. Hiérarchie dont l'absence même d'Origine se comble des fantasmes d'autorité que fabriquent les subordonnés. Le chef doit se dissimuler, pour mieux demeurer présent à l'esprit de tous. Dissimulant son origine, la voie hiérarchique démultiplie partout un pouvoir sans identité. La hiérarchie se donne comme un pouvoir sacré en ce qu'elle refuse de se donner. Il faudrait mettre en cause la répétition du rapport asymétrique à chaque maillon de la chaîne, même le plus humble. Le "petit chef" rend mieux compte de la "voie hiérarchique" que le *Big Brother* d'Orwell. Le "petit chef" 'fait jouer quasiment sans pouvoir le jeu des pouvoirs'.. Pouvoir sacré qui "s'exerce en ne se donnant pas", la hiérarchie, du point de vue de l'origine, se définit comme pouvoir à garder par une appropriation sans relâche. "Le pouvoir" est "à garder", non "à donner". Ne faudrait-il pas essayer de comprendre ce que HIÉRARCHIE peut bien vouloir dire ?
Acception 2 : Denys apparaît ici comme un penseur décisif :
Le terme même de HIÉRARCHIE (ιεραρχεια) est un néologisme dû à Denys lui-même. ON PEUT CONSIDÉRER LA "MÉDIATION IMMÉDIATE" COMME ÉTANT LE FOND DE LA "HIÉRARCHIE" DIONYSIENNE. Il la définit comme une "Ordonnance Sacrée" [HC III 1], "une Mise en Place Universelle" [HC III 2], une "Mise en Place de Toutes Choses Sacrées" [HE I 3]. La sacralité joue donc sur deux fronts : 1 - à l'origine, 2 - à l'achèvement de l'Ordre.
Le Sacré qualifie symétriquement les deux extrémités de l'Ordonnance : "La Hierarchie est, selon moi, l'Ordonnance sacrée, le savoir et l'achèvement conformés à la Figure du Divin, autant qu'il est possible" [HC III 1] .. Le Parachèvement de chacun des êtres en La HIÉRARCHIE, c'est de remonter, selon leur capacité propre, vers la semblance de Dieu" [HC III 2] "Le terme commun de toute HIÉRARCHIE, c'est l'Amour appliqué à Dieu et aux choses Divines" [HE I 3]. Le Sacré, ou plutôt la Sainteté (ιερός) connote les deux termes. L'"Ordonnance sacrée", loin de dissimuler la secrète dignité de l'Origine, produit -MET EN AVANT- LA SAINTETÉ JUSQU'AUX LIMITES ULTIMES DE L'ORDONNANCE. Aussi Denys peut-il définir La HIÉRARCHIE comme une "REMONTÉE". L'essentiel se tient peut-être ici : CHAQUE MEMBRE NE RECOIT LE DON QUE POUR LE DONNER.

MARION

④ : TRADITION (μετάδοσις)

"LA TRADITION" (μετάδοσις) pour Denys, veut dire "TRANSMISSION HIÉRARCHIQUE" : "Comblés saintement de la splendeur qui leur est donnée, "les associés de Dieu" la réfractent à leur tour, sans envie, à ceux qui suivent" [HC III 2]. "Ceux qui purifient par la surabondance de leur pureté, doivent TRANSMETTRE (μεταδιδοναι) aux autres de leur propre intégrité" [HC III 3]. "Les Illuminateurs", comme ils ont en propre un esprit transparent, tant pour participer à La Lumière que pour LA TRANSMETTRE (μρὸς μετάδοσιν), et "sont comblés bienheureusement de l'éclat du sacré", DOIVENT TRANSPORTER LA LUMIÈRE qui, de partout, les innonde, à ceux qui sont dignes de cette Lumière" [HC III 3]. "Ceux qui conduisent à la perfection, comme ils connaissent LA TRADITION (μετάδοσις) parfaite, doivent "parfaire les imparfaits" par une sainte initiation à la science des choses saintes qu'ils ont contemplées" [HC III 3]. "l'Evèque admet d'être conduit au "Parachèvement suivant les choses divines", d'être divinisé et de TRANSMETTRE (μετάδουναι) à ceux qui lui sont soumis, suivant leurs dignités, quelque chose de la Divinisation sacrée qui lui advint de Dieu" [HE I 2]. LE DON NE SE RECOIT QUE POUR ÊTRE À NOUVEAU DONNÉ. Le Don ne peut se recevoir que s'il se donne, sinon il cesserait de mériter son nom. "L'ABANDON DE CE QUI LE REMPLIT, SEUL LUI PERMET QUE SANS CESSE LE COMBLE LE FLOT À VENIR". A supposer qu'il veuille en prendre possession (*Philippiens* II 7), il se crispe sur un "contenu" qui ne vaut, en fait, rien, *sinon comme idole*. Recevoir le don et le donner, se confondent en une seule et même opération : La "Redondance". SEUL LE "DON DU DON", PEUT RECEVOIR LE DON. LA HIÉRARCHIE FONCTIONNE AINSI RIGOUREUSEMENT : "Le Don" passe d'un extrême à l'autre "sans déperdition". p. 213 : Et pourtant, Denys n'indique-t-il pas, par les expressions : "autant qu'il est possible", "selon leurs Analogies", une transmission décroissante du Don, au fur et à mesure qu'il se propage depuis l'Origine ? La limitation de la TRANSMISSION ne provient pas de l'envieuse possession du Divin par lui-même, mais résulte de l'impuissance relative et variable de chacun des donateurs/gratifiés à opérer la "Redondance". Reprenons le terme dionysien de TRADITION, ou plus précisément TRANSMISSION (παράδοσις, μετάδοσις). DE QUELLE TRANSMISSION S'AGIT-IL ? Nous venons de dire que le "contenu" du Don ne constitue rien en soi, séparé de l'acte de donner et du donateur/gratifié qui en assure la "redondance". La TRANSMISSION ne transmet aucun objet, quoiqu'elle Transmette infiniment plus. Infiniment plus, puisque le Don initial ne se transmet que si l'homme gratifié le reçoit, "comme on reçoit un coup". CHACUN L'ACCUEILLE À LA MESURE OÙ IL SE FAIT LUI-MÊME DON. La TRADITION est ce qui ne peut se transmettre qu'en identifiant à soi le transmetteur. LA VÉRITÉ DE LA TRADITION CULMINE DANS L'ACTE OÙ LE CHRIST SE LIVRE AUX HOMMES, pour y livrer le mystère caché de toute Eternité. Quand une limite affecte "LA TRADITION HIÉRARCHIQUE", la faute n'en revient évidemment pas au Don d'Origine. Ce qu'une "redondance" ne parvient pas à Traduire du DON D'ORIGINE, faute pour un homme de s'être assimilé au Don, toutes les autres redondances le manqueront. La Hiérarchie peut transmettre aussi la défaillance ; c'est ce que l'on appelle : "Péché". p. 215 : LA HIÉRARCHIE DIONYSIENNE "MET EN JEU" LA COMMUNAUTÉ CONCRÈTE DE LA CHARITÉ.

MARION ⑤ : "SALUT" et "GRÂCE" selon Denys :

Chacun devient rigoureusement tributaire de l'Autre, puisque le DON de GRÂCE au sein de la Hiérarchie, ne lui parvient que par "Redondance" L'AUTRE REDEVIENT MON PROCHAIN, PUISQUE LA GRÂCE NE LUI PROVIENT QU'AUTANT QU'ELLE PEUT 'PAR MOI', ET POUR AINSI DIRE 'COMME MOI' L'ATTEINDRE OU LE MANQUER. CHAQUE HOMME DEVIENT POUR L'AUTRE "SACREMENT DU CHRIST" ... ou son absence. Chacun devient responsable inéluctablement de son Prochain, et offre sur son visage l'unique vision de Dieu que son prochain, peut-être, percevra jamais : "Qu'as-tu fait de ton frère ?" [Gen 4, 9]. "Aussi, chaque ordre de l'Ordonnance Hiérarchique est-il conduit, à la mesure de son Analogie propre, à coopérer à l'action Divine, EN ACHEVANT PAR GRÂCE ET PUISSANCE QUE DIEU DONNE : 1°-Les choses qui s'unissent Naturellement et SurNaturellement à "LA THÉARCHIE TRINITAIRE", 2°-Celles qui s'accomplissent suressentiellement pour avancer vers celle-ci, 3°-celles qui se manifestent Hiérarchiquement pour faire ressembler, autant qu'il est possible, aux Esprits aimant Dieu" [HC III 3]. "En vue de "notre Divinisation selon nos capacités" LE PRINCIPE PARFAIT ET TRINITAIRE, QUI AIME LES HOMMES, QUI PARTAGE LEUR LITURGIE, nous reconduit "jusqu'aux sommets purs et simples des Hiérarchies Célestes" [HE I 3]. "Nous disons donc que LA BÉATITUDE THÉARCHIQUE ET TRINITAIRE, la Divinité par Nature, le Principe de la Divinisation, de qui provient, à ceux qui doivent être Divinisés leur Divinisation, A CONCÉDÉ, PAR BONTÉ PROPREMENT DIVINE, "LA HIÉRARCHIE" POUR SAUVER ET DIVINISER TOUTES LES ESSENCES RAISONNABLES ET INTELLECTUELLES [HE I 4]. Ces trois derniers textes énoncent que La Hiérarchie, provient comme Don, de La Trinité. Les HIÉRARCHIES [*HC, HE, Hier.Légale de l'A.Testament*], constituent comme LES "MODÈLES D'INTELLIGIBILITÉ SPIRITUELLE" DE LA "COMMUNION DES SAINTS", c'est à dire : de l'inter-dépendance rigoureuse, absolue et cachée des esprits dans la transmission de la Charité.

⑥ : HIÉRARCHIE et MÉDIATION IMMÉDIATE

p. 215 : LA MÉDIATION HIÉRARCHIQUE ENTREPREND LA TRADITION DU DON D'ORIGINE. "MÉDIATION" et "IMMÉDIATETÉ" croissent ensemble Le gratifié médiatise le Don en le redonnant par "Redondance". L'IMMÉDIATETÉ n'a rien à offrir d'autre que cet acte unique et infiniment repris. Seule La MÉDIATION, en répétant l'acte unique, livre ce qu'il faut délivrer dans la plus grande proximité possible : LE DON accueilli parce que donné. CE QU'IL FAUT, À LA FIN, FAIRE PARVENIR IMMÉDIATEMENT EN TOUT POINT DE LA HIÉRARCHE, C'EST "LA MÉDIATION ELLE-MÊME". La Médiation constitue le seul donné qui mérite l'Immédiateté, parce qu'Elle La produit. Seule la MÉDIATION produit l'IMMÉDIATETÉ : abolie, elle laisserait le champ à la barbarie. L'IMMÉDIATETÉ s'assure par la MÉDIATION toujours recommencée, mémorialement répétée, "DU DON DONNÉ ET DONATEUR", que chacun ne délivre à son prochain qu'en s'y livrant. LE REGARD BAIGNE TOUJOURS DANS LE MÊME JET ET LA MÊME CASCADE, MAIS LES VASQUES REJETTENT SANS CESSE LEUR DÉBORDEMENT : LA HIÉRARCHIE permet "LA MÉDIATION IMMÉDIATE". p. 217 : Certaines questions d'ecclésiologie ne méritent aucune réponse : LES POUVOIRS NE SONT NI "À PARTAGER", NI "À ÉQUILIBRER", NI "À SÉPARER", MAIS À RÉCUSER. : Le 'modèle politique de la hiérarchie' n'a rien à voir avec le Mystère de la Hiérarchie qui ouvre sur la Communion des Saints. La MÉDIATION ne contredit pas, mais accomplit l'IMMÉDIATETÉ.

MARION

Denys indique deux thèses :

A

"JÉSUS, le principe et l'essence de toute Hiérarchie, Lui, Suressentiellement Théarchique [sc Trinitaire]" [HC 2.5]. "NOTRE DIVIN PRINCIPE ET PREMIER CHEF DE HIÉRARCHIE : JÉSUS, PHILANTHROPE" [HE V.7]. "Nous voyons toute Hiérarchie s'achever dans le Christ" [HE I.1]. "Le Principe de Perfection de toutes choses, qui les remplit toutes, c'est la Divinité du Christ [ND II 10]. On peut se reporter à l'anthologie de textes recueillis par Dom Ph. Chevalier : *Jésus-Christ dans les oeuvres du Ps-Aréopagite*, Paris, Plon, 1951. Le schéma hiérarchique généralise l'opération christique. Les médiations hiérarchiques trouvent leur lieu dans le Christ Lui-même. "JÉSUS LUI-MÊME, LE PRINCIPE DE PERFECTION SURESSENTIEL, y compris des Essences qui dominent les Cieux, après avoir condescendu à prendre, sans changement, ce qui est nôtre, ne s'est pas soustrait à la disposition par Lui disposée et choisie pour les Hommes, mais, obéissant, il se soumet aux ordonnances que Dieu-le-Père, par les Anges, donne. [HC IV 4] "Comment JÉSUS, qui est au-delà de toutes choses, se trouve mis, au titre de son essence, au rang des hommes ? A cette question, on répond que ce n'est pas en tant que Principe de Perfection des hommes qu'on le déclare ici, mais pour autant qu"IL EST HOMME, SELON TOUTE SON ESSENCE" [Ep IV].

B

p. 220 : HIÉRARCHIE et MÉDIATION IMMÉDIATE régissent "l'économie de la dispensation du Divin qui se Révèle. "Qui dit HIÉRARCHIE indique une certaine Ordonnance Sacrée d'extension Universelle, qui offre l'Icône de "la splendeur Théarchique et Trinitaire" en des Dispositions et Savoirs Hiérarchiques" [HC III 2]. "Le Principe de cette HIÉRARCHIE, c'est La Source de La Vie, l'essence de la Bonté, le Principe de Perfection unique des "étants" : La Triade [sc Trinitaire], d'où provient par Bonté, aux "étants" l'Etre et le Bien Etre" [HE I 3]. LA DISTANCE (se) DÉTERMINE (par) LA TRINITÉ. Le plus haut mystère ne se laisse pas ici énoncer, mais pressentir, et -nous le redisons- "LOUER". p. 222 : Seul notre regard clignotant peut méconnaître que la dernière parole du Christ en croix : "C'est accompli" Jn 30.30, énonce une jubilation proprement Trinitaire, à laquelle la joie extatique de la Résurrection coïncide strictement. LA HIÉRARCHIE FONCTIONNE DONC COMME ICÔNE DE LA TRINITÉ. "DE MÊME QUE NOTRE SOLEIL ILLUMINE sans raisonner ni délibérer, mais "par son Être même", de même LE BIEN distribue à tous les "étants", selon la mesure de leur Analogie, les rayons de sa pleine Bonté [ND IV 1]. "Les théologiens disent qu'à "DIEU AU DELÀ DE TOUT COMME TEL", rien n'est semblable, mais qu'Il donne une (Res)Semblance Divine à ceux qui, par imitation selon leur puissance, se tournent vers "CELUI QUI OUTRE-PASSE TOUTE DÉFINITION OU RAISON". Et "la puissance d'imitation divine" revient à retourner vers CELUI QUI EST LE PRINCIPE DE TOUTE PERFECTION tout ce qui en provient. Ce sont "ces choses ainsi retournées" qu'il faut appeler "semblables à Dieu, et conformes à l'Icône de la (Res) Semblance Divine" ; mais Dieu ne leur ressemble aucunement [ND IX 6].

MARION

⑦ : Le LOGOS (λογος)

p. 227 : Le LOGOS (λογος) s'est effectivement "livré lui-même" Le dernier Don Icônique, rend possible la Médiation Immédiate. Le LOGOS, en se livrant, délivre "les LOGIA". Nous traduisons par "Ecritures", mais il vaudrait mieux les entendre comme des "Dicts", lesquels comprennent avant tout, les faits et gestes, les "*res gestae*" du LOGOS.
LE TEXTE BIBLIQUE n'est pas, d'abord, un texte, mais le corps le plus extérieur, et pour nous visible, du LOGOS (λογος), lequel a pris, corps et âme, l'humanité. "Quant à la Divinité Suressentielle, il n'en faut rien oser dire ni même concevoir, hors de ce qui nous fut divinement manifesté dans "Les LOGIA SAINTS". Car, ainsi qu'Elle l'a livré divinement dans "ses LOGIA", la Science, et la Contemplation La concernant, demeure insondable à tous les étants, parce qu'Elle les transcende tous suressentiellement" [ND I 2]. .. Avec "Les LOGIA" (en un mot, *La Bible*), Le LOGOS en personne se (dé)Livre. Le privilège des LOGIA, tient à leur investissement par le LOGOS. Ils témoignent du "LOGOS livré", du CHRIST "MÉDIATEUR IMMÉDIAT", LE FOND DE LA HIÉRARCHIE. Le Chrétien, au sens dionysien, décide des Ecritures comme l'unique fondement qui puisse valider "un discours sur le LOGOS", parce qu'Elles en proviennent.
CELUI QUI RÉCUSE LES ÉCRITURES, RÉCUSE LE PRINCIPE MÊME QUI INSTITUE NOTRE LANGAGE : Le Verbe fait homme, ne donne à l'homme sa Divinisation, qu'EN DONNANT À SON LANGAGE UNE PERTINENCE : LE LANGAGE PROVIENT DE DIEU. "Le lieu d'où nous parlons" ne saurait être que 'Les LOGIA", où s'incarne "Le LOGOS" Ce que nous trouvons dans "Les LOGIA", tient dans "Le LOGOS non textuel" qui s'y énonce et s'y laisse dénoncer. Denys tend à substituer "au dire du langage prédicatif", le verbe "LOUER" (ὑμνεῖν) : "Le discours désire LOUER (ὑμνεῖν) les dénominations divines qui manifestent la Providence ; non pas proférer la Bonté en soi suressentielle, mais LOUER (υμνεῖν) LE PRINCIPE DE PERFECTION DE TOUS BIENS [ND V 2]. St Jean Damascène utilise, lui, le terme NOMMER (*Foi Orthodoxe I 12*). Ce qui ne peut pas être dit, ne doit pas être tu. IL FAUT ACCÉDER À UN AUTRE MODÈLE DU DISCOURS. QUALIFIONS-LE : DISCOURS DE LOUANGE.
p. 239 : Wittgenstein : "En lieu et place de la turbulence des hypothèses et des explications, nous voulons instaurer "LE CALME EXAMEN DES FAITS DU LANGAGE" [*Fiches* § 448].
"Le sens de ma vie, c'est à dire le sens du monde, nous pouvons lui donner le nom de "Dieu". Et lui associer la métaphore d'un "Dieu Père". LA PRIÈRE EST "LA PENSÉE DU SENS DE LA VIE". [*Carnets*, 11 Juin 1916. Tr. G.G. Granger, Paris, Gallimard, 1971, p. 139]. Voir aussi *Investigations philosophiques* II, X. et I § 373 : "Il ne faut peut-être pas seulement parler de "THÉOLOGIE COMME GRAMMAIRE", mais inversement, d'une GRAMMAIRE COMME FONDÉE EN THÉOLOGIE".
L'essence même du langage, nous comprenant et nous anticipant par débordement, nous provient, en distance, COMME UN DON.
LE LANGAGE DE LOUANGE nous desapproprie du "langage lui-même", de sa maîtrise. SI, DANS LA STRATÉGIE CONTEMPORAINE, UNE LECTURE DE DENYS NOUS OUVRE À CETTE UNIQUE CONCLUSION, PEUT-ÊTRE DEVONS-NOUS CONSIDÉRER AVEC MOINS DE MÉPRIS L'AVIS SÉCULAIRE QUI FAIT DE DENYS, ET UN PÈRE DE L'ÉGLISE, ET LE CONVERTI DE SAINT PAUL APRÈS SON DISCOURS AUX ATHÉNIENS.

Z

EUROPROSPECTIVE

Avril 1987 : *Colloque "Europrospective"* : plus de mille chercheurs, universitaires, industriels et syndicalistes venus des différents pays européens, mais aussi des Amériques et de l'Asie, cherchent à "penser l'Europe du troisième millénaire", mais surtout à "élaborer une vision dans laquelle leurs partenaires du reste du monde puissent également se reconnaître".

Cette rencontre, ANCRÉE SYMBOLIQUEMENT SUR LE SITE DE LA MONTAGNE SAINTE-GENEVIÈVE, est convoquéé conjointement par les organisations suivantes : CCE : commission des Communautés Européennes. CGP : Commission Général du Plan. CNRS : Centre National de la Recherche Scientifique. CPE : Centre de Prospective Européenne. UEP : Université Européenne de Philosophie Nous pouvons nous reporter à l'ouvrage de synthèse publié à l' issue de ce colloque, sous la direction de Bernard Cassen, et Philippe de Saussay : *Europrospective, le Monde vu d'Europe*, Paris, Economica, Janvier 1989, et plus précisément au rapport de Jean-Pierre Faye : *Le Cogito Prospectif*, pp. 110-114, :
p. 120 : En Juin 1986, l'Université européenne de philosophie, travaille sur le site de la montagne Sainte-Geneviève, afin de rédiger un appel, qui soit en même temps une prévision et une charte, en vue de la création, sur cette même Montagne, d'une Université européenne de la recherche et de innovation. Il s' agit de PRODUIRE LA NAISSANCE D'UNE INSTITUTION QUI AIT EN MÊME TEMPS POUR TÂCHE : 1°- DE COMPRENDRE SA PROPRE GENÈSE 2°- DE PENSER SA PROSPECTIVE AGISSANTE. p. 114 : A Paris, comme *Universitas*, nous explorons la venue prochaine de deux anniversaires : (1) : - 388, fondation de l'*Académia* de Platon. (2) : 1292, élargissement à une échelle européenne de la compétence de l'Université de Paris comme *studium generale*.
C'EST LA PERCÉE DE LA PHILOSOPHIE, AU SENS OÙ TOUTES LES SCIENCES Y SONT CO-INCLUSES, QUI CONSTITUE *LE PHÉNOMÈNE INITIAL DE L'EUROPE*." (Husserl, en sa *Conférence de Vienne*).
p. 115 : PEUT-ON PRESSENTIR L'INSTITUTION LA PLUS NÉCÉSSAIRE ? ALORS QUE L'ON VOIT SE PRÉPARER L'EUROPE UNIE ? UN POINT DE VISION NOUVEAU PEUT TRANSFORMER LE CHAMP À VENIR TOUT ENTIER. CETTE "SYNTHESE NOUVELLE", NOUS LA PLACERONS SOUS LE SIGNE DE NIETZSCHE... Elle pourra passer par ces étapes : QUE 1992, ANNÉE DU *GRAND MARCHÉ INTÉRIEUR*, SOIT AUSSI CELLE DU NOUVEAU *STUDIUM GENERALE* QUI EST DÉSORMAIS À CONSTRUIRE.
Chaque "phase" que nous exprimons, explore un moment expérimental du processus qui fait naître une Université Européenne sur LE LIEU INITIAL DE LA FORME "UNIVERSITÉ" EN EUROPE : LA MONTAGNE SAINTE-GENEVIÈVE. p. 117 : En 1676, Leibnitz, sur le flanc ouest de la montagne Sainte-Geneviève, ce périmètre européen des prospections dans l'avenir, vient fonder "l'analyse des infinis". p. 119 : Quelle Université européenne ? LES TRAITS DU PROCESSUS SONT DÉJÀ PERCEPTIBLES : (1) - DANS CE QUE FUT L'UNIVERSITÉ DE PARIS À SA NAISSANCE. (2) : DANS CE QUE FUT "LA FIGURE UNIVERSITÉ EN EUROPE" : SA "*GESTALT*" en tant qu'Invention Culturelle spécifiquement Européenne. Explorer le MODE DE PRODUCTION de la *Gestalt Universitas* latino-germanique c'est avancer dans la prospective d'une Université Européenne de la Recherche et de l'Innovation..
p. 119 : Dans le cas de l'*Universitas Parisiensium*, chaque initiative, royale, pontificale, survient en réplique à une contrainte ou à un interdit : 1) En 508 est crée par décision royale le territoire d'exemption de L'ABBAYE St PIERRE et St PAUL, bientôt Sainte Geneviève : il ne sera possible d'appeler des sentences de l'abbé, qu'à Rome même.

[Histoire sommaire de cette PREMIÈRE ÉGLISE-ABBAYE : Les fondations en furent jetées en 507 sur la décision de Clovis, laquelle intervenait sur les instances de Sainte Geneviève. Elle fut achevée en 520. Sainte Geneviève avait déjà placé Paris sous la protection de son premier évèque, Saint-Denis l'Aréopagite. C'est elle qui fit élever une basilique à l'emplacement du tombeau et de la première chapelle. La dévotion à Saint-Denis, patron de la France, était la dévotion spécifique de Sainte-Geneviève, patronne de Paris. Ste Geneviève eût sa sépulture dans la crypte de l'église St. P.et P, en 512, d'où le nom de "Montagne Ste-Geneviève. Clovis lui-même y avait été enterré cinq semaines seulement avant elle (511). CETTE ÉGLISE DEVINT LA PREMIÈRE NÉCROPOLE DES ROIS DE FRANCE. La crypte de cette l'église St. P.et P. était le lieu des premières catacombes des premiers chrétiens de Paris, catacombes où étaient inhumés les corps des fidèles, et dont L'AUTEL, SELON UNE TRADITION RESPECTABLE, AVAIT ÉTÉ CONSACRÉ AUX APÔTRES S.PIERRE ET S.PAUL, PAR SAINT DENIS LUI-MÊME.
C'EST Ste-GENEVIÈVE QUI DONNE FORME À LA CITÉ DES FRANCS, EN RECUEILLANT ET EN INSTITUANT CETTE CITÉ AUTOUR DE "SON PÈRE FONDATEUR" : DENYS L'ARÉOPAGITE. Le rôle de Ste. Geneviève fut de conduire et de fonder cette Cité en tant que CONCRÉTISATION EXTERNE ET VISIBLE D'UNE PREMIÈRE INAUGURATION MÉTAPHYSIQUE.]
2) En 1110, "pour échapper aux censures lancées contre lui par le chancelier de Notre-Dame" à la suite de la querelle des universaux qui l'oppose à Guillaume de Champeaux, Pierre du Pallet Esvillard déplace son enseignement à l'abri de la montagne Ste. Geneviève. 3) En 1220, la répression violente d'une rixe d'étudiants du Saint-Empire conduit le roi à soustraire desormais les *scolares* à sa juridiction : son *Cartularium* leur accorde le "*privilège du for*", qu'esquissait déjà une bulle de Célestin III dès 1194. 4) En 1215, *les constitutions légatines* d'Innocent III imposent aux membres délinquants de "rendre compte de leur attitude devant l'"*Universitas*", et elle seule. 5) En 1231, la "grève des dix-huit mois" aboutit à la bulle *Parens scientarum* de Grégoire IX, véritable "grande charte". Ce qui est interdiction sous Honorus III en 1225, devient permission en 1246, sous Innocent IV. 6) Innocent IV enjoint l'Abbé anglais de Clairvaux de fonder le *Collège Saint-Bernard* sous le signe de la montagne Sainte-Geneviève et de son Université, comme étant le creuset où l'on vient se fondre. CE CREUSET SERA EN 1292 LE *STUDIUM GENERALE*, ÉTENDU À TOUTE L'EUROPE LATINE. IL EST UNE PRÉ-VISION. C'est un processus non-linéaire qui se met en perspective à Paris sur la montagne Sainte-Geneviève, processus qui s'impose et se charge de valeurs, en même temps que la collectivité développe son action.
7) L'échelonnement des dates se développe dans le prolongement de CETTE ÉCHEANCE PREMIÈRE : 1992, DATE DU GRAND MARCHÉ INTÉRIEUR, ET AUSSI DU *STUDIUM GENERALE* PRODUISANT, VOICI SEPT CENTS ANS, LA PREMIÈRE UNIFICATION CULTURELLE DE L'EUROPE.
8) En 2010 : Rendez-vous prospectif européen, et aussi voici huit cents ans, reconnaissance, donnéé, par Innocent III Conti aux représentants des maîtres de l'*Universitas* initiale, du droit d'établir librement leur mode d'enseignement : moment crucial dans l'avenir du monde. (Voir J.P. Faye : "*Pour une Université Européenne sur la montagne Sainte-Geneviève*" Le monde diplomamatique, août 1987).

---

* Reconsidération *

*

Nous avons ouvert un Champ de Vision, d'Etude et d'Exploration où notre regard, scrutant la multitude des correspondances et des voies possibles, touche presque à l'Infini ..
Ce Champ d'Exploration, il nous a paru indispensable d'en exposer trois "mises en perspective" ; perspectives à la fois successives et simultanées (Swedenborg, A.C.). Ces "mises en perspective" se recouvrent, se confirment l'une-l'autre. Elles sont trois expressions du même Champ d'éclairage (Cf. Hegel, *Th/A-Th/Synth*, dialectique-dépassement, Aufhebung, in *Phénoménologie de l'Esprit*), du même Travail projeté, du même Dévoilement en devenir ...

I

ORDRE

A Denys l'Aréopagite
B Emmanuel Swedenborg
C Denys et Swedenborg

I I

Ouverture- SYNOPSIS- Démultiplication

a Logos I
b Logos II
c Logos I et Logos II

I I I

Réalité-
Repos-
Application

ReConception-
ConFirmation-
Réception

ReCoIncidence-
RETOUR-
ReCréation :

α De la *Parole* ..
β De l'*Histoire*..
γ à la fois de la Parole
et de l'Histoire :
dans l'étude, l'*Exploration*, l'illustration
des travaux, des oœuvres, des cultures.

Certaines époques, Certaines Oœuvres, Certains Personnages se présentent à nous comme nécessitant un éxamen prioritaire pour la mise en évidence et la progression de notre travail ..
(D'AUTRES ÉPOQUES, D'AUTRES OEUVRES, D'AUTRES PERSONNAGES, POURRONT PARAÎTRE PRIORITAIRES POUR D'AUTRES ...) ..
Engageons-nous ; et abordons à présent leur étude : ..

α 9

JEANNE d'ARC,

Cauchon - Gerson

La Doctrine de l'Université et de l'Eglise.

· 1 ·

······

A

JEANNE D'ARC FUT LA PERSONNIFICATION de la Tradition et de la Doctrine Dionysienne et Aréopagitique. Tradition et Doctrine qui faisaient Un avec l'Université ; qui Etaient l'Université du Moyen-Age Elle même. Tradition et Doctrine en Lutte véhémente pour affirmer leur Vérité et leur Evidence de toujours. Tradition et Doctrine victime de conjuration, et de crucifixion, de la part de cette même Université devenue apostate. JEANNE D'ARC, C'EST "JÉSUS LUI-MÊME CRUCIFIÉ À NOUVEAU" ; c'est Jésus crucifié en sa véritable Doctrine, en son Véritable Enseignement tel qu'il fut transmis jusqu'au 15è S. par St DENIS et St JEAN. [Tout l'*Opus Dionysien* est authentique, y compris les *lettres de St Denis à St Jean*. P.G. Vol III et IV]. Nouveau Sanhédrin, l'Université décida de la pure et simple liquidation de cette Tradition et de cette Doctrine. Ce faisant, elle dénonçait et renonçait à ce qui constituait son Essentiel même. Aujourd'hui comme hier, persévérant en sa faute originelle, l'Université est toujours prète à accabler encore et encore sa propre Doctrine/Tradition [Il n'est que de lire certaines pages, de la préface que le M. le Prof. Maurice de Gandillac a consacrées à Denys l'Aréopagite, dans la publication qu'il fit d'une partie de l'*Opus Dionysien*].
.. . Jeanne d'Arc fut la Représentation, la Personnification, L'ILLUSTRATION PROVIDENTIELLE ET VISIBLE de cette Doctrine/ /Tradition renoncée et trahie, de cette démission Métaphysique perpétrée dans l'ombre ...
[Ce sont **les Chrétiens** qui ont VÉRITABLEMENT DÉCAPITÉ Saint Denis. Décapitation métaphysique, ontologique. La Vie et les Actes de Denys l'Aréopagite, tels que l'Histoire et les *Acta Sanctorum* nous les rapportent, nous présentent la figure, la Prophétie de ce que **les Chrétiens** ALLAIENT LUI FAIRE SUBIR. Qui aurait pu croire que, les Cieux ouverts, ramassant et prenant sa tête en ses mains, il la porterait jusqu'à nous.. !?]

B

En 1429-31, l'Eglise [et l'Université] était en voie d'accomplir, ou peut-être avait-elle déjà accompli cette TRAHISON ; mais il aura fallu UNE PERSÉVERANCE PRUDENTE ET MESURÉE, ÉTAGÉE EXACTEMENT SUR DEUX SIÈCLES, pour que nous puissions constater cette trahison inscrite explicitement dans les faits de l'histoire : (1629 Sirmond, 1641 Launoy, 1666 Daillé). Plusieurs autres siècles furent encore nécessaires pour parvenir à élaborer et parfaire une alternative cohérente possible à LA TRADITION AUTHENTIQUE dont on avait choisi de se passer ; et que l'Homme tente, et parvienne, à expliquer de lui-même son propre Destin. Les interrogations que soulevaient un tel UNIVERSEL ÉVANOUISSEMENT DE SA PROPRE TRADITION,étaient multiples et variées : il fallait travailler à y répondre..

La Doctrine de l'Université et de l'Eglise
° 2 °
°°°°°°

A

L'Homme "desintégré hors du Moyen-Age", s'était "réveillé progressivement autre". Son GRAND-ACTE D'ÉMANCIPATION, étagé et progressif, était d'envergure Universelle. Un long processus d'évolution intellectuelle lui avait permi de retrouver avec ses semblables une nouvelle et mutuelle ré-assurance. Il se ressentait desormais comme suffisamment fort pour tenter d'élaborer une nouvelle cohérence intellectuelle ; pour assumer les multiples explorations en tous sens que celle-ci exigeait ; pour affronter la multiplicité des interrogations nouvelles auxquelles il était tenu de répondre. Cet Homme, accédant à ce Surcroît d'Assurance, se mettait à nouveau en marche. SON PAS ÉTAIT NOUVEAU... IL S'AVENTURA MÊME À FOULER CETTE "GRANDE DALLE", CE "GRAND TOMBEAU" ! Sa Ré-Assurance lui permettait MÊME DE SE TENIR DEBOUT, SEUL ET SANS SOUTIEN, AUSSI SUR CETTE GRANDE DALLE... Là était son Destin, ... mais aussi SON OBLIGATION !

B

CE TOMBEAU, en même temps, était inscrit sur sa conscience comme SON GRAND "PÉCHÉ". C'était "*son Acte à lui*", mêlé à la fois de Vraie et de "pseudo-Emancipation": Nouveau Caïn, sans doute était-il engagé dans un nouveau processus de course effrénée, à la fois pour fuir, mais aussi pour compenser le Grand Acte qu'il avait osé accomplir, lequel n'avait de cesse à présent de l'aiguillonner et de le poursuivre..
Ce Tombeau, c'était aussi, on l'aura deviné, LE LIEU QU'IL LUI FALLAIT REJOINDRE À CHAQUE FOIS QUE SONNAIT L'HEURE DE SON SUPRÊME DÉCOURAGEMENT : TUER DIEU est une chose, LE TUER À NOUVEAU est certainement autre-chose ; qu'est-ce à dire alors que d'oser LE TUER UNE TROISIÈME FOIS ! [D. <u>Merejkowsky</u>, 1927 : "Immoler, tuer Dieu, n'est-ce pas effroyable ? NON, NOUS-NOUS Y SOMMES HABITUÉS.. Pas tout de suite cependant..!". <u>Fr. Nietzsche</u> , Automne 1884 : *Ainsi Parlait Zarathoustra* : Livre IV, Chant 7 : *Du plus laid des hommes* :

* "O Zarathousra .. Tu as deviné, Je le sais bien, ce que ressent en son âme celui qui a tué Dieu, - le meurtrier de Dieu. -Reste ! Assieds-toi auprès de moi- .. . Je te mets en garde contre moi-même. Tu as deviné ma meilleure et ma pire enigme : - Moi-Même et ce que j'ai fait -. Je connais à présent la cognée qui peut t'abattre. .. Cependant,- IL FALLAIT QU'IL MOURUT : IL VOYAIT AVEC DES YEUX QUI VOYAIENT TOUT,- il voyait les profondeurs et les abîmes de l'homme, toutes ses hontes et ses laideurs cachées. .. Sa pitié ne connaissait pas de pudeur : il s'insinuait dans mes replis les plus immondes. Il fallait qu'il mourût, ce curieux entre tous les curieux, cet indiscret, ce miséricordieux ..IL M'A SANS CESSE VU, MOI ! ; je voulus me venger d'un tel témoin - ou cesser de vivre moi-même. .. Le Dieu qui voyait tout, même l'homme : ce Dieu devait mourir ! L'homme ne supporte pas qu'un tel témoin vive.".

* "O banni qui t'es banni toi-même, tu ne veux plus vivre au milieu des hommes".. .. "Je n'ai jamais rencontré personne qui se méprisât plus profondément : cela aussi c'est de la hauteur"..]

La Doctrine de l'Université et de l'Eglise
° 3 °
°°°°°°

A

Que CETTE "PESANTE DALLE" puisse un jour SE SOULEVER À NOUVEAU Impossible de l'envisager : si jamais chose fut de l'ordre du "Radicalement Impensable", c'était bien celle-là !
Cette chose radicalement impensable, pourtant a bien failli justement se produire : la "Pesante Dalle" s'est entre-baillée à la fin du 19e siècle, grâce aux Efforts persévérants de chercheurs tels que : Guéranger, Pitra, Bellet, Arbellot, Vidieu, Chamard : leurs Ecrits sont là pour témoigner de la vaillance de leurs Efforts. Se montrèrent-ils présomptueux ? Leurs Efforts se trouvèrent confrontés à ***d'autres forces qui agissaient en sens contraire***, et leurs voix furent malheureusement submergées par un discours encratique. ..
LES PERSPECTIVES QUE L'ON AVAIT ENTREVUES DANS L'ENTRE-BAILLEMENT PROVOQUÉ PAR CETTE OUVERTURE, ÉTAIENT-ELLES, À CE POINT, INSUPPORTABLES ? LA DALLE ÉTAIT-ELLE À CE POINT SI PESANTE ? Il semble que Oui, car l'Effort, et les Energies déployées, qui étaient pourtant considérables, ont été contraintes d'avouer leur déficience, confrontées qu'elles étaient à une pesanteur inaccoutumée. .. Alors, il a bien fallu Lâcher Prise et laisser retomber "l'Enorme Chose". Il a bien fallu laisser "cette chose" rejoindre d'elle même son propre destin..

Les gigantesques Echos dûs au FRACAS DE CETTE LOURDE DALLE QUI RETOMBE, bien loin de s'être encore estompés et éteints, nous reviennent sans fin aujourd'hui, répercutés qu'ils sont de toutes les hauteurs et tous les horizons : Sans doute nous sera-t-il radicalement impossible cette fois-ci, de penser nous soustraire aux Obligations auquelles ces échos nous appellent... C'est que : LE "RETOUR EN PHASE" DE TOUS CES ÉCHOS, qui est aussi "le Retour en Phase de NOTRE PROPRE CONSCIENCE", s'Il nous revient aujourd'hui en tant qu'OBLIGATION, Il nous revient encore plus fort, s'il est possible, en tant que JUGEMENT... Car nous le savons en effet : cette PESANTE DALLE est celle de NOTRE VÉRITABLE CULTURE, LAQUELLE EST LA SEULE CHOSE QUI PEUT ENCORE SOUTENIR ET JUSTIFIER L'HOMME OCCIDENTAL..

B

Autre chose est de savoir, de comprendre, de connaître ; et *autre chose* que de RESTITUER ! Il y faut une intervention d'un autre Ordre ! .. Une image, un exemple s'impose à nous, tiré de notre monde moderne : CET ESCAMOTAGE DE NOTRE TRADITION, DE NOS VALEURS, n'est-ce pas comparable au fait de CAMBRIOLER TOUT L'OR ENTREPOSÉ À FORT-KNOX ? . Nombre de gens savent que "*cette chose énorme et monstrueuse*" est réellement arrivée, et qu'elle fut effectivement accomplie.. .. .. Mais qui pourra la professer en espérant ouvertement se faire croire ? Et qui, sans la professer, pourra dire tout seul, et ouvertement, qu'il la croit vraiment ? .. Réviser nos conceptions concernant une telle "Enorme Chose", entraînerait l'effondrement radical des conventions et valeurs d'échange qui soutiennent et permettent l'activité de notre univers intellectuel !
Sur le cambriolage de Fort-Knox, et le processus selon lequel la subtilisation de tout l'or qui s'y trouvait fut possible et fut effectivement réalisée : lire *Wisconsin Report*, P.O. Box 45 Brookfield, WI 53 008, USA. [transcription des : "*Dr Beter Audio-Letters*" 1977-1982]. A.L. n° 56, July 30, 1980.

La Doctrine de l'Université et de l'Eglise
° 4 °
°°°°°°

A

CHUTE ET CATACLYSME dans l'Ordre de la Métaphysique et du Monde des Idées,, chute et Cataclysme aussi dans l'Ordre de la Civilisation, de la Société et de l'Eglise : au sortir du Moyen-Age, l'Occident abordait l'autre versant de son destin.

Saurons-nous aujourd'hui
GRAVIR L'AUTRE PENTE, et ATTEINDRE L'AUTRE CRÊTE ?
Donnons-nous du courage, et appelons à nouveau :
FRIEDRICH NIETZSCHE
pour notre soutien, et pour notre réconfort :
Le Gai Savoir (Automne 1886) : Livre V, 343 :

Le plus grand parmi les évènements récents - la "mort de Dieu" le fait, autrement dit, que l'assentiment envers le dieu chrétien ait été dépouillé de sa crédibilité - commence déjà à jeter ses premières ombres sur l'Europe .. Nous-mêmes, déchiffreurs d'énigmes .. qui devrions déjà avoir perçu les ombres dont va bientôt s'envelopper l'Europe, d'où vient-il que nous attendions la montée de Cette Marée Noire sans un intérêt véritable, surtout sans crainte et sans souci pour nous ?
.. De fait, nous autres philosophes, "libres esprits", apprenant que "l'ancien Dieu est mort", NOUS NOUS SENTONS ILLUMINÉS COMME PAR UNE NOUVELLE AURORE ; notre coeur déborde de gratitude, d'étonnement, de pressentiment et d'Attente : ..
Voilà qu'enfin, même s'il n'est pas clair, l'horizon, à nouveau, semble libre, .. voilà qu'enfin nos vaisseaux peuvent partir, et voguer au devant de tout péril : TOUTE TENTATIVE EST REPERMISE AU PIONNIER DE LA CONNAISSANCE, la mer, *notre* mer, à nouveau, nous ouvre toutes ses étendues ; peut-être même n'y eut-il jamais si "*pleine*" mer ...

B

JEANNE D'ARC, et :
DOCTRINE/TRADITION DIONYSIENNE/ARÉOPAGITIQUE
sont UN.

Lisons à présent les signes de la Vie et de l'Epopée de notre *Héroïne Nationale Française*, en gardant à l'esprit cette identification et cette personnification.

Nous recueillons les données des livres suivants :

proof by Joan of Arc

[1] **QUICHERAT** (Jules) 1 - ***Procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d'Arc. ..suivi de tous les documents historiques que l'on a pu réunir***, publié pour la *Société de l'histoire de France*, 1846-49, 5 vol in 8°. 2 - ***Nouveaux documents sur Charles VII et sur Jeanne d'Arc***, Paris, 1866, in 8°.
[2] **DEBOUT** (Mgr. H), 1 -***Sainte Jeanne d'Arc, Grande histoire illustrée, couronnée par l'Académie Française***, 2 vol, in 4° 1400p. 800 gravures. 2 - ***Histoire admirable de la Bienheureuse Jeanne d'Arc***. Maison de la Bonne Presse, Paris, Juin 1909. in 4° Tome I : XX-557p. Tome II : Iconographie, 500p.
[3] **HANOTAUX** (Gabriel), ***Jeanne d'Arc***, Hachette et Cie, Paris, 1er Mai 1911. in 4° 434p.
[4] **FRANCE** (Anatole) ***Vie de Jeanne d'Arc***, Paris, Calman-Lévy, in 8°, Vol 1 : 556p, Vol 2 : 486p.
[5] **COMBES** (André), ***Jean Gerson, Commentateur Dionysien.*** J.Vrin, Paris, 9 Juin 1940. Rééd. 1973. in 8° 732p.

2

DEBOUT (Mgr. H), ***Histoire admirable de la Bienheureuse Jeanne d'Arc.*** Maison de la bonne presse, Paris, Juin 1909. in 4°, XX-557p. p. 23 :
L'Anglais Bedford suivit seul, en l'absence de tout prince français, dans **la basilique de Saint-Denis**, le cercueil du pauvre roi fou Charles VII. Celui-ci était roi de France depuis de longues années malgré sa démence. p. 56 :
La défaite de **Rouvray-Saint-Denis** fut miraculeusement apprise par Jeanne et communiquée à Baudricourt. "Au nom de Dieu, vous tardez trop à me faire partir. Le gentil dauphin a eu aujourd'hui près d'Orléans grand dommage. Il sera en danger de l'avoir plus grand si vous ne m'envoyez bientôt vers lui". p. 104 :
Quand Jeanne entendit les propos que Charles VII échangeait avec le fabricant d'armes, au sujet de l'épée qu'il aurait à lui fournir, elle s'adressa au monarque : - Gentil prince, dit-elle, ne songez pas à **mon épée**, le Roi du ciel y a pourvu lui-même. - Comment cela, Jeanne ? - MES VOIX M'ONT RÉVÈLÉ QUE DIEU A VOULU CHOISIR L'ARME QU'IL ME DESTINE : elle repose depuis longtemps sous la garde de ma bénie et bien-aimée conseillère, la vierge d'Alexandrie, dans sa chapelle de Sainte-Catherine de Fierbois. Envoyez-la querir. On reconnaîtra cette épée à cinq petites croix qui sont gravées près de sa garde. - Vous l'avez donc déjà vue ? - Non, jamais ; pourtant mes Célestes Voix me l'ont désignée et décrite d'une façon si nette qu'il semble que je ne la connaîtrais pas mieux si je l'avais vue de mes yeux. On la trouvera non loin de l'autel. ..On découvrit en effet, tout proche de l'autel, dans l'excavation d'un mur, un vieux coffre.. ... Emerveillés, les ecclésiastiques de Sainte-Catherine de Fierbois entreprirent de nettoyer l'arme que Dieu envoyait à la France, et ils constatèrent que la rouille, dont la morsure sur l'acier paraissait inguérissable, tombait sous leur action avec une surprenante facilité, et comme d'elle-même. L'EPÉE MIRACULEUSE DE FIERBOIS, dont l'histoire circulait déjà partout, lui fut remise devant ses hôtes ; elle la saisit avec un indicible bonheur. p.152 :
7 Mai 1429 : Jeanne d'Arc délivre Orléans : "En avant ! En avant ! Tout est vôtre !" L'héroïne, d'un geste énergique, plante sa bannière dans le remblai de l'ouvrage assiégé : "Tout est vôtre ! Entrez ici !" Les Français, électrisés, se précipitent à l'assaut. Eux-mêmes racontèrent ensuite leurs impressions : à peine la jeune fille eût-elle prononcé ces paroles "Tout est vôtre ! Entrez !" qu'ils gravirent le rempart escarpé aussi facilement qu'ils eussent monté les marches d'un escalier. p.166 :
Le chancelier **Gerson** rédigea le 14 mai 1429 un traité favorable à Jeanne et le termina par ces conclusions : "De tout ce qui précède, il résulte que l'**on peut en toute sécurité**, au point de vue de la foi et de la vraie dévotion, **se déclarer pour la pucelle**.. Même si les espérances de la pucelle et les nôtres ne se réalisent pas pleinement, il ne faudrait pas conclure que les actes qui ont été accomplis l'ont été par le démon et non par Dieu. En raison de notre ingratitude, ou pour tout autre cause, Dieu peut, par un jugement que nous ignorons nous frustrer de nos espérances." Ces lignes ont été prophétiques. Gerson, mort le 14 juillet de cette même année, ne fut pas témoin de leur douloureux accomplissement.

p. 180 : Colloques du Château de Loches : Un jour la pucelle demanda ou roi de lui faire un présent. la requète fut agréee. Elle le pria alors de lui offrir en propre le Royaume de France. Le prince, étonné, après quelques hésitations, le lui accorda. Elle voulut même que l'acte en fut solennellement dressé et lu par les quatre secrétaires du roi. La charte rédigée et récitée à haute voix, le monarque resta un peu ébahi lorsque la jeune fille le montrant, dit à l'assistance : "Voilà le plus pauvre chevalier de son royaume." Et, après un peu de temps, en présence des mêmes notaires, **disposant en maîtresse du royaume de France**, elle le remit entre les mains du Tout-Puissant. Puis, au bout de quelques autres moments, agissant au nom de Dieu, **elle investit le roi Charles** du royaume de France, et de tout cela, elle voulut qu'un acte solennel fut dressé par écrit.. Dans ce même château de Loches, Charles VII terminera sa vie entouré de femmes aux moeurs légères. On y visite aujourd'hui le tombeau d'Agnès Sorel. p. 184 :
La Trémoille possédait d'immenses richesses, qu'il offrait à Charles VII, moyennant des taux usuraires. La Trémoille était l'ennemi mortel de Richemont. La Trémoille se sentait menacé par la possibilité d'une reconciliation entre Charles VII et Richemont, réconciliation qui amènerait fatalement la chute du traître. p. 197 :
Non loin d'Amboise (sous le signe de **Saint Denis**), les troupes du connétable de Richemont se fusionnent à l'armée française. À la demande de la pucelle, les grands officiers s'engagent à accepter le serment du connétable, jusqu'au moment où le roi pourra en décider lui même. "Je vous prie, noble Pucelle, de m'accepter en son nom au service de la couronne". p. 202 :
18-19 Juin (Fête Dieu) 1429 : Victoire de Patay, et entrée triomphale de Jeanne d'Arc à Orléans. Procession d'actions de grâces. .. **L'oriflamme** de France était entre les mains des notables bourguignons qui s'étaient joints aux Anglais. L'armée royale continuait de suivre l'étendard sacré de Patay. p. 239
C'est en l'**église Saint-Denis** de Reims, que l'abbé remit à l'Archevêque la Sainte-Ampoule, l'huile miraculeuse du sacre, qui fut ensuite escortée jusqu'à la cathédrale. p. 250 :
L'influence divine ne s'exerçait plus sur le roi, retombé sous la domination néfaste de son perfide ministre. Il ne consentait plus à recevoir docilement les communication d'en haut. Jeanne était méconnue. **Gerson, dont la mort fut annoncée à Reims au moment du sacre**, avait été bon prophète, hélas ! Celle qui n'eût été que la libératrice incomparable de son pays, en deviendra la victime expiatoire et rédemptrice. p. 253
Une partie des ornements habituellement employés pour le sacre à Reims étaient, depuis 1380, par décision de Charles V, confiés à la garde de l'abbé et des religieux du **monastère de Saint-Denis**. p. 257 :
Le dimanche 7 Août, le roi de France et ses troupes sont à Coulommiers (**Eglise Saint-Denis**). Le jeudi 11 Août, nos armées arrivaient à Crépy-en-Valois (**Eglise Saint-Denis**). p. 279 :
Les troupes qui ont suivi Jeanne sont entrées à **Saint-Denis** dans la soirée du Jeudi 25 août. Les principaux bourgeois, redoutant les représailles, se sont réfugiés dans Paris. **Arrivée à Saint-Denis, Jeanne** ne perdit pas un instant. En chef prudent et avisé, elle **arrêta tous les préliminaires d'une attaque de la capitale**. Sans retard, un pont de bateaux fut jeté entre les deux rives de la Seine.

p. 280 : Quand le roi sut que son armée était ainsi logée à **Saint-Denis**, il vint à grand regret jusqu'à Senlis.
On attendit l'arrivée du monarque, mais ce fut en vain. Chaque jour laissait disparaitre une chance de conquérir Paris.
Les troupes de Jeanne se livraient à des escarmouches entre la **porte Saint-Denis** et le village de La Chapelle. p. 281 :
Le roi se trouva à **Saint -Denis** le mercredi 7 septembre. Les troupes qui l'accompagnaient furent partiellement logées à **Montmartre**. Laissant le souverain à **Saint-Denis**, Jeanne s'avança jusqu'au village de **La Chapelle-Saint-Denis**, situé à mi-route entre **Saint-Denis** et la grande ville. C'est là qu' elle établit son quartier général. (La troupe, logée à Saint-Denis, alla s'établir à la Chapelle-St-Denis). Pour implorer le secours du Très-Haut contre Charles VII et son armée, le chapitre de Notre-Dame se rendit en procession solennelle à la montagne **Sainte-Geneviève**. On était à la veille de la fête de la Nativité de la Très Sainte Vierge. p. 282 :
Le lendemain, Jeanne communia dans l'église de La **Chapelle-St-Denis**, qui subsiste encore en partie de nos jours.
Vers 10 heures **l'armée toute entière était** réunie à la Butte des Moulins, **devant la Porte Saint Denis**. Là fut placé un corps de réserve. Les autres troupes formaient plusieurs colonnes sous les ordres de la Pucelle. L'attaque se produit devant la Porte Saint Honoré. L'héroïque jeune fille reçoit une flèche d'arbalète qui **lui traverse la cuisse** de part en part. Elle tombe pour se relever aussitôt. Malheureusement il lui est désormais impossible de se tenir debout. p. 284 :
Les chevaliers la mirent de force en selle et la reconduisirent à son logis de La Chapelle. Le Vendredi 9 Sept, se levant de bon matin, elle demanda au duc d'Alençon de faire sonner le boute-selle afin de ramener l'armée devant Paris, ajoutant qu'à aucun prix elle ne voulait s'en retourner avant d'avoir conquis la ville. Aussitôt commença donc le mouvement vers Paris ; mais à cet instant on apportait un ordre royal.
Les termes en étaient positifs et absolus : **le souverain convoquait Jeanne d'Arc** sans retard auprès de lui **à Saint-Denis**.
La conduite de Charles VII était en opposition avec les plus chers intérêts de la France. **L'ordre formel de rétrograder vers Saint-Denis, signé par le roi** et donné le 9 au matin, fut la cause définitive de l'échec de la tentative sur Paris. p.286 :
A une faible distance, la place des Pyramides nous montre sa statue. Je m'associe au vœu que l'actuelle avenue de l'Opéra, qui est le chemin suivi en 1429 par la Pucelle, reçoive désormais le nom d'avenue Jeanne d'Arc. p. 287 :
Tous les intrépides capitaines s'étaient donc rendus à **Saint-Denis** : le but était atteint : on les forçait d'abandonner leurs positions. Sans doute serait-il loisible de renouveler l'assaut grâce au pont de bateaux établi sur la Seine.
Le monarque fit détruire, pendant la nuit du 9 au 10, **le pont de bateaux de Saint-Denis**. Quand la Pucelle, le duc d'Alençon et les autres chefs voulurent, le 10 Sept de très bonne heure, effectuer le passage de la Seine, la route était coupée.
Désormais, plus d'illusions possibles, tout était bien fini ; Jeanne d'Arc ne rendrait pas Paris à la France. p.289 :
Le souverain accomplit, dans la nécropole royale, la cérémonie qui, d'après l'usage, devait suivre le sacre de Reims, et que l'on désignait sous le terme de couronnement. Un trône magnifique était dressé dans le cœur de la basilique : le nouveau monarque prit **le sceptre et la couronne** et les déposa ensuite **sur la tombe de Saint-Denis**, **patron de la France** et protecteur du royaume.

Accablée et sentant tout appui humain lui manquer, la pauvre Jeanne se tourna vers ses **Célestes Voix**, implorant leur direction. **"Demeure à Saint-Denis", répondirent-elles**. Alors, sans hésiter, la vaillante guérrière annonça à son entourage qu' **elle ne quitterait point ce poste d'honneur en face de Paris insoumis**. On lui déclara que, le roi ayant parlé, il fallait obéir. Jeanne songea d'abord à se dérober à l'ordre royal. Avant de quitter Saint-Denis, **Jeanne se rendit à la basilique et y fixa**, pour y demeurer en ex-voto, **toute son armure** qui avait protégé son corps durant tant de glorieux combats. **Elle suspendit aussi**, dans le temple sacré, **l'épée qu'elle avait prise à un bourguignon** sous les murs de Paris : une garniture d'or enrichissait cette arme. Lorsqu'on lui demanda par la suite pourquoi elle avait fait ce don à l'église de Saint-Denis, elle répondit : **"J'offris mes armes à Saint-Denis, parce que c'est le cri de France"**...
QUANT À L'ÉPÉE DE SAINTE-CATHERINE DE FIERBOIS, ELLE NE DEVAIT S'EN SERVIR QU'EN UNE SEULE CIRCONSTANCE [MYSTÉRIEUSE ET SYMBOLIQUE] : À SAINT-DENIS MÊME, UN SOIR QU'ELLE INSPECTAIT LES BIVOUACS ET RELEVAIT L'ENTHOUSIASME DES SOLDATS EN COMPAGNIE DU DUC D'ALENCON, ELLE TROUVA DANS LEURS RANGS UNE FEMME DE MAUVAISE VIE. -"HORS DU CAMP DE L'ARMÉE DE DIEU", CRIE-T-ELLE, EN TIRANT POUR LA PREMIÈRE FOIS HORS DU FOURREAU L'EPÉE DE Ste CATHERINE. DANS SON INTENTION DE CHASSER "LA FILLETTE", ELLE FRAPPE CELLE-CI À L'ÉPAULE DU PLAT DE SON GLAIVE... L'ÉPÉE VIERGE SE BRISE NET.. JEANNE ET LE ROI REGRETTÈRENT AMÈREMENT LA PERTE DE CETTE ARME ET LES CIRCONSTANCES MALHEUREUSES QUI EN ÉTAIENT LA CAUSE. TOUTE TENTATIVE EN EFFET DEMEURA VAINE, ET NUL NE PUT JAMAIS REFORGER CETTE ARME. p. 290 :
Le mardi 13 Sept.,Charles VII donna l'ordre de quitter **Saint-Denis**. Les seigneurs m'emmenèrent malgré moi, dira-t-elle dans la suite, en rappelant cette date douleureuse.
L'orgueil humain était parvenu, hélas, à substituer ses vues courtes et mesquines, aux providentielles lumières que le Ciel offrait à la nation française. p. 294 :
Afin de procurer d'autres gages à Philippe le Bon, le Conseil du roi décida de retirer de **Saint-Denis** les troupes françaises. On invoqua le prétexte que **la place était trop difficile à défendre** : concession honteuse que Jeanne avait prévue en prétendant demeurer avec la garnison sur place. **L'évèque** Louis de Luxembourg, chancelier de France pour l'Angleterre, **fit emporter l'armure laissée par la Pucelle**. Le chroniqueur français qualifie cette action de "pur sacrilège". p. 297 :
Le 10 Oct.,des conférences s'ouvrirent à **Saint-Denis**. On décida d'y préparer un arrangement pour la concorde définitive entre les trois belligérants : la France, l'Angleterre, et la "fausse bourgogne". Philippe le bon y reçut la "lieutenance du royaume de France pour l'Angleterre". Lui et ses gens pouvaient donc à leur aise attaquer les armées de Charles VII.
Le roi promit de ne plus assiéger la grande ville. **Les troupes anglaises sortirent les premières de Paris, et s'en vinrent à Saint-Denis**, à nouveau libres qu'elles étaient de harceler les Français. Lorsqu'ils abandonnèrent Paris, **Bedford et Charles le Bon suivirent le Chemin de Saint-Denis et passèrent la nuit dans cette ville**. p. 318 : Trois jours auparavant, une femme de la ville de Lagny avait mis au monde un enfant mort-né. Cette mère, animée d'une foi vive et confiante, ne voulait à aucun prix laisser enterrer le corps de son fils sans être muni du saint baptème. Le cadavre défiguré, déjà tout noir, avait été déposé au pied de la statue de Notre-Dame. A la prière de Jeanne, **l'enfant mort se reveilla** ; ses membres reprirent couleur humaine, et par trois fois il bailla

Aussitôt **un prêtre lui administra le saint baptême**. **Peu après, le petit chrétien expirait à nouveau**. Elle quitta sans bruit l'église, mais tout le pays ne tarda pas à s'entretenir de l'évènement prodigieux. L'histoire n'aurait peut-être pas conservé le souvenir de ce fait, si les juges de Rouen, collaborant malgré eux à l'oæuvre du Ciel, ne l'avaient révèlé par leurs enquêtes et conservé dans leurs procès-verbaux. p. 325 : La jeune fille guerroyait sous sa responsabilité, sans que Charles VII lui confiât aucune mission. Cela était l'équivalent d'un desavæu. Pour surveiller son adversaire bourguignon, elle amena ses gens à Crépy-en-Valois (sous le signe de **Saint-Denis**) et dans les environs, y séjournant elle même. p. 329 : "Mes enfants et chers amis, **sachez que l'on m'a vendue et trahie**, bientôt je serais livrée à la mort. Aussi je vous conjure de prier Dieu pour moi, car jamais je n'aurai plus le pouvoir de servir le roi et le royaume de France". p. 330 : Régnault de Chartres et Guillaume de Flavy, ceux qui ont livré Jeanne d'Arc, avaient étudié ensemble à l'Université de Paris. p. 329 : Les armées bourguignonnes retentissaient de mille cris d'allégresse : elles sentaient bien que le pays qu'elles détestaient perdait en Jeanne d'Arc la créature angélique qui faisait dire à l'Europe entière "Dieu a pris en main la cause de la nation française et l'a secourue par le plus grand miracle que l'histoire du monde ait jamais relaté". p. 342 : Philippe le Bon : "Par la grâce et faveur de notre Créateur béni, la Pucelle a été prise. Nous sommes sûrs que partout ce sera une grande nouvelle que celle de cette prise, et que l'erreur et la folle crédulité de tous ceux qui étaient bien disposés et favorables aux faits de cette femme sera connue".. Chaque jour, les Cieux s'entr'ouvrent en sa faveur. Sainte Catherine et Sainte Marguerite descendent vers elle : "Prends tout en gré, fille de France, Dieu t'aidera" ! p. 342 : Sous les injonctions de l'Université, et du "chancelier de France pour les Anglais", le Grand Inquisiteur de France de l'ordre de Saint-Dominique, délégué pontifical, réclame la mise en jugement de Jeanne la Pucelle : "A très haut et très puissant prince Philippe ... nous, Inquisiteur de la foi au royaume de France, enjoignons d'amener prisonnière par devers nous ... ladite Jeanne .. fort soupçonnée de plusieurs crimes sentant l'hérésie ... pour être citée, répondre et procéder comme il conviendra **au bon conseil des docteurs et maîtres de l'Université de Paris**. Donné à Paris sous notre sceau de l'office de la sainte Inquisition, l'an 1430, le 26e jour de mai." p. 345. La haine des orgueilleux universitaires ne laissa pas traîner son oeuvre.. En la faisant condamner pour sortilège, on aurait l'avantage de deshonorer Charles VII.. L'accusation de magie fut répandue parmi le peuple ...Tous les textes invoqués pour affirmer que les envahisseurs la réputaient sorcière, sont falsifiés ou interpolés : les chroniqueurs contemporains, même ceux de nationalité britannique, l'appelaient, au contraire, la Pucelle de Dieu. p. 346 : Regnault de Chartres fut le metteur en scène de la trahison qui priva la France du secours de Dieu ... Du temps de Louis XIII, écrivait Quicherat en 1850, il y avait aux archives de l'hôtel de ville de Reims l'original d'une lettre de Regnault de Chartres, qui n'existe plus aujourd'hui, mais dont le greffier de l'échevinage de ce temps là nous a laissé l'analyse. L'objet en était d'annoncer aux habitants de Reims la prise de Jeanne : "Elle ne voulait croire conseil ... La perte d'une telle orgueilleuse est-elle bien à regretter ? ... Dieu avait souffert prendre la Pucelle parcequ'elle s'était constituée en orgueil, et pour les riches habits qu'elle avait pris".

Le complot monté contre la Pucelle eut pour dernière trame de lui susciter un remplaçant.. C'était un idiot visionnaire...

Jacques Gélu, archevèque d'Embrun, **prie le roi Charles VII de faire sur lui-même un retour d'esprit, pour voir si quelque offense de sa part n'aurait pas provoqué la colère de Dieu.** Il lui conseille de faire ordonner partout des prières pour la délivrance de la Pucelle : "Exaucez, Seigneur tout-puissant, les supplications de votre peuple, **brisez les liens de la Pucelle enfermée dans les prisons de nos ennemis, ainsi puisse-t-elle accomplir les œuvres que vous lui avez donné mandement d'accomplir, pour l'exaltation et la conservation de ce royaume**". p. 358 :
Le corps des docteurs de l'université de Paris, s'adressait au duc de Bourgogne en ces termes : "Tous les bons catholiques. savent qu'il n'y a pas eu de plus grand tort à la sainte foi, de plus énorme péril pour toute la chose publique de ce royaume qu'en cette affaire. Pour ces causes .. nous vous supplions .. de mettre cette femme aux mains de l'Inquisiteur de la foi .. ou la faire bailler à Monseigneur l'évêque de Beauvais .. pour la gloire de Dieu et l'exaltation de notre dite sainte foi, et de toute la chose publique de ce royaume. p. 359 :
Les lettres de l'Université viennent de désigner pour la première fois **Pierre Cauchon**, le prélat qui s'érigea en juge de la Pucelle ... Il fut élevé en 1420 par le Souverain Pontife sur le siège Beauvais .. Encore étudiant en théologie, il fut appelé aux fonctions de **recteur de l'Université de Paris**...
Il était à la tête du parti exalté qui s'était formé à Paris parmi les universitaires...Il fut au nombre de la Commission dont les membres prirent le nom de "Réformateurs".. Ceux-ci se faisaient remarquer par la façon aussi expéditive que vénale avec laquelle ils exerçaient leur pouvoir ... Entré en 1413 dans une autre Commission dite "de la réforme des abus", il fut un des premiers à encourager l'insurrection des "Chaperons blancs" qui compte à son actif tant de massacres et d'atrocités..A la même époque, **Gerson**, au péril de sa vie, se dressait courageusement en face de l'émeute qui égorgeait sans pitié évêques et prêtres, déclarant "que les manières qu'on tenait n'étaient pas bien honnêtes ni selon Dieu". **Ainsi nous voyons déjà le futur apologiste de Jeanne d'Arc en contact avec celui qui devait en être le juge inique**, lui reprochant les crimes qu'il fait commettre par la populace. p. 361 :
Le roi d'Angleterre nomma Cauchon : grand aumônier de France, Chancelier de la reine d'Angleterre, délégué afin d'entamer des pouparlers avec le Souverain Pontife. Le 14 Juillet 1430, Pierre Cauchon remit à Philippe le Bon un écrit : "L'évêque de Beauvais requiert .. que cette femme ... .. soit envoyée au roi (d'Angleterre) pour la livrer à l'Eglise, pour lui faire son procès ... ledit évêque requiert .. que ladite Pucelle lui soit livrée sur la promesse qu'il donnera ladite somme de dix mille francs". Il offre de l'or anglais en échange de la prisonnière. Il somme Philippe le Bon, sous peine d'excommunication, de lui livrer la Pucelle, fût-ce au prix de la rançon d'un roi. p. 364 :
En hâte, elle fabriqua une sorte de corde.. Ce lien céda et se rompit. L'héroïne était tombée de soixante pieds de hauteur.
p. 365 : Les Anglais voulaient que leur ennemie fût brûlée comme hérétique et sorcière ainsi que venait de l'être pour le même motif **l'humble servante de la pucelle, Pierrone la Bretonne**. Pour avoir soutenu sans vouloir en démordre que "Jeanne était bonne, agissait bien et selon Dieu", elle **était montée sur le bûcher** le Dim. 3 Sept. 1430, **en plein Paris**.

p. 372 : Jean de Luxembourg, le judas bourguignon, allait toucher les dix mille livres au prix desquelles il avait vendu l'héroïne en même temps que son propre honneur. Les coffres royaux d'Angleterre furent dessaisis d'un ou plusieurs convois d'or qu'il fallait transporter de Rouen ...
En route pour commencer une nouvelle étape de son chemin de croix, cette fois Jeanne ne pouvait plus douter : c'était vraiment aux Anglais qu'on la livrait : Ses Voix lui disaient chaque jour qu'elle payait la rançon de la France. p.375 : Les docteurs de l'Université de Paris adressèrent à Henri VI roi d'Angleterre, la lettre suivante : "A très excellent prince, notre très redouté souverain, .. nous espérons que par votre bonne ordonnance cette femme sera mise en jugement pour réparer les grands maléfices et scandales notoires survenus en ce royaume à son occasion, ... au grand préjudice de notre sainte foi. Nous supplions très humblement de vouloir bien ordonner que cette femme soit mise rapidement entre les mains de ..l'évèque de Beauvais, ainsi que de l'inquisiteur pour la France. Il nous semble fort convenable .. d'amener cette femme à Paris pour y faire son procès. **Il convient que la réparation des scandales ait lieu là même où ces faits ont été divulgués et connus.** Votre très humble et très dévote fille l'Université de Paris". Les mêmes docteurs adressèrent à l'évèque de Beauvais Cauchon la lettre suivante ".. daigne le zèle de votre paternité travailler .. à ce que cette femme soit au plus tôt remise à l'inquisiteur du mal hérétique. .. Efforcez-vous que cette femme soit conduite dans cette ville de Paris, où le nombre des savants et des érudits est si considérable. .. Ecrit à Paris, en notre Congrégation générale, le 21 nov. 1430. Les tout vôtres, Le Recteur de l'Université de Paris, Hébert". p.406 : Procès verbal : 21 Fev. 1431 : "**La Voix m'avait dit de demeurer à Saint-Denis en France**, je le voulais, mais, contre ma volonté, les seigneurs m'ont emmenée. Si je n'avais été blessée, je n'en serais point partie." "Où avez-vous été blessée ? "**Je fus blessée dans les fossés de Paris où je m'étais rendue en quittant Saint-Denis** ; mais je fus guérie en cinq jours...)
Interrogatoire : 14-15 Mars 1431 : "Vous avez dit que Monseigneur de Beauvais se mettait en grand danger..que vouliez vous dire ? " "J'ai dit à Monseigneur de Beauvais : "Vous dites que vous êtes mon juge ; je ne sais si vous l'êtes ; mais prenez bien garde de ne pas juger mal, parce que vous vous mettriez en grand danger ; et je vous en avertis, afin que Notre-Seigneur vous en châtie ; j'ai fait mon devoir en vous le disant"
17 Mars 1431 : "Quelles armes avez-vous offertes à Saint-Denis ?" "Une blanche armure tout entière, celle qui convient à un homme d'armes, avec une épée que j'avais gagnée devant Paris". On la blâmait d'avoir remis son armure à Saint-Denis, pour en faire des reliques. p. 460 : Rouen, Mars 1431 : Un Lord, présent à la séance d'interrogatoire, en entendant les réponses si touchantes de Jeanne, ne put retenir ce cri : "**En vérité, cette femme a un grand coeur, que n'est-elle Anglaise !**". 14 Mai 1431 : Lettre des maîtres de l'Université de Paris adressée à Pierre Cauchon, le félicitant de son zèle pastoral s'exerçant à l'encontre de "cette femme que l'on proclame la Pucelle, **dont le poison répandu au loin,a manifestement infecté le troupeau très chrétien dans presque tout l'occident**". "Il est très nécessaire qu'il y ait à ce sujet notable et grande réparation , pour que le peuple, qui par cette femme a été fort scandalisé, **soit ramené à bonne et saine doctrine**".

Mise en scène du "Cimetière de St Ouen", à Rouen : l'orateur Guillaume Erard "reproche à la maison de France, jusque-là protectrice de la Foi, de s'être laissé abuser par une personne tombée dans l'hérésie et le schisme, déclarant que "**c'était la première fois qu'une pareille monstruosité se produisait dans l'histoire**". Il s'écria : "O France, tu es bien abusée ! Tu as toujours été la nation très chrétienne. **Charles, qui se dit ton roi, a adhéré aux paroles d'une femme vaine, diffamée et deshonorée**". Mercredi 30 Mai 1431 : Cauchon vient épier l'agonie de sa victime.. "Evèque, je meurs par vous !".."J'en appelle de vous devant Dieu". p. 503 : Le supplice approche. Jeanne demande une croix pour mourir. Ce désir paraît irréalisable au milieu d'une telle foule.. Un soldat anglais, choisissant deux morceaux dans le tas de bois préparé pour alimenter le bûcher, en confectionne une petite croix qu'il tend à l'huissier Massieu. Jeanne la reçoit avec amour et respect, la couvre de baisers, et la fixe contre son coeur.. Son front est couvert d'une mitre d'ignominie sur laquelle on lit : *hérétique, relapse, apostate, idolâtre*. Le lendemain du suplice, on célébrait la fête du Très-Saint-Sacrement. 28 Juin 1431 : Lettre des Maîtres de l'Université de Paris adressée au Pape : "Nous croyons, Très Saint Père, qu'il faut travailler avec d'autant plus de zèle pour que les efforts pernicieux des faux prophètes et des hommes réprouvés ne souillent pas de leurs erreurs la Sainte Eglise, que la fin des siècles semble plus prochaine. **Le Docteur des nations a prédit pour les derniers jours des temps périlleux pendant lesquels les hommes ne sauront plus supporter la saine doctrine**..Tous les membres fidèles de la religion chrétienne doivent être bien avertis par cet exemple frappant, de ne pas suivre trop vite leur propre sentiment, mais de se régler de préférence sur les enseignements de l'Eglise.." p. 511 : Six années après, le connétable de Richemont, pour conquérir Paris, suit le même chemin et la même tactique que Jeanne. Il place son quartier général à Saint-Denis. Il occupe les mêmes postes fortifiés. p. 512 : Les évènements de la mort de Jeanne coïncident exactement, du premier au dernier, avec les jours de l'octave du Saint Sacrement [*Jeudi* 24 Mai : scène de la condamnation au cimetière de Saint Ouen. -- *Jeudi* 31 Mai : **Messe de la Fête-Dieu** célébrée pontificalement le lendemain du suplice par Cauchon en la cathédrale de Rouen]. Godefroy Kurth, historien Belge, affirme avec beaucoup d'autres, que : "Depuis le Christ et la Vierge Marie, Jeanne est le plus Idéal des êtres".

COMBES (André), ***Jean Gerson, Commentateur Dionysien.*** J.Vrin, Paris, 9 Juin 1940. Réed. 1973. in 8° 732p. pp 43, 132: Parallèle entre la *Hierarchie Céleste* et le *Pater* : "***Diuine beatus Dionisius inchoauit doctrinam suam catholicam ab hoc nomine Pater. Sicut Christus orationem dominicam.*** .. *Unde hoc exordium oracionis dominice complectitur totam beati dionisii tradicionem de diuinis.* ." : C'est de façon divine que le bienheureux Denys a commencé sa Doctrine catholique par ce nom de *Père*, tout comme le Christ a commencé l'Oraison dominicale. L'une et l'autre, en effet, la science enseignée par Denys, et la Prière du Seigneur, visent une même fin : la sanctification de ce nom de *Père* : en ce monde par la Grace qui purifie ; et dans l'autre par la Gloire qui perfectionne. Voilà pourquoi cet exorde de l'Oraison dominicale embrasse toute la tradition Dionysienne sur les choses Divines. ..". Lire pp : 421-448...

Pythagore, Héraclite, Parménide, Démocrite, Socrate,
(1) - **PLATON** Xénophon, Aristote : Elaboration du **LOGOS** et de la **CITÉ** parmi les Grecs : La **PHILOSOPHIE** Grecque :

Deschoux (Marcel) : *Comprendre Platon : Un siècle de Bibliographie Platonicienne de Langue Française, 1880-1980*, Uté de Franche Comté, Ed : Les Belles Lettres, Paris, 1981, 206p.
Richard Goulet, *Dictionnaire des Philosophes Antiques*, Tome 1 (Lettre "A"), CNRS, 1989, 841p.
Couloubaritsis (Lambros) *"La Philosophie Grecque"*, in : *Cinquante ans de Philosophie de Langue Française*, in : *Actes du colloque pour le cinquantenaire de l'Association des Sociétés de Philosophie de Langue Française, rétrospective et prospective, Doctrines et concepts 1937-1987*, J.Vrin, 1988. p.89-108.
Nous exprimons nous aussi notre choix personnel :
Ghyka (Matila C) : *Le Nombre d'Or : Rites et Rythmes Pythagoriciens dans le développement de la Civilisation Occidentale*, Pref. de Paul Valery, Gallimard, Vol 1 et 2 : 174p., 190p.
Milhaud (Gaston) : *Les Philosophes-Géomètres de la Grèce, Platon et ses prédecesseurs*, Paris, Félix Alcan, 1900, Rep. Arno Press New York 1976, 8°, 388p
Heraclite, Traduction intégrale des fragments, par Jeannière (Abel), Coll : La philosoplie en poche, Aubier-M, Paris, 1977,
Legrand (Gérard) : *Les Présocratiques*, Bordas, 1987, 220p.
Vernant (Jean-Pierre) : *Les Origines de la Pensée Grecque*, Quadrige/PUF, Paris, 1962, 134p.
Nock (Arthur Darby), *Essays on Religion and the Ancient World* Clarnedon Press, Oxford, 1972, Vol 1 & 2 : 1-515, 516-1029p.
Guthrie (W.K.C.) : *A History of Greek Philosophy*, Vol 1-4, Vol 1 : *Earlier Presocratics and Pythagoreans*, Cambridge University Press, 1967, Rep. 1977, 539p.
Jacques-Trève : *L'Evangile de Socrate*, Edgar. Malfère, Paris, 1935, 252p.
Véron (Robert), *Platon, une Introduction à la vie de l'Esprit*, Collection d'Etudes Anciennes, Association Guillaume Budé, Ed Les Belles Lettres, Paris, 1987, 211p.
Rodis-Lewis (Geneviève) : *Platon et la "Chasse de l'Etre"*, présentation, choix de textes, bibliographie, Seghers, 1965, 191p

[Adam, Noé (Sem, Cham, Japhet), Abraham (Ismaël, Isaac), Jacob (Ruben, Siméon .. Joseph, Benjamin)]
(2) - **MOISE** Josué, David, Salomon, Elie-Elisée, Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Daniel : Elaboration de la **LOI** au sein des **ROYAUMES** et des Peuples de Juda et d'Israël :
Le **MESSIANISME** Juif :

The Universal Jewish encyclopedia in 10 vol. New York, Isaac Landman Ed., Ktav Publ.House, 1969 (vol 11 : index), 28cm.
Relations judaïsme/christianisme : Drach (Le Chev. P.L.B.), *De l'harmonie entre l'Eglise et la Synagogue*, CSM, Gent, Belgium, 1842-44, Rep. 1978, Tome I : 576p., Tome II : 496p.
Lémann (Les frères Joseph et Augustin) : *La cause des Restes d'Israël introduite au Concile Oeucuménique du Vatican* (1869) SSM, Gent, Belgium, Edité en 1912, Rep. 1980, 331p.
Lémann (Augustin) : *Histoire complète de l'Idée Messianique chez le Peuple d'Israël*, CSM, Gent, Belgium, 1909, Rep. 1974, 471p. (CSM - J. Desbonnet, 61 Sleepstraat - 9000 Gent)
Lémann (Joseph) : - *L'entrée des Israélites dans la société Française*, Lyon, 1885, Rep. Ed.Avalon, Paris, 1987, 338p.
- *Les Juifs dans la Révolution Française*, Paris, 1889, Rep. Ed.Avalon, 1988, 274p.

(3) - DENYS l'ARÉOPAGITE :
JÉSUS : ÉPIPHANIE du LOGOS, de la CITÉ, de la PHILOSOPHIE

Opera, in J.P.Migne, Patrologia graeca, t. III et IV, et P. G. en Latin, t. II, Paris, 1857-66.
français: les meilleures traductions restent celles de :
Mgr Georges Darboy, *Œuvres de Saint Denis l'Aréopagite*, (importante mise au point historique de 171p.) Paris, 1845, 1892, 329p. J. Dulac, *Œuvres de Saint Denis l'Aréopagite*, (importants prolégomènes de 123p.), Paris, 1865, 672p.
Bulhak (Prince Em.), *Authenticité des œuvres de Saint Denys l'Aréopagite, Evèque d'Athènes et de Lutétia in Parisiis, et sa réintégration sur le siège épiscopal de Paris*, Rome, 1938, 417p. M. de Gandillac, *Oeuvres complètes de Denys l'Aréopagite* Paris, 1943, 1980. R. Roques, *La Hiérarchie Celeste*, Paris, 1958. L'Univers Dionysien, Paris, 1954.
L'abbé Vidieu, *Saint Denis l'Aréopagite, Evèque d'Athènes et de Paris, Patron de la France*, ouvrage illustré de 200 gravures, Paris, Firmin-Didot, 1889, grand in 8°, 554p.
Chevallier Ph. *Dionysiaca*, T 1 : Paris 1937, T 2 : Brügge 1950
anglais : Lupton, London, 1869 ;
J. Parker, 2 vol (*Cael.Hier. & Eccles.Hier.*), London 1897-99
G. Heil, (*Cel. Hierarchia*), 1958. Th. L. Campbell, *Dionysius the ps. Aréopagite, The Ecclesiastical Hierarchy*, U.P.A. Lanham, New York, London, 1981, 230p. C. Luibheid, P. Rohem, *Ps-Dionysius, The Complete Works*, (Classics of Western Spirituality, London : SPCK/Mahwah, NJ : Paulist Press, 1987).
A. Louth, *Denys the Aréopagite, (Outstanding christian thinkers)*, G. Chapman, London 1989, 134p. *The Origins of the Christian Mystical Tradition from Plato to Denys*. Oxford, 1981 232p. J. D. Jones, *The Divine Names and Mystical Théology*, Marquette Univ. Press, Milwaukee, Wisc, 1980, 266p.
The Editors of "The Shrine of Wisdom", Fintry, Surrey, G.B. : *Mystical Theology, and The Celestial Hierarchies* 1965, 73p.
Allemand : Moritz von Engelhardt, Sulzbach, 1823 ; Strof, "*Kirchliche Hierarchie*", Kempten, 1877. W. Tritsch, *Dion. Aréopagita Myst. Theologie*, München, 1956. **Italien** : E. Turolla, *Dionigi Areopagita, Le Opere*, Padua, 1956.

Nous renvoyons le lecteur à notre dossier annexe :
Denys l'Aréopagite : Vie / Oeuvre / Influence.

(4) - JEAN L'ÉVANGELISTE les Apôtres et les Disciples :
JÉSUS : L'"ÊTRE-LÀ" de la LOI, du ROYAUME, du MESSIANISME

L'EGLISE CHRÉTIENNE en son PREMIER AVÈNEMENT
L'Apocalypse de Jean dans l'Ile de Patmos (Grèce).

Histoire de L'Eglise Apostolique Dionysienne et Johannique jusqu'au Concile de Nicée (325), lire : "*Gallia Christiana*" des bénédictins Sainte-Marthe et Piolin (13 vol in F° + 3vol t et index : vol 1-3) ; Freppel, Guéranger, Rochbacher, Baronius Migne, Lacordaire, Jéhan, ...

° °

(5) - **EMANUEL SWEDENBORG** :
"**JÉSUS** et le MONDE SPIRITUEL" = "NOUVELLE ÉPIPHANIE du **LOGOS**, de la **CITÉ**, de la **PHILOSOPHIE**"

latin, et dans toutes les **langues usuelles** : *The Swedenborg Society*, 20-21 Bloomsbury Way, London WC1A 2TH.
The Swedenborg Foundation, 139 East 23rd Street, New York, N.Y. 10010. *The Swedenborg Genootschap*, Nassauplein 29, 2585 EC, 's-Gravenhage, Pays Bas. *The Swedenborg Scientific Association, periodique "New Philosophy", et : General Church Book Center* : Box 278, Bryn Athyn, Pa 19009, USA.
The Lord's New Church which is Nova Hiérosolyma, 1725, Hunting ton Road, Bryn Athyn, Pa. 19009, USA.
The Swedenborg School of Religion, & Convention : 48, Sargent Street, Newton, Mass 02158, USA.
James Hyde, *A bibliography of the Works of Em. Swedenborg, original and translated*, Swedenborg Society, 1906, 743p.
A.H. Stroh, G. Ekelöf, *An Abridged Chronological List of the Works of Emanuel Swedenborg*, prior to 1772, Stockholm, 1910.
The Swedenborg Society Library catalogue - Part 1. The Swedenborg Collection, 1958, 330p.
français : les meilleures traductions restent celles de J.F.E. Le Boys des Guays, Saint-Amand, 1841-1889.

Nous renvoyons le lecteur à notre dossier annexe : Em. Swdbg. Vie / Oeuvre / Influence.

° °

(6) - **ACTA SANCTORUM** Prophétie, Personnification et Histoire de la Première Ère Chrétienne :
"**JÉSUS** ET LES HOMMES" = "Le NOUVEL "ÊTRE-LÀ" de la **LOI**, du **ROYAUME**, du **MESSIANISME CHRÉTIEN**.
L'EGLISE CHRÉTIENNE , "NOUVELLE et RENOUVELÉE", en son SECOND AVÈNEMENT. (SECONDE VENUE DE MARIE ET DE L'ÉGLISE).
L'Apocalypse de Jean s'Accomplit dans "l'Ile de la Nouvelle Patmos" = parmi les Libres Esprits de la Nouvelle Dispensation.

Bollandists : - *Acta Sanctorum*, Antwerp, Brussels, Tongerloo, 1643-1882-1940, 67 vol gr. in fol. *Supplementum, Auctaria Octobris et Tabulas generales*, opera L.M. Rigollot, Parisiis, 1875 2v in Fol. *Supplément aux Acta Sanctorum pour des vies de Saints de l'époque mérovingienne*, par C. Narbey, 1899-1900, 2v *Bibliotheca Hagiographica* 1) *Latina antiquae et mediae aetatis* Bruxellis 1898-1901. (repr 1949), 2v. 1304p. *Supplementi*, 1911 355p. 2) *Graeca*, Bruxelles, Soc. des Bollandistes, 1957, 3v. *Auctarium*, par Fr. Halkin, 1969, 386p. 3) *Orientalis*, Bruxellis, 1910, (repr 1954), 287p. *Clavis Patrum Graecorum*, 5 Vol. Ed. M. Geerard, Turnhout 1974-1987. Société des Bollandistes : 24, Blvd Saint-Michel, Bruxelles 4. J. Bollandus, *Acta Sanctorum, Januarius-Februarius*, Antverpiae, 1643-1658, 5 vol in fol Mgr Paul Guérin, *Les Petits Bollandistes, Vies des Saints*, Paris, 1888, 20 vol de 750p. in 8°. J. Baudot, L. Chaussin, *Vie des Saints*, Paris, 1935-71, 13 vol. J. E. Stadler, F. G. Heim, *Vollständiges Heiligen-Lexicon*, 1858-82, 5 vol.
J. P. Migne, *Patrologie Latine*, 1844-64, 221 vol gr in 8°, *Patrologie Grecque*, 1857-66, 166 vol. *P.G. en Latin*, Paris, 1856-67, 81 vol. *Encyclopédie Théologique, Nouvelle Encyclopédie Théologique, Troisième Encyclopédie Théologique*. 1845-1866, 168 vol gr in 8°. 1 -*D.H.G.E.*; 2 -*Dict. de Spiritualité* 3 -*Dict. d'Arch. Chret & Litur*. 4 -*Dict de Théol.Cath*. 1903-50. Ul. Chevalier, *Rep.des Sces.Hist.du M.A. Bio-Bbl.* et *Topo-Bbl.*

Ap. 22:16-17, (A.R. 956) : *And let him that is athirst come. And whosoever will, let him take the water of life freely.*

"*Bienheureuse Faute qui nous valut un si grand Rédempteur*"
Augustin

"*Qui res non intelligit non potest ex verbis elicere sensum*"
Luther

Ce que Luther fit en négatif, et dans la destruction-reconfirmation (Cf. E. Quinet, F. Nietzsche, Em. Swedenborg), il s'agit à présent de l'entreprendre dans le Positif ..

Retentissent à nos oreilles, au long des siècles, les échos des coups de marteau que celui-ci assénait aux portes des églises pour y clouer ses écrits .. Nous ne reprenons ni ses excès, ni ses erreurs .. .. mais nous lui volons son procédé .. et nous clouons notre Tract, notre Appel, notre Cri .. .. aux portes de cette Ville, de cette Basilique, de cette Université ..!

Paris 8, Avril-Juillet 1991.

Francis P. Batt

Francis Batt
Member of the Swedenborg Society

DENYS
NOVA HIEROSOLYMA
SWEDENBORG
Accueil et Action Culturelle : G. 005

1
CERCLE MÉDIEVISTE
d'Etudes Dionysiennes et Aréopagitiques

2
CERCLE DIX-HUITIÈMISTE
d'Etudes Swedenborgiennes

Local : D. 198
Université Paris VIII,
2, rue de la Liberté ,
93526, SAINT-DENIS Cedex 02
Tel : [1] 49 40 65 42

Réception :
16 h 15 à 19 h 15
Samedi : 10 h 45 à 13 h.

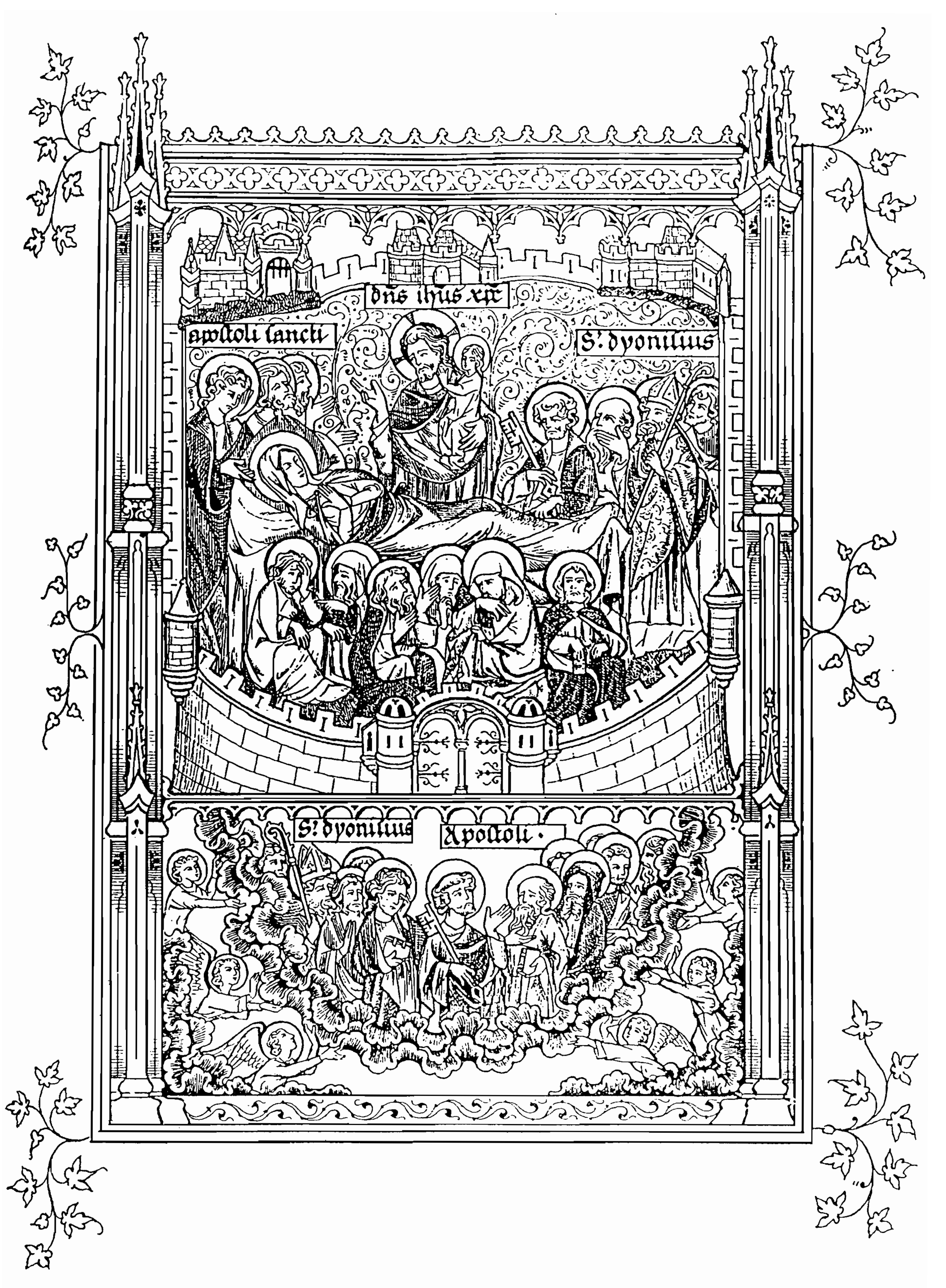
[Ce texte intervient dans le câdre d'une *Maitrise de Civilisation*. Direction : Cl. Chenain, UFR 5.]
Impr : Sce Repro. U.P.8 : P. Serafino.

TABLE des MATIERES

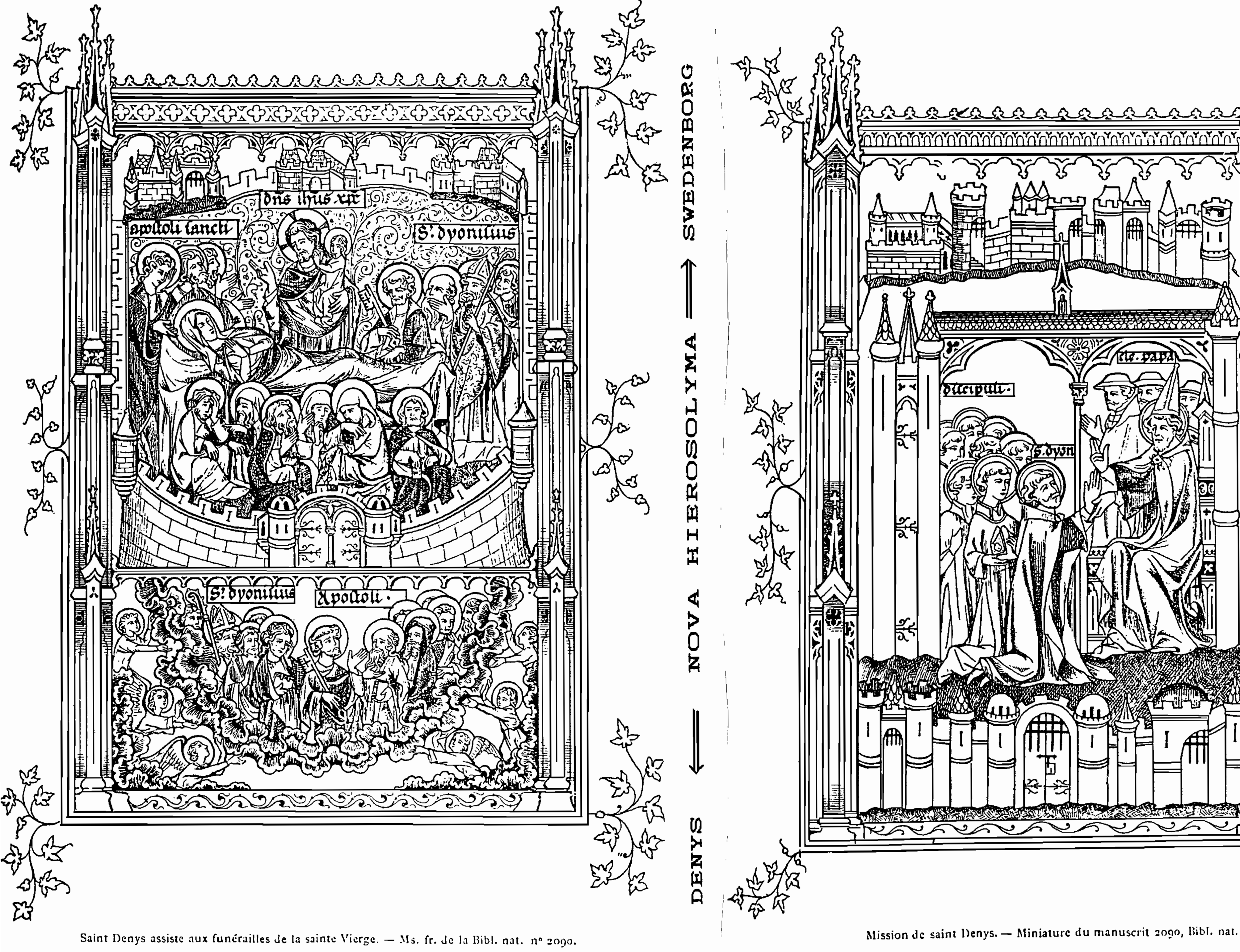


Baptême de saint Denys. — Miniat. d'un ms. fr. de la Bibl. nat., n° 2090.

1317 A.D.



Saint Denys assiste aux funérailles de la sainte Vierge. — Ms. fr. de la Bibl. nat. nº 2090.



Saint Denys assiste aux funérailles de la sainte Vierge. — Ms. fr. de la Bibl. nat. n° 2090.

Mission de saint Denys. — Miniature du manuscrit 2090, Bibl. nat.

26, rue du Bourg-Tibourg
Paris, 4e

Cher Monsieur,

je vous remercie d'avoir eu la pensée de m'envoyer la version amplifiée de votre manifeste <u>Nova Hiérosolyma</u>. De Denys à Swedenborg, c'est un trait de lumière française qui ne peut pas rester sans effet. La scansion historique que vous proposez a une évidence irrésistible pour quiconque a un commencement de connaissance. La superposition des <u>Hiérarchies célestes</u> et du <u>Corpus swedenborgien</u> donne la dimension architectonique et transcendante au temps. Votre livre donne un contenu plénier au mot mystérieux de Nietzsche sur l'Éternel retour. J'espère que vous saurez lui donner une forme telle que tout soupçon de secte et de surcroît abstraite, en soit écarté. Mais dès maintenant, il en émane une fulgurance revivifiante. C'est un don admirable.

Je vous serais obligé d'en envoyer un exemplaire à M. Jean-François Marquet, professeur, Université de Paris-IV, 1, rue Victor Cousin, Paris 75005.

Veuillez croire, Monsieur, à mes sentiments de vive admiration et sympathie,

Marc Fumaroli